

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996-1997 (*)

10 JUIN 1997

PROJET DE LOI

**relatif au règlement collectif
de dettes et à la possibilité
de vente de gré à gré des
biens immeubles saisis
(n° 1073/1) ⁽¹⁾**

PROJET DE LOI

**modifiant les articles 628 et 1395 du
Code judiciaire
(n° 1074/1) ⁽²⁾**

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

INTRODUCTION

Le surendettement des particuliers constitue un phénomène dramatique auquel sont confrontés la plupart de nos pays occidentaux.

Le Rapport général sur la pauvreté a jugé que ce problème était à ce point important qu'il y a consacré un chapitre complet. Les plus pauvres ne sont cependant pas les seuls à être touchés par ce problème.

⁽¹⁾ Projet de loi n° 1073/1 : matière visée à l'article 78 de la Constitution.

⁽²⁾ Projet de loi n° 1074/1 : matière visée à l'article 77 de la Constitution.

(*) Troisième session de la 49^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996-1997 (*)

10 JUNI 1997

WETSONTWERP

**betreffende de collectieve
schuldenregeling en de mogelijkheid
van verkoop uit de hand van de in
beslag genomen onroerende goederen
(n° 1073/1) ⁽¹⁾**

WETSONTWERP

**tot wijziging van de artikelen 628 en
1395 van het Gerechtelijk Wetboek
(n° 1074/1) ⁽²⁾**

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

INLEIDING

De overmatige schuldenlast van de particulieren is een dramatisch verschijnsel waarmee de meeste van onze buurlanden te kampen hebben.

Het Algemeen Verslag over de Armoede heeft geoordeeld dat dit probleem zo belangrijk was dat het er een heel hoofdstuk aan gewijd heeft. De armsten zijn echter niet de enigen die dit probleem kennen.

⁽¹⁾ Wetsontwerp n° 1073/1 : aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

⁽²⁾ Wetsontwerp n° 1074/1 : aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

(*) Derde zitting van de 49^e zittingsperiode.

Le Rapport plaide en faveur du droit pour toute personne d'avoir des perspectives d'avenir : « dans des situations d'endettement tout à fait désespérées, il faut chercher d'autres solutions que des remboursements pendant des années entières sans espoir d'améliorer la situation ». Plusieurs propositions sont ainsi formulées afin de combattre le surendettement, tant par des moyens préventifs, que par des moyens curatifs.

L'exécution du Rapport général sur la pauvreté est présentée, dans l'Accord de Gouvernement, comme une mission essentielle.

Afin de transformer les propositions prioritaires formulées dans le Rapport, une Conférence interministérielle de l'Intégration sociale a été mise en place. Elle comprend des représentants des Gouvernements fédéral, de Communautés et de Régions. La Conférence est présidée par le Premier Ministre.

Neuf actions prioritaires ont été dégagées par la Conférence; la première est le règlement collectif de dettes.

Il convient enfin de souligner que l'Accord de Gouvernement prévoit une action particulière afin d'assurer une meilleure protection du consommateur contre le surendettement, sur la base d'une proposition de loi déjà approuvée par la Chambre.

Approche de l'endettement et du surendettement des particuliers en Belgique

Le crédit aux particuliers est un instrument important du développement économique et social de nos sociétés occidentales.

Par rapport à la plupart des pays européens et aux Etats Unis, la part de la consommation privée financée à crédit est relativement modérée en Belgique (moins de 8 %), même si l'encours des crédits à la consommation est passé de 175,8 milliards de francs en 1980 à 439,6 milliards de francs en 1993 et 376 milliards de francs en 1995 (nouvelle série statistique).

Depuis 1988, le taux de croissance de la production de crédit connaît un mouvement de freinage incontestable, conséquence de la récession économique et de la prudence des ménages. En 1991, 1993 et 1995, la production s'est même contractée.

L'encours de crédits à la consommation représentait 6,3 % du revenu disponible des ménages en 1995.

Le taux d'endettement hypothécaire a, quant à lui, lentement progressé depuis le milieu des années 1980, passant de 23,6 % en 1985 à 28,8 % en 1995.

En 1995, l'encours total des crédits hypothécaires à but résidentiel s'élevait à 1 721,4 milliards de francs (voir à ce sujet, Compendium des statistiques de la consommation, Observatoire du Crédit et de l'Endettement, du crédit et de l'endettement des particuliers, 1997).

Het Verslag pleit voor het recht van iedere persoon om toekomstvooruitzichten te hebben : « in uitzichtloze situaties moeten andere oplossingen gezocht worden dan jarenlang afbetalen zonder hoop op beterschap ». Verschillende voorstellen zijn aldus geformuleerd om de overmatige schuldenlast te bestrijden, zowel met preventieve middelen als met curatieve middelen.

De uitvoering van het Algemeen Verslag over de Armoede wordt in het Regeerakkoord als een essentiële opdracht voorgesteld.

Om de in het Verslag geformuleerde prioritaire voorstellen om te zetten, werd een Interministeriële Conferentie voor maatschappelijke integratie tot stand gebracht. Deze bestaat uit vertegenwoordigers van de federale Regering, de Regering van Gemeenschappen en Gewesten. De Conferentie wordt voorzeten door de Eerste Minister.

De Conferentie bracht negen prioritaire acties naar voren; de eerste is de collectieve schuldenregeling.

Er dient tenslotte te worden onderstreept dat het Regeerakkoord in een bijzondere actie voorziet om te zorgen voor een betere bescherming van de verbruiker tegen overmatige schuldenlast op grond van een reeds door de Kamer goedgekeurd wetsvoorstel.

Benadering van de schuldenlast en de overmatige schuldenlast van de particulieren in België

Het krediet aan particulieren is een belangrijk instrument voor de economische en sociale ontwikkeling van onze westerse maatschappijen.

In verhouding tot de meeste Europese landen en de Verenigde Staten is het aandeel van het met krediet gefinancierde privé verbruik in België relatief gematigd (minder dan 8 %), zelfs indien het uitstaande bedrag van de verbruikskredieten overgegaan is van 175,8 miljard frank in 1980 naar 439,6 miljard frank in 1993 en 376 miljard frank in 1995 (nieuwe statistische serie).

Sedert 1988 kent het groeipercentage van de kredietproductie een onbetwistbare, remmende beweging, die het gevolg is van de economische recessie en de voorzichtigheid van de gezinnen. In 1991, 1993 en 1995, is de productie zelfs gekrompen.

Het uitstaande bedrag van de verbruikskredieten stelde 6,3 % voor van het beschikbare inkomen van de gezinnen in 1995.

Wat het percentage van de hypothecaire schuldenlast betreft, is dit langzaam gestegen sedert het midden van de jaren 1980 en ging van 23,6 % in 1985 naar 28,8 % in 1995.

In 1995 bedroeg het totale uitstaande bedrag van de hypothecaire kredieten met residentiële doeleinden 1 721,4 miljard frank (zie in dit verband, *Compendium des statistiques de la consommation, Observatoire du Crédit et de l'Endettement, du crédit et de l'endettement des particuliers*, 1997).

Le surendettement

Le surendettement est généralement défini comme l'incapacité durable ou structurelle de faire face à ses obligations financières.

Les dettes rencontrées sont multiples : crédits, loyers, factures d'eau, de gaz, d'électricité, pensions alimentaires, parfois même dettes fiscales ou sociales.

A ce sujet on se référera utilement aux ouvrages suivants : l'étude réalisée par le Centre de Droit de la Consommation en collaboration avec FEBECOOP et avec l'appui de la Banque Nationale de Belgique. *Le surendettement des consommateurs en Belgique*; les actes du colloque organisé par le Centre Coopératif de la Consommation, le 28 septembre 1993 à Liège, *Surendettement des consommateurs, comment prévenir ? comment traiter ?*; les actes des divers colloques organisés par l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement.

La diversité des dettes des personnes surendettées rend pratiquement impossible une estimation globale du niveau de surendettement de la population belge et du nombre de ménages concernés.

Seul le secteur du crédit fournit des informations chiffrées relativement fiables.

Le recours au crédit est devenu banal. La diversification des formes de crédit et leur libération à grande échelle expliquent l'accroissement du volume du crédit et la place qu'il occupe dans la problématique du surendettement (voir à ce sujet Nadine FRASELLE, *Le crédit aux consommateurs, souci d'éthique économique et sociale, Reflets et perspectives de la vie économique*, DE BOECK Université, Tome XXXV, 1^{er} trimestre 1996-1).

Un séminaire organisé le 23 juin 1994 par l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement consacré à « L'autre endettement » a conclu à l'absence de chiffres globaux précis relatifs à l'endettement autre que celui qui résulte du crédit, que ce soit en matière d'énergie ou en matière fiscale.

Bien qu'encore très incomplètes, les informations fournies par le traitement statistique des dossiers traités par les centres agréés pour l'exercice de la médiation de dettes en Région wallonne, confirment le poids important du crédit à la consommation dans le surendettement.

Ainsi, 86 % des 233 dossiers de surendettement traités de février à août 1995 font référence à des dettes de crédit à la consommation, répartis sur une moyenne de 3,8 contrats par ménage (Rapport statistique de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement, septembre 1995). Le rapport final d'évaluation établi en juillet 1996 par ce centre d'études confirme ces données : 87 % des dossiers font référence au

De overmatige schuldenlast

De overmatige schuldenlast wordt in het algemeen bepaald als de duurzame of structurele onmogelijkheid zijn financiële verplichtingen na te komen.

De voorkomende schulden zijn van verschillende aard : krediet, huurgeld, water-, gas- of elektriciteitsfacturen, alimentatiegeld, soms zelfs fiscale of sociale schulden.

In dit verband is het nuttig te verwijzen naar de volgende werken : een studie gemaakt door het Centre de Droit de la Consommation met FEBECOOP en met de steun van de Nationale Bank van België. *Le surendettement des consommateurs en Belgique*; de handelingen van het colloquium georganiseerd door het *Centre Coopératif de la Consommation* op 28 september 1993 te Luik, *Surendettement des consommateurs, comment prévenir ? comment traiter ?*; de handelingen van de verschillende colloquia georganiseerd door het *Observatoire du Crédit et de l'Endettement*.

De verscheidenheid van de schulden van de personen die met overmatige schuldenlast kampen, maakt een globale raming van het niveau van de overmatige schuldenlast van de Belgische bevolking en het aantal betrokken gezinnen praktisch onmogelijk.

Enkel de kredietsector verstrekt relatief betrouwbare cijfergegevens.

De toevlucht tot krediet is banaal geworden. De verscheidenheid van de kredietvormen en het vrijgeven ervan op grote schaal, leggen de aangroei uit van het kredietvolume en de plaats die dit inneemt in de problematiek van de overmatige schuldenlast (zie in dit verband Nadine FRASELLE, *Le crédit aux consommateurs, souci d'éthique économique et sociale, Reflets et perspectives de la vie économique*, DE BOECK Université, Tome XXXV, 1^{er} trimestre 1996-1).

Een seminarie georganiseerd door het *Observatoire du Crédit et de l'Endettement* op 23 juni 1994 gewijd aan « L'autre endettement » heeft geconcludeerd tot het gebrek aan precieze, globale cijfers over de andere schuldenlast dan deze die uit krediet voortvloeit, zowel op energiegebied als op fiscaal gebied.

Hoewel nog zeer onvolledig, bevestigt de informatie verstrekt door de statistische verwerking van de dossiers behandeld door de erkende centra voor uitoefening van de schuldbemiddeling in het Waalse Gewest het aanzienlijk gewicht van het verbruikskrediet in de overmatige schuldenlast.

Aldus verwijzen 86 % van de 233 dossiers van overmatige schuldenlast behandeld van februari tot augustus 1995 naar schulden van verbruikskrediet, verdeeld over een gemiddelde van 3,8 overeenkomsten per gezin (statistisch verslag van het Observatoire du Crédit et de l'Endettement, september 1995). Het eindverslag van de evaluatie, in juli 1996 door dit studiecentrum opgesteld, bevestigt deze ge-

crédit à la consommation (3,9 contrats en moyenne par ménage).

L'échantillon analysé était constitué de 577 dossiers traités par les centres de médiation de dettes entre le 1^{er} février et le 15 juin 1996.

Depuis 1987, la Centrale des Crédits aux Particuliers, gérée par la Banque Nationale de Belgique, enregistre les contrats de vente et de prêt à tempérament conclus à des fins privées, pour lesquels il existe, soit trois échéances impayées, soit une échéance impayée durant trois mois, ou qui ont été dénoncés. Depuis 1993, se sont ajoutés les crédits hypothécaires, les contrats d'ouverture de crédit et de crédit-bail.

Le nombre de contrats a évolué comme suit, de fin 1993 à fin 1996.

Nombre de contrats enregistrés :

- 1993 : 355 778;
- 1994 : 417 474;
- 1995 : 430 401;
- 1996 : 449 112.

Nombre de contrats enregistrés et non régularisés et montant des arriérés (en milliards de francs) :

- 1993 : 277 104 contrats pour 28,3;
- 1994 : 327 874 contrats pour 41,1;
- 1995 : 333 706 contrats pour 48,9;
- 1996 : 354 376 contrats pour 53,4.

Parallèlement, le nombre de personnes enregistrées a évolué comme suit, de fin 1993 à fin 1996 :

- 1993 : 305 750 (dont 38 613 pour 3 contrats et plus);
- 1994 : 345 418 (dont 49 704 pour 3 contrats et plus);
- 1995 : 352 335 (dont 52 698 pour 3 contrats et plus);
- 1996 : 359 722 (dont 54 786 pour 3 contrats et plus).

Certes, toutes les personnes enregistrées ne sont pas surendettées; on constate cependant que le nombre de celles qui sont enregistrées pour plus d'un contrat augmente régulièrement.

Les chiffres de la Centrale des Crédits constituent ainsi un indicateur important à ne pas sous-estimer.

L'attention est enfin attirée sur le fait que la proportion des contrats en cours qui sont défaillants est passée de 11,75 % en 1991 à 13,74 % en 1995 (Compendium des statistiques de la Consommation du Crédit et de l'Endettement des particuliers, Observatoire du Crédit et de l'Endettement, 1997).

gevens : 87 % van de dossiers verwijzen naar het verbruikskrediet (gemiddeld 3,9 overeenkomsten per gezin).

Het onderzochte monster bestond uit 577 dossiers, die tussen 1 februari en 15 juni 1996 behandeld werden door de schuldbemiddelingscentra.

Sedert 1987 registreert de Centrale voor kredieten aan particulieren, beheerd door de Nationale Bank van België, de overeenkomsten van verkoop en lening op afbetaling gesloten voor privé doeleinden waarvoor er ofwel drie termijnbedragen onbetaald zijn, ofwel een termijnbedrag dat gedurende drie maand onbetaald is gebleven, of die werden opgezegd. Sedert 1993 zijn het hypotheckrediet, de kredietopenings- en de leasingovereenkomsten daarbij gekomen.

Van 1993 tot eind 1996 kende het aantal overeenkomsten de volgende evolutie.

Aantal geregistreerde overeenkomsten :

- 1993 : 355 778;
- 1994 : 417 474;
- 1995 : 430 401;
- 1996 : 449 112.

Aantal geregistreerde en niet-geregulariseerde overeenkomsten en bedrag van de achterstallen (in miljarden frank) :

- 1993 : 277 104 overeenkomsten voor 28,3;
- 1994 : 327 874 overeenkomsten voor 41,1;
- 1995 : 333 706 overeenkomsten voor 48,9;
- 1996 : 354 376 overeenkomsten voor 53,4.

Gelijklopend hiermee kende het aantal geregistreerde personen van eind 1993 tot eind 1996 de volgende evolutie :

- 1993 : 305 750 (waarvan 38 613 voor 3 overeenkomsten en meer);
- 1994 : 345 418 (waarvan 49 704 voor 3 overeenkomsten en meer);
- 1995 : 352 335 (waarvan 52 698 voor 3 overeenkomsten en meer);
- 1996 : 359 722 (waarvan 54 786 voor 3 overeenkomsten en meer).

Natuurlijk kampen niet alle geregistreerde personen met overmatige schuldenlast; men stelt echter vast dat het aantal onder hen die voor meer dan één overeenkomst geregistreerd zijn, gestadig stijgt.

De cijfers van de Centrale voor kredieten vormen een belangrijke, niet te onderschatten indicator.

Tenslotte wordt de aandacht gevestigd op het feit dat de verhouding van de in gebreke blijvende, lopende overeenkomsten van 11,75 % in 1991 naar 13,74 % in 1995 is overgegaan (Compendium van statistieken van de Consumptie, het Krediet en de Schuldenlast van de particulieren, Observatoire du Crédit et de l'Endettement, 1997).

Le traitement préventif et curatif du surendettement

a) le traitement préventif

Cet objectif est surtout rencontré par la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

La distinction suivante peut être opérée entre les diverses dispositions ayant pour objectif de prévenir un endettement excessif :

— les dispositions destinées à accroître la qualité du consentement du consommateur, par une meilleure connaissance du marché du crédit et des engagements souscrits : ces dispositions concernent notamment la publicité, l'indication du coût du crédit, la délivrance préalable d'une offre de crédit, l'obligation de conseil du prêteur et de l'intermédiaire;

— les dispositions destinées à protéger le consommateur à l'égard des décisions impulsives : elles concernent par exemple le démarchage à domicile, les excursions prétextes, les envois à domicile;

— les dispositions destinées à responsabiliser les prêteurs : obligation, pour ces derniers, de consulter la Centrale des Crédits, et d'agir en « bons prêteurs ».

Quatre ans après l'entrée en vigueur totale de cette loi, certaines insuffisances et imperfections ont pu être constatées. Des améliorations indispensables seront proposées par le Gouvernement.

Dans la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire, se retrouvent des dispositions relatives à la mise à disposition des consommateurs d'informations sous forme de prospectus, à l'offre préalable de crédit et à l'enregistrement des défauts de paiement à la Centrale des Crédits.

b) le traitement curatif

Diverses dispositions tendent à sauvegarder les droits des personnes surendettées.

1° l'insaisissabilité de certains biens et revenus

La liste des biens qui ne peuvent être saisis, visée à l'article 1408 du Code judiciaire, a été fortement élargie par la loi du 14 janvier 1993.

De même, la même loi a augmenté la quotité insaisissable et insaisissable des rémunérations visées à l'article 1409. Cette quotité est adaptée chaque année par le Roi.

Ainsi, à partir du 1^{er} janvier 1997, les sommes inférieures à 31 500 francs ne peuvent être ni cédées ni saisies; la partie entre 31 500 francs et 33 800 francs ne peut être cédée ni saisie pour plus d'un cinquième; la partie entre 33 800 francs et 40 800 francs ne peut être cédée ni saisie pour plus

De preventieve en curatieve behandeling van de overmatige schuldenlast

a) de preventieve behandeling

Aan dit doel wordt vooral tegemoet gekomen door de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

Het volgende onderscheid kan worden gemaakt tussen de verschillende bepalingen die tot doel hebben een overmatige schuldenlast te voorkomen :

— de bepalingen bestemd om de kwaliteit van de instemming van de consument te verbeteren door een betere kennis van de kredietmarkt en de aangegane verbintenissen : deze bepalingen betreffen met name de informatie, de vermelding van de kredietkosten, het voorafgaandelijk overhandigen van een kredietaanbod, de verplichting van advies van de kredietgever en de bemiddelaar;

— de bepalingen bestemd om de consument te beschermen tegen impulsieve beslissingen : zij betreffen bijvoorbeeld het leuren aan de woonplaats, de voorwendsluitstappen, de verzendingen naar de woonplaats;

— de bepalingen bestemd om de kredietgevers verantwoordelijk te maken : de verplichting voor deze laatsten de Centrale voor kredieten te raadplegen en als « goede kredietgevers » te handelen.

Vier jaar na de volledige inwerkingtreding van deze wet konden enkele tekortkomingen en imperfecties worden vastgesteld. Onontbeerlijke verbeteringen zullen door de Regering worden voorgesteld.

In de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet, zijn er bepalingen opgenomen betreffende het ter beschikking stellen van informatie aan de consumenten onder de vorm van prospectussen, het voorafgaand kredietaanbod en de registratie van niet-betaling bij de Centrale voor kredieten.

b) de curatieve behandeling

Verscheidene bepalingen strekken ertoe de rechten van de personen met overmatige schuldenlast te vrijwaren.

1° de onbeslagbaarheid van bepaalde goederen en inkomsten

De lijst van de goederen die niet in beslag mogen worden genomen, bedoeld in artikel 1408 van het Gerechtelijk Wetboek, werd bij de wet van 14 januari 1993 sterk uitgebreid.

Zo ook heeft dezelfde wet het onoverdraagbaar en niet voor beslag vatbaar gedeelte van de bezoldigingen bedoeld bij artikel 1409 opgedreven. Dit aandeel wordt elk jaar door de Koning aangepast.

Aldus zijn de bedragen onder 31 500 frank vanaf 1 januari 1997 niet vatbaar voor overdracht of beslag; het deel tussen 31 500 frank en 33 800 frank mag niet worden overgedragen of in beslag genomen voor meer dan één vijfde; het deel tussen 33 800 frank en 40 800 frank mag niet worden over-

de deux cinquièmes. Au-delà de 40 800 francs les cessions et les saisies peuvent s'effectuer sans limite.

2° la demande de facilités de paiement prévue par la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation

L'article 38, § 1^{er}, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation dispose que, sans préjudice des dispositions de l'article 1244 du Code civil, le juge de paix peut octroyer les facilités de paiement qu'il détermine au consommateur dont la situation financière s'est aggravée.

Quant à l'article 1244 du Code civil, il autorise effectivement le juge à accorder des délais de grâce au débiteur dont la jurisprudence exige généralement qu'il soit « malheureux et de bonne foi ». Il s'agit là d'une condition laissée à l'appréciation souveraine du juge du fond qui est en principe celui qui tranche le fond du litige, à l'occasion d'une procédure intentée par le créancier. La demande de termes et délais est ainsi introduite par voie reconventionnelle par le débiteur assigné en paiement.

L'article 1244 peut être invoqué en toute matière civile, y compris donc pour les dettes résultant d'un contrat de crédit à la consommation.

La loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation comporte donc une procédure spéciale de suspension des obligations du débiteur, qui n'est d'application que pour les contrats régis par ladite loi.

Une condition importante est prévue : il faut que la situation financière du consommateur se soit aggravée. Par exemple, en raison de la maladie, d'un accident, d'une grève, du chômage, d'une séparation ou d'un divorce.

Pas plus que dans l'article 1244 du Code civil, il n'est fait explicitement référence à l'exigence de la bonne foi dans le chef du débiteur. La jurisprudence et la doctrine relatives à l'article 1244 sont cependant invoquées par certains juges de paix, à propos de l'article 38, pour exiger la preuve que le consommateur qui demande des facilités de paiement soit réellement malheureux et de bonne foi.

La procédure de l'article 38 est contenue aux articles 1337, *bis* à *octies*, du Code judiciaire, introduits par l'article 114, § 5, de la loi du 12 juin 1991.

Le juge compétent est le juge de paix du domicile du consommateur.

La demande peut être introduite par requête : cette dernière n'est plus requise si le juge est déjà saisi d'une demande de condamnation introduite par le créancier.

Sa recevabilité est soumise à la condition que des facilités de paiement aient été préalablement sollici-

gedragen of in beslag genomen voor meer dan twee vijfden. Boven 40 800 frank mogen de overdrachten en de inbeslagnemingen onbegrensd gebeuren.

2° het verzoek om betalingsfaciliteiten waarin de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet voorziet

Artikel 38, § 1, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet beschikt dat onverminderd het bepaalde in artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek, de vrederechter de betalingsfaciliteiten, die hij bepaalt, kan toestaan aan de consument wiens financiële toestand is verslechterd.

Wat artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek betreft, machtigt het de rechter inderdaad om uitstel van betaling te verlenen aan de schuldenaar van wie de rechtspraak over 't algemeen eist dat hij « ongelukkig en te goeder trouw » is. Het gaat hier om een voorwaarde die aan de rechter ten gronde onherroepelijk ter beoordeling wordt gelaten; in principe is het deze laatste die over de grond van het geschil beslist, ter gelegenheid van een procedure ingesteld door de schuldenaar. Het verzoek om uitstel van betaling wordt aldus bij tegenvordering ingediend door de schuldenaar die wordt gedagvaard om te betalen.

Artikel 1244 kan op elk burgerrechtelijk gebied worden ingeroepen, met inbegrip van alle schulden die voortspruiten uit een verbruikskredietovereenkomst.

De wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet omvat dus een bijzondere procedure van opschorting van de verplichtingen van de schuldenaar, die slechts van toepassing is voor de overeenkomsten geregeld door genoemde wet.

Er is in een belangrijke voorwaarde voorzien : de financiële toestand van de verbruiker moet verslechterd zijn. Bijvoorbeeld wegens ziekte, ongeval, staking, werkloosheid, scheiding of echtscheiding.

Niet meer dan in artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek wordt er uitdrukkelijk verwezen naar de vereiste van goede trouw van de schuldenaar. De rechtspraak en rechtsleer betreffende artikel 1244 worden echter, door sommige vrederechters, ingeroepen in verband met artikel 38 om het bewijs te eisen dat de consument die betalingsfaciliteiten vraagt werkelijk ongelukkig en te goeder trouw is.

De procedure van artikel 38 is vervat in artikelen 1337, *bis* tot *octies*, van het Gerechtelijk Wetboek, ingevoerd door artikel 114, § 5, van de wet van 12 juni 1991.

De bevoegde rechter is de vrederechter van de woonplaats van de verbruiker.

De vordering kan worden ingesteld bij verzoekschrift : dit laatste is niet meer vereist indien de schuldeiser reeds een vordering tot veroordeling bij de rechter heeft aanhangig gemaakt.

De ontvankelijkheid ervan is onderworpen aan de voorwaarde dat de betalingsfaciliteiten vooraf per

tées par lettre recommandée auprès du créancier et refusées par ce dernier.

En cas d'octroi de facilités de paiement, la caution suit le sort du débiteur principal.

De nombreuses critiques ont été formulées au sujet de cette procédure :

— l'article 38 n'étant d'application que pour les contrats de crédit régis par la loi, la procédure ne peut être utilisée pour l'ensemble des dettes d'un consommateur. Il est clair que le législateur n'avait aucunement en vue un éventuel règlement collectif visant d'autres dettes, même si l'examen conjoint de plusieurs demandes de facilités de paiement pour des dettes tombant sous l'application de la loi est possible;

— les créanciers visés par une demande en facilités de paiement peuvent demander la condamnation du débiteur au paiement des créances par voie reconventionnelle. En cas de non respect du plan d'apurement ordonné par le juge, ces créanciers disposent alors d'un titre exécutoire;

— les créanciers peuvent également profiter d'une procédure en facilités de paiement intentée par un débiteur pour demander, par voie reconventionnelle, la validation d'une cession de rémunération à laquelle le débiteur s'est opposé;

— en cas de condamnation du débiteur au paiement, prononcé à la suite d'une demande reconventionnelle du créancier, des droits d'enregistrement sont dus;

— certains juges considèrent qu'une demande de facilités de paiement entraîne la dénonciation du contrat, l'exigibilité immédiate des sommes dues et les surcoûts liés à l'application des clauses pénales;

— les pouvoirs du juge consistent surtout en un étalement des paiements, et en la fixation des conditions et modalités liées au respect de ce rééchelonnement (voir à ce sujet, E. Balate, P. Dejemeppe, Fr. de Patoul, *Le droit du crédit à la consommation*, De Boeck Université, 1995, pp. 283 et suivantes);

— l'article 38 ne permet pas de régler la situation des débiteurs devant faire face à un endettement important, au moyen de revenus très modestes.

3° La conciliation prévue par loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire

L'article 59, § 1^{er} de cette loi dispose ce qui suit :

« Toute exécution ou saisie à laquelle il est procédé en vertu d'un jugement ou d'un autre acte authentique doit, dans le cadre de la présente loi, être précédée, à peine de nullité, d'une tentative de conciliation devant le juge des saisies, qui doit être actée à la feuille d'audience.

Toute demande de facilités de paiement par l'emprunteur, la caution et, le cas échéant, la personne

aangetekende brief aan de schuldeiser werden gevraagd en door deze laatste werden geweigerd.

In geval van toekenning van betalingsfaciliteiten volgt de borg het lot van de hoofdschuldenaar.

Op deze procedure werden talrijke kritieken geformuleerd :

— daar artikel 38 slechts van toepassing is voor de kredietovereenkomsten geregeld door de wet, kan de procedure niet worden gebruikt voor het geheel van de schulden van een consument. Het is duidelijk dat de wetgever in geen geval een eventuele collectieve schuldenregeling beoogde met betrekking tot andere schulden, zelfs indien het samengevoegd onderzoek van verschillende verzoeken om betalingsfaciliteiten voor schulden die onder de toepassing van de wet vallen, mogelijk is;

— de schuldeisers beoogd door een vordering tot betalingsfaciliteiten kunnen de veroordeling van de schuldenaar vragen tot betaling van de schulden bij tegenvordering. In geval van niet-naleving van de aanzuiveringsregeling opgelegd door de rechter, beschikken deze schuldeisers dan over een uitvoerbare titel;

— de schuldeisers kunnen eveneens gebruik maken van een procedure van betalingsfaciliteiten ingesteld door een schuldenaar om, bij tegenvordering, de validatie te vragen van een overdracht van bezoldiging waartegen de schuldenaar zich verzet heeft;

— in geval van een veroordeling van de schuldenaar tot betaling, uitgesproken naar aanleiding van een tegenvordering van de schuldeiser, zijn er registratierechten verschuldigd;

— sommige rechters oordelen dat een vordering tot betalingsfaciliteiten de opzegging van de overeenkomst, de onmiddellijke opeisbaarheid van de verschuldigde bedragen en de meerkosten verbonden aan de toepassing van de strafclausules met zich brengt;

— de bevoegdheden van de rechter bestaan vooral in de spreiding van de betalingen en de vaststelling van de voorwaarden en modaliteiten verbonden aan de eerbiediging van deze herschikking (zie in dit verband, E. Balate, P. Dejemeppe, Fr. de Patoul, *Le droit du crédit à la consommation*, De Boeck Université, 1995, blz. 283 en volgende);

— artikel 38 laat niet toe de toestand te regelen van de schuldenaars die belangrijke schulden moeten voldoen middels zeer bescheiden inkomsten.

3° De minnelijke schikking voorzien in de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet

Artikel 59, § 1, van deze wet bepaalt het volgende :

« Elke tenuitvoerlegging of beslag dat plaats heeft krachtens een vonnis of een andere authentieke akte, moet in het kader van deze wet, op straffe van nietigheid, worden voorafgegaan door een poging tot minnelijke schikking, die op het zittingsblad wordt aangetekend, voor de beslagrechter.

Elke aanvraag tot het verkrijgen van betalingsfaciliteiten door de kredietnemer, de borg en in voorko-

qui constitue une sûreté personnelle est adressée au juge des saisies.

Les articles 732 et 733 du Code judiciaire sont d'application.

Par dérogation aux articles 2032, 4°, et 2039 du Code civil, la caution et, le cas échéant, toute personne qui constitue une sûreté personnelle doivent respecter le plan de facilités de paiement octroyé par le juge des saisies à l'emprunteur ».

C'est donc ici le juge des saisies qui est compétent pour recevoir les demandes de facilités de paiement. La question de savoir si ce même juge peut ordonner des délais de paiement en l'absence d'accord du créancier est controversée.

L'intervention de deux juges différents pour connaître des demandes de facilités de paiement, selon qu'il s'agit de crédit à la consommation ou de crédit hypothécaire, a pour résultat que l'appréciation de la situation globale du débiteur échappe nécessairement à chacun des deux juges.

L'insuffisance de ces moyens curatifs du surendettement ont amené à réfléchir à un mécanisme qui rende possible le règlement collectif des dettes de la personne surendettée (voir Françoise Domont-Naert, *Consommateurs défavorisés : crédit et endettement*, Story-scientia, 1992, pp. 270 et suivantes, et les Actes du V^e colloque annuel de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement, « Règlement collectif des dettes : les conditions de mises en œuvre », 15 novembre 1996).

PRESENTATION DU PROJET

Le présent projet s'inspire du texte adopté par la Chambre et transmis au Sénat (Doc. parl. Sénat, 1994-1995, 1393-1) le 7 avril 1995.

La Commission compétente de la Chambre avait, il faut le souligner, effectué un travail remarquable en partant de l'examen de trois propositions qui avaient un but commun, mais qui divergeaient cependant quant aux procédures à mettre en œuvre.

Ces trois propositions étaient les suivantes :

1° La proposition de loi relative au sursis civil de paiement et à la remise judiciaire de dettes, déposée le 4 mars 1992 par MM. Van Der Maelen et Dielens (Doc. parl. Chambre, 1991-1992, 274/1).

2° La proposition de loi modifiant le Code judiciaire en vue d'introduire une procédure de règlement amiable et judiciaire en cas de saisie-exécution, déposée le 7 mai 1993 par Mme Corbisier-Hagon (Doc. parl. Chambre, 1992-1993, 1047/1).

3° La proposition de loi visant à prévenir et à limiter le surendettement, déposée le 21 février 1994

mend geval, de steller van een persoonlijke zekerheid, wordt gericht aan de beslagrechter.

De artikelen 732 en 733 van het Gerechtelijk Wetboek zijn van toepassing.

In afwijking van de artikelen 2032, 4°, en 2039 van het Burgerlijk Wetboek, moeten de borg en, in voorkomend geval, elke steller van een persoonlijke zekerheid, zich houden aan het door de beslagrechter aan de kredietnemer toegestane betalingsfaciliteiten plan ».

Het is dus de beslagrechter die bevoegd is om de vorderingen tot het verkrijgen van betalingsfaciliteiten te ontvangen. De kwestie of dezelfde rechter betalingsuitstel kan opleggen wanneer er geen akkoord van de schuldeiser is, is omstreden.

De tussenkomst van twee verschillende rechters om uitspraak te doen over de verzoeken tot betalingsfaciliteiten, naargelang het gaat om consumentkrediet of hypothecair krediet, heeft tot resultaat dat de beoordeling van de globale toestand van de schuldenaar noodzakelijkerwijze aan elk van de twee rechters ontsnapt.

De ontoereikendheid van deze curatieve middelen voor de overmatige schuldenlast heeft ertoe geleid na te denken over een mechanisme dat de collectieve regeling van de schulden van de persoon met overmatige schuldenlast zou mogelijk maken (zie Françoise Domont-Naert, *Consommateurs défavorisés : crédit et endettement*, Story-scientia, 1992, blz. 270 en volgende, en de Handelingen van het V^e jaarlijkse Colloquium van het *Observatoire du Crédit et de l'Endettement*, « Collectieve schulden-regeling : uitvoeringsmodaliteiten », 15 november 1996).

PRESENTATIE VAN HET ONTWERP

Dit ontwerp wordt geïnspireerd door de tekst aangenomen door de Kamer en verzonden naar de Senaat (Parl. Stuk Senaat, 1994-1995, 1393-1) op 7 april 1995.

De bevoegde Kamercommissie had, en dit moet worden onderstreept, opmerkelijk werk verricht uitgaande van het onderzoek van drie voorstellen die een zelfde doel hadden maar die echter uiteenliepen qua de tot stand te brengen procedures.

Deze drie voorstellen waren de volgende :

1° Wetsvoorstel betreffende het burgerlijk uitstel van betaling en de gerechtelijke kwijting van schulden, ingediend op 4 maart 1992 door de heren Van Der Maelen en Dielens (Parl. Stuk Kamer, 1991-1992, 274/1).

2° Wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op de invoering van een procedure tot regeling in der minne of door de rechter in geval van uitvoerend beslag, ingediend op 7 mei 1993 door mevrouw Corbisier-Hagon (Parl. Stuk Kamer, 1992-1993, 1047/1).

3° Wetsvoorstel ter voorkoming en beperking van schuldenoverlast, ingediend op 21 februari 1994

par M. Mayeur et Mme Burgeon (Doc. parl. Chambre, 1993-1994, 1324/1).

A la demande du Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, le texte adopté par la Chambre a fait l'objet d'un examen technique par un groupe d'experts, constitué de :

— Madame Françoise Domont-Naert, Codirectrice du Centre de droit de la consommation de Louvain-la-Neuve;

— Monsieur Georges De Leval, Doyen de la Faculté de Droit de l'Université de Liège;

— Monsieur Jean Laenens, Professeur à l'Universitaire Instelling Antwerpen;

— Monsieur Eric Dirix, Conseiller à la Cour d'appel d'Anvers et Professeur à la Katholieke Universiteit Leuven.

LES LIGNES DE FORCE DU PROJET

La procédure de règlement collectif s'insère dans le Code judiciaire. Ses lignes de force sont les suivantes :

1. Qui peut bénéficier de la procédure ?

Toute personne physique n'ayant pas ou n'ayant plus la qualité de commerçant, et qui ne peut plus faire face à ses dettes exigibles et à échoir. Cette définition large du bénéficiaire de la procédure inclut donc non seulement les particuliers, mais aussi les agriculteurs et les titulaires de professions libérales.

2. Condition supplémentaire :

Le requérant ne peut pas avoir manifestement organisé son insolvabilité.

3. La procédure comprend deux possibilités :

— un règlement amiable : le juge désigne un médiateur de dettes, qui tente de négocier un plan amiable avec les créanciers. En cas d'accord, celui-ci est homologué par le juge;

— un règlement judiciaire : éventuellement imposé par le juge à défaut d'accord avec les créanciers.

4. Dans les deux hypothèses, l'intervention du juge est nécessaire dès l'introduction de la procédure :

— il statue sur l'admissibilité de la demande;

— il nomme un médiateur de dettes;

— sa décision d'admissibilité entraîne des conséquences importantes, telles que la suspension des mesures d'exécution, l'arrêt du cours des intérêts, l'indisponibilité du patrimoine, l'interdiction faite au débiteur d'aggraver son endettement;

door de heer Mayeur en mevrouw Burgeon (Parl. Stuk Kamer, 1993-1994, 1324/1).

Op verzoek van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economie werd de door de Kamer aangenomen tekst onderworpen aan een technisch onderzoek door een groep deskundigen, bestaande uit :

— mevrouw Françoise Domont-Naert, co-directrice van het *Centre de droit de la consommation* van Louvain-la-Neuve;

— de heer Georges De Leval, Dekan van de Rechtsfaculteit van de Universiteit van Luik;

— de heer Jean Laenens, Professor aan de Universitaire Instelling Antwerpen;

— de heer Eric Dirix, Raadsheer bij het Hof van Beroep te Antwerpen en Professor aan de Katholieke Universiteit Leuven.

DE KRACHTLIJNEN VAN HET ONTWERP

De procedure van collectieve regeling wordt ingevoegd in het Gerechtelijk Wetboek. De krachtlijnen ervan zijn de volgende :

1. Wie kan de procedure genieten ?

Elke natuurlijke persoon die geen koopman is of die geen koopman meer is en zich in de onmogelijkheid bevindt zijn opeisbare of nog te vervallen schulden te voldoen. Deze ruime bepaling van de genietster van de procedure omvat dus niet alleen de particulieren, maar ook de landbouwers en de personen die een vrij beroep uitoefenen.

2. Bijkomende voorwaarde :

De verzoeker mag duidelijk zijn onvermogen niet hebben bewerkt.

3. De procedure omvat twee mogelijkheden :

— een minnelijk regeling : de rechter wijst een schuldbemiddelaar aan die met de schuldeisers tracht te onderhandelen over een minnelijke regeling. In geval van akkoord wordt deze door de rechter bekrachtigd;

— een gerechtelijke regeling : eventueel opgelegd door de rechter bij gebrek aan akkoord met de schuldeisers.

4. In beide veronderstellingen is de tussenkomst van de rechter van bij de inleiding van de procedure nodig :

— hij beslist over de toelaatbaarheid van de vordering;

— hij benoemt een schuldbemiddelaar;

— zijn beslissing van toelaatbaarheid brengt belangrijke gevolgen met zich zoals de opschorting van de uitvoeringsmaatregelen, de stopzetting van de loop van de interesten, de onbeschikbaarheid van het vermogen, het verbod gesteld aan de schuldenaar zijn schuldenlast te verergeren;

— le greffier notifie aux créanciers la décision d'admissibilité du juge, avec la requête et des formulaires de déclaration de créance;

— les créanciers doivent renvoyer leur déclaration de créance au médiateur dans un délai donné;

— le médiateur établit le projet de plan conventionnel, et l'adresse au débiteur et aux créanciers;

— en cas d'approbation du plan, ce dernier est entériné par le juge, ce qui lui donne une valeur contraignante : c'est le règlement amiable;

— à défaut d'accord des créanciers et du débiteur, le juge est saisi par le médiateur en vue d'un plan de règlement judiciaire;

— en ce cas, le juge peut imposer diverses mesures, telles que la remise de dettes sur les intérêts et frais, mais aussi, moyennant le respect de conditions sévères, sur le principal.

5. Le juge compétent est le juge de saisies.

6. Le médiateur de dettes.

Le débiteur doit être aidé d'un médiateur de dettes, car l'établissement, la gestion et le suivi d'un plan de règlement collectif supposent un important travail juridique, administratif et social. Ce médiateur constitue un rouage essentiel pour le bon fonctionnement de la procédure.

Qui peut être désigné comme médiateur de dettes par le juge ?

Les personnes autorisées à pratiquer la médiation de dettes par l'article 67 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. C'est-à-dire les avocats, huissiers de justice, notaires, de même que les institutions publiques ou privées agréées.

7. La durée du plan.

Il faut fixer une durée maximale au plan, sous peine, pour le débiteur, d'être condamné à rembourser jusqu'à la fin de ses jours. Cette durée maximale ne peut être trop longue, afin que le débiteur ne se décourage pas, étant donné la sévérité des mesures qui peuvent être imposées par le juge, telles que la vente de meubles ou immeubles, ou l'obligation de vivre avec le seul revenu fortement amputé. La durée maximale est de sept ans. Une durée plus longue doit cependant être prévue pour les crédits dont la durée restant à courir dépasse celle du plan.

En tout état de cause, le plan doit permettre au débiteur de rembourser ses dettes, tout en lui assurant la possibilité de mener une existence décente.

En cas de comportement frauduleux, fausse déclaration, augmentation fautive du passif, non respect

— de la griffier stelt de schuldeisers in kennis van de beslissing van toelaatbaarheid van de rechter, met het verzoekschrift en de formulieren van aangifte van schuldvordering;

— de schuldeisers moeten hun aangifte van schuldvordering binnen een gestelde termijn terugsturen;

— de schuldbemiddelaar stelt het ontwerp van conventionele regeling op en stuurt het naar de schuldenaar en de schuldeisers;

— in geval van goedkeuring van de regeling, wordt deze laatste bekrachtigd door de rechter, waardoor zij een dwingende waarde krijgt : dit is de minnelijke regeling;

— bij gebrek aan een akkoord van de schuldeisers en de schuldenaar, maakt de schuldbemiddelaar de zaak aanhangig bij de rechter met het oog op een gerechtelijke regeling;

— in dit geval kan de rechter verschillende maatregelen opleggen zoals de kwijtschelding van de interesten en kosten, maar ook, middels de eerbiediging van strenge voorwaarden, van de hoofdsom.

5. De bevoegde rechter is de beslagrechter.

6. De schuldbemiddelaar.

De schuldenaar moet door een schuldbemiddelaar worden bijgestaan, daar het uitwerken, het beheren en het opvolgen van een collectieve schuldenregeling aanzienlijk juridisch, administratief en sociaal werk veronderstellen. Deze schuldbemiddelaar is essentieel raderwerk voor de goede werking van de procedure.

Wie kan als schuldbemiddelaar door de rechter worden aangewezen ?

De personen die door artikel 67 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet gemachtigd zijn om de schuldbemiddeling toe te passen. Dit wil zeggen advocaten, gerechtsdeurwaarders, notarissen, evenals de erkende overheids- of privé instellingen.

7. Duur van de regeling.

Er moet een maximumduur worden vastgesteld voor de regeling, op gevaar af, voor de schuldenaar, van gedoemd te zijn zijn schulden af te betalen tot het einde van zijn leven. Deze maximumduur mag niet te lang zijn opdat de schuldenaar niet ontmoedigd zou zijn, gelet op de strenge maatregelen die de rechter kan opleggen, zoals de verkoop van roerende of onroerende goederen, of de verplichting met een sterk beknot inkomen te leven. De maximumduur is zeven jaar. Er moet echter voorzien zijn in een langere duur voor de kredieten waarvan de nog te lopen duur deze van de regeling overschrijdt.

In ieder geval moet de regeling het de schuldenaar mogelijk maken zijn schulden terug te betalen en hem daarbij de mogelijkheid geven een menswaardig bestaan te leiden.

In geval van bedrieglijk gedrag, valse verklaring, onrechtmatige verhoging van de passiva, het niet-

de ses engagements par le débiteur, le plan amiable ou judiciaire sera déclaré caduc par le juge.

La révocation du plan comportant une remise de dettes pourra même être prononcée par le juge pendant une durée de cinq ans après l'extinction dudit plan, et ce en raison d'un acte accompli par le débiteur en fraude des droits d'un créancier.

8. La remise de dettes.

Dans certains cas, un plan de règlement collectif de dettes ne pourra s'établir qu'à condition qu'il s'accompagne d'une remise de dettes, totale ou partielle. A défaut, à l'expiration du plan, la situation du débiteur qui aura bénéficié d'un moratoire sous forme d'un étalement des paiements n'aura pas changé : il restera tenu de rembourser le solde des dettes non apurées et devra à nouveau supporter les saisies suspendues pendant le plan.

La remise de dettes est le seul moyen de réintégrer la personne surendettée dans le système économique. A défaut, cette personne se marginalise, se cantonne dans l'économie souterraine, devient un poids pour la société.

La remise partielle ou totale de dettes doit donc être comprise comme partie intégrante du plan de règlement, au même titre que la vente, au profit des créanciers, de tous les biens saisissables.

9. En dehors de la procédure de règlement collectif de dettes elle-même, d'autres dispositions sont prévues.

Ainsi, les moyens de prévenir le surendettement sont renforcés par une meilleure publicité des avis de saisie, de délégation et de cession, grâce à leur centralisation auprès de la Banque Nationale de Belgique. Ce fichier sera également accessible aux prêteurs agréés et leur donnera des informations précieuses quant à la solvabilité des candidats emprunteurs. Il sera également accessible aux huissiers, avocats et notaires dans des conditions bien déterminées.

D'autres mesures sont également prévues pour permettre une mise en œuvre cohérente de la procédure de règlement collectif de dettes. On citera, par exemple, la possibilité de vendre de gré à gré les immeubles saisis, l'exonération des droits d'enregistrement des jugements rendus dans le cadre de la présente loi, etc.

10. Conclusion

Le règlement collectif de dettes ne s'identifie pas à la faillite, même s'il en présente certaines caractéris-

nakomen van zijn verbintenissen door de schuldenaar, zal de rechter het verval van de minnelijke of gerechtelijke regeling verklaren.

De herroeping van de regeling die een kwijtschelding van schulden omvat, zal zelfs door de rechter kunnen worden uitgesproken gedurende vijf jaar na de uitdoving van genoemde regeling, en dit wegens een daad gesteld door de schuldenaar tot bedrieglijke verkorting van de rechten van een schuldeiser.

8. De kwijtschelding van de schulden.

In bepaalde gevallen zal een collectieve schuldenregeling slechts kunnen worden opgesteld op voorwaarde dat zij samengaat met een volledige of gedeeltelijke kwijtschelding van schulden. Bij gebrek hieraan, zal de toestand van de schuldenaar die een moratorium onder de vorm van een spreiding van de betalingen zal genoten hebben, niet gewijzigd zijn na het verloop van de regeling : hij zal ertoe gehouden blijven het saldo van de niet-aangezuiverde schulden terug te betalen en hij zal opnieuw het tijdens de regeling geschorste beslag moeten ondergaan.

De kwijtschelding van schulden is het enige middel om de persoon met overmatige schuldenlast opnieuw in het economisch stelsel te integreren. Bij gebrek hieraan zal deze persoon zich buiten de maatschappij plaatsen, zich in een ondergrondse economie opsluiten en een last voor de maatschappij worden.

De gedeeltelijke of volledige kwijtschelding van de schulden moet dus worden begrepen als deel uitmakend van de aanzuiveringsregeling evenzeer als de verkoop, ten gunste van de schuldeisers, van alle beslagbare goederen.

9. Buiten de procedure van collectieve schuldregeling zelf, wordt er voorzien in andere bepalingen.

Aldus worden de middelen om de overmatige schuldenlast te voorkomen versterkt door een betere bekendmaking van de berichten van beslag, delegatie en overdracht dankzij de centralisatie ervan bij de Nationale Bank van België. Dit bestand zal eveneens toegankelijk zijn voor erkende kredietgevers en zal hen kostbare informatie geven over de solvabiliteit van de kandidaat-kredietnemers. Het zal eveneens toegankelijk zijn voor deurwaarders, advocaten en notarissen onder welbepaalde voorwaarden.

Er wordt eveneens voorzien in andere maatregelen om een coherente totstandbrenging van de procedure van collectieve schuldenregeling mogelijk te maken. Bijvoorbeeld kan men de mogelijkheid de inbeslaggenomen goederen uit de hand te verkopen, de vrijstelling van registratierechten van reeds in het kader van deze wet gewezen vonnissen, enz. aanhalen.

10. Conclusie

De collectieve schuldenregeling vereenzelvigt zich niet met het faillissement, ook al vertoont zij er

tiques; le principe n'est pas de répartir l'actif entre les créanciers, mais de refaçonner la situation financière de l'individu pour lui permettre, à lui et à sa famille, de prendre un nouveau départ dans la vie.

Le système pur et simple de la faillite ne peut d'ailleurs être appliqué en l'espèce, car la plupart des personnes surendettées n'ont guère de masse active à distribuer à leurs créanciers.

Le règlement collectif a pour objectif de trouver une solution pour les débiteurs surendettés et de permettre aux créanciers d'être remboursés, en tout ou en partie. L'intérêt de la procédure est donc évident pour les créanciers, en particulier ceux qui ne disposent pas de garanties.

*
* *

PROJET DE LOI I (n° 1073/1)

Analyse des articles

Le plan général est le suivant; il a été remanié à la suite des observations du Conseil d'Etat.

PLAN

CHAPITRE PREMIER

Disposition introductive

CHAPITRE II

De la procédure de règlement collectif de dettes et du médiateur de dettes

Ce chapitre comprend les articles 1675-2 à 1675-19, qui forment un titre IV intitulé « Du règlement collectif de dettes ». Ce titre IV s'insère à la fin de la cinquième partie du Code judiciaire.

Le titre IV est lui-même composé de deux chapitres intitulés respectivement : « De la procédure de règlement collectif de dettes » (articles 1675-2 à 1675-16) et « Du médiateur de dettes (articles 1675-17 à 1675-19).

sommige eigenschappen van; het principe bestaat er niet in de activa tussen de schuldeisers te verdelen, maar de financiële toestand van het individu te herboetseren opdat hij en zijn familie een nieuwe start in het leven zouden kunnen nemen.

Het gewone stelsel van het faillissement kan hier trouwens niet worden toegepast, daar de meeste personen met overmatige schuldenlast geen actieve boedel bezitten om tussen hun schuldeisers te verdelen.

De collectieve schuldenregeling heeft tot doel een oplossing te vinden voor de schuldenaars met overmatige schuldenlast en het mogelijk te maken dat de schuldeisers geheel of gedeeltelijk worden terugbetaald. Het belang van de procedure is dus evident voor de schuldeisers, inzonderheid deze die niet over waarborgen beschikken.

*
* *

WETSONTWERP I (nr 1073/1)

Analyse van de artikelen

Het algemene plan is het volgende; het werd herwerkt ingevolge de opmerkingen van de Raad van State.

PLAN

EERSTE HOOFDSTUK

Inleidende bepaling

HOOFDSTUK II

Procedure van collectieve schuldenregeling en schuldbemiddelaar

Dit hoofdstuk bevat de artikelen 1675-2 tot 1675-19, die een titel IV vormen met als opschrift « Collectieve schuldenregeling ». Deze titel IV wordt ingevoegd op het einde van het vijfde deel van het Gerechtelijk Wetboek.

Titel IV bestaat zelf uit twee hoofdstukken met respectievelijk als opschrift : « Procedure van collectieve schuldenregeling » (artikelen 1675-2 tot 1675-16) en « De schuldbemiddelaar » (artikelen 1675-17 tot 1675-19).

CHAPITRE III

**Autres modifications
du Code judiciaire**

Les articles 3 à 13 introduisent d'autres modifications au Code judiciaire.

A côté d'adaptations techniques résultant de l'introduction de la nouvelle procédure de règlement collectif de dettes, il s'agit également d'instaurer la possibilité de vendre de gré à gré les immeubles du saisi. Cette possibilité n'est pas limitée au cas où un règlement collectif de dettes est ordonné, mais peut s'appliquer à tous les immeubles faisant l'objet de la saisie-exécution.

CHAPITRE IV

Diverses dispositions modificatives

Les articles 14 à 17 modifient respectivement certaines dispositions du Code civil, du Code des droits d'enregistrement et de la loi hypothécaire.

CHAPITRE V

**Banque centrale de données de
la Banque Nationale de Belgique**

L'article 18 organise l'enregistrement des avis de saisie exécutoire, de délégation et de règlement collectif de dettes dans la Centrale des crédits de la Banque Nationale de Belgique.

CHAPITRE VI

Entrée en vigueur

*
* *

CHAPITRE I^{er}**Disposition introductive**Article 1^{er}

L'avant-projet de loi soumis au Conseil d'Etat comportait en plus deux articles, dont l'un, l'article 3, réglait la compétence territoriale des tribunaux, et l'autre, l'article 7, attribuait de nouvelles compétences au juge des saisies.

HOOFDSTUK III

**Andere wijzigingen
van het Gerechtelijk Wetboek**

De artikelen 3 tot 13 voeren andere wijzigingen aan het Gerechtelijk Wetboek in.

Naast technische aanpassingen die voortvloeien uit het invoeren van de nieuwe procedure van collectieve schuldenregeling, gaat het er eveneens om de mogelijkheid in te stellen de onroerende goederen van de beslagene uit de hand te verkopen. Deze mogelijkheid is niet beperkt tot het geval waar een collectieve schuldenregeling opgelegd wordt, maar kan toegepast worden op al de onroerende goederen die het voorwerp van het uitvoerend beslag uitmaken.

HOOFDSTUK IV

Diverse wijzigingsbepalingen

De artikelen 14 tot 17 wijzigen respectievelijk zekere bepalingen van het Burgerlijk Wetboek, van het Wetboek der registratierechten en van de hypotheekwet.

HOOFDSTUK V

**Centrale gegevensbank van
de Nationale Bank van België**

Artikel 18 organiseert de registratie van de berichten van uitvoerend beslag, van delegatie en van collectieve schuldenregeling in de Centrale voor kredieten van de Nationale Bank van België.

HOOFDSTUK VI

Inwerkingtreding

*
* *

HOOFDSTUK I

Inleidende bepaling

Artikel 1

Het voorontwerp van wet dat voorgelegd werd aan de Raad van State omvatte bovendien twee artikelen waarvan het ene, artikel 3, de territoriale bevoegdheid regelde van de rechtbanken, en het andere, artikel 7, nieuwe bevoegdheden toekende aan de beslagrechter.

Ces dispositions réglaient une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9°, de la Constitution. Le reste du texte concernait des matières visées à l'article 78.

Suite à la remarque du Conseil d'Etat, ces dispositions ont été disjointes de l'ensemble du présent projet, lequel règle dès lors une matière exclusivement visée à l'article 78 de la Constitution.

Ces deux projets sont présentés simultanément à la Chambre des représentants.

CHAPITRE II

De la procédure de règlement collectif de dettes et du médiateur de dettes

Art. 2

Le texte du présent projet s'insère pour l'essentiel dans le Code judiciaire, ceci afin de réaliser la plus grande concordance possible avec les règles de procédure existantes.

Est ainsi insérée, dans la cinquième partie du Code, un titre IV intitulé « Du règlement collectif de dettes » et comprenant deux chapitres « De la procédure de règlement collectif de dettes » et « Du médiateur de dettes ».

« CHAPITRE PREMIER

De la procédure de règlement collectif de dettes et du médiateur de dettes

Section première

Dispositions générales

Art. 1675-2

Cet article ne détermine pas de conditions de recevabilité de la demande, lesquelles sont reprises aux articles 17 et 18 du Code judiciaire, mais définit les conditions imposées au requérant pour pouvoir introduire une demande visant à obtenir un règlement collectif.

Qualité du requérant

La procédure est réservée aux seules personnes physiques — ce qui exclut toute demande de personnes morales — ayant leur domicile en Belgique. Le domicile est le lieu du principal établissement, le lieu d'habitation réelle.

Deze bepalingen regelden een aangelegenheid bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9°, van de Grondwet. De rest van de tekst betrof aangelegenheden bedoeld in artikel 78.

Ingevolge de opmerking van de Raad van State werden deze bepalingen gescheiden van het geheel van dit ontwerp, dat bijgevolg uitsluitend een aangelegenheid regelt bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Deze beide ontwerpen worden gelijktijdig aan de Kamer van volksvertegenwoordigers voorgelegd.

HOOFDSTUK II

Procedure van collectieve schuldenregeling en schuldbemiddelaar

Art. 2

De tekst van dit ontwerp wordt voornamelijk ingevoegd in het Gerechtelijk Wetboek om zoveel mogelijk overeenstemming met de bestaande procedureregels te verwezenlijken.

Aldus wordt in het vijfde deel van het Wetboek een titel IV ingevoegd met het opschrift « De collectieve schuldenregeling ». Het bevat twee hoofdstukken : « Procedure van collectieve schuldenregeling » en « De schuldbemiddelaar ».

« EERSTE HOOFDSTUK

Procedure van collectieve schuldenregeling

Afdeling I

Algemene bepalingen

Art. 1675-2

Dit artikel stelt geen voorwaarden van ontvankelijkheid van de vraag vast; deze zijn opgenomen in artikelen 17 en 18 van het Gerechtelijk Wetboek; het bepaalt daarentegen de voorwaarden opgelegd aan de verzoeker om een vordering te kunnen indienen tot het bekomen van een collectieve schuldenregeling.

Hoedanigheid van de verzoeker

De procedure is enkel bestemd voor natuurlijke personen — wat elke vordering van rechtspersonen uitsluit — met woonplaats in België. De woonplaats is de plaats van de belangrijkste vestiging, de plaats waar effectief wordt gewoond.

Il est précisé que la personne ne peut avoir la qualité de commerçant au sens de l'article 1^{er} du Code de commerce. Les commerçants sont en effet soumis à des règles spécifiques du droit commercial qui organisent des procédures telles que la faillite, le concordat judiciaire et le sursis de paiement.

Il convient donc de noter qu'en dehors des commerçants qui peuvent faire appel à ces procédures, toute autre personne, même ayant une activité indépendante, qu'elle soit agriculteur, horticulteur, titulaire de profession libérale, etc. peut bénéficier de la présente procédure de règlement.

C'est au moment de l'introduction de la demande que s'apprécie cette condition de non-commerçant. Cependant, l'alinéa 2 règle la situation des personnes qui, antérieurement, ont disposé de la qualité de commerçant : la demande, dans ce cas, n'est admise que pour autant qu'un délai de six mois au moins se soit écoulé depuis la fin de leurs activités commerciales.

Si le requérant anciennement commerçant a été déclaré en faillite, la clôture de cette dernière doit avoir été prononcée. Mais, même en ce cas, il est exclu que le failli, encore tenu au paiement de dettes déclarées à la faillite, puisse, dans le cadre du présent projet, bénéficier d'une remise de dettes en principal (article 1675-13, § 3).

Nature des dettes

Aucune distinction n'est faite selon qu'il s'agit de dettes purement privées ou de dettes professionnelles, dès lors que le débiteur n'est pas un commerçant.

A ce stade, le caractère particulier des dettes fiscales ou alimentaires, de celles qui font l'objet d'un jugement coulé en force de chose jugée ou qui sont garanties par une hypothèque est également sans incidence.

L'impossibilité de faire face à ses dettes

L'intention clairement affirmée est d'éviter que chaque débiteur présentant des arriérés de paiement puisse réclamer l'application de la procédure, ce qui aurait pour conséquence de rendre impossible la gestion du précontentieux et du contentieux et entraînerait un encombrement immédiat de la juridiction compétente.

Le requérant doit se trouver dans une situation de surendettement, c'est-à-dire dans l'impossibilité de faire face à ses dettes exigibles ou à échoir.

Il va de soi qu'est ici visé le déséquilibre durable et structurel entre les dettes et les rentrées courantes, et non la situation de la personne qui éprouve des difficultés financières temporaires, l'empêchant d'honorer ses engagements à l'égard d'un ou plusieurs créanciers : d'autres procédures peuvent être invoquées, notamment celles fixées par les lois rela-

Er wordt gepreciseerd dat de persoon geen koopman in de zin van artikel 1 van het Wetboek van Koophandel mag zijn. De handelaars zijn inderdaad onderworpen aan specifieke regels van handelsrecht die procedures zoals faillissement, gerechtelijk concordat en uitstel van betaling regelen.

Er dient dus te worden genoteerd dat buiten de handelaars die een beroep mogen doen op deze procedures, elke andere persoon, zelfs deze die een zelfstandige bedrijvigheid heeft, of hij landbouwer is, tuinbouwer, of een vrij beroep uitoefent, enz. van deze regelingsprocedure kan genieten.

Het is op het ogenblik van de indiening van de vordering dat deze voorwaarde van niet-koopman wordt beoordeeld. Het tweede lid regelt echter de toestand van de personen die vroeger koopman zijn geweest : de vordering is in dat geval slechts toegelaten voor zover een termijn van ten minste zes maanden verlopen is sedert de stopzetting van hun handelsactiviteiten.

Indien de verzoeker, oud-koopman, failliet werd verklaard, moet de sluiting van het faillissement uitgesproken geweest zijn. Maar zelfs in dit geval is het uitgesloten dat de gefailleerde, die nog tot de betaling van de bij het faillissement verklaarde schulden gehouden is, in het kader van dit ontwerp kan genieten van een kwijtschelding van de hoofdsom der schulden (artikel 1675-13, § 3).

Aard van de schulden

Geen enkel onderscheid wordt gemaakt tussen louter privé-schulden of beroepsschulden aangezien de schuldenaar geen koopman is.

In dit stadium heeft de bijzondere aard van de fiscale schulden of onderhoudsgelden, van de schulden die het voorwerp zijn van een in kracht van gewijsde gegaan vonnis of die gewaarborgd zijn door een hypotheek eveneens geen weerslag.

De onmogelijkheid zijn schulden te betalen

Het is de duidelijke en uitgesproken bedoeling te vermijden dat elke schuldenaar die achterstallige betalingen heeft, de toepassing van de procedure zou kunnen vragen, wat het beheer van de voorgeschillen en de geschillen onmogelijk zou maken en onmiddellijk de overbelasting van de bevoegde rechtbank zou meebrengen.

De verzoeker moet in een toestand van overmatige schuldenlast verkeren, dit wil zeggen dat hij zijn opeisbare of nog te vervallen schulden onmogelijk kan betalen.

Het spreekt voor zich dat hier het duurzaam en structureel gebrek aan evenwicht tussen de schulden en de gewone inkomsten wordt beoogd en niet de toestand van de persoon die tijdelijk financiële moeilijkheden kent die hem beletten zijn verbintenissen ten opzichte van één of meerdere schuldeisers na te komen : er kan een beroep worden gedaan op andere

tives au crédit à la consommation ou au crédit hypothécaire, de même que le recours à l'article 1244 du Code civil.

Il n'est cependant pas exigé que le requérant ait au préalable intenté ces procédures ni liquidé son patrimoine; il y aura impossibilité au sens de la loi dès lors qu'il ne dispose plus des moyens ni des revenus suffisants pour satisfaire ses créanciers, et que donc l'endettement global est supérieur à sa capacité de régler ses engagements. Il n'est pas possible de préciser davantage ce critère. Tant les critères de la faillite que ceux basés sur un rapport avoirs/dettes sont inadaptés.

Il doit s'agir de dettes exigibles et donc échues ou de dettes à échoir. Elles doivent revêtir un caractère certain et non conditionnel, même si elles ne sont pas encore échues. C'est par exemple le cas des mensualités, non encore échues d'un prêt, de loyers à payer dans les prochains mois, etc.

Il n'est, par ailleurs, pas requis que des procédures d'exécution aient été entreprises par les créanciers.

Il est enfin souligné que seul le débiteur peut demander le bénéfice de la procédure. Il va de soi que le juge saisi d'une des procédures visées à l'article 1675-5 pourra suggérer au débiteur en état de surendettement de demander à bénéficier du règlement collectif de dettes.

La volonté du débiteur de collaborer est indispensable à la réussite de la procédure.

Ne pas avoir manifestement organisé son insolvabilité

L'intention clairement affirmée est de ne pas se référer à l'exigence de bonne foi comme condition d'admissibilité de la procédure. En effet, la notion de bonne foi se révèle particulièrement imprécise et donne lieu, dans la pratique, à des différences de jurisprudence importantes entre les juridictions. De plus, elle se rapporte principalement à la conclusion ou l'exécution d'obligations contractuelles.

On peut à cet égard faire référence à l'expérience française où les décisions des tribunaux d'instance illustrent l'extrême diversité de l'appréciation de la bonne ou mauvaise foi par les juges du fond (Voy. P. Ancel, « L'application de la loi du 31 décembre 1989 par les tribunaux d'instance », Rapport de recherche réalisé pour le Ministère de la Justice, Université Jean Monnet, 1995).

Dans notre pays, les décisions rendues par les juges de paix sur base de l'article 38 de la loi du 12 juin 1991 démontrent également les difficultés auxquelles donne lieu le recours à la notion de bonne foi.

Au cours de la procédure même de règlement collectif de dettes, et ce dès le dépôt de la requête, à tous

procédures, met name deze vastgesteld door de wetten op het consumentenkrediet of op het hypothecair krediet, evenals op artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek.

Er wordt echter niet geëist dat de verzoeker eerst deze procedures zou ingesteld hebben of zijn vermogen zou vereffend hebben; er bestaat onmogelijkheid in de zin van de wet zodra hij niet meer over voldoende middelen of inkomsten beschikt om zijn schuldeisers te betalen, en zijn globale schuldenlast dus zijn vermogen om zijn verbintenissen na te komen, overtreft. Het is niet mogelijk dit criterium nader te bepalen. Zowel de criteria van het faillissement als deze gesteund op een verhouding vermogen/schulden zijn onaangepast.

Het moet gaan om opeisbare en dus vervallen of te vervallen schulden. Zij moeten dus een zekere en onvoorwaardelijke aard hebben, zelfs indien zij nog niet vervallen zijn. Dit is bijvoorbeeld het geval van de nog niet vervallen maandelijkse afbetalingen van een lening, de in de komende maanden te betalen huurprijs, enz.

Er wordt overigens niet vereist dat de schuldeisers uitvoeringsprocedures hebben ingesteld.

Er wordt tenslotte onderstreept dat enkel de schuldenaar het voordeel van de procedure kan aanvragen. Het spreekt voor zich dat de rechter bij wie één van de bij artikel 1675-5 bedoelde procedures aanhangig werd gemaakt, de schuldenaar die overmatige schuldenlast kent, zal bewegen tot het vragen van het voordeel van de collectieve schuldenregeling.

De wil van de schuldenaar om samen te werken is onontbeerlijk voor het welslagen van de procedure.

Kennelijk niet zijn onvermogen bewerkt hebben

Het is duidelijk niet de bedoeling te verwijzen naar de vereiste van goede trouw als voorwaarde van toelaatbaarheid van de procedure. Inderdaad, het begrip goede trouw blijkt bijzonder onnauwkeurig en geeft in de praktijk aanleiding tot belangrijke verschillen in de rechtspraak tussen de rechtscolleges. Bovendien slaat het hoofdzakelijk op de afsluiting of op de uitvoering van contractuele verbintenissen.

In verband daarmee kan verwezen worden naar de Franse ervaring waar de beslissingen van de rechtbanken van aanleg een uiterste verscheidenheid aantonen van de beoordeling door de feitenrechters van de goede of de kwade trouw (P. Ancel, « L'application de la loi du 31 décembre 1989 par les tribunaux d'instance », Rapport de recherche réalisé pour le Ministère de la Justice, Université Jean Monnet, 1995).

In ons land tonen de beslissingen van de vrederechters op grond van artikel 38 van de wet van 12 juni 1991, eveneens de moeilijkheden aan, waartoe het gebruik van het begrip goede trouw aanleiding geeft.

In de loop van de procedure zelf van de collectieve schuldenregeling, en dit van bij het neerleggen van

les stades et jusqu'au terme du plan, la bonne foi du requérant sera par contre requise. C'est l'exigence de « bonne foi procédurale ».

L'établissement d'un plan est à l'évidence impossible si le débiteur, au cours de la procédure, dissimule sciemment certains biens ou revenus. La sincérité du débiteur lors de l'introduction d'une demande ainsi qu'au cours de l'élaboration du plan est une condition indispensable au bon fonctionnement de la procédure. L'article 1675-15 assure le respect de cette exigence.

Cependant, la procédure mise en place ne peut être utilisée par un débiteur solvable pour échapper au paiement de ses dettes. Est exclu le débiteur qui a manifestement organisé son insolvabilité.

L'objectif du règlement collectif de dettes est de diminuer le coût social du surendettement résultant de l'exclusion sociale des personnes surendettées, le travail en noir, l'économie souterraine, certaines formes de criminalité, etc. C'est aussi d'offrir des perspectives d'une vie meilleure à des personnes qui, dans le passé, ont peut-être fait preuve d'imprévoyance.

Pour les créanciers, c'est l'avantage de profiter d'une réduction des procédures judiciaires et des dépenses de recouvrement, et un traitement plus égalitaire des créances. C'est enfin un encouragement positif donné au débiteur d'acquiescer à nouveau des revenus et des biens, et ce en toute transparence.

Il y a organisation d'insolvabilité lorsque le débiteur a, par exemple, posé des actes en fraude des droits de ses créanciers, ou soustrait frauduleusement des éléments de son patrimoine.

En pratique, le juge sera attentif à toute une série d'éléments qui, seuls ou combinés, permettraient de penser que le débiteur a organisé son insolvabilité. Par exemple, une diminution non expliquée des revenus, la cessation fautive ou le refus non justifié d'une activité professionnelle en rapport avec ses possibilités, le refus de faire valoir ses droits à d'éventuelles indemnités de remplacement ou de réclamer une pension alimentaire à laquelle il aurait droit, le refus d'un héritage avantageux, la liquidation d'éléments du patrimoine à un prix trop bas ou à titre gratuit en vue de réduire l'actif, etc.

Le surendettement peut aussi être la conséquence de dettes résultant d'une responsabilité délictuelle, quasi-délictuelle ou contractuelle. Avant de donner accès à la procédure de règlement collectif de dettes, le juge vérifiera si la faute n'est pas volontaire ou à ce point lourde qu'elle serait inadmissible et si le dommage qui résulte de la faute présente une certaine

het verzoekschrift, in elk stadium en tot het einde van de regeling, zal daarentegen de goede trouw van de verzoeker vereist zijn. Het is de vereiste van de « procedurale goede trouw ».

Het opstellen van een plan is vanzelfsprekend onmogelijk indien de schuldenaar, in de loop van de procedure, bewust bepaalde goederen of inkomsten verbergt. De oprechtheid van de schuldenaar bij het indienen van een aanvraag evenals in de loop van de uitwerking van het plan is een onontbeerlijke voorwaarde voor de goede werking van de procedure. Artikel 1675-15 verzekert de naleving van deze vereiste.

De uitgewerkte procedure kan echter niet gebruikt worden door een solvabele schuldenaar om te ontsnappen aan het vereffenen van zijn schulden. Wordt uitgesloten de schuldenaar die kennelijk zijn onvermogen heeft bewerkt.

De bedoeling van de collectieve aanzuiveringsregeling is, de sociale kost te verminderen van de overmatige schuldenlast, die voortvloeit uit de sociale uitsluiting van personen met overmatige schuldenlast, het zwartwerk, ondergrondeconomie, bepaalde vormen van criminaliteit, enz. Het is ook de bedoeling terug een uitzicht op beterschap te bieden aan personen die in het verleden misschien blijk hebben gegeven van onvoorzienigheid.

Aan de schuldeisers wordt het voordeel geboden te genieten van een beperking van de gerechtelijke procedures en van de onkosten gebonden aan de invorderingen, en een gelijkere behandeling van de schuldvorderingen. Het is tenslotte een positieve aansporing voor de schuldenaar om opnieuw inkomens en bezittingen te verwerven, en dit in volledige transparantie.

Er is bewerking van onvermogen wanneer de schuldenaar bijvoorbeeld bedrieglijke handelingen heeft verricht ter benadeling van de rechten van zijn schuldeisers, of elementen uit zijn vermogen op bedrieglijke wijze onttrokken heeft.

In de praktijk zal de rechter oplettend zijn voor een hele reeks elementen die, alleen of gecombineerd, zouden toelaten te denken dat de schuldenaar zijn onvermogen bewerkt heeft. Voorbeelden daarvan zijn, een niet uitgelegde vermindering van zijn inkomsten, een foute opzeg of de ongerechtvaarde weigering van een voor hem geschikte beroepsactiviteit, de weigering zijn rechten te doen gelden op bepaalde vervangingsinkomens of de weigering een onderhoudsuitkering aan te vragen waarop hij recht zou hebben, een batige nalatenschap verwerpen, het tegen een te lage prijs of gratis liquideren van elementen uit zijn vermogen met het oog op het verkleinen van het actief, enz.

De overmatige schuldenlast kan ook het gevolg zijn van schulden, ontstaan ten gevolge van delictuele, quasi-delictuele of contractuele aansprakelijkheid. Vooraleer toegang te verlenen tot de procedure van collectieve aanzuiveringsregeling van de schulden, zal de rechter nagaan of de fout al dan niet opzettelijk is of zo zwaar dat zij ontoelaatbaar zou

vraisemblance. On le voit, la notion de bonne foi n'est pas particulièrement appropriée à ces questions.

L'organisation manifeste de l'insolvabilité ne découle pas automatiquement de la conclusion par le requérant de plusieurs contrats de crédit à la consommation dans un temps limité.

Parfois, on constate que des prêts sont conclus à des périodes de difficultés financières, dans le but précisément d'y faire face. Le débiteur, à ce moment, est persuadé que sa situation va s'améliorer et qu'il pourra remplir ses obligations.

Le plus souvent, si la situation du débiteur n'évolue pas favorablement, une appréciation *a posteriori* montre que l'endettement croissant du débiteur a aggravé la situation plutôt qu'il ne l'a améliorée, sans qu'on puisse pour autant en déduire la volonté du débiteur d'échapper à ses obligations.

La demande d'élaboration d'un plan de règlement collectif des dettes ne devrait pas être refusée uniquement en raison d'une mauvaise appréciation, par l'intéressé, de sa capacité de remboursement.

Dans certaines hypothèses, on constate qu'un contrat de crédit à la consommation a été conclu sur base de renseignements inexacts ou incomplets. La combinaison des articles 10 et 95 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation permet au prêteur de demander au juge de prononcer la résolution de pareil contrat aux torts du consommateur. Faut-il considérer que dans pareille hypothèse le débiteur se voit exclu d'office du bénéfice de la procédure ? Cette solution est rejetée.

D'une part, l'examen des circonstances qui entourent l'omission d'informations telles que l'existence de prêts antérieurs, permettra de vérifier s'il s'agit bien là d'un élément caractéristique de l'organisation de l'insolvabilité (caractère répétitif, manoeuvres, production de documents falsifiés, ...) ou non. Ainsi, par exemple, la jurisprudence française ne retient pas la mauvaise foi du débiteur lorsque la demande de renseignement a été remplie par le vendeur ...

Adopter une interprétation extensive de l'organisation manifeste de l'insolvabilité risquerait de légitimer certaines pratiques de prêteurs ou d'intermédiaires de crédit peu scrupuleux qui, quoique informés du niveau d'endettement réel du consommateur, prêtent leur concours à l'aggravation de celui-ci (voy. pour un cas d'application : J.P. Ath, 9 décembre 1996, à paraître in DCCR).

S'il est exact, comme le souligne le Conseil d'Etat, que le juge ne disposera que d'un délai de huit jours pour statuer sur l'admissibilité de la demande et vérifier si cette condition est remplie, il convient de souligner qu'il a la possibilité, conformément à l'arti-

zijn, of de schade die het gevolg is van de fout een bepaalde waarschijnlijkheid vertoont. Zoals men ziet, is het begrip van goede trouw niet bijzonder geschikt voor deze kwesties.

Het kennelijke bewerken van het onvermogen vloeit niet automatisch voort uit het sluiten door de verzoeker van meerdere consumentenkrediet-overeenkomsten binnen een beperkte tijd.

Soms stelt men vast dat leningen worden aangegaan tijdens periodes van financiële moeilijkheden, met juist de bedoeling daar het hoofd aan te bieden. De schuldenaar is er op dat ogenblik van overtuigd dat zijn toestand zal verbeteren en dat hij zijn verplichtingen zal kunnen nakomen.

Indien de toestand van de schuldenaar niet gunstig evolueert, toont een beoordeling *a posteriori* veelal aan dat de toenemende schuldenlast van de schuldenaar de toestand eerder heeft verergerd dan verbeterd, zonder dat men daarom de wil van de schuldenaar daaruit kan afleiden om aan zijn verplichtingen te ontkomen.

De vraag om een collectieve aanzuiveringsregeling van de schulden uit te werken zou niet mogen geweigerd worden in geval van louter slechte inschatting, door de betrokkene, van zijn terugbetalingsvermogen.

In bepaalde hypotheseën, stelt men vast dat een consumentenkredietovereenkomst werd afgesloten op grond van onjuiste of onvolledige inlichtingen. De combinatie van de artikelen 10 en 95 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet laat de kredietgever toe de rechter te verzoeken de ontbinding van dergelijke overeenkomst ten laste van de consument te bevelen. Moet men beschouwen dat in dergelijke hypothese de schuldenaar ambtshalve uitgesloten wordt van het voordeel van de procedure ? Deze oplossing wordt verworpen.

Eenzijds zal het onderzoek van de omstandigheden van het verzuim van inlichtingen, zoals het bestaan van voorgaande leningen, toelaten om na te gaan of het al dan niet gaat om een karakteristiek element van de bewerking van het onvermogen (terugkerend karakter, handelingen, voorleggen van vervalste documenten, ...). Aldus bijvoorbeeld weerhoudt de Franse rechtspraak niet de kwade trouw van de schuldenaar wanneer de vraag om inlichtingen ingevuld werd door de verkoper ...

Een uitgebreide interpretatie aanvaarden van de kennelijke bewerking van het onvermogen zou bepaalde handelingen wettigen van weinig gewetensvolle kredietgevers of kredietbemiddelaars die, hoewel ze op de hoogte zijn van het werkelijke peil van de schuldenlast van de consument, hun medewerking verlenen aan de verergering ervan (voor een toepassingsgeval, zie : Vrederegerecht Ath, 9 december 1996, te verschijnen in DCCR).

Indien het juist is, zoals de Raad van State benadrukt, dat de rechter slechts beschikt over een termijn van acht dagen om uitspraak te doen over de toelaatbaarheid van de aanvraag en om na te gaan of deze voorwaarde vervuld is, dan past het te onder-

cle 1675-4, § 3, d'inviter le requérant à compléter sa requête. En l'espèce, la demande du juge portera normalement sur les éléments visés au 7°, 8°, et 10° de l'article 1675-4, § 2.

Il convient de toute façon de noter que l'organisation de l'insolvabilité doit être manifeste car, pour l'admissibilité de la requête, le juge se prononce sur pièces.

La rédaction, telle qu'elle a été proposée par le Conseil d'Etat, a été reprise.

Le dernier alinéa vise à faire échec à toute nouvelle demande d'un débiteur qui aurait déjà bénéficié d'un plan de règlement amiable ou judiciaire, plan qui aurait été révoqué en raison d'actes frauduleux tels que visés à l'article 1675-15, § 1^{er}, 1° et 3° à 5°.

Une limite dans le temps est fixée : cinq ans à dater du jugement de révocation.

En cas de constatation éventuelle d'une infraction, la règle « le criminel tient le civil en état » est inapplicable dans la mesure où, indépendamment de l'exercice effectif de l'action publique, il n'y a pas identité de contentieux entre l'action publique et le règlement collectif (voy. aussi à propos du contentieux au fond, l'article 1675-11, § 3; comp. en matière de faillite, Com. Liège, 2 novembre 1994, RDC, 1996, p. 432 et réf. citées).

Art. 1675-3

La procédure de règlement offre deux possibilités : soit un plan de règlement amiable est conclu en plein accord entre le débiteur et ses créanciers, soit, à défaut d'un tel accord, c'est le juge qui pourra arrêter un tel plan. Il en sera de même en cas d'inexécution, par le débiteur, du plan amiable.

La volonté du requérant d'obtenir un plan de règlement judiciaire doit cependant être certaine : imposer un tel plan à un débiteur non consentant est voué à l'échec. Le refus d'un plan judiciaire par le requérant ne peut cependant être abusif ou dilatoire.

Les parties sont totalement libres de déterminer le contenu du plan amiable, contrairement au plan judiciaire où seules les mesures visées aux articles 1675-12 et 1675-13 peuvent être imposées par le juge.

Le plan de règlement, qu'il soit amiable ou judiciaire, doit être établi de telle sorte qu'à son terme, le débiteur ait pu rembourser ses dettes, après exécution des mesures éventuellement imposées par le juge en application des articles précités s'il s'agit d'un plan de règlement judiciaire.

Le plan doit néanmoins permettre au débiteur de mener une existence décente. Idéalement, ceci signi-

strepes dat hij over de mogelijkheid beschikt, overeenkomstig artikel 1675-4, § 3, de verzoeker uit te nodigen zijn verzoekschrift aan te vullen. In casu zal de vraag van de rechter slaan op de elementen bedoeld in 7°, 8°, en 10° van artikel 1675-4, § 2.

In elk geval moet opgemerkt worden dat het werken van het onvermogen kennelijk moet zijn, vermits de rechter zich over de toelaatbaarheid van de aanvraag uitspreekt op stukken.

De tekst, zoals voorgesteld door de Raad van State, werd overgenomen.

Het laatste lid beoogt elke nieuwe aanvraag tegen te gaan van een schuldenaar die reeds een minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling zou hebben genoten, regeling die zou zijn herroepen geweest om redenen van bedrieglijke daden zoals bedoeld in artikel 1675-15, § 1, 1° en 3° tot 5°.

Er wordt een tijdslimiet bepaald : vijf jaar met ingang van de datum van het herroepingsvonnis.

Bij eventuele vaststelling van een inbreuk, is de regel « de strafrechtelijke procedure heeft voorrang op de burgerlijke procedure » niet toepasbaar in de mate dat, onafhankelijk van de effectieve uitvoering van de strafvordering, er geen overeenstemming is van geschillen tussen de strafvordering en de collectieve schuldenregeling (zie ook aangaande het geschil ten gronde artikel 1675-11, § 3; comp. en matière de faillite, Com. Liège, 2 novembre 1994, TBH, 1996, blz. 432 en vermelde ref.).

Art. 1675-3

De regelingsprocedure biedt twee mogelijkheden : ofwel wordt in der minne een aanzuiveringsregeling overeengekomen in samenspraak tussen de schuldenaar en zijn schuldeisers, ofwel is het, bij gebrek aan zulk akkoord, de rechter die dergelijke regeling kan vastleggen. Dit geldt ook in geval de schuldenaar het minnelijk aanzuiveringsplan niet uitvoert.

De wil van de verzoeker een gerechtelijke aanzuiveringsregeling te bekomen moet echter vaststaan : zulke regeling opleggen aan een niet-instemmende schuldenaar is tot mislukken gedoemd. De weigering van een gerechtelijke aanzuiveringsregeling door de verzoeker mag echter niet wederrechtelijk of opschortend zijn.

De partijen kunnen volledig vrij de inhoud van de minnelijke regeling bepalen, in tegenstelling met de gerechtelijke aanzuiveringsregeling waar enkel de bij artikelen 1675-12 en 1675-13 bedoelde maatregelen door de rechter kunnen worden opgelegd.

De minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling moet derwijze worden opgesteld dat de schuldenaar na afloop ervan zijn schulden heeft kunnen aflossen, eventueel na uitvoering van de maatregelen opgelegd door de rechter in toepassing van voornoemde artikelen indien het gaat om een gerechtelijke aanzuiveringsregeling.

De regeling moet de schuldenaar niettemin in staat stellen een menswaardig bestaan te leiden.

fié que le débiteur devrait bénéficier de la protection offerte par les articles 1408 et suivants du Code judiciaire.

Dans certains cas cependant, en particulier en cas de remise de dettes, le juge pourra, compte tenu de la situation du débiteur, de ses charges de famille, de la durée du plan, etc., déroger à ces articles.

Dans le cadre du plan amiable, le débiteur peut consentir à descendre en dessous du niveau de protection défini par les articles 1408 et suivants, afin d'obtenir plus rapidement l'aboutissement dudit plan. Ces dispositions sont en effet simplement impératives, et la personne protégée peut y renoncer. Ce consentement revêt cependant un caractère précaire et il pourra toujours y être renoncé pour le futur. Ainsi donc, le débiteur ne peut être tenu de respecter un plan même acté par le juge, qui le priverait de la protection des articles 1408 et suivants précités.

En ce cas, la cause serait ramenée devant le juge qui prononcera la révocation du plan de règlement.

Au premier alinéa, la formulation « règlement collectif de dettes » a été préférée à « règlement collectif de dettes judiciaire », formule suggérée par le Conseil d'Etat, cette précision étant jugée superflue.

Section 2

Introduction de la procédure

Art. 1675-4

§ 1^{er}. Une saisine immédiate du juge est nécessaire, car un contrôle judiciaire doit s'exercer sur l'admissibilité de la demande, même si le requérant a eu recours aux services d'un médiateur de dettes avant d'introduire celle-ci.

Avant de poursuivre sa tâche et d'établir un plan de règlement collectif, le médiateur doit donc attendre que le juge ait statué sur l'admissibilité de la demande d'un tel plan. Une décision positive sur cette dernière entraîne d'ailleurs des conséquences juridiques fort importantes, énumérées à l'article 1675-7.

§ 2. La procédure doit être introduite au moyen d'une requête, qui reprendra toute une série de mentions, et notamment celles reprises à l'article 1026 du Code judiciaire.

Dans l'avant-projet soumis au Conseil d'Etat, les mentions de la requête, déjà énoncées à l'article 1026 du Code judiciaire, n'avaient pas été reprises. Le

Ideaal gezien betekent dit dat de schuldenaar de bescherming geboden door artikelen 1408 en volgende van het Gerechtelijke Wetboek zou moeten genieten.

In bepaalde gevallen echter, inzonderheid in geval van kwijtschelding van schulden, zal de rechter, rekening houdend met de toestand van de schuldenaar, zijn familiale lasten, de duur van de regeling, enz., van deze artikelen kunnen afwijken.

In het kader van de minnelijke aanzuiveringsregeling mag de schuldenaar ermee instemmen onder het niveau van de bij artikelen 1408 en volgende bepaalde bescherming te gaan om sneller de voltrekking van bovengenoemde regeling te bekomen. Deze instemming zijn inderdaad gewoon gebiedend en de beschermde persoon mag eraan verzaken. Deze verbintenis is echter van precaire aard en hieraan kan in de toekomst steeds worden verzaakt. Aldus kan de schuldenaar er niet toe worden gehouden een regeling na te leven, zelfs al heeft de rechter hiervan akte genomen, die hem de bescherming van voornoemde artikelen 1408 en volgende zou ontnemen.

In dit geval zou de zaak opnieuw voor de rechter worden gebracht die de herroeping van de regeling zal uitspreken.

In het eerste lid werd de formulering « collectieve schuldenregeling » verkozen boven « gerechtelijke collectieve schuldenregeling », voorgesteld door de Raad van State vermits deze verduidelijking overbodig wordt geacht.

Afdeling 2

Inleiding van de procedure

Art. 1675-4

§ 1. Een onmiddellijke aanhangingsmaking bij de rechter is noodzakelijk daar een gerechtelijke controle over de toelaatbaarheid van de vordering moet worden uitgeoefend, zelfs indien de verzoeker een beroep heeft gedaan op de diensten van een schuldbemiddelaar vooraleer deze in te dienen.

Vooraleer zijn taak voort te zetten en een collectieve regeling op te stellen, moet de bemiddelaar dus wachten tot de rechter uitspraak gedaan heeft over de toelaatbaarheid van de vordering tot zulke regeling. Een positieve beslissing hierover brengt trouwens heel belangrijke juridische gevolgen mee die in artikel 1675-7 opgesomd zijn.

§ 2. De procedure moet worden ingesteld door middel van een verzoekschrift waarin een ganse reeks vermeldingen moet opgenomen zijn, en meer bepaald deze die aangehaald worden in artikel 1026 van het Gerechtelijk Wetboek.

In het bij de Raad van State ingediende voorontwerp waren de vermeldingen van het verzoekschrift, die reeds in artikel 1026 van het Gerechtelijk Wet-

texte s'énonçait comme suit : « La requête contient, outre les mentions visées à l'article 1026 : ... ».

Or, comme le souligne le Conseil d'Etat, les mentions visées à l'article 1026 du Code judiciaire sont prescrites à peine de nullité. Pour certaines de ces mentions, il s'agit même d'une nullité de plein droit. Le système de nullité qui s'applique à cet article 1026 est dès lors incompatible avec la volonté des auteurs du présent projet, qui est très clairement de considérer que les mentions de la requête introduisant une demande de règlement collectif ne sont pas prescrites à peine de nullité.

La possibilité donnée au juge d'inviter le requérant à compléter sa requête s'oppose d'ailleurs au principe de la nullité de la requête.

La requête sera signée par le requérant lui-même, ou s'il dispose d'un avocat, par ce dernier (le 12° modalise ainsi le 5° de l'article 1026).

Il a été opté pour la requête unilatérale, sans débat contradictoire avec les créanciers. Ceux-ci pourront se faire entendre ultérieurement si le juge décide l'admissibilité de la procédure.

Le droit de mise au rôle d'une requête unilatérale devant le Tribunal de première instance est actuellement de 2 100 francs.

On peut espérer que les greffes des tribunaux disposeront de formulaires standardisés destinés à faciliter la tâche des requérants.

Il importe de noter que les mentions de la requête ne sont pas prescrites à peine de nullité. Il convient, cependant, de sauvegarder un certain respect de la procédure, de même qu'un certain formalisme, même réduit.

Au sujet des mentions de la requête, les commentaires suivants peuvent être donnés.

1° Pas de difficultés.

2° La mention de la date de naissance du requérant est requise, car en cas d'admissibilité de la demande, le greffier établit un « avis de règlement collectif de dettes » qui sera notamment enregistré dans la banque centrale des données de la Banque Nationale de Belgique, organisée par l'article 71 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Il convient donc de prévoir la date de naissance dans les éléments d'identification du demandeur et de son conjoint. Cette date fait partie de la clef informatique de la base de données et est indispensable pour une identification correcte des personnes concernées.

3° et 4° Ces mentions sont reprises de l'article 1026 du Code judiciaire.

boek geformuleerd zijn, niet opgenomen. De tekst luidde als volgt : « Het verzoekschrift bevat, buiten de vermeldingen bedoeld in artikel 1026 : ... ».

Welnu, zoals de Raad van State het benadrukt zijn de vermeldingen bedoeld in artikel 1026 van het Gerechtelijk Wetboek voorgeschreven op straffe van nietigheid. Voor bepaalde vermeldingen gaat het zelfs om een nietigheid van rechtswege. Het nietigheidsstelsel dat van toepassing is op dit artikel 1026 is dus onverenigbaar met de wil van de opstellers van dit ontwerp, die er duidelijk op neerkomt dat de vermeldingen van het verzoekschrift tot collectieve schuldenregeling niet voorgeschreven zijn op straffe van nietigheid.

De mogelijkheid voor de rechter om de verzoeker uit te nodigen zijn verzoekschrift te vervolledigen, is trouwens in strijd met het beginsel van de nietigheid van het verzoekschrift.

Het verzoekschrift zal door de verzoeker zelf worden ondertekend, of indien deze over een advocaat beschikt, door deze laatste (12° herneemt en past aldus 5° aan van artikel 1026).

Er werd gekozen voor het eenzijdig verzoekschrift, zonder tegensprekelijk debat met de schuldeisers. Deze laatsten zullen zich later kunnen laten horen indien de rechter beslist dat de procedure toelaatbaar is.

Het recht om een eenzijdig verzoekschrift op de rol van de Rechtbank van eerste aanleg te plaatsen bedraagt momenteel 2 100 frank.

Het is te hopen dat de griffies van de rechtbanken zullen beschikken over gestandaardiseerde formulieren om de taak van de verzoekers te vergemakkelijken.

Er moet worden genoteerd dat de vermeldingen van het verzoekschrift niet voorgeschreven zijn op straffe van nietigheid. Toch dient men een zekere naleving van de procedure evenals een zeker, zelfs beperkt, formalisme te vrijwaren.

In verband met de vermeldingen van het verzoekschrift kan het volgende commentaar worden gegeven.

1° Geen moeilijkheid.

2° De vermelding van de geboortedatum van de verzoeker is vereist, daar de griffier, in geval van toelaatbaarheid van de vordering, een « bericht van collectieve schuldenregeling » opstelt, dat met name zal worden opgenomen in de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België, zoals geregeld door artikel 71 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

De geboortedatum dient dus onder de elementen van identificatie van de verzoeker en zijn echtgeno(o)t(e) te worden opgenomen. Deze datum maakt deel uit van de informaticasleutel van het gegevensbestand en is onontbeerlijk voor een correcte identificatie van de betrokken personen.

3° en 4° Deze vermeldingen worden overgenomen uit artikel 1026 van het Gerechtelijk Wetboek.

5° Il est loisible au requérant de proposer un médiateur de dettes, qui sera généralement celui qui l'a aidé à introduire sa requête.

Les dispositions relatives au médiateur de dettes sont reprises à l'article 1675-17.

6° et 7° La transparence du patrimoine est un élément essentiel qui doit permettre au juge d'apprécier l'admissibilité de la demande, et plus tard, la nature des mesures à prendre, le cas échéant, en cas de règlement judiciaire. C'est pourquoi une estimation détaillée de l'actif et du passif doit être jointe à la requête.

En tant que composante de l'actif, les revenus doivent bien entendu être mentionnés.

Si la requête est jugée admissible, le médiateur aura la charge de déterminer avec précision l'état du patrimoine du requérant.

Il convient de souligner que les trois patrimoines d'un couple marié (le patrimoine propre de chacun des conjoints et le patrimoine commun en cas de régime de communauté) constituent le gage des créanciers, et que, dès lors, il paraît logique que le juge soit informé de leur consistance.

Le couple marié et le règlement collectif de dettes

Le régime matrimonial choisi par les époux, ainsi que le type de dettes concernées, déterminent quel est le patrimoine tenu au paiement.

En l'absence de contrat de mariage, c'est le régime légal de la communauté réduite aux acquêts qui s'applique.

Le patrimoine commun est alors géré par l'un ou l'autre des époux qui peut exercer seul tous les actes de gestion. C'est exceptionnellement que certains actes requièrent l'accord des deux époux : acquisition ou vente d'un immeuble commun, conclusion d'un bail de plus de 9 ans et surtout les emprunts (sauf s'ils sont vraiment nécessaires à l'entretien du ménage).

Si un acte nécessitant l'accord de l'autre époux a été réalisé sans autorisation, ce dernier peut en demander l'annulation devant le tribunal.

Quelles sont les dettes relatives au patrimoine propre ?

Chaque conjoint peut contracter seul des engagements relatifs à son propre patrimoine. Des exceptions existent, telles que l'octroi de sûretés personnelles qui mettent en péril les intérêts de la famille. De même, les dettes professionnelles contractées par un époux peuvent être récupérées sur le patrimoine propre du conjoint concerné, mais aussi sur le patrimoine commun.

5° De verzoeker kan een schuldbemiddelaar voorstellen; deze is in 't algemeen degene die hem geholpen heeft bij de indiening van zijn verzoekschrift.

De bepalingen betreffende de schuldbemiddelaar zijn opgenomen in artikel 1675-17.

6° en 7° De doorzichtigheid van het vermogen is een essentieel element dat het de rechter mogelijk moet maken de toelaatbaarheid van de vordering en later de aard van de eventueel te treffen maatregelen in geval van gerechtelijke regeling te beoordelen. Daarom dient een gedetailleerde raming van de baten en de lasten bij het verzoekschrift te worden gevoegd.

Als bestanddeel van de baten moeten de inkomsten natuurlijk worden vermeld.

Indien wordt geoordeeld dat de vordering toelaatbaar is, zal de bemiddelaar de taak hebben de staat van het vermogen van de verzoeker precies vast te stellen.

Het dient te worden onderstreept dat de drie vermogens van een echtpaar (het eigen vermogen van elke echtgenoot en het gemeenschappelijk vermogen onder het stelsel van gemeenschap van goederen) het pand van de schuldeisers vormen en dat het bijgevolg logisch lijkt dat de rechter over de omvang ervan wordt ingelicht.

Gehuwden en de collectieve schuldenregeling

Het door de echtgenoten gekozen huwelijksvermogensstelsel evenals de aard van de betrokken schulden bepalen het vermogen dat tot betaling gehouden is.

Bij afwezigheid van een huwelijksvermogensovereenkomst is het wettelijk stelsel van gemeenschap van goederen beperkt tot de aanwinsten van toepassing.

Het gemeenschappelijk vermogen wordt dan door de ene of de andere echtgenoot beheerd die alleen alle beheersdaden mag stellen. Het is slechts uitzonderlijk dat bepaalde daden het akkoord van beide echtgenoten vereisen : verwerving of verkoop van een gemeenschappelijk onroerend goed, het sluiten van een huurovereenkomst van meer dan 9 jaar en vooral de leningen (behalve indien zij echt nodig zijn voor het onderhoud van het gezin).

Indien een daad die het akkoord van de andere echtgenoot vergt, zonder toelating werd verricht, kan deze laatste de vernietiging ervan voor de rechtbank vragen.

Welke zijn de schulden betreffende het eigen vermogen ?

Elke echtgenoot kan alleen verbintenissen aangaan betreffende zijn eigen vermogen. Er bestaan uitzonderingen zoals het stellen van persoonlijke zekerheden die de belangen van de familie in gevaar brengen. Zo ook kunnen de beroepsschulden aangaan door één van de echtgenoten, op het eigen vermogen van de betrokken echtgenoot maar ook op het gemeenschappelijk vermogen worden verhaald.

Les dettes contractées par des époux mariés sous le régime légal revêtent donc un caractère soit propre, soit commun. Elles sont toutefois présumées communes, la preuve de leur caractère propre devant être apportée.

Sont ainsi des dettes propres :

- les dettes résultant d'une condamnation pénale ou d'un acte illicite;
- les dettes antérieures au mariage ou grevant les successions reçues pendant le mariage;

— les dettes contractées par un des époux dans l'intérêt exclusif de son patrimoine propre.

Ces dettes propres ne peuvent être récupérées que sur le patrimoine propre de l'époux concerné, ainsi que sur ses revenus.

Les dettes qui ne sont par propres sont considérées comme communes; elles peuvent être recouvrées sur les patrimoines propres des époux et sur le patrimoine commun.

En cas de régime de séparation de bien, seuls des patrimoines propres existent. Il n'y a pas de dette commune ni de patrimoine commun. Si une dette a été contractée par les deux époux, elle pourra être récupérée sur les deux patrimoines.

Pour les dettes contractées par un époux seul pour les besoins du ménage, les deux conjoints sont tenus solidairement et chacun peut être poursuivi pour la totalité de la dette.

En cas de mésentente entre les époux, il arrivera inévitablement qu'un seul introduise la demande de règlement collectif.

Dans certains cas, le conjoint sera créancier (d'aliments par exemple) et impliqué en tant que tel. Dans tous les autres cas, il sera quand même associé à la procédure, et ce dès le dépôt de la requête.

La décision d'admissibilité lui sera communiquée, de même que le projet de plan amiable, auquel il pourra s'opposer (article 1675-10, § 4).

Le plan de règlement collectif englobera donc la situation des deux conjoints.

Compatibilité de l'article 1675-4, § 2, avec le droit du conjoint du débiteur au respect de sa vie privée

Dans son avis, le Conseil d'Etat estime que l'article 1675-4, § 2, 3°, du projet qui lui était soumis, en tant qu'il prévoit l'obligation d'annexer à la requête un état détaillé et estimatif des éléments actifs et passif du patrimoine du conjoint du débiteur, peut constituer une ingérence dans la vie privée de ce dernier lorsque les époux sont séparés de biens, et plus encore lorsqu'ils sont séparés de fait.

De schulden aangegaan door echtgenoten gehuwd onder het wettelijk stelsel hebben dus een eigen of gemeenschappelijke aard. Zij worden echter vermoed gemeenschappelijk te zijn en het bewijs van hun eigen aard moet worden aangebracht.

Zijn aldus eigen schulden :

- schulden die voortspruiten uit een strafrechtelijke veroordeling of uit een onrechtmatige daad;
- schulden die bestonden vóór het huwelijk of die de tijdens het huwelijk verkregen nalatenschappen bezwaren;
- schulden aangegaan door één van de echtgenoten in het uitsluitend belang van zijn eigen vermogen.

Deze eigen schulden mogen slechts worden verhaald op het eigen vermogen evenals op de inkomsten van de betrokken echtgenoot.

De niet-eigen schulden worden als gemeenschappelijk beschouwd; zij kunnen worden verhaald op de eigen vermogens van de echtgenoten en op het gemeenschappelijk vermogen.

Bij een stelsel van scheiding van goederen bestaan slechts eigen vermogens. Er bestaat geen gemeenschappelijke schuld en geen gemeenschappelijk vermogen. Indien beide echtgenoten schulden hebben aangegaan, zullen deze kunnen worden verhaald op beide vermogens.

Voor schulden aangegaan door één enkele echtgenoot voor de behoeften van het gezin, zijn beide echtgenoten hoofdelijk gehouden en elk van hen kan voor de volledige schulden worden vervolgd.

In geval van slechte verstandhouding tussen de echtgenoten, zal het ongetwijfeld gebeuren dat één enkele van hen de collectieve schuldenregeling aanvraagt.

In bepaalde gevallen zal de echtgeno(o)t(e) schuldeiser zijn (bij voorbeeld van alimentatiegeld) en als dusdanig betrokken zijn. In alle andere gevallen zal hij(zij) toch bij de procedure worden betrokken, en dit vanaf de neerlegging van het verzoekschrift.

De beslissing van toelaatbaarheid zal hem worden meegedeeld, evenals het ontwerp van minnelijke regeling, waartegen hij zich kan verzetten (artikel 1675-10, § 4).

De collectieve schuldenregeling zal dus de toestand van beide echtgenoten omvatten.

Verenigbaarheid van artikel 1675-4, § 2, met het recht van de echtgeno(o)t(e) van de schuldenaar op de eerbied van zijn persoonlijke levenssfeer

In zijn advies is de Raad van State van oordeel dat artikel 1675-4, § 2, 3°, van het ontwerp dat hem werd voorgelegd, voor zover hij in de verplichting voorziet bij de vraag een gedetailleerde staat en raming te voegen van de baten en de lasten van het vermogen van de echtgeno(o)t(e) van de schuldenaar, een inmenging in de persoonlijke levenssfeer van deze laatste kan betekenen, wanneer de echtgenoten gescheiden zijn van goederen, en meer nog, wanneer zij feitelijk gescheiden zijn.

Cet avis n'est pas partagé par les auteurs du texte.

Les renseignements relatifs au patrimoine personnel du conjoint du débiteur intéressent au plus haut point les créanciers d'un débiteur marié car dans de nombreuses hypothèses, indépendamment de la séparation de fait ou de la séparation des biens, l'ensemble des biens des époux répond des dettes contractées par un seul. L'ingérence dans la vie privée du conjoint du débiteur est ici prévue par une loi et cantonnée au domaine patrimonial. A l'instar des nombreuses exceptions légales à la protection de la vie privée d'une personne mariée, cette ingérence paraît compatible avec l'article 8 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme relatif au droit au respect de la vie privée et de la vie familiale.

Après avoir démontré l'utilité des renseignements relatifs au patrimoine du conjoint séparé de biens et/ou de fait dans le cadre du règlement collectif des dettes, le texte ci-après examine leur compatibilité avec le droit au respect de la vie privée.

a) Utilité de l'état estimatif de l'ensemble des biens des époux

La séparation de biens entre époux n'empêche pas d'éventuelles poursuites sur le patrimoine personnel du conjoint du débiteur. D'une part, si les deux conjoints s'engagent à titre solidaire, les patrimoines de chacun répondent de l'exécution de la dette. D'autre part, en vertu du régime matrimonial primaire, les deux époux répondent des dettes à caractère ménager contractées par un seul, pour autant qu'elles ne soient pas excessives (article 222 du Code civil).

En principe, la séparation de fait ne modifie pas les rapports patrimoniaux entre époux. Les règles du régime primaire, comme celles relatives à la gestion en régime de communauté, s'appliquent jusqu'à la dissolution du régime. Un époux marié en communauté peut contracter seul certaines dettes communes récupérables sur les trois patrimoines. Il s'agit principalement des dettes en rapport avec le ménage et l'éducation des enfants, qui constituent un poste important du passif des couples mariés. La règle s'applique tant aux dettes payables au comptant (article 222 du Code civil et article 1408, 2 du Code civil) qu'aux achats ou emprunts à tempérament (article 1418, 2, e) et article 1408, 2 du Code civil). Il en va de même pour un époux séparé de biens et séparé de

Dit advies wordt niet bijgetreden door de opstellers van de tekst.

De inlichtingen betreffende het persoonlijk vermogen van de echtgeno(o)t(e) van de schuldenaar zijn uiterst belangrijk voor de schuldeisers van een gehuwde schuldenaar want in vele veronderstellingen, ongeacht of zij feitelijk of van goederen gescheiden zijn, staat het geheel van goederen van de echtgenoten in voor de schulden die slechts één van hen heeft aangegaan. De inmenging in de persoonlijke levenssfeer van de echtgeno(o)t(e) van de schuldenaar wordt hier bepaald door een wet en ondergebracht in het domein van het vermogen. Naar het voorbeeld van vele wettelijke uitzonderingen op de bescherming van de persoonlijke levenssfeer van een gehuwd persoon, lijkt deze inmenging verenigbaar met artikel 8 van de Europese Overeenkomst van de Rechten van de Mens met betrekking tot het recht op eerbied van de persoonlijke levenssfeer en van het gezinsleven.

Na het nut van de inlichtingen aangetoond te hebben die betrekking hebben op het vermogen van de van goederen en/of feitelijk gescheiden echtgeno(o)t(e) in het kader van de collectieve schuldenregeling, onderzoekt de hierna vermelde tekst hun verenigbaarheid met het recht op eerbied van de persoonlijke levenssfeer.

a) Nut van de raming van het geheel van de goederen van de echtgenoten

De scheiding van goederen tussen echtgenoten verhindert geen eventuele vervolgingen op het persoonlijk vermogen van de echtgeno(o)t(e) van de schuldenaar. Enerzijds, indien de twee echtgenoten zich hoofdelijk verbinden, staan de vermogens van elkeen in voor de tenuitvoerlegging van de schuld. Anderzijds, op grond van het primaire huwelijksvermogensstelsel, staan de twee echtgenoten garant voor de huishoudelijke schulden aangegaan door slechts één van beiden, voor zover deze niet buitensporig zijn (artikel 222 van het Burgerlijk Wetboek).

In principe wijzigt de feitelijke scheiding de vermogensverhoudingen niet tussen de echtgenoten. De regels van het primaire stelsel, zoals die betreffende het beheer in het stelsel van gemeenschap van goederen zijn van toepassing tot de ontbinding van het stelsel. Een echtgeno(o)t(e) gehuwd onder een stelsel van gemeenschap van goederen kan alleen bepaalde gemeenschappelijke invorderbare schulden op de drie vermogens aangaan. Het gaat hoofdzakelijk om schulden ten behoeve van de huishouding en de opvoeding van de kinderen, die een belangrijke post vormen van het passief van de gehuwde koppels. De regel is zowel van toepassing op de contant betaalbare schulden (artikel 222 van het Burgerlijk Wetboek en artikel 1408, 2 van het Burgerlijk Wetboek) als op

fait, mais seulement en ce qui concerne les dettes ménagères non-excessives payables au comptant.

Ces principes sont nuancés à l'égard des tiers lorsque ceux-ci connaissent la séparation de fait. Ainsi, par exemple, un créancier ne pourra plus se prévaloir du caractère solidaire d'une dette ménagère si le débiteur l'avait informé de la séparation. Mais à l'égard des tiers de bonne foi, les dispositions du régime primaire s'appliquent durant la séparation de fait.

Il résulte de ce qui précède que le créancier d'un époux a intérêt à connaître la composition du patrimoine du conjoint. Si sa dette est commune ou solidaire, son droit de recours s'étend sur les trois patrimoines. Si sa dette est propre, il peut saisir les revenus des époux mariés en communauté, en ce compris ceux des biens propres du conjoint du débiteur (article 1409 du Code civil).

b) Légitimité de la mesure au regard du droit au respect de la vie privée

La question de l'ingérence dans la vie privée du conjoint est posée par le Conseil d'Etat en termes plus insistants à l'égard des époux séparés de fait qu'à l'égard des époux séparés de biens. Curieusement, elle ne l'est pas à propos des époux communs en biens, alors que la loi du 14 juillet 1976 a renforcé leur indépendance dans la gestion des biens propres.

De fait, certaines dispositions légales révèlent une volonté du législateur de préserver l'autonomie des époux. Ainsi, par exemple, lorsqu'un époux ouvre un compte en banque personnel ou loue un coffre, la banque doit informer son conjoint de l'ouverture, mais doit garder le secret pour le surplus (article 218 du Code civil).

Cependant, de nombreuses autres dispositions attestent qu'entre époux, certaines ingérences dans la vie privée sont légitimes. Ainsi, à la demande d'un époux, le juge de paix peut exiger qu'un conjoint détenteur de meubles fournisse caution ou justifie d'une solvabilité suffisante (article 223, alinéa 5, du Code civil). Pour l'octroi d'une délégation de sommes ou le calcul d'une pension alimentaire à titre provisoire (article 221, 223 du Code civil), le juge de paix dispose de moyens d'investigation étendus à l'effet de déterminer les ressources de l'époux débiteur. Il peut notamment obtenir la production de documents de la

de aankopen of leningen op afbetaling (artikel 1418, 2, e) en artikel 1408, 2 van het Burgerlijk Wetboek). Dit geldt eveneens voor een echtgeno(o)t(e) gescheiden van goederen en feitelijk gescheiden, maar enkel wat de schulden ten behoeve van de huishouding betreft die niet buitensporig zijn en contant betaalbaar zijn.

Deze principes worden genuanceerd ten opzichte van derden wanneer deze de feitelijke scheiding kennen. Zo zal bijvoorbeeld een schuldeiser zich niet meer kunnen beroepen op het hoofdelijke karakter van een schuld ten behoeve van het huishouden indien de schuldenaar hem op de hoogte gebracht had van de scheiding. Maar ten opzichte van derden te goeder trouw, worden de bepalingen van het primaire stelsel toegepast tijdens de feitelijke scheiding.

Uit wat voorafgaat vloeit voort dat de schuldeiser van een echtgeno(o)t(e) belang heeft de samenstelling van het vermogen van de echtgeno(o)t(e) te kennen. Indien de schuld gemeenschappelijk of hoofdelijk is, slaat het recht op verhaal op de drie vermogens. Indien de schuld eigen is, kan hij de inkomens van de echtgenoten gehuwd onder het stelsel van gemeenschap van goederen in beslag nemen, inbegrepen die van de eigen goederen van de echtgeno(o)t(e) van de schuldenaar (artikel 1409 van het Burgerlijk Wetboek).

b) Legitimiteit van de maatregel ten opzichte van het recht op eerbied voor de persoonlijke levenssfeer

De vraag van de inmenging in de persoonlijke levenssfeer van de echtgeno(o)t(e) wordt gesteld door de Raad van State in dringender bewoordingen voor de feitelijk gescheiden echtgenoten dan voor de van goederen gescheiden echtgenoten. Eigenaardig genoeg is zij dat niet ten opzichte van echtgenoten gehuwd onder het stelsel van gemeenschap van goederen, terwijl de wet van 14 juli 1976 hun onafhankelijkheid versterkt heeft in het beheer van de eigen goederen.

In feite onthullen zekere wettelijke bepalingen een wil van de wetgever om de autonomie van de echtgenoten te behouden. Zo bijvoorbeeld wanneer één van de echtgenoten een bankrekening opent of een brandkast huurt, moet de bank de andere echtgenoot van de opening in kennis stellen, maar voor het overige moet hij het geheim bewaren (artikel 218 van het Burgerlijk Wetboek).

Vele andere bepalingen verklaren echter dat tussen echtgenoten, bepaalde inmengingen in het privéleven wettelijk zijn. Zo kan, op aanvraag van een van de echtgenoten, de vrederechter eisen dat de echtgenoot die de roerende goederen onder zich heeft, zich borg stelt of van een voldoende gegoedheid laat blijken (artikel 223, lid 5, van het Burgerlijk Wetboek). Voor de toekenning van een ontvangstmachtiging of voor de berekening van een voorlopige uitkering tot onderhoud (artikel 221, 223 van het Burgerlijk Wetboek), beschikt de vrederechter over uitgebreide onderzoeksmiddelen om de inkomsten van de

part de tiers qui sont déliés du secret professionnel à cette occasion (article 1253*quinquies* du Code judiciaire). Ces diverses mesures s'appliquent à plus forte raison lorsque les époux sont séparés de fait ou en instance de divorce (article 1280, alinéa 6 du Code judiciaire). Et même après le divorce, un ex-époux peut solliciter des mesures d'investigation judiciaires portant sur les ressources de son conjoint (article 301*bis* du Code civil) ou faire produire sa comptabilité et ses livres de commerce (article 21 du Code de commerce).

La loi et la jurisprudence consacrent d'autres exceptions au droit au respect de la vie privée d'une personne mariée, fondées sur les intérêts légitimes du conjoint. Elles ne se limitent plus au domaine patrimonial comme celles évoquées précédemment. Ainsi, la preuve de l'adultère par constat (article 1016*bis* du Code judiciaire) a été récemment jugée conforme à l'article 8 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme (Cass., 19 octobre 1995, Bull. 1995, 936).

On songe également à la jurisprudence relative à la production de la correspondance entre époux dans une procédure de divorce. Enfin, la Cour d'arbitrage a déclaré inconstitutionnel l'article 267 du Code des impôts sur les revenus, en tant qu'il n'accorde pas à l'époux séparé de fait le droit de se pourvoir en réclamation contre l'imposition des revenus de son conjoint (C.A., 27 juin 1996, Rev. not. belge, 1996, 448). Il ressort des motifs de l'arrêt que la Cour pondère les intérêts respectifs du contribuable à maintenir ses revenus secrets et ceux de son conjoint à contester une dette pour l'exécution de laquelle il peut engager ses biens.

Les exemples repris ci-dessus ne sont qu'une application du principe selon lequel la protection du droit à la vie privée d'une personne tolère des restrictions dans l'intérêt général et dans celui d'autres personnes. Ce principe est formulé au second alinéa de l'article 8 de la Convention Européenne des Droits de l'Homme, qui prévoit la possibilité « d'ingérence d'une autorité publique dans l'exercice de ce droit », à la condition que cette ingérence soit prévue par une loi et qu'elle soit nécessaire, entre autres, à la protection des droits et libertés d'autrui.

Si l'état de mariage ne prive pas les conjoints du droit au respect de leur vie privée, il faut compter le conjoint parmi les personnes disposant de l'intérêt le plus marqué à obtenir certains renseignements relevant de la vie privée d'une personne mariée. Ces renseignements, on l'a vu, concernent autant le domaine patrimonial que le domaine extrapatrimonial.

echtgeno(o)t(e)-schuldenaar vast te stellen. Hij kan onder andere documenten verkrijgen van derden die voor deze gelegenheid niet aan het beroepsgeheim gehouden zijn (artikel 1253*quinquies* van het Gerechtelijk Wetboek). Deze verschillende maatregelen worden des te meer toegepast wanneer de echtgenoten feitelijk gescheiden zijn of wanneer de echtscheidingsprocedure tussen echtgenoten aan de gang is (artikel 1280, lid 6, van het Gerechtelijk Wetboek). En zelfs na de echtscheiding kan een ex-echtgeno(o)t(e) gerechtelijke onderzoeksmaatregelen vragen aangaande de inkomsten van zijn of haar echtgeno(o)t(e) (artikel 301*bis* van het Burgerlijk Wetboek) of zijn of haar boekhouding en zijn of haar handelsboeken te doen overleggen (artikel 21 van het Wetboek van Koophandel).

De wet en de rechtspraak wijden andere uitzonderingen aan het recht op eerbied voor de persoonlijke levenssfeer van een gehuwd persoon die gebaseerd zijn op de wettige belangen van de echtgeno(o)t(e). Zij beperken zich niet langer tot het vermogensdomein zoals hierboven reeds vermeld werd. Zo werd het bewijs van overspel door vaststelling (artikel 1016*bis* van het Burgerlijk Wetboek) geacht overeen te stemmen met artikel 8 van de Europese Conventie voor de Rechten van de Mens (Cass., 19 oktober 1995, Bull. 1995, 936).

Er kan ook verwezen worden naar de rechtspraak betreffende de briefwisseling tussen de echtgenoten in een echtscheidingsprocedure. Tenslotte heeft het Arbitragehof artikel 267 van het Wetboek op de Inkomstenbelastingen ongrondwettelijk verklaard, voor zover het aan de feitelijk gescheiden echtgenoot het recht niet toestaat in beroep te gaan tegen de belastingheffing op de inkomsten van zijn of haar echtgenoot (A.H., 27 juni 1996, Rev. not. belge, 1996, 448). Uit de motieven van het arrest blijkt dat het Hof de respectieve belangen van de belastingplichtige afweegt om zijn of haar inkomsten geheim te houden en de belangen van zijn of haar echtgeno(o)t(e) om een schuld te betwisten waarvoor hij/zij zijn/haar goederen kan inzetten voor de tenuitvoerlegging ervan.

De voornoemde voorbeelden zijn slechts een toepassing van het beginsel volgens hetwelke de bescherming van het recht op de persoonlijke levenssfeer van een persoon beperkingen tolereert in het algemeen belang en in het belang van andere personen. Dit principe is geformuleerd in het tweede lid van artikel 8 van de Europese Conventie van de Rechten van de Mens, dat de mogelijkheid voorziet van « inmenging van een overheid in de uitoefening van dit recht », op voorwaarde dat deze inmenging voorgeschreven is door een wet en dat zij onder andere noodzakelijk is voor de bescherming van de rechten en vrijheden van anderen.

Indien de huwelijksstaat de echtgenoten het recht op eerbied van hun persoonlijke levenssfeer niet ontzegt, moet men de echtgeno(o)t(e) rekenen onder de personen die beschikken over het meeste belang om bepaalde inlichtingen te bekomen over het privéleven van een gehuwd persoon. Zoals we gezien hebben, betreffen deze inlichtingen zowel het vermo-

Il ne faut pas perdre de vue que la cohabitation à laquelle les époux s'obligent ne s'entend pas au sens strict mais implique une communauté de vie. La situation de séparation de fait supprime certes la communauté affective, mais elle ne justifie pas une plus grande sévérité dans la protection des informations à caractère patrimonial.

Un récent courant doctrinal milite en faveur de l'octroi aux créanciers d'un droit d'information limité sur la composition du patrimoine du débiteur (A. Verbeke, *Informatie over andermans vermogen. Belangenafweging tussen het recht op privacy van de schuldenaar en het recht op informatie van de schuldeiser*, R.W., 1993-94, 1129, spéc. § 12, p. 1142). Dans ce contexte, la disposition de l'article 1675-4 ébauche un principe de transparence patrimoniale dans les relations entre un débiteur, ses créanciers et les personnes détentrices d'un gage d'exécution.

En conséquence, une disposition légale autorisant le débiteur à fournir aux créanciers des informations relatives au patrimoine personnel de son conjoint ne peut être considérée comme une ingérence intolérable dans la vie privée de celui-ci. Lorsque le débiteur ne dispose pas d'informations récentes sur la composition du patrimoine de son conjoint, par exemple en raison d'une séparation de fait, des mesures d'investigation judiciaires peuvent être envisagées (voir aussi article 1675-8).

8° L'état détaillé et estimatif des biens qui auraient été aliénés au cours des six mois précédant l'introduction de la requête constituera une information fort importante pour l'appréciation du juge.

9° La requête devra aussi mentionner les créanciers, car le médiateur devra ultérieurement les contacter. Quant aux cautions et autres sûretés personnelles, elles doivent être informées de la procédure, afin de leur permettre de suivre l'élaboration du plan : ce sont en effet des créanciers potentiels du requérant.

10° L'indication des dettes qui seraient éventuellement contestées doit permettre au juge de mieux apprécier l'état de surendettement du débiteur, compte tenu de ce qui devra faire l'objet d'une décision provisoire, conformément à l'article 1675-11, § 3.

Il n'est pas requis qu'une procédure judiciaire soit déjà engagée au sujet de ces dettes pour qu'elles reçoivent cette qualification.

11° Quant aux motifs qui justifient la demande, ils permettront au juge de se rendre compte que le requérant n'a pas organisé son insolvabilité.

Cette mention fait référence à la situation du débiteur au moment de l'introduction de la demande et ne doit pas être confondue avec la recherche des causes

gensdomein als het buiten-vermogensdomein. Wij moeten niet uit het oog verliezen dat het samenwonen waartoe de echtgenoten zich verplichten, niet strikt beschouwd moet worden maar dat het een gemeenschappelijk leven inhoudt. Het stelsel van feitelijke scheiding verdringt zeker het affectieve gemeenschappelijke aspect maar het rechtvaardigt geen strengere maatregelen in de bescherming van de informatie over het vermogen.

Een recente stroming in de rechtsleer pleit ten voordele van de toekenning van een beperkt recht op informatie aan de schuldeisers op de samenstelling van het vermogen van de schuldenaar (A. Verbeke, *Informatie over andermans vermogen. Belangenafweging tussen het recht op privacy van de schuldenaar en het recht op informatie van de schuldeiser*, RW, 1993-94, 1129, bijz. § 12, blz. 1142). In deze context schetst de bepaling van artikel 1675-4 een doorzichtigheidsbeginsel inzake het vermogen in de relaties tussen een schuldenaar, zijn schuldeisers en de personen die houder zijn van een waarborg tot tenuitvoerlegging.

Bijgevolg kan een wettelijke bepaling, die het de schuldenaar mogelijk maakt aan de schuldeisers informatie te verstrekken betreffende het persoonlijke vermogen van zijn echtgeno(o)t(e), niet beschouwd worden als een ondraaglijke inmenging in het privé-leven van deze laatste. Wanneer de schuldenaar niet beschikt over recente informatie over de samenstelling van het vermogen van zijn/haar echtgeno(o)t(e), bijvoorbeeld omwille van een feitelijke scheiding, kunnen gerechtelijke onderzoeksmaatregelen overwogen worden (zie ook artikel 1675-8).

8° De gedetailleerde staat en raming van de goederen die zouden vervreemd zijn in de loop van de zes maanden die het indienen van het verzoekschrift voorafgaan maakt een zeer belangrijke informatie uit voor de beoordeling door de rechter.

9° Het verzoekschrift zal ook de schuldeisers moeten vermelden, daar de bemiddelaar later met hen contact zal moeten opnemen. Wat de borgen en andere persoonlijke zekerheden betreft, deze moeten over de procedure worden ingelicht opdat zij de uitwerking van het plan zouden kunnen volgen : het zijn inderdaad mogelijke schuldeisers van de verzoeker.

10° De vermelding van de schulden die eventueel betwist zouden zijn, moet het de rechter mogelijk maken de staat van overmatige schuldenlast van de schuldenaar beter te beoordelen rekening houdend met wat het voorwerp van een voorlopige beslissing zal moeten zijn, conform artikel 1675-11, § 3.

Het is niet vereist dat een gerechtelijke procedure reeds ingesteld zou zijn over deze schulden opdat zij deze kwalificatie zouden krijgen.

11° De redenen die de vordering verantwoorden, zullen het de rechter mogelijk maken zich ervan rekenschap te geven dat de verzoeker zijn onvermogen geenszins bewerkt heeft.

Deze vermelding verwijst naar de toestand van de schuldenaar op het ogenblik van de invoering van de vordering en moet niet verward worden met het zoe-

de la situation de surendettement. Il n'est certes pas nécessaire que les difficultés du débiteur soient la conséquence d'événements extérieurs étrangers à sa volonté et qui s'imposent à lui de manière inévitable.

Le requérant ne doit pas nécessairement mentionner les procédures d'exécution dont il serait déjà l'objet, ceci afin de ne pas alourdir sa tâche. Le greffier, par ailleurs, joindra d'office les avis de saisie et de délégation.

§ 3. Si les mentions prescrites par cet article sont incomplètes, le juge invitera le requérant à compléter son dossier.

Art. 1675-5

Lorsqu'une demande de délais de grâce a été introduite par le débiteur et est encore pendante, et que parallèlement, une demande de règlement collectif de dettes a également été introduite, la première procédure est suspendue, tant qu'il n'a pas été statué sur la demande de règlement collectif. Le juge saisi d'une des procédures prévues aux articles 1334 et 1337*bis* du Code judiciaire (il s'agit des possibilités offertes, d'une part, par l'article 1244 du Code civil, et d'autre part, par l'article 38 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation et à l'article 59, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire), sera logiquement informé par le débiteur qu'il a demandé un règlement collectif de dettes.

Lorsque ces procédures paraissent vouées à l'échec, le juge sera tout naturellement amené à suggérer au débiteur de solliciter un tel règlement.

Il va de soi que la présente loi s'applique également aux procédures visées au présent article, en cours au moment de son entrée en vigueur.

Art. 1675-6

§ 1^{er}. Le juge doit statuer sur l'admissibilité de la demande dans un délai très court, fixé à huit jours à compter du dépôt de la requête, sauf si, conformément à l'article 1675-4, § 3, le requérant a été invité à compléter sa demande, auquel cas le délai imparti pour statuer court à partir du dépôt au greffe du dossier complété.

Les conditions d'admissibilité de la demande sont reprises à l'article 1675-2.

Pour l'examen de l'admissibilité de la demande, le juge se base sur les éléments qui lui sont fournis par la requête, complétés éventuellement par des élé-

ken naar de oorzaken van de overmatige schuldenlast. Het is zeker niet noodzakelijk dat de moeilijkheden van de schuldenaar het gevolg zouden zijn van externe gebeurtenissen die vreemd zijn aan zijn wil en die zich op een onvermijdelijke wijze opdringen.

De verzoeker moet niet noodzakelijk de uitvoeringsprocedures tegen hem opnemen om zijn taak niet te verzwaren. De griffier zal trouwens ambtshalve de berichten van beslag en delegatie erbij voegen.

§ 3. Als de door dit artikel voorgeschreven vermeldingen onvolledig zijn, zal de rechter de verzoeker vragen zijn dossier aan te vullen.

Art. 1675-5

Wanneer een vordering tot het verkrijgen van uitstel van betaling door de schuldenaar werd ingesteld en nog hangende is, en gelijklopend hiermee, eveneens een vordering tot het bekomen van een collectieve schuldenregeling werd ingediend, wordt de eerste procedure geschorst zolang er niet is beslist over de vordering van collectieve schuldenregeling. De rechter bij wie één van de procedures bepaald bij artikelen 1334 en 1377*bis* van het Gerechtelijk Wetboek (het gaat om de mogelijkheden geboden enerzijds door artikel 1244 van het Gerechtelijk Wetboek en anderzijds door artikel 38 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet en artikel 59, § 1, tweede lid, van de wet van 4 augustus 1992 betreffende het hypothecair krediet) wordt aanhangig gemaakt, zal logischerwijze door de schuldenaar worden ingelicht over het feit dat hij een collectieve schuldenregeling heeft aangevraagd.

Wanneer deze procedures gedoemd zijn te mislukken, zal de rechter er uiteraard toe gebracht worden de schuldenaar te suggereren zulke regeling aan te vragen.

Het spreekt voor zich dat deze wet eveneens van toepassing is op de procedures bedoeld bij dit artikel, die aan de gang zijn op het ogenblik van zijn inwerkingtreding.

Art. 1675-5

§ 1. De rechter moet beslissen over de toelaatbaarheid van de vordering binnen een heel korte termijn, vastgesteld op acht dagen na de indiening van het verzoekschrift, behalve indien de verzoeker, conform artikel 1675-4, § 3, verzocht werd zijn verzoekschrift aan te vullen, in welk geval de opgelegde termijn om uitspraak te doen, loopt vanaf de neerlegging van het vervolledigde dossier ter griffie.

De voorwaarden van toelaatbaarheid van de vordering zijn opgenomen in artikel 1675-2.

Voor het onderzoek van de toelaatbaarheid van de vordering steunt de rechter zich op de elementen die hem worden verstrekt door het verzoekschrift, even-

ments ou pièces dont il demande la communication au requérant.

La décision est susceptible d'un recours en tierce-opposition de la part de tout créancier, et ce dans le mois de sa notification.

§ 2. L'ordonnance par laquelle la demande est déclarée admissible désigne le médiateur de dettes qui sera chargé de préparer et de négocier le plan de règlement.

Les dispositions relatives aux médiateurs de dettes sont reprises aux articles 1675-17 et suivants.

La plupart du temps, il sera tenu compte du choix opéré par le requérant, repris sur sa requête (article 1675-4, § 2, 5°), sauf récusation fondée conformément à l'article 1675-17, § 2. Le médiateur choisi par le débiteur et désigné par le juge sera ainsi généralement la personne qui l'aura aidé à formuler sa demande de règlement collectif.

Le choix fait par le requérant n'aura en principe pas pour effet d'ôter à ce médiateur son caractère d'indépendance et d'impartialité, qualités requises par l'article 1675-17.

§ 3. Lorsqu'il statue sur l'admissibilité de la requête, le juge se prononce d'office sur l'octroi éventuel, en tout ou partie, de l'assistance judiciaire, pour les coûts résultant des interventions éventuelles des avocats, huissiers, notaires et experts.

Art. 1675-7

§ 1^{er}. La décision fait naître une situation de concours dont les conséquences ont été dégagées par la jurisprudence de la Cour de Cassation : (entre autres Cass., 24 mars 1977, Arr. Cass., 1977, 802, Pas., 1977, I. 792; Cass., 2 mai 1985, Arr. Cass., 1984-1985, n° 526, Pas., 1985, I., 1078). Dès lors, la position respective des créanciers est fixée de façon irrévocable et le principe d'égalité est de rigueur, sauf application des causes légitimes de préférence (articles 7 et 8, de la loi hypothécaire). Aucun créancier ne peut, dès lors, entreprendre quoi que ce soit qui puisse rompre la règle d'égalité. Le cours des intérêts est suspendu à l'égard de la masse.

Si l'exécution d'un mandat hypothécaire et l'inscription d'une hypothèque ne sont en principe plus possibles, une exception est cependant prévue pour l'administration fiscale à deux conditions :

— l'hypothèque légale doit garantir des impôts compris dans des rôles rendus exécutoires avant la décision d'admissibilité;

— l'inscription ne peut avoir lieu que dans un délai de dix jours ouvrables à dater de la décision d'admissibilité;

tueel aangevuld met elementen of stukken waarvan hij de verzoeker vraagt hem deze te bezorgen.

Tegen de beslissing is derdenverzet van elke schuldeiser mogelijk en dit binnen de maand na kennisgeving ervan.

§ 2. De beschikking waarin de vordering toelaatbaar wordt verklaard, stelt de schuldbemiddelaar aan die belast zal zijn met de voorbereiding van en de onderhandelingen over de collectieve schuldenregeling.

De bepalingen betreffende de schuldbemiddelaars zijn opgenomen in artikel 1675-17 en volgende.

Meestal zal er worden rekening gehouden met de keuze van de verzoeker, die in zijn verzoekschrift is vermeld (artikel 1675-4, § 2, 5°) behalve bij gegronde wraking conform artikel 1675-17, § 2. De door de schuldenaar gekozen en door de rechter aangestelde bemiddelaar zal aldus over 't algemeen de persoon zijn die hem geholpen heeft bij het formuleren van zijn vordering tot collectieve schuldenregeling.

De keuze van de verzoeker zal in principe niets afdoen aan de aard van onafhankelijkheid en onpartijdigheid van deze schuldbemiddelaar; deze hoedanigheden zijn vereist door artikel 1675-17.

§ 3. Wanneer hij uitspraak doet over de toelaatbaarheid van het verzoekschrift spreekt de rechter zich ambtshalve uit over de eventuele toekenning van volledige of gedeeltelijke rechtsbijstand voor de kosten die voortspruiten uit de eventuele tussenkomst van advocaten, deurwaarders, notarissen en deskundigen.

Art. 1675-7

§ 1. De beschikking doet een situatie van samenloop ontstaan waarvan de gevolgen door de rechtspraak van het Hof van Cassatie werden belicht (onder meer Cass, 24 maart 1977, Arr. Cass., 1977, 802, Pas., 1977, I., 792; Cass., 2 mei 1985, Arr. Cass., 1984-1985, n° 526, Pas., 1985, I., 1078). Van dat ogenblik af wordt de onderlinge positie tussen de schuldeisers op onherroepelijke wijze vastgelegd en geldt tussen hen het gelijkheidsbeginsel, behoudens de toepassing van de wettige redenen van voorrang (artikelen 7 en 8 van de hypothecaire wet). Geen enkele schuldeiser kan van dat ogenblik af nog iets ondernemen waardoor de gelijkheidsregel wordt doorbroken. De loop van de interesten wordt geschorst ten aanzien van de boedel.

Indien de uitvoering van een hypothecair mandaat en de inschrijving van een hypotheek niet meer mogelijk zijn, wordt echter een uitzondering voorzien voor de fiscale administratie op twee voorwaarden :

— de wettelijke hypotheek moet belastingen waarborgen begrepen in de rollen die uitvoerend worden gemaakt vóór de beslissing van toelaatbaarheid;

— de inschrijving kan slechts plaatsvinden binnen een termijn van tien werkdagen te rekenen vanaf de datum van de beslissing van toelaatbaarheid.

Cette exception à la règle du concours entre les créanciers est justifiée comme suit :

— le caractère d'ordre public de la créance d'impôt;

— le fait que cette disposition existe également en cas de faillite (article 427, CIR 92, alinéa 3).

Le concours et le règlement collectif des dettes touchent tous les créanciers dont la créance existe au moment de la décision. Les créances soumises à une condition ou à un terme sont réputées créances « existantes ». En cette matière, aucune distinction n'est faite entre les créanciers chirographaires, privilégiés, gagistes et hypothécaires. Ces derniers conservent pourtant leurs préférences. Cette règle ne souffre d'exception que pour les créances alimentaires (hormis en ce qui concerne les arriérés) et les « nouvelles » créances (ces nouvelles créances résultent d'engagements conformes à l'article 1675-7, § 3).

Le règlement collectif des dettes lie tous les créanciers informés, même s'il n'y a pas eu de leur part déclaration de créance au médiateur de dettes.

L'indisponibilité touche non seulement le patrimoine actuel, mais également tous les actifs que le débiteur acquiert pendant la durée du règlement collectif de dettes. Ceci est applicable aux biens que le débiteur obtient à titre onéreux ou non, ou aux revenus qu'il acquiert.

En ce qui concerne les créances, il faut attirer l'attention sur l'article 1675-9, § 1^{er}, 4^o. Les paiements effectués par des tiers de bonne foi avant la notification de la décision d'admissibilité sont libératoires.

Comme le souligne à juste titre le Conseil d'Etat, l'indisponibilité n'est pas totale, compte tenu des précisions apportées au § 3, à savoir : autorisation éventuelle donnée par le juge, actes de gestion normale du patrimoine, paiement de pension alimentaire en cours (pas les arriérés).

§ 2. Vu la dimension collective du concours, les droits d'exécution des créanciers individuels sont suspendus. A partir de la décision, aucune saisie conservatoire ni saisie-exécution ne peuvent être effectuées. Sont visées toutes les mesures d'exécution sur le patrimoine du débiteur qui tendent au paiement de sommes en argent. Il ne s'agit pas seulement de saisies conservatoires et de saisies-exécution, mais également, par exemple, de l'exécution d'une cession de créance (par exemple cession de salaire) ou de la réalisation d'un gage.

Les voies d'exécution qui tendent à une exécution en nature ne tombent pas sous la suspension. Il n'est pas opportun de régler, dans le cadre de ce projet, la protection juridique du locataire qui est confronté à une expulsion.

Deze uitzondering op de regel van de samenloop tussen de schuldeisers wordt als volgt gerechtvaardigd :

— het karakter van openbare orde van de belastingvordering;

— het feit dat deze eveneens bestaat bij faillissement (artikel 427, WIB 92, derde lid).

De samenloop en de collectieve schuldenregeling treft alle schuldeisers wier schuldvordering ten tijde van de uitspraak bestaat. Schuldvorderingen die onderworpen zijn aan een voorwaarde of aan een termijn, gelden als « bestaande » schuldvorderingen. Terzake wordt geen onderscheid gemaakt tussen chirografaire, bevoorrechte, pandhoudende en hypothecaire schuldeisers. Laatstgenoemden behouden echter hun voorrang. Op deze regel wordt enkel uitzondering gemaakt voor de alimentatievorderingen (met uitzondering wat de achterstallen betreft) en voor de « nieuwe » schuldvorderingen (deze nieuwe schuldvorderingen komen voort uit verbintenissen overeenkomstig artikel 1675-7, § 3).

De collectieve schuldenregeling bindt alle schuldeisers die op de hoogte werden gebracht, ook al hebben zij geen aangifte van schuldvordering gedaan bij de schuldbemiddelaar.

De onbeschikbaarheid treft niet enkel het bestaande vermogen, maar ook al de activa die de schuldenaar tijdens de duur van de collectieve schuldenregeling verkrijgt. Dit geldt bijvoorbeeld voor de goederen die de schuldenaar al dan niet onder bezwarende titel verkrijgt of voor de inkomsten die hij verwerft.

Wat de schuldvorderingen betreft, moet gewezen worden op artikel 1675-9, § 1, 4^o. De betalingen door derden te goeder trouw gedaan vóór de kennisgeving van de beschikking van toelaatbaarheid zijn bevrijdend.

Zoals de Raad van State terecht onderstreept, is de onbeschikbaarheid niet volledig, rekening houdend met de verduidelijkingen aangebracht in § 3, namelijk : eventuele toelating die door de rechter gegeven is, handelingen van normaal vermogensbeheer, aan de gang zijnde betaling van de uitkering tot onderhoud (niet de achterstallen).

§ 2. Gelet op de collectieve dimensie van de samenloop worden de uitvoeringsrechten van de individuele schuldeisers geschorst. Vanaf de uitspraak kan geen enkel bewarend of uitvoerend beslag worden gelegd. Bedoeld worden alle uitvoeringsmaatregelen op het vermogen van de schuldenaar die strekken tot de betaling van geldbedragen. Het gaat niet uitsluitend om bewarende en uitvoerende beslagen, maar ook bijvoorbeeld om de uitvoering van een overdracht van schuldvordering (bijvoorbeeld loonoverdracht) of een pandverzilvering.

De middelen van tenuitvoerlegging die strekken tot tenuitvoerlegging in natura vallen niet onder de schorsing. Het is niet opportuun om de rechtsbescherming van de huurder die met een uitdrijving wordt geconfronteerd in het kader van dit ontwerp te regelen.

Dans ce projet, on a également opté pour la soumission au règlement collectif des droits d'exécution des créanciers hypothécaires et des créanciers gagistes. En juger autrement rendrait impossible, en pratique, la gestion d'assainissement et de liquidation.

Les saisies effectuées gardent cependant leur caractère conservatoire; elles ne peuvent cependant trouver de réalisation aussi longtemps que le règlement de dettes est d'application.

L'effet conservatoire principal est l'indisponibilité des biens, mais il entraîne également l'interruption de la prescription; il s'attache non seulement à la saisie conservatoire, mais aussi, *a fortiori*, à la saisie exécution.

Si la durée de validité de ces mesures est soumise à une durée déterminée, il appartient aux créanciers individuels de prolonger ces délais (par exemple : article 1437 du Code judiciaire).

Par rapport au texte soumis au Conseil d'Etat, une question ne manquait pas d'être posée : quid si une mesure d'exécution est sur le point d'aboutir au moment de la requête en règlement collectif ? Des règles spéciales existent en matière de faillite (par exemple l'article 453 du Code de commerce et la disposition correspondante de l'article 25 du projet de loi sur les faillites).

Dans la matière du règlement collectif, on ne peut oublier que le juge a accès au fichier des saisies et qu'avant de statuer sur l'admissibilité, il prendra nécessairement de tels renseignements. La question est celle de son pouvoir d'appréciation qu'il peut exercer notamment en entendant le requérant (article 1028, alinéa 2, Code judiciaire). Il serait difficilement concevable que la procédure de règlement collectif soit exclusivement introduite en vue de contrarier le déroulement par ailleurs inéluctable d'une mesure d'exécution forcée.

Il faut aussi rappeler que l'effet suspensif ne se produit qu'à la date de la décision d'admissibilité et non à la date du dépôt de la requête.

Pour éviter le moindre doute à ce sujet, il a été jugé préférable de prévoir, à l'instar de ce qu'énonce le droit de la faillite, que « si, antérieurement à l'ordonnance d'admissibilité, le jour de la vente forcée des meubles ou immeubles saisis a déjà été fixé et publié par les affiches, cette vente a lieu pour le compte de la masse ».

§ 3. L'ordonnance d'admissibilité entraîne les conséquences suivantes pour le requérant :

— l'interdiction de tout acte de disposition; cette notion englobant non seulement les aliénations de biens, mais aussi la constitution de sûretés;

In dit ontwerp werd ervoor geopteerd om ook de uitvoeringsrechten van hypothecaire en pandhoudende schuldeisers aan de collectieve schuldenregeling te onderwerpen. Er anders over oordelen zou het aanzuiverings- en het vereffeningsbeheer in de praktijk onmogelijk maken.

De gelegde beslagen behouden echter hun bewarende werking; zij kunnen echter geen voortgang vinden zolang de schuldenregeling geldt.

Het belangrijkste bewarend gevolg is de onbeschikbaarheid van de goederen, maar het brengt eveneens de onderbreking van de verjaring met zich; het is niet alleen verbonden aan het bewarend beslag, maar ook, *a fortiori*, aan het uitvoerend beslag.

Is de geldigheid van deze maatregelen van bepaalde duur, dan moeten de individuele schuldeisers zelf zorgen voor de verlenging van deze termijnen (bijvoorbeeld : artikel 1437 van het Gerechtelijk Wetboek).

Ten opzichte van de tekst voorgelegd aan de Raad van State, kan men zich aan de volgende vraag verwachten : quid indien een tenuitvoerleggingsmaatregel op het punt staat zich te verwezenlijken op het ogenblik dat een verzoek voor collectieve schuldenregeling wordt ingediend ? Er bestaan bijzondere regels inzake faillissementen (bijvoorbeeld artikel 453 van het Wetboek van Koophandel en de overeenstemmende bepaling van artikel 25 van het wetsontwerp betreffende de faillissementen).

Inzake collectieve schuldenregeling, mag men niet vergeten dat de rechter toegang heeft tot het bestand van de beslagen en dat hij, alvorens uitspraak te doen over de toelaatbaarheid, noodzakelijkerwijs zulke inlichtingen zal inwinnen. Hier stelt zich de vraag naar zijn beoordelingsbevoegdheid bij het horen van de verzoeker (artikel 1028, tweede lid van het Gerechtelijk Wetboek). Het is moeilijk aanneembaar dat de collectieve aanzuiveringsregeling uitsluitend zou ingediend worden om het overigens onvermijdelijke verloop van een gedwongen uitvoeringsmaatregel tegen te werken.

Men moet er ook aan herinneren dat de schorsende werking slechts plaats heeft op de datum van de beslissing van toelaatbaarheid en niet op de datum van de indiening van het verzoekschrift.

Teneinde de minste twijfel terzake te vermijden, werd het wenselijk geacht, in navolging van wat het faillissementsrecht vermeldt, te voorzien dat « indien de dag van de gedwongen verkoop van de in beslag genomen roerende of onroerende goederen reeds vóór de beschikking van toelaatbaarheid was bepaald en door aanplakking bekendgemaakt, geschiedt deze verkoop voor rekening van de boedel ».

§ 3. De beschikking van toelaatbaarheid brengt voor de verzoeker de hierna vermelde gevolgen met zich :

— het verbod van elke daad van beschikking; dit begrip houdt niet alleen de vervreemding van de goederen in, maar ook het stellen van zekerheden;

— l'interdiction de favoriser un créancier, ce qui vise notamment l'interdiction de désintéresser les personnes qui ont constitué une sûreté personnelle;
— l'interdiction d'aggraver son insolvabilité, notamment par de nouveaux emprunts.

Ceci n'a pas comme conséquence une complète incapacité du débiteur.

Non seulement le juge peut déroger à cette interdiction, mais de plus, le débiteur est habilité à poser tous les actes qui cadrent avec une gestion normale de patrimoine.

Ainsi, il peut continuer à effectuer des achats normaux ainsi que les paiements courants nécessaires à assurer sa propre subsistance, son logement ou l'exercice de sa profession. Le texte cite aussi explicitement le paiement de dettes alimentaires (exception : les arriérés alimentaires).

§ 4. Le § 4 répond clairement à la question posée par le Conseil d'Etat au sujet de la phrase contenue dans le texte initial et rédigée comme suit : « L'indisponibilité vaut pour toute la durée du règlement collectif de dettes ».

§ 5. Cette disposition décrète inopposable aux créanciers tout acte accompli par le débiteur au mépris des effets attachés à l'ordonnance d'admissibilité. Il en va de même pour les engagements qui découlent d'un tel acte.

De plus, un tel acte est de nature à autoriser le juge à révoquer le plan de règlement ou bien la remise éventuelle de dettes en application de l'article 1675-15.

*
* *

Dans le projet soumis au Conseil d'Etat, l'article 1675^{sexies}, § 4, disposait ceci :

« Dans les vingt-quatre heures du prononcé de la décision d'admissibilité, le greffier adresse au greffier du tribunal de première instance du domicile du débiteur et à la banque centrale de données de la Banque Nationale de Belgique, un avis de règlement collectif de dettes. »

Compte tenu des observations formulées par le Conseil d'Etat, ce texte a été abandonné.

En effet, d'une part, les règles relatives à la communication, à la Banque Nationale de Belgique, des avis de règlement collectif de dettes, seront déterminées par le Roi en application de l'article 18, § 1^{er}.

D'autre part, il est vrai que le greffier du tribunal qui statue sur la demande de règlement collectif de dettes sera le même que le greffier du tribunal de première instance du domicile du débiteur, et ce en application de l'article 2 du projet de loi modifiant les articles 628 et 1395 du Code judiciaire.

Quant à l'information des créanciers, elle est assurée par le greffier qui doit, en application de l'arti-

— het verbod een schuldeiser te bevoordelen, wat meer bepaald het verbod beoogt de personen te betalen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld;

— het verbod zijn onvermogen te vergroten, meer bepaald door nieuwe leningen.

Dit heeft geen volledige onbekwaamheid van de schuldenaar tot gevolg.

De rechter kan niet enkel van dit verbod afwijken, maar bovendien blijft de schuldenaar verder gemachtigd om alle handelingen te stellen die kaderen in een normaal vermogensbeheer.

Aldus kan hij verder normale aankopen doen evenals courante betalingen verrichten die noodzakelijk zijn om in zijn levensonderhoud te voorzien en in zijn huisvesting, of om zijn beroep uit te oefenen. De tekst vermeldt ook uitdrukkelijk de betaling van onderhoudsschulden (uitzondering : achterstallige alimentatie).

§ 4. § 4 geeft duidelijk antwoord op de vraag van de Raad van State over de zin in de oorspronkelijke tekst, die luidt als volgt : « De onbeschikbaarheid geldt gedurende de hele looptijd van de collectieve schuldenregeling ».

§ 5. Deze bepaling schrijft de niet-tegenwerpbaarheid aan de schuldeisers voor van iedere daad gesteld door de schuldenaar in weerwil van de gevolgen verbonden aan de beschikking van toelaatbaarheid. Hetzelfde geldt voor de verbintenissen die voortvloeien uit zo'n daad.

Bovendien is zo'n daad van die aard dat zij de rechter machtigt de aanzuiveringsregeling ofwel de eventuele kwietschelding van schulden in toepassing van artikel 1675-15 te herroepen.

*
* *

In het aan de Raad van State voorgelegde ontwerp, bepaalde artikel 1675^{sexies}, § 4, wat volgt :

« Binnen vierentwintig uur na de uitspraak van de beslissing over de toelaatbaarheid, zendt de griffier een bericht van collectieve schuldenregeling toe aan de griffier van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de schuldenaar en aan de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België. »

Rekening houdend met de opmerkingen van de Raad van State, werd deze tekst niet weerhouden.

Inderdaad, enerzijds zullen de regels betreffende de mededeling van de berichten van collectieve schuldenregeling aan de Nationale Bank van België bepaald worden door de Koning in toepassing van artikel 18, § 1.

Anderzijds is het zo dat de griffier van de rechtbank die uitspraak doet over de vordering van collectieve schuldenregeling dezelfde zal zijn als de griffier van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de schuldenaar, en dit in toepassing van artikel 2 van het wetsontwerp tot wijziging van de artikelen 628 en 1395 van het Gerechtelijk Wetboek.

De informatie aan de schuldeisers wordt gewaarborgd door de griffier die hen, in toepassing van

cle 1675-9, § 1^{er}, 2°, leur notifier l'ordonnance d'admissibilité. La liste des créanciers devant être communiquée par le requérant, en application de l'article 1675-4, § 2, 9°.

D'autres formes de publication de l'ordonnance d'admissibilité ont été recherchées. La publication au *Moniteur belge* a été rejetée en raison de son impact limité auprès de certains créanciers (petits commerçants, particuliers, etc.).

Par ailleurs, il convient de ne pas perdre de vue la publicité des avis de saisie organisée par les articles 4, 5 et 18 du présent projet.

Art. 1675-8

Des pouvoirs d'investigation étendus doivent pouvoir être conférés par le juge des saisies au médiateur. Il faut éviter que la procédure soit utilisée de manière abusive par des débiteurs solvables qui occulteraient tout ou partie de leur patrimoine saisissable. Des précautions particulières devront être prises afin de prévenir toute collusion entre un tiers et le débiteur; partant il importe qu'en aucun cas le tiers ne soit informé de la demande adressée au juge; un effet de surprise est indispensable à l'efficacité de la mesure.

Le secret professionnel doit être levé.

A cet égard, l'idée de se référer à l'article 334 du Code de l'impôt sur les revenus en ce qui concerne le secret professionnel n'a pas été retenue car le contexte est tout différent. En matière fiscale il s'agit d'une démarche du créancier. En l'espèce, il s'agit d'une démarche d'un débiteur qui souhaite obtenir un règlement collectif de son passif assorti au besoin de mesures de clémence; il est donc tenu à une obligation de transparence et de loyauté. En introduisant une demande de règlement collectif, il accepte que le secret professionnel ou le devoir de réserve imposé à certains tiers soit levé (comp. article 5 de la proposition de loi organisant le règlement des créances alimentaires par l'intermédiaire d'un office national des créances alimentaires, Doc. Parl., Chambre, 1995, session extraordinaire n° 31/1).

Il faut ajouter que les révélations ne peuvent être que d'ordre patrimonial et que l'on voit difficilement en quoi le secret professionnel du médecin ou du ministre du culte pourrait être méconnu. Secret qui, par ailleurs, n'a pas une portée absolue et peut, le cas échéant, être reconsidéré en cas de renonciation du client.

En ce qui concerne les sanctions, le débiteur peut être sanctionné sur la base de l'article 1675-15 sans préjudice de poursuites fondées sur l'article 490bis du Code pénal. En ce qui concerne le tiers, le juge peut envisager de lui appliquer la sanction de l'article 882 du Code judiciaire (comp. la proposition de loi

artikel 1675-9, § 1, 2°, de beschikking van toelaatbaarheid ter kennis moet brengen. De lijst van de schuldeisers moet door de verzoeker meegedeeld worden, in toepassing van artikel 1675-4, § 2, 9°.

Andere vormen van bekendmaking van de beschikking van toelaatbaarheid werden gezocht. De bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad* werd verworpen omwille van de beperkte impact op bepaalde schuldeisers (kleine handelaars, particulieren, enz.).

Overigens moet men de openbaarheid van de berichten van beslag, georganiseerd door de artikelen 4, 5 en 18 van dit ontwerp niet uit het oog verliezen.

Art. 1675-8

De beslagrechter moet de bemiddelaar een uitgebreide onderzoeksmacht kunnen geven. Er moet worden vermeden dat betaalkrachtige schuldenaars die hun beslagbaar vermogen geheel of gedeeltelijk verbergen, de procedure onrechtmatig zouden gebruiken. Bijzondere voorzorgen zullen moeten worden genomen om elke geheime verstandhouding tussen een derde en de schuldenaar te voorkomen; vandaar dat het erop aan komt dat de derde in geen geval op de hoogte wordt gesteld van de vordering bij de rechter; een verrassingseffect is onontbeerlijk opdat de maatregel doeltreffend zou zijn.

Het beroepsgeheim moet worden opgeheven.

In dat opzicht werd de idee naar artikel 334 van het Wetboek van de inkomstenbelastingen te verwijzen wat het beroepsgeheim betreft niet in aanmerking genomen omdat de context sterk verschilt. Op fiscaal gebied gaat het om stappen van de schuldeiser. Hier gaat het om stappen van een schuldenaar die een collectieve schuldenregeling van zijn passiva wenst te bekomen afgestemd op de behoefte tot clementiemaatregelen; hij is dus gehouden tot een verplichting van doorzichtigheid en loyaliteit. Door een vordering tot collectieve schuldenregeling in te dienen, aanvaardt hij dat het beroepsgeheim of de zwijgplicht opgelegd aan bepaalde derden wordt opgeheven (vergelijk artikel 5 van het wetsvoorstel houdende regeling van de alimentatievorderingen door bemiddeling van een nationale dienst voor alimentaire schulden, Parl. Stuk Kamer, 1995, buitengewone zitting n° 31/1).

Men moet eraan toevoegen dat de onthullingen enkel op het vermogen kunnen slaan en dat men moeilijk ziet waarin het beroepsgeheim van de geneesheer of de bedienaar van een eredienst miskend zou kunnen zijn. Geheim dat overigens geen absolute draagwijdte heeft en desgevallend opnieuw overwogen kan worden bij verzaking van de cliënt.

Wat de sancties betreft, kan de schuldenaar worden bestraft op grond van artikel 1675-15, onverminderd de vervolging op grond van artikel 490bis van het Strafwetboek. Wat de derde betreft, kan de rechter overwegen de sanctie van artikel 882 van het Gerechtelijk Wetboek op hem toe te passen (vergelijk

précitée qui fait référence à l'article 926 du Code judiciaire).

En tout état de cause, tant le tiers que le débiteur pourraient être contraints de fournir des informations sous astreinte.

Dans la mesure où l'injonction adressée aux tiers devra, le cas échéant, s'imposer par la contrainte, il importe, pour qu'elle soit exécutoire, que son dispositif soit suffisamment précis. Cette question de fait sera appréciée par le juge.

Art. 1675-9

§ 1^{er}. L'ordonnance par laquelle le juge statue sur l'admissibilité doit être communiquée par le greffier à toute une série de personnes énumérées au § 1^{er}, et ce dans les trois jours du prononcé.

Il est expressément prévu que la notification vaut signification.

Au 1^o, on notera que l'ordonnance doit être notifiée au conjoint s'il n'est pas lui-même requérant.

Le conjoint non requérant doit en effet être informé afin qu'il puisse trouver une solution pour échapper à la vente de ses biens. La tierce-opposition lui est possible (article 1675-16), de même que l'intervention volontaire.

Contrairement à la crainte exprimée par le Conseil d'Etat, aucune contradiction avec l'article 1675-16, alinéa 3, n'est à craindre. Certes, en vertu de cet article, les décisions du juge prises dans le cadre de la présente procédure ne sont pas susceptibles de tierce opposition.

Il ne faut cependant pas perdre de vue l'exception énoncée à ce même article 1675-15 : « Sauf en ce qui concerne l'ordonnance d'admissibilité visée à l'article 1675-6 ».

Le conjoint non requérant demeure donc bien un tiers qui peut former tierce opposition contre la décision d'admissibilité dans le mois de sa notification.

Dans son avis, le Conseil d'Etat s'est interrogé sur le motif pour lequel les tiers débiteurs étaient traités différemment, en ce qui concerne les notifications, des débiteurs cédés et des tiers saisis. Les tiers débiteurs ne reçoivent en effet notification de la décision que si le médiateur de dettes en fait la demande (§ 1^{er}, alinéa 2).

La raison en est que les tiers débiteurs ne sont pas nécessairement connus au moment de la notification de la décision d'admissibilité; le greffier peut dès lors malaisément satisfaire à cette obligation.

Le médiateur de dettes, après une étude approfondie de la situation du requérant, devrait être à même de découvrir l'existence éventuelle de tiers

bovengenoemd wetsvoorstel dat verwijst naar artikel 926 van het Gerechtelijk Wetboek).

In ieder geval zouden zowel de derde als de schuldenaar kunnen worden verplicht inlichtingen te verstrekken onder dwang.

In de mate waarin de aanmaning gericht aan de derden desgevallend onder dwang zal moeten opgelegd worden, is het van belang, opdat zij uitvoerbaar zou zijn, dat haar bewoordingen voldoende nauwkeurig zouden zijn. Dit praktisch probleem zal door de rechter worden beoordeeld.

Art. 1675-9

§ 1. De beschikking waarin de rechter uitspraak doet over de toelaatbaarheid moet door de griffier worden meegedeeld aan een hele reeks personen die in § 1 zijn opgesomd en dit uiterlijk drie dagen na de uitspraak.

Er wordt uitdrukkelijk voorzien dat de kennisgeving geldt als betekening.

In 1^o noteert men dat de beschikking ter kennis van de echtgeno(o)t(e) moet worden gebracht, indien deze zelf geen verzoek(st)er is.

De echtgeno(o)t(e) die geen verzoek(st)er is in de zaak moet inderdaad op de hoogte worden gebracht opdat hij (zij) een oplossing zou kunnen vinden om aan de verkoop van zijn (haar) goederen te ontsnappen. Zowel derdenverzet als vrijwillige tussenkomst zijn mogelijk (artikel 1675-16).

In tegenstelling tot de vrees die wordt uitgedrukt door de Raad van State, is geen enkele tegenspraak met artikel 1675-16, derde lid, te duchten. Zeker, krachtens dit artikel, zijn de beschikkingen van de rechter, genomen in het raam van deze procedure, niet vatbaar voor derdenverzet.

Men mag echter niet de uitzondering uit het oog verliezen, vermeld in ditzelfde artikel 1675-15 : « Behalve wat betreft de beschikking van toelaatbaarheid bedoeld in artikel 1675-6 ».

De echtgeno(o)t(e) die geen verzoek(st)er is, blijft dus wel een derde die binnen de maand van de kennisgeving derdenverzet kan aantekenen tegen de beschikking van toelaatbaarheid.

In zijn advies heeft de Raad van State zich vragen gesteld over de reden waarom de derde-schuldenaars, wat de kennisgevingen betreft, anders worden behandeld dan de gecedeerde schuldenaars en de derde beslagenen. De derde-schuldenaars krijgen inderdaad slechts kennisgeving van de beschikking als de schuldbemiddelaar daarom vraagt (§ 1, tweede lid).

De reden daarvoor is, dat de derde-schuldenaars niet noodzakelijk gekend zijn op het ogenblik van de kennisgeving van de beschikking van toelaatbaarheid; de griffier kan op dat ogenblik moeilijk voldoen aan deze verplichting.

Na een grondig onderzoek van de toestand van de verzoeker, zou de schuldbemiddelaar in staat moeten zijn om het eventuele bestaan van derde-schul-

débiteurs. A sa demande, le greffier leur notifiera alors l'ordonnance.

Faut-il, pour le surplus, comme le suggère le Conseil d'Etat, compléter l'article 1675-4, § 2, en indiquant : « Les débiteurs et les repreneurs ou cessionnaires des créances du requérant » ? Cette suggestion ne semble pas devoir être retenue dans la mesure où cet article est suffisamment général en exigeant « un état détaillé et estimatif des éléments actifs et passifs ». N'oublions pas non plus les informations qui peuvent être obtenues par la consultation des avis de saisie, de cession et de délégation. Cet ensemble d'informations, indépendamment de la mission qui peut être confiée au médiateur, permet amplement de vérifier la sincérité des déclarations du requérant.

§ 2. Les créanciers doivent recevoir notamment un formulaire de déclaration de créances, afin de leur permettre de participer à la procédure de règlement collectif.

Conformément à ce qui est prévu au § 2, la déclaration de créance devra être retournée au médiateur dans le mois, non de sa réception par le créancier — des problèmes peuvent en effet se poser au sujet de la preuve de ladite réception — mais de son envoi par le greffier.

Quid de l'absence éventuelle de réaction d'un créancier ?

Si ce créancier a été, en temps utile, dûment averti et qu'il ne renvoie pas sa déclaration dans le délai fixé, le plan de règlement lui sera opposable. Il convient d'être sévère sur ce point, afin de ne pas donner audit créancier la possibilité de paralyser la procédure par sa seule inertie. Conformément à ce que dispose l'article 1675-16, la faculté de faire opposition ne lui sera pas ouverte.

Dans certains cas, le juge pourra prendre en considération la déclaration tardive du créancier, en la considérant comme un fait nouveau, tel que visé à l'article 1675-14, § 2. Il en sera par exemple ainsi lorsque le créancier n'aura pas, pour diverses raisons qui ne lui sont pas imputables, pu prendre connaissance du pli judiciaire en temps utile.

Quant aux créanciers non identifiés par le débiteur et par le médiateur, leur réclamation ultérieure pourra également être considérée comme un fait nouveau, et une déclaration tardive sera acceptée, conformément à ce que dispose l'article 1675-14, § 2, alinéa 3.

Dans certaines circonstances particulières, le juge sera cependant amené à prononcer la caducité du plan sur la base de l'article 1675-15, § 1^{er} (voir les exemples cités dans le commentaire de cette disposition).

On ne peut perdre de vue que le créancier auquel l'ordonnance d'admissibilité est notifiée peut également agir en tierce-opposition contre celle-ci dans le

denaars te ontdekken. Op zijn vraag zal de griffier hen dan de beschikking ter kennis brengen.

Moet dan, voor het overige, zoals de Raad van State suggereert, artikel 1675-4, § 2, aangevuld worden door aan te duiden : « de schuldenaars en de overnemers of cessionarissen van de vorderingen van de verzoeker » ? Deze suggestie lijkt niet weerhouden te moeten worden in de mate waarin dit artikel voldoende algemeen is door « een gedetailleerde staat en raming van de baten en lasten » te eisen. Laten wij ook de inlichtingen niet vergeten die kunnen verkregen worden door de raadpleging van de berichten van beslag, overdracht en delegatie. Dit geheel van inlichtingen, onafhankelijk van de opdracht die aan de schuldbemiddelaar kan worden toevertrouwd, laat ruimschoots toe de oprechtheid van de verklaringen van de verzoeker na te gaan.

§ 2. De schuldeisers moeten met name een formulier van aangifte van schuldvordering krijgen opdat zij zouden kunnen deelnemen aan de procedure van collectieve schuldenregeling.

Conform wat bepaald is in § 2, zal de aangifte van schuldvordering uiterlijk een maand, niet na ontvangst door de schuldeiser — er kunnen inderdaad problemen rijzen in verband met het bewijs van deze ontvangst — maar na het opsturen door de griffier, naar de schuldbemiddelaar moeten worden teruggestuurd.

Quid wat betreft het eventuele gebrek aan reactie van een schuldeiser ?

Indien deze schuldeiser te gelegener tijd behoorlijk werd verwittigd en hij zijn aangifte niet binnen de vastgelegde termijn terugstuurt, zal de collectieve schuldenregeling aan hem tegenwerpbaar zijn. Men dient op dit punt streng te zijn om deze schuldeiser niet de mogelijkheid te geven de procedure alleen door zijn inertie lam te leggen. Conform de bepaling van artikel 1675-16, zal hij de mogelijkheid niet krijgen verzet aan te tekenen.

In bepaalde gevallen zal de rechter de laattijdige aangifte van de schuldeiser in aanmerking kunnen nemen door haar als een nieuw feit te beschouwen zoals bedoeld bij artikel 1675-14, § 2. Dit zal bijvoorbeeld het geval zijn wanneer de schuldeiser, om verschillende redenen die hem niet toe te schrijven zijn, te gelegener tijd geen kennis heeft kunnen nemen van de gerechtsbrief.

Wat de schuldeisers betreft die door de schuldenaar en de bemiddelaar niet werden geïdentificeerd, zal hun latere klacht eveneens als een nieuw feit kunnen worden beschouwd en zal een laattijdige aangifte worden aanvaard, conform de bepaling van artikel 1675-14, § 2, derde lid.

In bepaalde, bijzondere gevallen zal de rechter er echter toe gebracht worden het verval van de regeling uit te spreken op grond van artikel 1675-15, § 1 (zie de aangehaalde voorbeelden in de bespreking van deze bepaling).

Men mag niet uit het oog verliezen dat de schuldeiser aan wie de beschikking van toelaatbaarheid is bekendgemaakt, eveneens in derdenverzet daarte-

mois de la notification (*infra* article 1675-16). Si l'ordonnance ne lui a pas été notifiée, le délai d'un mois ne prend pas cours et il pourra toujours contester le principe d'un règlement collectif, dans le cadre d'une tierce-opposition contre l'ordonnance d'admissibilité. En tout état de cause, il pourra faire état de son intervention dans le plan en faisant invoquer par le médiateur l'élément nouveau au sens de l'article 1675-14, § 2, alinéa 3, précité.

Section 3

Plan de règlement amiable

Art. 1675-10

§ 1^{er}. Le médiateur doit être informé de la situation financière réelle du débiteur. Il devra dès lors prendre connaissance des avis de saisie, de délégation ou de cession établis au nom du débiteur.

Il a été estimé utile de prévoir cette démarche obligatoire dans le chef du médiateur de dettes, à ce stade de la procédure.

L'article 1391 du Code judiciaire, même modifié par le présent projet, en son article 5, ne comporte en effet aucune obligation de consultation de ces avis dans le chef du médiateur de dettes.

Il pourra aussi consulter la Centrale des crédits de la Banque Nationale de Belgique, également chargée de l'enregistrement de ces avis (article 18, § 3, 3^o).

§ 2. La mission du médiateur de dettes est d'arriver à un accord entre le débiteur et ses créanciers sur un plan de règlement collectif. Sur base des éléments dont il dispose, il dresse un projet de plan amiable qui doit répondre aux objectifs visés à l'article 1675-3, c'est-à-dire redresser la situation financière du débiteur.

Ce plan contient les indications et montants énoncés à l'article 1629, alinéa 1^{er}, c'est-à-dire :

1° l'indication des nom et prénom ainsi que du domicile des déclarants;

2° le montant des créances dont ils se déclarent nantis, les titres qu'ils invoquent et les privilèges auxquels ils prétendent;

3° le montant de la masse à répartir et les sommes attribuées aux déclarants.

Tout est possible dans le cadre d'un tel plan, la loi ne prévoyant rien à ce sujet. Ainsi, des remises de dettes, totales ou partielles en intérêts ou en capital peuvent être convenues, dans la limite de ce qui est prescrit à l'article 1675-3. La durée de ce plan n'est pas davantage fixée par la loi. Cette durée dépendra

gen kan handelen binnen de maand na de bekendmaking (*infra* artikel 1675-16). Indien de beschikking hem niet werd bekendgemaakt, neemt de termijn van een maand geen aanvang en kan hij steeds het principe van een collectieve schuldenregeling betwisten in het raam van een derdenverzet tegen de beschikking van toelaatbaarheid. In elk geval zal hij zijn tussenkomst in de regeling kunnen laten gelden door het nieuwe element, in de zin van vermeld artikel 1675-14, § 2, derde lid, te doen invoeren door de schuldbemiddelaar.

Afdeling 3

Minnelijke aanzuiveringsregeling

Art. 1675-10

§ 1. De bemiddelaar moet op de hoogte worden gesteld van de reële financiële toestand van de schuldenaar. Hij zal bijgevolg kennis moeten nemen van de berichten van beslag, delegatie of overdracht opgesteld op naam van de schuldenaar.

Het werd nuttig geoordeeld deze verplichte handeling door de schuldbemiddelaar in dit stadium van de procedure te voorzien.

Artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek, zelfs gewijzigd door dit ontwerp in zijn artikel 5, bevat inderdaad geen enkele verplichting tot raadpleging van deze berichten door de schuldbemiddelaar.

Hij zal eveneens de Centrale voor kredieten van de Nationale Bank van België kunnen raadplegen die eveneens belast is met de registratie van deze berichten (artikel 18, § 3, 3^o).

§ 2. De opdracht van de schuldbemiddelaar bestaat erin tot een akkoord te komen tussen de schuldenaar en zijn schuldeisers over een collectieve schuldenregeling. Op grond van de elementen waarover hij beschikt, stelt hij een ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling op dat moet beantwoorden aan de doelstellingen beoogd in artikel 1675-3, dit wil zeggen de financiële toestand van de schuldenaar herstellen.

Deze regeling bevat de vermeldingen en bedragen opgesomd in artikel 1629, eerste lid, dit wil zeggen :

1° de naam, voornaam en woonplaats van de aangevers;

2° het bedrag van de schuldvorderingen welke zij verklaren te bezitten, de titels waarop zij zich beroepen en de voorrechten waarop zij aanspraak maken;

3° het bedrag van de te verdelen massa en de sommen aan de aangevers toegekend.

Alles is mogelijk in het kader van zulke regeling, daar de wet niets in dit verband voorziet. Aldus kan gedeeltelijke of volledige kwijtschelding van schulden in interesten of kapitaal overeengekomen worden, binnen de beperking van wat artikel 1675-3 voorschrijft. De duur van deze regeling wordt door

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

§ 3. En ce qui concerne les créances pouvant être prises en compte pour le plan de règlement amiable, le texte renvoie à l'article 1628, alinéa 1^{er}, qui vise « les créances non contestées ou établies par un titre même privé, à concurrence des sommes qui sont ainsi justifiées ».

Si des créances sont contestées, leur montant peut être arrêté à titre provisoire de l'accord des parties, sans préjudice et dans l'attente d'une décision au fond. Si aucun consensus à ce sujet n'est dégagé, un plan amiable ne pourra être établi et la voie judiciaire s'imposera.

Par conséquent, l'établissement, par le médiateur de dettes, d'une liste des créances contestées, pour qu'elle soit remise au juge, ne se justifie pas dans le cadre du plan amiable, contrairement à la suggestion du Conseil d'Etat.

§ 4. Le médiateur doit s'efforcer d'obtenir l'accord des créanciers et du requérant sur le projet de plan amiable qu'il a élaboré. Il faut en effet souligner qu'un tel plan doit être approuvé par toutes les parties intéressées, c'est-à-dire, le débiteur et ses créanciers.

Le médiateur enverra dès lors son projet de plan aux intéressés, lesquels sont invités à faire connaître leur position.

Selon les circonstances, le nombre de créanciers, leur éloignement géographique, etc., le médiateur de dettes organisera une réunion entre toutes les parties, pour entendre leurs questions et fournir les réponses appropriées.

Des contre-propositions pourront, le cas échéant, être formulées.

Il faut cependant éviter le blocage possible de la procédure, qui pourrait résulter de l'absence de réponse donnée par les créanciers. C'est pourquoi il est prévu qu'en l'absence de contredit formé dans les conditions et délais prévus, les parties sont présumées consentir au plan.

Aussi, suivant en cela l'avis du Conseil d'Etat, le texte prévoit que le médiateur de dettes doit informer les intéressés, lors de l'envoi du projet de plan de règlement amiable, que l'absence de réactions dans le délai de deux mois équivaut à un consentement.

Par rapport au texte initialement soumis au Conseil d'Etat, le délai a été augmenté d'un à deux mois, afin de tenir compte des particularités de la procédure fiscale.

Dans l'état actuel de la législation fiscale, seul le Ministre des Finances est compétent pour remettre,

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

de la situation patrimoniale du débiteur et du plan lui-même.

totalement ou partiellement, les amendes et les accroissements d'impôt.

En conséquence, si le projet de plan de règlement amiable contient de telles propositions, le receveur doit attendre que le Ministre des Finances intervienne par arrêté. Un délai de six mois est dans ce cas nécessaire.

Pour éviter que l'administration fiscale ne soit amenée à former systématiquement un contredit à l'égard des propositions de plan, une délégation sera donnée par le Ministre des Finances au directeur régional en ce qui concerne la remise des amendes et accroissements. Un délai de deux mois sera cependant indispensable pour que l'enquête administrative soit menée correctement et que le receveur — c'est-à-dire le « créancier fiscal » — soit en mesure de se prononcer sur les propositions du médiateur et, le cas échéant, les accepter.

Le même délai de deux mois est nécessaire lorsqu'il s'agit de remise des intérêts de retard, même si la législation actuelle prévoit déjà que c'est le directeur régional qui est compétent.

Ce délai n'est pas susceptible d'être prorogé par le juge, l'article 51 étant, en l'espèce, déclaré inapplicable.

§ 5. Ainsi approuvé par toutes les parties, le plan de règlement amiable doit encore être homologué par le juge pour recevoir force exécutoire.

Sur la base des pièces qui lui sont soumises, le juge acte l'accord conclu.

La référence à l'article 1043 du Code judiciaire implique que le jugement n'est susceptible d'aucun recours de la part des parties, à moins que l'accord n'ait pas été légalement formé, ou qu'il pose des difficultés d'interprétation.

La tierce opposition ne pourrait être formée que par un créancier ignoré du médiateur et qui n'aurait pas reçu le projet de plan de règlement amiable. La responsabilité du débiteur pourrait, en ce cas être engagée, avec pour conséquence une remise en cause du bien-fondé de sa demande, en application de l'article 1675-15.

Section 4

Plan de règlement judiciaire

Art. 1675-11

Dès sa désignation par l'ordonnance d'admissibilité, le médiateur dispose de quatre mois pour mettre au point un plan de règlement amiable et obtenir l'accord de tous les créanciers.

of gedeeltelijk de boetes of de belastingaanwas kwijt te schelden.

Bijgevolg, indien het ontwerp van minnelijke schuldenregeling dergelijke voorstellen bevat, moet de ontvanger wachten tot de Minister van Financiën bij besluit tussenkomt. Een termijn van zes maanden is in dit geval noodzakelijk.

Om te vermijden dat de fiscale administratie ertoe gebracht wordt stelselmatig bezwaar in te dienen ten overstaan van de regelingsvoorstellen, wordt een volmacht verleend aan de gewestelijke directeur door de Minister van Financiën wat de kwijtschelding van boeten en aanwassen betreft. Een termijn van twee maanden zal echter onontbeerlijk zijn opdat het administratieve onderzoek correct gevoerd zou worden en opdat de ontvanger — dit wil zeggen, de fiscale schuldeiser — in staat zou zijn zich uit te spreken over de voorstellen van de bemiddelaar en ze desgevallend te aanvaarden.

Dezelfde termijn van twee maanden is noodzakelijk wanneer het gaat om kwijtschelding van nalatighedsintresten, ook al voorziet de huidige wetgeving reeds dat het de gewestelijke directeur is die bevoegd is.

Deze termijn is niet vatbaar voor verlenging door de rechter, vermits artikel 51, *in casu*, niet toepasbaar verklaard is.

§ 5. Aldus goedgekeurd door alle partijen, moet de minnelijke aanzuiveringsregeling nog door de rechter worden bekrachtigd om kracht van uitvoering te krijgen.

Op grond van de hem voorgelegde bewijsstukken neemt de rechter akte van het gesloten akkoord.

De verwijzing naar artikel 1043 van het Gerechtelijk Wetboek impliceert dat er tegen het vonnis geen enkel beroep van de partijen mogelijk is, tenzij het akkoord niet wettelijk tot stand kwam, of dat het interpretatiemoeilijkheden doet rijzen.

Het derdenverzet zou slechts kunnen worden gedaan door een schuldeiser die de schuldbemiddelaar niet kent en die het ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling niet gekregen heeft. De aansprakelijkheid van de schuldenaar zou in dit geval in het gedrang komen, met als gevolg het opnieuw betwisten van de gegrondheid van zijn vraag, in toepassing van artikel 1675-15.

Afdeling 4

Gerechtelijke aanzuiveringsregeling

Art. 1675-11

Vanaf zijn aanwijziging door de beschikking van toelaatbaarheid beschikt de schuldbemiddelaar over vier maanden om een minnelijke aanzuiveringsregeling uit te werken en het akkoord van alle schuldeisers te bekomen.

A défaut d'accord dans ce délai qui a été voulu bref afin de ne pas maintenir trop longtemps les parties dans l'insécurité juridique, le médiateur constate cet échec dans un procès-verbal qu'il transmet au juge avec ses observations, en vue d'un éventuel plan de règlement judiciaire.

Un accord unanime des parties devrait permettre au médiateur de dettes de déroger au délai de quatre mois. Au besoin, sur la base de l'article 51 du Code judiciaire, le médiateur de dettes pourra demander au juge une prorogation dudit délai, par exemple à la requête d'une majorité importante de créanciers.

On peut espérer que la crainte de se voir imposer un plan de règlement par le juge incitera les parties à accepter un accord dès la phase amiable de la procédure.

Il est possible cependant que dans un certain nombre de cas, le médiateur de dettes aboutira très vite à la conclusion, au vu de la situation définitivement détériorée du requérant, qu'aucune proposition susceptible d'être acceptée par les parties ne peut être formulée. Il est souhaitable, dans ces cas, que le médiateur constate au plus tôt son échec et permette ainsi à la phase judiciaire de commencer sans perte de temps.

Les §§ 1^{er} et 2 du présent article règlent la procédure permettant au juge d'arrêter un plan de règlement judiciaire.

Toutes les parties concernées doivent être convoquées à l'audience, et doivent pouvoir donner leur point de vue, éventuellement par écrit.

Le médiateur de dettes reste un acteur important de la phase judiciaire : il doit faire rapport de la mission qu'il a accomplie dans le cadre de la phase amiable.

Le juge pourra d'ailleurs s'inspirer du plan élaboré par le médiateur de dettes, et des suggestions formulées; il restera bien entendu pleinement libre de s'en écarter.

Le § 3 règle la situation des créances dont l'existence ou le montant sont contestés.

C'est évidemment le juge du fond compétent qui devra statuer sur ces éléments. Il convient cependant qu'entre-temps, la procédure de règlement collectif ne soit pas retardée; par ailleurs, on ne peut ignorer purement et simplement ces créances lors de l'élaboration du plan.

C'est la raison pour laquelle le juge, dans l'attente d'un jugement au fond, fixera provisoirement la partie du montant contesté qui doit être consignée. Dans ce cadre, il tiendra compte du dividende attribué conformément au plan de règlement.

Les articles 661 et 662 du Code judiciaire auxquels il est fait référence règlent la procédure de renvoi au juge compétent pour le fond.

Bij gebrek aan een akkoord binnen deze termijn — die opzettelijk kort werd gehouden om partijen niet te lang in juridische onzekerheid te laten — stelt de schuldbemiddelaar deze mislukking vast in een proces-verbaal dat hij met zijn opmerkingen aan de rechter bezorgt met het oog op een eventuele gerechtelijke regeling.

Een eenparig akkoord van de partijen zou het de schuldbemiddelaar moeten mogelijk maken van de termijn van vier maanden af te wijken. Desnoods zal de schuldbemiddelaar, op grond van artikel 51 van het Gerechtelijk Wetboek, aan de rechter een verlening van deze termijn kunnen vragen, bijvoorbeeld op verzoek van een belangrijke meerderheid van de schuldeisers.

Hopelijk zal de vrees voor oplegging van een aanzuiveringsregeling door de rechter de partijen ertoe aanzetten een akkoord te aanvaarden in de minnelijke fase van de procedure.

Het is echter mogelijk dat in een bepaald aantal gevallen de schuldbemiddelaar heel snel tot de conclusie zal komen, gelet op de definitief verslechterde toestand van de verzoeker, dat geen enkel door de partijen aanvaardbaar voorstel kan worden geformuleerd. Het is in deze gevallen wenselijk dat de bemiddelaar zijn mislukking zo vroeg mogelijk vaststelt, zodat de gerechtelijke fase zonder tijdverlies kan worden ingezet.

De §§ 1 en 2 van dit artikel regelen de procedure die het de rechter mogelijk maakt een gerechtelijke aanzuiveringsregeling vast te stellen.

Alle betrokken partijen moeten op de zitting worden gedagvaard en moeten hun standpunt, eventueel schriftelijk, kunnen geven.

De schuldbemiddelaar blijft een belangrijk acteur op de gerechtelijke fase : hij moet verslag uitbrengen over de opdracht die hij in het kader van de minnelijke fase heeft vervuld.

De rechter zal zich trouwens kunnen inspireren op de door de schuldbemiddelaar uitgewerkte aanzuiveringsregeling en de geformuleerde suggesties; hij zal uiteraard volledig vrij blijven afstand ervan te nemen.

§ 3 regelt de toestand van de schuldvorderingen waarvan het bestaan of het bedrag betwist worden.

Het is uiteraard de bevoegde rechter ten gronde die over deze elementen uitspraak zal moeten doen. Ondertussen mag de procedure van collectieve schuldenregeling echter geen vertraging oplopen; voorts mag men deze schuldvorderingen bij de uitwerking van de regeling niet eenvoudigweg negeren.

Dit is de reden waarom de rechter, in afwachting van een uitspraak ten gronde, voorlopig het gedeelte van het betwiste bedrag vaststelt, dat in consignatie moet worden gegeven. In dit raam zal hij rekening houden met het dividend dat op grond van de aanzuiveringsregeling wordt toegewezen.

De artikelen 661 en 662 van het Gerechtelijk Wetboek waarnaar wordt verwezen, regelen de procedure tot verwijzing naar de bevoegde rechter ten gronde.

Le § 4 reproduit, en le précisant, l'article 38, § 2, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Nonobstant le plan de règlement dont bénéficie le débiteur, le créancier conserve, intact, son droit d'agir contre la caution, sous réserve de la remise de dette conventionnelle consentie dans le cadre d'un plan amiable, auquel cas l'article 1287 du Code civil trouve à s'appliquer, la remise de dette judiciaire ne pouvant, au regard de cette disposition, être assimilée à une remise de dette conventionnelle.

Les auteurs du présent projet ne suivent dès lors pas l'enseignement qui se dégage d'un récent arrêt de la Cour de cassation de France du 13 novembre 1996 suivant lequel malgré leur caractère volontaire, les mesures consenties par les créanciers dans le plan conventionnel de règlement ne constituent pas une remise de dettes au sens de l'article 1287 du Code civil (Cass., 13 novembre 1996, JCP, 1997, n° 22780 et obs. critiques de Ph. Mury; Dalloz, 1997, jurisprudence p. 141, conclusions du ministère public et observations critiques de T. Moussa) ».

Il en résulte que la caution peut être amenée à payer l'intégralité de la dette d'un débiteur qui bénéficie d'un plan de règlement. En ce cas, le droit commun prévoit des recours, le cas échéant, à titre préventif, de la caution contre le débiteur. Ces recours sont maintenus mais il est dérogé au droit commun en ce qu'ils doivent s'inscrire dans le plan de règlement, de sorte que la créance de la caution, à l'instar de celle des autres créanciers du débiteur, peut faire l'objet d'un rééchelonnement ou d'une remise de dettes.

Diverses situations peuvent être distinguées :

a) *La caution a payé avant le dépôt de la requête*

La caution est subrogée dans les droits du créancier (article 2029 du Code civil) et doit être à ce titre associée au règlement collectif.

b) *La caution n'a pas payé avant le dépôt de la requête*

1) Effet de la décision d'admissibilité : la décision d'admissibilité a un effet suspensif des poursuites à l'égard du patrimoine du débiteur uniquement (article 1675-7, § 2); la caution peut donc être appelée à payer.

2) Information de la caution : la caution sera informée de la procédure en cours. En effet l'ordonnance d'admissibilité lui sera notifiée en application de l'article 1675-9, § 1^{er}, 2°.

§ 4 geeft, met precisering ervan, artikel 38, § 2, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet weer.

Niettenaastende de aanzuiveringsregeling die de schuldenaar geniet, behoudt de schuldeiser ongeschonden zijn recht om tegen de borg te handelen onder voorbehoud van de conventionele kwijtschelding van de schulden toegestaan in het kader van een minnelijke regeling, in welk geval artikel 1287 van het Burgerlijk Wetboek toepassing vindt, daar de gerechtelijke kwijtschelding, gelet op deze bepaling, niet kan worden gelijkgesteld met een conventionele kwijtschelding van de schulden.

De auteurs van dit ontwerp volgen dus niet de lering die naar voren komt uit een recent arrest van het Hof van Cassatie van Frankrijk van 13 november 1996 volgens hetwelk, niettenaastende hun vrijwillig karakter, de door de schuldeisers toegestane maatregelen in de conventionele aanzuiveringsregeling, geen kwijtschelding van schulden uitmaken in de zin van artikel 1287 van het Burgerlijk Wetboek (Cass., 13 november 1996, JCP, 1997, n° 22780 en kritische bemerkingen van Ph. Mury; Dalloz, 1997, jurisprudence blz. 141, conclusions du ministère public et observations critiques de T. Moussa) ».

Hieruit volgt dat de borg ertoe gebracht kan worden de volledige schulden van een schuldenaar te betalen die een aanzuiveringsregeling geniet. In dit geval voorziet het gemeen recht een verhaal, in voorkomend geval preventief, van de borg tegen de schuldenaar. Dit verhaal wordt behouden, maar er wordt afgeweken van het gemeen recht doordat het verhaal moet passen in de aanzuiveringsregeling, zodat de schuldvordering van de borg, in navolging van deze van de overige schuldeisers van de schuldenaar, het voorwerp kan zijn van een herschikking of van een kwijtschelding van de schulden.

Men kan verschillende situaties onderscheiden :

a) *De borg heeft betaald vóór het neerleggen van het verzoekschrift*

De borg wordt in de rechten gesteld van de schuldeisers (artikel 2029 van het Burgerlijk Wetboek) en moet te dien titel betrokken worden bij de collectieve schuldenregeling.

b) *De borg heeft niet betaald vóór het neerleggen van het verzoekschrift*

1) Uitwerking van de beschikking van toelaatbaarheid : de beschikking van toelaatbaarheid heeft een opschortende uitwerking op de vervolging, slechts ten overstaan van het vermogen van de schuldenaar (artikel 1675-7, § 2); de borg kan dus genoodzaakt zijn te betalen.

2) Informatie aan de borg : de borg zal ingelicht worden over de aan de gang zijnde procedure. De beschikking van toelaatbaarheid zal hem inderdaad worden bekendgemaakt in toepassing van artikel 1675-9, § 1, 2°.

3) Le plan de règlement amiable : lorsqu'un plan de règlement amiable est accepté et qu'il inclut une remise de dettes faisant l'objet d'un cautionnement, la remise de dettes profite en principe à la caution en vertu de l'article 1287 du Code civil.

4) Le plan de règlement judiciaire : lorsque le juge ordonne une remise de dettes, l'article 1287 du Code civil ne s'applique pas; la remise est personnelle et ne profite pas à la caution.

Afin d'éviter que le plan ne soit mis à néant par le recours exercé par la caution qui a payé en lieu et place du débiteur principal, l'article 1675-11, § 4, précise que la caution doit être associée au plan de règlement.

c) La caution se trouve en état de surendettement par suite du recours exercé contre elle par le créancier

Dans ce cas, la caution peut demander l'ouverture d'une procédure distincte de règlement collectif des dettes.

Art. 1675-12

Les articles 1675-12 et 1675-13 énoncent les mesures que le juge peut prendre dans le cadre d'un plan de règlement judiciaire, selon qu'une remise de dettes en principal est accordée ou ne l'est pas.

Il n'est pas impossible que des mesures prévues à ces articles soient prises de manière cumulative. En ce cas, si la remise de dettes en principal est retenue, il va de soi que les conditions plus sévères prévues à l'article 1675-13, et notamment la durée du plan, seront d'application.

1^{er}. Les mesures que peut prendre le juge dans le cadre d'un plan de règlement judiciaire sont variées, mais énumérées limitativement, contrairement au plan amiable, où tout est en réalité possible en raison de la liberté des parties.

Ne peuvent ainsi figurer dans le plan judiciaire des mesures non prévues par la loi.

Le juge doit, pour calculer les paiements à effectuer aux divers créanciers, respecter l'égalité de ceux-ci. Les mesures ordonnées ne peuvent cependant préjudicier aux privilèges existants et aux sûretés réelles.

Le § 1^{er} énumère quatre types de mesures assez classiques.

1^o Le juge peut accorder un sursis au paiement de tout ou partie des sommes dues à titre de principal,

3) De minnelijke aanzuiveringsregeling : wanneer een minnelijke aanzuiveringsregeling wordt aanvaard en zij een kwijtschelding van schulden inhoudt die het voorwerp uitmaakt van een borgtocht, geniet de borg in principe de kwijtschelding van schulden krachtens artikel 1287 van het Burgerlijk Wetboek.

4) De gerechtelijke aanzuiveringsregeling : wanneer de rechter een kwijtschelding van de schulden beveelt, is artikel 1287 van het Burgerlijk Wetboek niet van toepassing; de kwijtschelding is persoonlijk en komt de borg niet ten goede.

Teneinde te vermijden dat de regeling teniet gedaan zou worden door het verhaal uitgeoefend door de borg die betaald heeft in plaats van de hoofdschuldenaar, bepaalt artikel 1675-11, § 4, nader dat de borg betrokken moet zijn bij de aanzuiveringsregeling.

c) De borg bevindt zich in staat van overmatige schuldenlast ingevolge het verhaal uitgeoefend door de schuldeiser

In dit geval kan de borg vragen een afzonderlijke procedure van collectieve schuldenregeling te openen.

Art. 1675-12

De artikelen 1675-12 en 1675-13 vermelden de maatregelen die de rechter kan nemen in het kader van een gerechtelijke aanzuiveringsregeling, al naar gelang een kwijtschelding van de hoofdsom al dan niet wordt toegekend.

Het is niet onmogelijk dat maatregelen voorzien in deze artikelen cumulatief getroffen worden. In dit geval, indien de kwijtschelding van schulden in hoofdsom weerhouden is, spreekt het vanzelf dat de strengere maatregelen bepaald in artikel 1675-13, en meer bepaald de duur van de regeling, van toepassing zullen zijn.

§ 1. De maatregelen die de rechter in het kader van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling kan treffen variëren, maar zijn beperkend opgesomd, in tegenstelling met de minnelijke aanzuiveringsregeling, waar alles in feite mogelijk is wegens de vrijheid van de partijen.

Aldus mogen in de gerechtelijke aanzuiveringsregeling geen maatregelen voorkomen waarin de wet niet voorziet.

De rechter moet, om de aan de verschillende schuldeisers te vereffenen betalingen te berekenen, de gelijkheid tussen hen eerbiedigen. De opgelegde maatregelen kunnen echter de bestaande voorrechten en de zakelijke zekerheden niet schaden.

§ 1 somt vier tamelijk klassieke soorten maatregelen op.

1^o De rechter kan uitstel van betaling toekennen van alle of van een gedeelte van de bedragen ver-

intérêts ou frais : la dette subsiste intégralement, mais son remboursement est simplement différé.

2° Le juge peut réduire les taux d'intérêt conventionnels pour les ramener au taux légal.

3° Le juge peut suspendre l'effet d'une sûreté réelle, telle une hypothèque, pendant la durée du plan. En ce cas, le créancier hypothécaire ne perd pas sa garantie, laquelle est simplement suspendue. En ce cas, l'exécution forcée n'est pas possible pendant la durée du plan.

L'assiette de la sûreté est conservée et en cas de non règlement de ce qui est dû au créancier conformément au plan arrêté, le créancier hypothécaire conserve la possibilité d'exécuter toutes ses prérogatives.

Le juge peut également décider la suspension de l'effet d'une cession de créance, en particulier d'une cession de rémunération. Il convient de rappeler que l'ordonnance d'admissibilité a pour effet la suspension de « toutes les voies d'exécution qui tendent au paiement d'une somme d'argent » (article 1675-7, § 2, alinéa 1^{er}), donc y compris et surtout les cessions de rémunération.

Dans la mesure où, au stade du plan de règlement judiciaire, le cessionnaire bénéficierait du transfert de propriété sur la quotité cessible de la rémunération, il y a un risque important que les autres créanciers ne puissent plus bénéficier du moindre dividende. Il convient donc, en l'espèce, de neutraliser le traitement préférentiel attribué au cessionnaire.

Quant à la question de savoir si la sûreté réelle est maintenue à propos des intérêts qu'elle doit normalement couvrir aussi, la réponse est évidemment affirmative : le montant de la créance est déterminé par les stipulations du contrat.

4° Le juge peut également décider la remise de dettes sur les intérêts, les indemnités et les frais. La remise de dette en capital ne peut être décidée que moyennant le respect des dispositions reprises à l'article 1675-13.

Sont visés, les intérêts moratoires, de même que les pénalités contractuelles ou réglementaires et les frais encourus en raison du retard ou de l'absence de paiement. Cette disposition ne vise pas les intérêts rémunérateurs, tels ceux attachés à un contrat de crédit, contrairement à ce qui est prévu au 2° ci-dessus, où il est seulement question de « réduction des taux d'intérêt au taux d'intérêt légal ».

§ 2. Le jugement doit mentionner la durée du plan de règlement judiciaire. Celle-ci ne peut être trop longue car le respect du plan impose des sacrifices importants au débiteur.

Le présent projet fixe la durée maximale du plan de règlement judiciaire à sept ans.

Pour ce qui concerne le délai de remboursement des contrats de crédit, à condition qu'ils soient à

schuldigd in hoofdsom, interesten of kosten : de schuld blijft volledig bestaan, maar de terugbetaling ervan wordt gewoon uitgesteld.

2° De rechter kan de conventionele rentevoet verminderen en terugbrengen tot de wettelijke rentevoet.

3° De rechter kan de gevolgen van een zakelijke zekerheid, zoals een hypotheek, tijdens de duur van de regeling opschorten. In dit geval verliest de hypotheekaire schuldeiser zijn waarborg niet die gewoon zal worden opgeschort. In dit geval is de gedwongen tenuitvoerlegging niet mogelijk tijdens de duur van de aanzuiveringsregeling.

De grondslag van de zekerheid is behouden en in geval van niet-betaling aan de schuldeiser van wat verschuldigd is conform de vastgestelde regeling, behoudt de hypotheekaire schuldeiser de mogelijkheid al zijn voorrechten uit te oefenen.

De rechter kan eveneens beslissen over de opschorting van de gevolgen van een overdracht van schuldvordering, in het bijzonder een loonoverdracht. Men moet eraan herinneren dat de beschikking van toelaatbaarheid de opschorting tot gevolg heeft van « al de mogelijke middelen van tenuitvoerlegging die strekken tot betaling van een geldsom » (artikel 1675-7, § 2, eerste lid) en dus met inbegrip van en vooral de loonoverdrachten.

In de mate dat, in de fase van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling, de overnemer zou genieten van de eigendomsoverdracht van het overdraagbare gedeelte van het loon, bestaat er een belangrijk risico dat de andere schuldeisers geen enkele aanspraak meer zouden kunnen maken op een dividend. Het is dus aangewezen de voorkeursbehandeling toegekend aan de overnemer te neutraliseren.

Op de vraag of de zakelijke zekerheid behouden blijft voor de interesten die zij normaal ook moet dekken, is het antwoord vanzelfsprekend bevestigend : het bedrag van de schuldvordering wordt bepaald door de bepalingen van de overeenkomst.

4° De rechter kan eveneens beslissen de interesten, vergoedingen en kosten kwijt te schelden. De kwijschelding van kapitaal kan slechts worden beslist mits naleving van de bepalingen opgenomen in artikel 1675-13.

Worden bedoeld, de moratoire interesten, evenals de contractuele of reglementaire boetes en de kosten opgelopen wegens achterstallige betaling of wanbetaling. Deze bepaling bedoelt niet de vergoedende interesten verbonden aan de kredietovereenkomst, in tegenstelling tot wat voorzien is in voornoemd 2°, waar er enkel sprake is van « vermindering van de rentevoeten tot de wettelijke rentevoet ».

§ 2. Het vonnis moet de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling vermelden. Deze mag niet te lang zijn daar de naleving van de regeling belangrijke opofferingen van de schuldenaar vereist.

Dit ontwerp stelt de maximumduur van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling vast op zeven jaar.

Wat de terugbetalingstermijn van de kredietovereenkomsten betreft, kan deze termijn in de mate dat

terme fixe, ce délai peut être allongé au-delà de la durée maximale décidée par le juge pour le plan de règlement judiciaire. Vu la durée généralement longue de ces créances, leur rééchelonnement sur une durée maximale de sept ans n'est en effet pas toujours possible.

Le délai de remboursement des contrats de crédit (crédit à la consommation ou crédit hypothécaire) peut dès lors dépasser la durée du plan fixée par le juge. Ce dépassement ne peut excéder la moitié de la durée restant à courir de ces crédits.

Les durées établies par cet article ne peuvent être prorogées par le juge en application de l'article 51 du Code judiciaire.

§ 3. Le juge doit également imposer des mesures d'accompagnement visant à garantir la bonne exécution du plan. Ces mesures peuvent être variées, selon les cas. Il peut, par exemple, s'agir d'une guidance budgétaire, de l'obligation d'envoyer les enfants à l'école, de la prise en charge du débiteur par un service social, de la vente de certains biens, du déménagement vers un logement moins onéreux, etc.

L'abstention d'actes qui aggraverait l'insolvabilité du débiteur est une expression très générale qui couvre par exemple la conclusion de nouveaux emprunts, le fait de donner une sûreté personnelle, de s'engager dans des dépenses injustifiées, etc.

La sanction de tels actes est prévue à l'article 1675-15, § 1^{er}, texte qui vise expressément le non-respect de ses obligations par le débiteur. Le médiateur de dettes demanderait ainsi au juge la révocation du plan de règlement, dès qu'il serait établi que le débiteur n'a pas respecté ses obligations, notamment celles ordonnées en application de l'article 1675-11, § 3.

Il n'est pas envisagé de prévoir la nullité des actes accomplis par le débiteur en violation des dispositions du jugement imposant un plan de règlement judiciaire.

§ 4. Le juge peut déroger aux règles de protection contenues aux articles 1408 à 1412 du Code judiciaire par une décision spécialement motivée. Ainsi, le plan judiciaire ne peut imposer le paiement de dettes au moyen des revenus, allocations et sommes incessibles ou insaisissables en application des articles précités, qu'à cette condition.

Comme justification particulière de sa décision de priver le débiteur de la protection précitée, le juge retiendra, par exemple, des éléments liés au plan, tels la réduction des taux d'intérêts conventionnels, ou des faits liés à la situation personnelle du débiteur, par exemple, des charges familiales peu contraignantes, l'importance relative des revenus et des dettes, etc.

hij vast is, voor de gerechtelijke aanzuiveringsregeling verlengd worden bovenop de maximumtermijn, die beslist is door de rechter. Gelet op de over het algemeen lange duur van deze schuldvorderingen, is hun herschikking over zeven jaar inderdaad niet altijd mogelijk.

De terugbetalingstermijn van de kredietovereenkomsten (consumentenkrediet of hypothecair krediet) kan derhalve de door de rechter vastgelegde duur van de regeling overschrijden. Deze overschrijding mag niet groter zijn dan de helft van de resterende looptijd van deze kredieten.

De door dit artikel vastgestelde looptijden mogen door de rechter niet worden verlengd in toepassing van artikel 51 van het Gerechtelijk Wetboek.

§ 3. De rechter moet eveneens begeleidende maatregelen opleggen om de goede uitvoering van de aanzuiveringsregeling te waarborgen. Deze maatregelen kunnen variëren al naargelang het geval. Het kan bijvoorbeeld gaan om een budgetbegeleiding, de verplichting om de kinderen naar school te sturen, het ten laste nemen van de schuldenaar door een sociale dienst, de verkoop van bepaalde goederen, het verhuizen naar een goedkopere woning, enz.

Het zich onthouden van handelingen die het onvermogen van de schuldenaar zouden doen toeneemen, is een zeer algemene uitdrukking die bijvoorbeeld het sluiten dekt van nieuwe leningen, het feit van een persoonlijke zekerheid te geven, onverantwoorde uitgaven te doen, enz.

De sanctie van dergelijke handelingen is voorzien bij artikel 1675-15, § 1. De tekst beoogt uitdrukkelijk het niet-naleven door de schuldenaar van zijn verplichtingen. De schuldbemiddelaar zou aldus aan de rechter de herroeping van de aanzuiveringsregeling vragen zodra is vastgesteld dat de schuldenaar zijn verplichtingen niet heeft nageleefd, meer bepaald deze opgelegd in toepassing van artikel 1675-11, § 3.

Er wordt geen nietigheid overwogen van de handelingen, uitgevoerd door de schuldenaar, in overtreding van de bepalingen van het vonnis dat een gerechtelijke aanzuiveringsregeling oplegt.

§ 4. De rechter mag van de beschermingsregelen van de artikelen 1408 tot 1412 van het Gerechtelijk Wetboek afwijken bij bijzonder gemotiveerde beslissing. Aldus kan de gerechtelijke aanzuiveringsregeling slechts onder deze voorwaarde de betaling van schulden door middel van niet voor beslag of overdracht vatbare inkomsten, toelagen en bedragen opleggen.

Als bijzondere verantwoording van zijn beslissing de schuldenaar de bovengenoemde bescherming te ontnemen, zal de rechter bijvoorbeeld elementen in aanmerking nemen die aan de regeling verbonden zijn, zoals de vermindering van de conventionele interestvoeten, of feiten verbonden aan de persoonlijke toestand van de schuldenaar, bijvoorbeeld familiale lasten die niet erg zwaar zijn, het relatief belang van de inkomsten en de schulden, enz.

Le plancher du minimum de moyens d'existence visé à la loi du 7 août 1974 doit incontestablement être respecté par le juge.

Ce montant du minimex s'élève actuellement à 27 341 francs par mois pour les conjoints vivant sous le même toit et les isolés ayant un enfant mineur non marié à charge, à 20 505 francs par mois pour les isolés et à 13 670 francs pour les autres cohabitants.

Art. 1675-13

Le principe est le règlement judiciaire sans remise de dettes au principal.

En outre, à la demande du débiteur, le juge peut décider des remises de dettes plus étendues que celles visées à l'article précédent en particulier sur le principal, mais moyennant le respect de conditions et modalités fort sévères, en particulier la réalisation de tous les biens saisissables, conformément aux règles relatives aux exécutions forcées.

Il va de soi que cette mesure ne sera décidée que si le juge l'estime indispensable, face à des situations de surendettement particulièrement délabrées, où le débiteur ne dispose pas de moyens suffisants pour rembourser ses créanciers.

La remise partielle de dettes sera généralement décidée pour permettre l'élaboration et surtout la viabilité d'un plan de règlement.

Dans les situations les plus extrêmes, c'est une remise quasi totale de dettes qui devra être ordonnée par le juge. Dans ce cas, le plan ne revêtira plus qu'un caractère symbolique; seules des mesures d'accompagnement garderont leur pleine signification.

Néanmoins, le débiteur sera invité à fournir un effort pour désintéresser ses créanciers, même de façon très limitée. Le plan sera revu en cas de retour à meilleure fortune.

La remise quasi totale de dettes sera une solution ultime, lorsqu'aucune autre mesure n'est possible, lorsque seule cette disposition permet de préserver encore la dignité du débiteur. A défaut, si un plan est malgré tout élaboré et respecté par le débiteur, la situation de ce dernier n'aura pas véritablement changé : à l'expiration dudit plan, non seulement il restera encore tenu de rembourser le solde des dettes non apurées, mais de plus, il ne pourra plus échapper aux mesures d'exécution.

Vu le cadre très strict dans lequel se déroule la procédure de règlement collectif et les conditions particulièrement strictes imposées par le présent

Het bestaansminimum bedoeld bij de wet van 7 augustus 1974 moet door de rechter ontegensprekelijk worden eerbiedigd.

Dit bedrag van het bestaansminimum is momenteel 27 341 frank per maand voor de echtgenoten die onder hetzelfde dak leven en voor de alleenstaanden met een ongehuwd minderjarig kind ten laste, 20 505 frank per maand voor de alleenstaanden en 13 670 frank voor de andere samenwonenden.

Art. 1675-13

In principe gebeurt de gerechtelijke aanzuiveringsregeling zonder kwijtschelding van schulden in hoofdsom.

Bovendien, kan de rechter, op verzoek van de schuldenaar, een grotere kwijtschelding van schulden beslissen dan deze bedoeld bij het vorig artikel, inzonderheid op de hoofdsom, maar mits naleving van heel strenge voorwaarden en modaliteiten, inzonderheid de tegeldemaking van alle goederen waarop beslag kan worden gelegd, conform de regels betreffende de gedwongen tenuitvoerlegging.

Het spreekt voor zich dat deze maatregel slechts zal worden beslist indien de rechter deze onontbeerlijk acht in bijzonder ernstige toestanden van overmatige schuldenlast, waarin de schuldenaar niet over voldoende middelen beschikt om zijn schuldeisers terug te betalen.

De gedeeltelijke kwijtschelding van de schulden zal meestal worden beslist om de uitwerking en vooral de uitvoerbaarheid van een regeling mogelijk te maken.

In extreme situaties zal de rechter een praktisch volledige kwijtschelding van de schulden moeten beslissen. In dit geval zal de regeling nog slechts een symbolische aard hebben; enkel begeleidende maatregelen zullen hun volledige betekenis behouden.

Niettemin zal de schuldenaar verzocht worden een inspanning te leveren om zijn schuldenaars te betalen, zelfs op heel beperkte wijze. De regeling zal worden herzien in geval van terugkeer tot beter fortuin.

De quasi-volledige kwijtschelding van de schulden zal een ultieme oplossing zijn indien geen enkele andere maatregel mogelijk is, indien enkel deze bepaling de waardigheid van de schuldenaar nog kan vrijwaren. Zo, bij gebrek hieraan, ondanks alles een regeling wordt uitgewerkt en nageleefd door de schuldenaar, zal de toestand van deze laatste niet echt gewijzigd zijn : bij het aflopen van deze regeling zal hij er niet alleen toe gehouden zijn het saldo van de niet-aangezuiverde schulden nog te betalen, maar zal hij bovendien niet meer kunnen ontsnappen aan de uitvoeringsmaatregelen.

Gelet op het zeer strikte kader waarin de procedure van collectieve regeling verloopt en de bijzonder strikte voorwaarden opgelegd bij deze regeling, kan

projet, l'argument de « déresponsabilisation » des débiteurs ne peut être retenu.

Quant à la sécurité des contrats et de l'épargne en général, ces principes, aussi éminemment respectables soient-ils, ne peuvent que se heurter à la réalité du surendettement : des débiteurs sont insolvable, et la logique économique ne peut admettre que ces personnes se cantonnent dans l'économie souterraine et restent un poids pour la société. Il faut les réintégrer dans le système économique et social en leur permettant de prendre un nouveau départ.

Le débat revêt un caractère plus théorique que pratique, car la protection des articles 1408 et suivants du Code judiciaire place en grande partie le débiteur à l'abri de ses créanciers.

Le Conseil d'Etat a posé la question de savoir s'il ne fallait pas prescrire l'avis d'un organe indépendant, comme par exemple un rapport social établi par le CPAS ou l'avis du Ministère public.

A l'examen, cette suggestion ne paraît pas devoir être retenue.

En effet, la demande et la préparation d'un tel avis entraîneraient un ralentissement de la procédure sans réelle utilité.

Par ailleurs, le CPAS pourrait-il établir un tel rapport rapidement et efficacement si le requérant n'est pas connu de cette institution ?

Il convient également de noter que le juge sera en possession du dossier établi par le médiateur de dettes lors de sa tentative de règlement amiable, ainsi que de ses observations (article 1675-11, alinéa 2).

Le Ministère public pourra, de toute façon, en application du droit commun (article 764, alinéa 2 du Code judiciaire) recevoir communication de la cause. Il est cependant inopportun de rendre cette communication obligatoire, ce qui ne ferait qu'alourdir les tâches du Ministère public dans une matière qui n'est pas naturellement la sienne.

Il va de soi qu'en cas d'infraction pénale, le juge communiquera le dossier au Ministère public. La règle « le criminel tient le civil en l'état » ne s'appliquera cependant pas en raison de l'absence d'identité quant au fond des affaires.

Il convient enfin de rappeler les conditions très strictes dans lesquelles doit avoir lieu toute remise de dettes autre que celle visée à l'article 1675-12 :

— la réalisation de tous les biens saisissables;

— la répartition du produit des biens saisissables s'effectue en respectant les causes légitimes de préférence; pour le surplus, la répartition se réalise de manière égalitaire entre les créanciers. La notion de préférence englobe toute cause légale ou convention-

het argument van « niet aansprakelijk stellen » van de schuldenaars niet in aanmerking worden genomen.

Wat betreft de zekerheid van de overeenkomsten en het sparen in 't algemeen, mogen deze principes, hoe buitengewoon achtenswaardig ook, niet stuiten op de realiteit van de overmatige schuldenlast : schuldenaars zijn onvermogen en de economische logica mag niet aanvaarden dat deze personen zich verschansen in de ondergrondse economie en een gewicht voor de maatschappij blijven. Zij moeten opnieuw in het economisch en sociaal stelsel worden opgenomen door hen de mogelijkheid te geven een nieuwe start te nemen.

De discussie is meer van theoretische dan van praktische aard, daar de bescherming van de artikelen 1408 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek de schuldenaar grotendeels beschut tegen zijn schuldeisers.

De Raad van State doet de vraag rijzen of geen advies zou moeten voorgeschreven worden van een onafhankelijke instantie, zoals bijvoorbeeld een sociaal verslag opgemaakt door het OCMW of het advies van het Openbaar Ministerie.

Bij nader onderzoek lijkt deze suggestie niet weerhouden te moeten worden.

Inderdaad, de aanvraag en de voorbereiding van dergelijk advies zouden zonder reëel nut een vertraging van de procedure met zich brengen.

Zou het OCMW overigens dergelijk verslag snel en doeltreffend kunnen opstellen indien de verzoeker niet gekend is bij deze instelling ?

Het past eveneens op te merken dat de rechter in het bezit zal zijn van het dossier dat opgesteld werd door de schuldbemiddelaar bij diens poging een minnelijke aanzuiveringsregeling op te stellen, evenals van diens opmerkingen (artikel 1675-11, tweede lid).

Het Openbaar Ministerie zal in elk geval, in toepassing van het gemeen recht (artikel 764, tweede lid, van het Gerechtelijk Wetboek), mededeling ontvangen van de zaak. Het is echter ongelegen deze mededeling verplicht te maken : dit zou slechts de taken van het Openbaar Ministerie verzwaren in een aangelegenheid die van nature niet de zijne is.

Het spreekt vanzelf dat, ingeval van strafrechtelijke inbreuk, de rechter het dossier aan het Openbaar Ministerie zal meedelen. De regel « de strafrechtelijke procedure heeft voorrang op de burgerlijke procedure » zal echter niet toegepast worden om reden dat de grond van de zaak verschilt.

Er moet inderdaad herinnerd worden aan de heel strenge voorwaarden waaronder elke andere kwijtschelding van schulden dan deze bedoeld bij artikel 1675-12 moet plaats hebben :

— de tegeldemaking van alle voor beslag vatbare goederen;

— de verdeling van de opbrengst van de voor beslag vatbare vatbare goederen gebeurt ter naleving van de wettige redenen van voorrang; voor het overige gebeurt de verdeling op gelijke wijze tussen de schuldeisers. Het begrip van voorrang omvat elke

nelle de traitement préférentiel d'un créancier par rapport à un créancier chirographaire. Il s'agit des sûretés réelles (nantissement, privilèges et hypothèques);

— le solde restant dû par le débiteur, après affectation du produit de la réalisation des biens saisissables, fait l'objet d'un plan de règlement dans le respect de l'égalité des créanciers. Le recouvrement des obligations alimentaires en cours reste cependant privilégié, et n'est pas soumis à la répartition égalitaire;

— la remise de dettes n'est acquise qu'à la fin du plan, pour autant que le débiteur l'ait respecté, et sauf retour à meilleure fortune. Ce dernier concept devant s'interpréter comme une modification substantielle de la situation patrimoniale du débiteur.

En cas de retour à meilleure fortune avant la fin du plan ou en cas de constatation d'un des faits visés à l'article 1675-15, la remise de dettes peut être remise en question par le juge.

Par ailleurs, la réalisation des biens saisissables ne peut être abusive ni inutilement blessante pour le débiteur. Il en serait ainsi si la vente de ces biens ne permettait de dégager que quelques dizaines de milliers de francs, soit une somme couvrant à peine les frais de vente.

Le débiteur, de même que le médiateur de dettes, ne manqueront pas d'attirer l'attention du juge sur ce point, et il appartient à ce dernier, au vu du dossier, d'apprécier si la réalisation des biens saisissables est ou non abusive (Voir à ce sujet F. Domont, *Consommateurs défavorisés : Crédit et Endettement*, op. cit., p. 281).

Contrairement à la suggestion présentée par le Conseil d'Etat, il est superflu de rappeler, au § 1^{er}, que les créanciers sont préalablement entendus ou appelés lorsque le juge accorde une remise de dette en capital.

En effet, conformément à ce qui est prescrit à l'article 1675-11, § 2, les parties sont toujours convoquées par le greffier et donc forcément entendues lorsque le juge décide un plan de règlement judiciaire. Les créanciers et le débiteur ont donc toujours l'occasion de présenter leur point de vue.

§ 2. La durée du plan est comprise entre trois et sept ans au maximum, sans exception pour les créances hypothécaires — l'immeuble hypothéqué étant nécessairement vendu — et aucune prorogation sur la base de l'article 51 n'est possible.

§ 3. Certaines dettes ne peuvent faire l'objet d'une remise. Il s'agit :

wettelijke of overeengekomen reden van voorrangsbehandeling van een schuldeiser ten overstaan van een chirografaire schuldeiser. Het gaat om zakelijke zekerheden (inpandgeving, voorrechten en hypotheken);

— het door de schuldenaar verschuldigd blijvend saldo maakt het voorwerp uit, na besteding van de opbrengst van de tegeldemaking van de voor beslag vatbare goederen, van een aanzuiveringsregeling in naleving van de gelijkheid der schuldeisers. De inning van de lopende alimentatieverplichtingen blijft echter bevoorrecht, en is niet aan de gelijke verdeling onderworpen;

— de kwijtschelding van schulden is slechts verworven aan het einde van de regeling, voor zover de schuldenaar deze heeft geëerbiedigd, en behoudens terugkeer tot beter fortuin. Dit laatste concept moet geïnterpreteerd worden als een wezenlijke wijziging van de vermogenstoestand van de schuldenaar.

In geval van terugkeer tot beter fortuin voor het einde van de regeling of in geval van vaststelling van één van de feiten bedoeld bij artikel 1675-15, kan de rechter de kwijtschelding van schulden in vraag stellen.

Bovendien mag de tegeldemaking van de goederen die vatbaar zijn voor beslag noch onrechtmatig gebeuren noch nutteloos kwetsend zijn voor de schuldenaar. Dit zou het geval zijn indien de verkoop van deze goederen slechts enkele tienduizenden frank opbrengt : dit is een bedrag dat amper de verkoopkosten dekt.

De schuldenaar evenals de schuldbemiddelaar zullen niet nalaten de aandacht van de rechter op dit punt te vestigen en het komt deze laatste toe, rekening houdend met het dossier, te beoordelen of de tegeldemaking van de goederen die vatbaar zijn voor beslag onrechtmatig is of niet (Zie in dit verband F. Domont, *Consommateurs défavorisés : Crédit et Endettement*, op. cit., blz. 281).

In tegenstelling tot de suggestie die geopperd wordt door de Raad van State, is het overbodig in § 1 te herinneren dat de schuldeisers voorafgaandelijk worden gehoord of opgeroepen zo de rechter een kwijtschelding van de schulden in kapitaal toestaat.

Inderdaad, overeenkomstig met wat in artikel 1675-11, § 2, wordt voorgeschreven, worden de partijen steeds bijeengeroepen door de griffier en dus noodzakelijkerwijs gehoord zo de rechter over een gerechtelijke aanzuiveringsregeling beslist. De schuldeisers en de schuldenaar hebben dus steeds de gelegenheid om hun standpunt uiteen te zetten.

§ 2. De looptijd van de regeling ligt tussen drie en zeven jaar maximum, zonder uitzondering voor de hypothecaire schuldvorderingen — het gehypothekeerde onroerende goed wordt noodzakelijkerwijze verkocht — en geen enkele verlenging op grond van artikel 51 is mogelijk.

§ 3. Bepaalde schulden kunnen niet worden kwijtescholden. Het gaat om :

1° des dettes alimentaires non échues au jour de la décision arrêtant le plan de règlement judiciaire, la remise des arriérés restés impayés étant possible;

2° des dettes fiscales, sauf les intérêts de retard, majorations et amendes administratives. La raison est d'ordre constitutionnel : l'article 172 de la Constitution dispose qu'il ne peut être établi de privilège en matière d'impôts et que nulle exemption ou modération d'impôt ne peut être établie que par une loi;

3° des dettes constituées d'indemnités accordées pour la réparation d'un préjudice corporel, causé par un acte illicite;

4° des dettes d'un failli subsistant après la clôture de la faillite. Il convient de souligner qu'en application de l'article 1675-2, la personne qui a eu la qualité de commerçant peut demander un plan de règlement collectif de dettes, à condition, notamment, qu'en cas de faillite, la clôture des opérations ait été prononcée.

Le fait que certaines dettes ne peuvent faire l'objet d'une remise n'entraîne pas qu'elles seront acquittées par préférence par rapport aux autres dettes. Si ces dettes sont privilégiées par leur nature, elles seront naturellement payées sur le produit de la réalisation des biens grevés d'une cause légitime de préférence.

Pour la partie non acquittée, elles viennent dans la masse et sont payées au marc le franc, de la même façon que les autres dettes.

La différence avec les autres dettes, c'est que la partie non acquittée reste due après le respect plein et entier du plan de règlement.

§ 4. Le projet de loi sur les faillites actuellement en discussion au Parlement prévoit la possibilité d'une déclaration d'excusabilité par le tribunal de commerce lors de la clôture de la faillite. Par cette déclaration d'excusabilité, le failli ne peut plus être poursuivi par ses créanciers pour le passif subsistant.

Il est logique que, lorsque le tribunal de commerce a décidé de refuser à un failli le bénéfice de l'excusabilité, et donc d'une remise de dettes, cette décision ne puisse être revue dans le cadre d'une procédure ultérieure de règlement collectif.

Ainsi, le § 3 détermine que de telles dettes ne peuvent être remises.

La nouvelle possibilité d'être déclarées excusables ne pourra cependant pas profiter aux personnes dont la faillite a été clôturée avant l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les faillites.

Ces faillis sont donc privés de la possibilité d'être déchargés de leurs dettes, tant en application de la

1° onderhoudsgelden die niet vervallen zijn op de dag van de uitspraak houdende vaststelling van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling; de kwijtschelding van de onbetaald gebleven achterstallige bedragen is mogelijk;

2° fiscale schulden, uitgezonderd de verwijlinteresten, verhogingen en administratieve boetes. De reden is van grondwettelijke aard : artikel 172 van de Grondwet bepaalt dat er geen voorrecht inzake belastingen mag worden ingesteld en dat een vrijstelling of verlaging van belasting slechts bij wet mag worden ingesteld;

3° schulden die een schadevergoeding inhouden, toegestaan voor het herstel van een lichamelijke schade veroorzaakt door een onrechtmatige daad;

4° schulden van een gefailleerde die overblijven na het sluiten van het faillissement. Er dient te worden onderstreept dat, in toepassing van artikel 1675-2, de persoon die koopman geweest is een collectieve schuldenregeling kan aanvragen, met name op voorwaarde dat, in geval van faillissement, de sluiting van de verrichtingen werd uitgesproken.

Het feit dat bepaalde schulden niet het voorwerp mogen uitmaken van een kwijtschelding, houdt niet in dat zij bij voorrang zullen worden uitbetaald ten opzichte van de andere schulden. Indien deze schulden uit hun aard bevoorrecht zijn, worden zij natuurlijk bij voorrang gedelgd uit de opbrengst van de tegeldemaking van de goederen waarop zij een wettige reden van voorrang hebben.

Voor het niet voldane deel, komen zij in de massa van de schulden terecht en worden ponds-pondsgevijs betaald, zoals de andere schulden.

Het verschil met de andere schulden is, dat het niet gedelgde gedeelte verschuldigd blijft na de volledige naleving van de schuldenregeling.

§ 4. Het wetsontwerp over de faillissementen, dat op dit ogenblik ter bespreking is bij het Parlement, voorziet de mogelijkheid van een verschoonbaarverklaring door de handelsrechtbank bij de sluiting van het faillissement. Door deze verschoonbaarverklaring kan de gefailleerde door zijn schuldeisers niet langer vervolgd worden voor het overblijvende passief.

Het is logisch dat, wanneer de handelsrechtbank beslist heeft om aan een gefailleerde het voordeel van de verschoonbaarheid, en dus van een kwijtschelding van schulden, te weigeren, op deze beslissing niet meer kan worden teruggekomen in het kader van een latere procedure van collectieve schuldenregeling.

Aldus bepaalt § 3 dat dergelijke schulden niet mogen kwijtescholden worden.

Personen van wie het faillissement werd gesloten vóór de inwerkingtreding van de nieuwe wet op de faillissementen kunnen echter niet genieten van de nieuwe mogelijkheid verschoonbaar te worden verklaard.

Aan deze gefailleerden wordt dus de mogelijkheid ontzegd om van hun schulden te worden ontlast,

future loi sur les faillites qu'en application du § 3 du présent article.

Pour résoudre cette situation injuste, il est prévu au § 4 du présent article, une exception pour ces personnes dont la faillite a été clôturée il y a plus de dix ans, sous l'emprise de l'ancienne loi, à condition qu'elles n'aient pas fait l'objet d'une condamnation pour banqueroute simple ou frauduleuse.

§ 5. Cette disposition est identique à celle du § 4 de l'article 1675-12.

Section 5

Dispositions communes aux deux procédures

Art. 1675-14

§ 1^{er}. La mission du médiateur de dettes ne s'achève pas avec l'établissement du plan de règlement amiable ou la décision du juge d'imposer un plan judiciaire.

Le médiateur de dettes est chargé par la loi du suivi et du contrôle de l'exécution des mesures prévues dans le plan de règlement collectif, amiable ou judiciaire.

§ 2. L'évaluation de la situation au cours de l'exécution du plan peut rendre nécessaire une intervention de juge. C'est à cette fin que le § 2 dispose que la cause reste inscrite au rôle jusqu'à l'extinction ou la révocation du plan, qu'il soit amiable ou judiciaire.

Il est également précisé que l'article 730, § 2, a, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire n'est pas d'application, afin d'éviter l'omission de ces causes, du rôle général où elles sont inscrites.

Lorsque des difficultés se présentent et entravent l'exécution du plan, ou que des faits nouveaux justifient l'adaptation ou la révision du plan, le médiateur de dettes porte l'affaire devant le juge.

Ces difficultés ou faits nouveaux peuvent être la survenance d'un créancier omis ou nouveau, la décision du juge du fond sur des créances contestées, la survenance d'un accident, d'une maladie, la perte d'un emploi ou des droits aux indemnités sociales, ou bien le retour à meilleure fortune par gain du sort ou héritage ...

§ 3. L'avis de règlement collectif est institué conformément à l'article 4 du présent projet.

Le but est d'informer les avocats et les huissiers chargés d'une procédure contre une personne déterminée, qu'une demande de règlement collectif a été introduite par elle et déclarée admissible. Les consé-

zowel in toepassing van de toekomstige wet op de faillissementen, als in toepassing van § 3 van dit artikel.

Om aan deze onbillijke toestand te verhelpen, wordt in § 4 van dit artikel een uitzondering voorzien voor deze personen van wie het faillissement meer dan tien jaar geleden gesloten is, in toepassing van de oude wet, op voorwaarde dat zij het voorwerp niet hebben uitgemaakt van een veroordeling wegens eenvoudige of bedrieglijke bankbreuk.

§ 5. Deze bepaling is identiek aan deze van § 4 van artikel 1675-12.

Afdeling 5

Bepalingen gemeenschappelijk aan beide procedures

Art. 1675-14

§ 1. De opdracht van de schuldbemiddelaar is niet voltooid met de opstelling van de minnelijke aanzuiveringsregeling of de beslissing van de rechter een gerechtelijke aanzuiveringsregeling op te leggen.

De schuldbemiddelaar wordt door de wet belast met de opvolging en de controle van de uitvoering van de maatregelen waarin de collectieve minnelijke of gerechtelijke schuldenregeling voorziet.

§ 2. De evaluatie van de toestand tijdens de uitvoering van de regeling kan een tussenkomst van de rechter noodzakelijk maken. Daartoe schrijft § 2 voor, dat de zaak op de rol ingeschreven blijft tot de uitdoving of de herroeping van de minnelijke of de gerechtelijke regeling.

Er wordt eveneens gepreciseerd dat artikel 730, § 2, a, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek niet van toepassing is om de weglating van deze zaken van de algemene rol waarop zij ingeschreven zijn te vermijden.

Wanneer moeilijkheden rijzen en de uitvoering van de regeling belemmeren, of nieuwe feiten de aanpassing of de herziening van de regeling verantwoordt, brengt de schuldbemiddelaar de zaak voor de rechter.

Deze moeilijkheden of nieuwe feiten kunnen bestaan uit het opdagen van een weggelaten of nieuwe schuldeiser, de beslissing van de rechter ten gronde over betwiste schuldvorderingen, het voorkomen van een ongeval, ziekte, verlies van tewerkstelling of rechten op sociale vergoeding, ofwel de terugkeer tot beter fortuin door het lot of erfenis ...

§ 3. Het bericht van collectieve schuldenregeling wordt ingevoerd overeenkomstig artikel 4 van dit ontwerp.

Het doel bestaat erin de advocaten en de deurwaarders die met een procedure tegen een welbepaalde persoon belast zijn, op de hoogte te brengen dat een vordering tot collectieve schuldenregeling

quences de cette décision sont importantes pour les créanciers (voir article 1675-7).

Le médiateur de dettes est chargé de compléter cet avis de règlement collectif par la mention de l'existence d'un plan (amiable ou judiciaire), de son terme ou de sa révocation.

Cette information est également importante puisque les mesures d'exécution peuvent reprendre en cas de révocation du plan.

Art. 1675-15

Cet article autorise le juge à révoquer le plan durant son exécution (§ 1^{er}), mais aussi pendant une durée de cinq ans après son extinction (§ 2).

Les conditions diffèrent cependant selon que l'on se trouve en phase d'exécution du plan, ou postérieurement à celle-ci.

§ 1^{er}. La révocation du plan de règlement amiable ou judiciaire peut être prononcée pendant la durée de celui-ci, lorsque le débiteur a commis l'un des faits suivants :

- non respect de ses obligations;
- augmentation fautive de son passif ;
- diminution fautive de son actif;
- organisation d'insolvabilité;
- déclarations sciemment fausses;
- remise de documents inexacts en connaissance de cause, aux fins d'obtenir le bénéfice de la procédure.

En cas de révocation du plan, les procédures d'exécution peuvent évidemment être entamées ou poursuivies.

La révocation du plan est prononcée par le juge à la demande du médiateur de dettes ou de toute partie intéressée.

§ 2. Le § 2 se place dans l'hypothèse où le plan de règlement amiable ou judiciaire comporte une remise de dettes en principal.

Dans ce cas, en cas de fraude commise au détriment d'un ou plusieurs créanciers, le juge peut révoquer la remise de dettes, et par conséquent, le plan de règlement tout entier.

La demande peut être formulée par un créancier pendant une durée de cinq ans après l'extinction du plan.

Les fraudes commises par le débiteur, qui justifieraient la révocation de la remise de dettes, concernent surtout les actes destinés à soustraire de la masse des biens ou des revenus disponibles.

Tout débiteur doit en effet savoir que la remise de dettes ne peut avoir lieu que dans la plus grande transparence quant au patrimoine, et à condition qu'il s'abstienne de tout acte frauduleux.

door hem werd ingediend en toelaatbaar werd verklaard. De gevolgen van deze beslissing zijn belangrijk voor de schuldeisers (zie artikel 1675-7).

De schuldbemiddelaar is ermee belast dit bericht van collectieve schuldenregeling aan te vullen met de vermelding van het bestaan van een regeling (minnelijke of gerechtelijke), het einde of de herroeping ervan.

Deze informatie is eveneens belangrijk vermits de uitvoeringsmaatregelen kunnen hernemen in geval van herroeping van de regeling.

Art. 1675-15

Dit artikel laat de rechter toe de regeling tijdens de uitvoering ervan (§ 1) te herroepen, maar ook tijdens een periode van vijf jaar na de uitdoving ervan (§ 2).

De voorwaarden verschillen echter al naargelang men zich in de uitvoeringsfase van de regeling of de periode hierna bevindt.

§ 1. De herroeping van de minnelijke of gerechtelijke regeling kan worden uitgesproken tijdens de looptijd ervan, wanneer de schuldenaar één van de volgende feiten gepleegd heeft :

- niet-nakomen van zijn verplichtingen;
- onrechtmatige verhoging van zijn passiva;
- onrechtmatige vermindering van zijn activa;
- bewerking van zijn onvermogen;
- bewuste aflegging van valse verklaringen;
- afgeven van onjuiste stukken met de bedoeling het voordeel van de procedure te kunnen bekomen.

In geval van herroeping van de regeling, kunnen de uitvoeringsprocedures uiteraard worden in- of voortgezet.

De herroeping van de regeling wordt door de rechter uitgesproken op verzoek van de bemiddelaar of elke betrokken partij.

§ 2. § 2 past in de veronderstelling dat de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling een kwijtschelding van schulden in hoofdsom bevat.

In dit geval, in geval van bedrog gepleegd ten nadele van één of meerdere schuldeisers, kan de rechter de kwijtschelding van schulden herroepen, en bijgevolg, de hele regeling.

Een schuldeiser kan de vordering instellen gedurende een periode van vijf jaar na uitdoving van de regeling.

Het door de schuldenaar gepleegde bedrog, dat de herroeping van de kwijtschelding van schulden zou verantwoorden, betreft vooral de handelingen bestemd om beschikbare goederen of inkomsten aan de boedel te onttrekken.

Elke schuldenaar moet inderdaad weten dat de kwijtschelding van schulden slechts kan plaatshebben met de grootste doorzichtigheid inzake het vermogen, en op voorwaarde dat hij zich onthoudt van elke bedrieglijke handeling.

§ 3. La révocation autorise les créanciers à reprendre leurs actions sur les biens du débiteur.

Tous les créanciers sont autorisés à exiger à nouveau la totalité du montant remis qui les concerne. En effet, étant en situation de concours, tous les créanciers sont touchés par la fraude, contrairement à l'analyse faite par le Conseil d'Etat.

Art. 1675-16

La notification par pli judiciaire permet une limitation des coûts de la procédure. La notification ouvre les délais pour intenter un recours.

Il convient de rappeler que la notification vaut signification (article 1675-9, § 1^{er}, *in fine*).

Les décisions sont exécutoires par provision, même en cas d'appel : dès qu'un plan a été décidé, on doit pouvoir l'exécuter immédiatement sans attendre une décision d'appel, ce qui occasionnerait des retards importants extrêmement préjudiciables au bon déroulement de la procédure.

Dans le même but — éviter des recours en tierce opposition générateurs de retards importants — il est prévu que les décisions du juge ne sont pas susceptibles de tierce-opposition.

Une exception est cependant prévue à l'égard de l'ordonnance d'admissibilité rendue sur requête unilatérale. En effet, dans le cadre de cette procédure unilatérale, ni les créanciers ni le conjoint non requérant n'ont été appelés ni entendus; ils pourront ainsi former tierce-opposition dans le mois de la notification de l'ordonnance.

A l'égard des créanciers qui auraient été omis, et à qui l'ordonnance d'admissibilité n'aurait pas été notifiée, le délai de tierce-opposition de l'article 1034 du Code judiciaire ne peut prendre cours.

CHAPITRE II

Du médiateur de dettes

Art. 1675-17

Dans le cadre de la procédure de règlement collectif de dettes, un rôle essentiel est attribué au médiateur de dettes qui est désigné par le juge lorsqu'il statue sur l'admissibilité de la requête.

Ne pourront être désignées comme médiateurs de dettes que les personnes visées à l'article 67 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, c'est-à-dire :

§ 3. De herroeping laat de schuldeisers toe hun vorderingen op de goederen van de schuldenaar te hernemen.

Aan al de schuldeisers wordt toegelaten opnieuw het hele, hen betreffende, kwijtgescholden bedrag op te eisen. Vermits al de schuldeisers zich in een toestand van samenloop bevinden, zijn zij inderdaad alle geraakt door het bedrog, in tegenstelling tot de analyse die de Raad van State maakt.

Art. 1675-16

De kennisgeving bij gerechtsbrief maakt het mogelijk de procedurekosten te beperken. De kennisgeving opent de termijnen om beroep aan te tekenen.

Het past eraan te herinneren dat de kennisgeving geldt als betekening (artikel 1675-9, § 1, *in fine*).

De beslissingen zijn uitvoerbaar bij voorraad, niet-tengestaande beroep : zodra een regeling werd beslist, moet men deze onmiddellijk kunnen uitvoeren zonder te wachten op een beslissing in beroep, wat aanzienlijke vertraging zou meebrengen die uiterst schadelijk zou zijn voor het goede verloop van de procedure.

Met hetzelfde doel — vermijden van derdenverzet, dat aanzienlijke vertraging met zich brengt — wordt voorzien dat de beslissingen van de rechter niet vatbaar zijn voor derdenverzet.

Een uitzondering wordt echter voorzien ten overstaan van de beschikking van toelaatbaarheid verstrekt op eenzijdig verzoekschrift. In het kader van deze eenzijdige procedure werden inderdaad noch de schuldeisers noch de echtgenoot die geen verzoeker is, opgeroepen of gehoord; zij zullen aldus derdenverzet kunnen aantekenen binnen de maand van de kennisgeving van de beschikking.

Ten overstaan van de schuldeisers die zouden zijn weggelaten, en aan wie de beschikking van toelaatbaarheid niet ter kennis zou zijn gebracht, kan de termijn van derdenverzet van artikel 1034 van het Gerechtelijk Wetboek geen aanvang nemen.

HOOFDSTUK II

De schuldbemiddelaar

Art. 1675-17

In het kader van de procedure van collectieve schuldenregeling wordt een hoofdrol toebedeeld aan de schuldbemiddelaar die door de rechter wordt aangewezen wanneer hij over de toelaatbaarheid van de vordering uitspraak doet.

Mogen slechts als schuldbemiddelaars worden aangewezen, de personen bedoeld bij artikel 67 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, dit wil zeggen :

1° les avocats, officiers ministériels ou mandataires de justice dans l'exercice de leur profession ou de leur fonction;

2° les institutions publiques ou privées agréées à cet effet par l'autorité compétente.

Les notaires et huissiers de justice sont des officiers ministériels. Les mandataires de justice ne sont pas explicités par les travaux préparatoires de la loi.

« Entreraient dans cette catégorie, la personne désignée en qualité d'administrateur provisoire des biens appartenant à un majeur sur base de l'article 488bis du Code civil ou encore la personne désignée conformément à la loi du 26 juin 1990 relative à la protection de la personne des malades mentaux.

Il convient également de mentionner à ce titre les CPAS lorsque leur est déferée la tutelle des mineurs conformément aux articles 63 à 68 de la loi organique des CPAS. » (La médiation de dettes — Guide à l'usage des institutions candidates à l'exercice de la médiation de dettes, Observatoire du Crédit et de l'Endettement, Charleroi, 1995).

Quant aux institutions publiques et privées, il doit s'agir évidemment de personnes morales à l'exclusion des personnes physiques; ces institutions doivent nécessairement disposer d'un agrément.

La Région wallonne est la première à avoir organisé la procédure d'agrément par un décret du 7 juillet 1994 (*Moniteur belge* du 28 juillet 1994) concernant l'agrément des institutions pratiquant la médiation de dettes, applicable en Région de langue française.

Il est à noter que ce décret ne permet que l'agrément d'institutions qui, d'une part, affectent un travailleur social au service de médiation et d'autre part, justifient l'occupation d'un juriste ou ont conclu une convention avec une telle personne ou avec l'Ordre des Avocats d'un barreau. Tant le travailleur social que le juriste doivent disposer d'une formation spécialisée de trente heures au moins en matière de médiation de dettes ou disposer d'une expérience professionnelle utile de trois ans.

Ces exigences tendent à assurer un travail de qualité à la personne qui fait appel à un service de médiation de dettes dans le cadre de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation. Il n'est pas souhaitable de diminuer ces exigences dans le cadre de la fonction de médiation, particulièrement essentielle, prévue par le présent projet.

Quatre autres autorités compétentes ont également adopté des textes en la matière.

Ces textes sont les suivants :

— le décret de la Communauté germanophone du 29 avril 1996 concernant la médiation et l'apurement de dettes (*Moniteur belge* du 28 août 1996) s'applique

1° advocaten, ministeriële ambtenaren of gerechtelijke mandatarissen in de uitoefening van hun beroep of hun ambt;

2° overheidsinstellingen of particuliere instellingen die daartoe door de bevoegde overheid zijn erkend.

De notarissen en gerechtsdeurwaarders zijn ministeriële ambtenaren. De gerechtelijke mandatarissen werden in de voorbereidende werkzaamheden van de wet niet aangewezen.

« Zouden ook onder deze categorie vallen, de personen aangewezen als voorlopig beheerder van de goederen van een meerderjarige of grond van artikel 488bis van het Burgerlijk Wetboek of nog de persoon aangewezen conform de wet van 26 juni 1990 betreffende de bescherming van de persoon van de geesteszieken.

In dat opzicht dienen eveneens de OCMW's te worden vermeld wanneer hen de voogdij van minderjarigen wordt opgedragen conform de artikelen 63 tot 68 van de organieke wet op de OCMW's. » (*La médiation de dettes — Guide à l'usage des institutions candidates à l'exercice de la médiation de dettes, Observatoire du Crédit et de l'Endettement, Charleroi, 1995*).

Wat de overheidsinstellingen en particuliere instellingen betreft, moet het uiteraard gaan om rechtspersonen met uitsluiting van de natuurlijke personen; deze instellingen moeten noodzakelijkerwijze over een erkenning beschikken.

Het Waalse Gewest heeft als eerste de erkenningsprocedure geregeld, bij decreet van 7 juli 1994 (*Belgisch Staatsblad* van 28 juli 1994) betreffende de erkenning van de instellingen die de schuldbemiddeling toepassen, dat van toepassing is in het Franstalige Gewest.

Er moet worden genoteerd dat dit decreet slechts de erkenning mogelijk maakt van instellingen die enerzijds een maatschappelijk werker tewerkstellen bij de schuldbemiddelingsdienst en die anderzijds de tewerkstelling van een jurist verantwoorden of die een overeenkomst hebben gesloten met zulke persoon of met de Orde van advocaten van een balie. Zowel de maatschappelijk werker als de jurist moeten een gespecialiseerde opleiding van minstens dertig uur op het gebied van schuldbemiddeling gehad hebben of een nuttige beroepservaring van drie jaar hebben.

Deze vereisten strekken ertoe een kwalitatief hoogstaand werk te waarborgen aan de persoon die beroep doet op een schuldbemiddelingsdienst in het kader van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet. Het is niet wenselijk deze vereisten te verminderen in het kader van de bemiddelingsfunctie, die bijzonder essentieel is en waarin dit ontwerp voorziet.

Vier andere bevoegde overheden hebben eveneens teksten terzake goedgekeurd.

De teksten zijn de volgende :

— het decreet van de Duitstalige Gemeenschap van 29 april 1996 betreffende de bemiddeling en de aanzuivering van schulden (*Belgisch Staatsblad* van 28 augustus

aux institutions privées et publiques qui pratiquent la médiation de dettes en région de langue allemande;

— le décret de la Commission communautaire française du 18 juillet 1996 organisant l'agrément des institutions pratiquant la médiation de dettes (*Moniteur belge* du 11 septembre 1996) concerne les institutions privées ou publiques exerçant leurs activités dans la Région de Bruxelles-Capitale et considérées comme appartenant exclusivement à la Communauté française;

— le décret de la Communauté flamande du 24 juillet 1996 portant réglementation de l'agrément des institutions chargées de la médiation de dettes dans la Communauté flamande (*Moniteur belge* du 5 octobre 1996) s'applique aux institutions privées ou publiques qui relèvent de la Communauté flamande;

— l'ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 7 novembre 1996 concernant l'agrément des institutions pratiquant la médiation de dettes (*Moniteur belge* du 30 novembre 1996) régit exclusivement les institutions qui exercent tout ou partie de leurs activités dans la Région de Bruxelles-Capitale et qui ne peuvent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou à l'autre Communauté.

§ 2. Il est essentiel que le médiateur bénéficie de la confiance des parties concernées. Même s'il est proposé par le débiteur, il doit être indépendant et impartial. Le fait qu'il est proposé par le débiteur ne le prive pas de son caractère d'indépendance et d'impartialité.

S'il existe des raisons légitimes de douter de l'indépendance et de l'impartialité du médiateur de dettes, il doit pouvoir être récusé. Certaines limites sont cependant posées.

Ainsi, si le médiateur a été proposé par une partie, cette dernière ne pourra le récuser que pour des motifs dont elle n'a eu connaissance qu'après la désignation dudit médiateur.

De même, la récusation ne pourra être demandée après l'expiration du délai de déclaration de créances sauf si le motif n'a été révélé qu'après l'expiration de ce délai.

Pour le surplus, la procédure se déroule conformément aux dispositions du Code judiciaire concernant la récusation d'experts.

§ 3. Par analogie avec les dispositions du droit des saisies (article 1396 du Code judiciaire), il est prévu que pendant toute la durée du plan, le juge est chargé de veiller au respect de la loi. Il est informé par le médiateur qui lui adresse un rapport chaque année, chaque fois que le juge le demande, et naturellement, à la fin de sa mission.

Ce rapport est déposé au greffe et peut être consulté par le débiteur et les créanciers. Il justifie également l'état des frais, honoraires et émoluments du médiateur de dettes.

1996) is van toepassing op de private instellingen en overheidsinstellingen die aan schuldbemiddeling doen in het Duitstalige Gewest;

— het decreet van de Franse Gemeenschapscommissie van 18 juli 1996 houdende de erkenning van de instellingen die bemiddelen bij schulden (*Belgisch Staatsblad* van 11 september 1996) heeft betrekking op de private instellingen of de overheidsinstellingen die hun activiteiten uitoefenen in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest en die beschouwd worden als uitsluitend tot de Franse Gemeenschap behorend;

— het decreet van de Vlaamse Gemeenschap van 24 juli 1996 houdende de reglementering van de erkenning van de instellingen belast met de schuldbemiddeling in de Vlaamse Gemeenschap (*Belgisch Staatsblad* van 5 oktober 1996) is van toepassing op de private instellingen en op de overheidsinstellingen die onder de Vlaamse Gemeenschap vallen;

— de ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 7 november 1996 betreffende de erkenning van instellingen voor schuldbemiddeling (*Belgisch Staatsblad* van 30 november 1996) regelt uitsluitend de instellingen die al hun activiteiten of een gedeelte ervan in het Brussels Hoofdstedelijk Gewest uitoefenen en die niet kunnen beschouwd worden als uitsluitend tot de ene of de andere Gemeenschap behorend.

§ 2. Het is essentieel dat de bemiddelaar het vertrouwen van de betrokken partijen geniet. Zelfs indien hij door de schuldenaar wordt voorgesteld, moet hij onafhankelijk en onpartijdig zijn. Het feit dat hij door de schuldenaar wordt voorgesteld, doet niets af aan zijn onafhankelijke en onpartijdige aard.

Indien er wettige redenen bestaan om de onafhankelijkheid en de onpartijdigheid van de schuldbemiddelaar in twijfel te trekken, moet hij kunnen gewraakt worden. Er zijn echter beperkingen gesteld.

Aldus, indien de bemiddelaar door een partij werd voorgesteld, zal deze laatste hem slechts kunnen wraken om redenen waarvan zij slechts kennis gehad heeft na de aanwijzing van deze bemiddelaar.

Zo ook zal de wraking niet kunnen worden gevraagd na verloop van de termijn van aangifte van schulden, behalve indien de reden slechts na verloop van deze termijn werd onthuld.

Voor het overige verloopt de procedure conform de bepalingen van het Gerechtelijke Wetboek betreffende de wraking van deskundigen.

§ 3. Naar analogie met de bepalingen van het beslagrecht (artikel 1396 van het Gerechtelijk Wetboek), is erin voorzien dat, tijdens de looptijd van de regeling, de rechter ermee belast is toe te zien op de naleving van de wet. De rechter wordt op de hoogte gesteld door de bemiddelaar die hem ieder jaar een verslag stuurt, telkens hij erom vraagt, en natuurlijk, aan het einde van zijn opdracht.

Dit verslag wordt ter griffie neergelegd en kan worden geraadpleegd door de schuldenaar en de schuldeisers. Het verantwoordt eveneens de staat van kosten, erelonen en emolumenten van de schuldbemiddelaar.

A la suggestion du Conseil d'Etat, il a été ajouté qu'au cas où il constate une négligence dans le chef du médiateur de dettes, le juge en informe le procureur du Roi qui apprécie les suites disciplinaires qu'elle peut comporter, ou l'autorité compétente pour l'agrément des institutions privées ou publiques, visée au § 1^{er}, 2^e tiret du présent article.

Le Conseil d'Etat souligne, à cet égard, qu'il convient de ne pas perdre de vue « que le procureur du Roi ne peut engager, directement ou indirectement, des poursuites disciplinaires que contre les avocats, officiers ministériels ou mandataires de justice mentionnés à l'article 67, 1^o, de la loi relative au crédit à la consommation, et qu'il ne peut cependant en faire de même à l'encontre des institutions publiques et des institutions privées agréées ou de leurs agents, visés au 2^o de la même disposition législative.

En règle générale, l'initiative à cette fin devra être prise, dès lors, par leurs organes de gestion spécifiques ou par les autorités administratives tutélaires. Il va de soi que le procureur du Roi peut toujours engager une action publique en cas d'infraction à la loi pénale. »

Au vu du dossier qui lui sera communiqué, l'autorité compétente pour l'agrément des institutions publiques ou privées chargées de la médiation de dettes, appréciera si les faits dénoncés justifient, le cas échéant, la révocation ou la suspension de l'agrément.

§ 4. Cette disposition vise le remplacement du médiateur de dettes, en cas d'empêchement de ce dernier. Il pourra également être remplacé en cas d'incompétence ou si sa responsabilité est mise en cause. Ces cas pourraient apparaître notamment à la lecture du rapport annuel et de l'état de frais et honoraires.

Quant à la forme de la demande, il suffit, comme à l'article 1675-14, § 2, alinéa 3, d'une simple déclaration écrite, déposée ou adressée au greffe.

Art. 1675-18

Les médiateurs de dettes sont évidemment tenus au secret professionnel. Toute violation est punie des peines prévues à l'article 458 du Code pénal.

Art. 1675-19

Le Roi est habilité à déterminer les règles et les tarifs fixant les honoraires, émoluments et frais du médiateur de dettes.

La possibilité d'octroyer des provisions est également prévue.

Les paiements à effectuer au médiateur de dettes sont ordonnés par le juge. S'il échet, ce dernier en-

Op suggestie van de Raad van State werd toegevoegd dat indien de rechter een nalatigheid vaststelt in hoofde van de schuldbemiddelaar, hij de procureur des Konings ervan op de hoogte stelt die oordeelt over de disciplinaire gevolgen ervan, of de overheid bevoegd voor de erkenning van de private instellingen of overheidsinstellingen, bedoeld in § 1, tweede streepje, van dit artikel.

In dat opzicht benadrukt de Raad van State dat men niet uit het oog mag verliezen « dat de procureur des Konings, rechtstreeks of onrechtstreeks, enkel tuchtervolgelingen kan inleiden tegen de in artikel 67, 1^o, van de wet op het consumentenkrediet genoemde advocaten, ministeriële ambtenaren of gerechtelijke mandatarissen, doch dat hij dit niet kan tegen overheidsinstellingen en erkende particuliere instellingen of hun organen en personeelsleden, bedoeld in het 2^o van dezelfde wetsbepaling.

Het initiatief daartoe zal in de regel dan ook moeten uitgaan van hun eigen bestuursorganen of van de toezichthoudende administratieve overheden. Uiteraard kan de procureur des Konings steeds een strafvordering instellen indien de strafwet overtreden wordt. »

Ten opzichte van het dossier dat haar zal worden meegedeeld, zal de bevoegde overheid voor de erkenning van de private instellingen of overheidsinstellingen, belast met de schuldbemiddeling, oordelen of de aangebrachte feiten desgevallend de herroeping of de opschorting van de erkenning rechtvaardigen.

§ 4. Deze bepaling beoogt de vervanging van de schuldbemiddelaar in geval van verhindering van deze laatste. Hij zal eveneens vervangen kunnen worden indien hij onbekwaam is of indien zijn verantwoordelijkheid in vraag gesteld wordt. Deze gevallen zouden namelijk kunnen aan het licht komen bij het lezen van het jaarverslag en van de staat van kosten en erelonen.

Wat de vorm van de vordering betreft, volstaat een eenvoudig geschreven verklaring, neergelegd bij de gestuurd aan de griffie, zoals vermeld in artikel 1675-14, § 2, derde lid.

Art. 1675-18

De schuldbemiddelaars zijn uiteraard tot het beroepsgeheim gehouden. Elke schending ervan wordt gestraft met de straffen bepaald bij artikel 458 van het Strafwetboek.

Art. 1675-19

De Koning is gemachtigd om de regels en barema's tot vaststelling van de erelonen, de emolumenten en de kosten van de schuldbemiddelaar te bepalen.

Er is eveneens voorzien in de mogelijkheid provisionele vergoedingen toe te kennen.

De betalingen aan de schuldbemiddelaar worden door de rechter toegekend. In voorkomend geval

tend au préalable le débiteur et le médiateur de dettes.

La préférence reconnue au médiateur de dettes s'exercera à l'égard de tous les créanciers qui ont bénéficié de son intervention et notamment des créanciers bénéficiaires d'une hypothèque ou d'un gage sur le bien grevé.

La question sera cependant pour le juge de déterminer la mesure dans laquelle ces créanciers auront en définitive à supporter une quote-part des frais et honoraires.

La question est bien connue en cas de faillite et de réalisation de l'immeuble hypothéqué (voy. Jean-Luc Ledoux, *Chronique de jurisprudence*, Les sûretés, JT, 1994, p. 328, n^{os} 28 et 29; Mons, 15 décembre 1992, RDC, 1994, p. 935; Liège, 26 mars 1996, JL MB, 1996, p. 1564). »

CHAPITRE III

Autres modifications du Code judiciaire

Art. 3

Les articles 3, 6, 8 à 13 et 17 instaurent la possibilité de vendre de gré à gré les immeubles du saisi. Cette possibilité n'est pas limitée au cas où un règlement collectif de dettes est ordonné. Elle s'applique à tous les immeubles faisant l'objet de la saisie-exécution.

La possibilité, dans le cadre d'une saisie-exécution immobilière, de procéder à une vente de gré à gré est souvent préférable, dans l'intérêt de toutes les parties, à la vente publique.

Voir ci-après, sous article 6, un commentaire plus détaillé sur cette question.

Art. 4

Cet article est à mettre en rapport avec la modification apportée par l'article 5 du présent projet à l'article 1391 du Code judiciaire.

Un avis de règlement collectif de dettes est ainsi établi par le greffier dans les vingt-quatre heures du prononcé de l'ordonnance d'admissibilité, pour être joint aux avis de saisie.

Cet avis de règlement collectif de dettes sera complété par le médiateur de dettes, qui y indiquera le plan de règlement collectif, son terme ou sa révocation (article 1675-14).

hoort deze laatste vooraf de schuldenaar en de schuldbemiddelaar.

Het voorrecht van de bemiddelaar zal uitgeoefend worden ten opzichte van al de schuldeisers die aanspraak gemaakt hebben op zijn tussenkomst en meer bepaald ten opzichte van de schuldeisers die houder zijn van een hypotheek of van een pand op het bezwaarde goed.

Het is echter de rechter die zal bepalen in hoeverre deze schuldeisers ten slotte een deel van de kosten en erelonen zullen moeten dragen.

De vraag is welbekend bij faillissementen en bij de tegeldemaking van een gehypothekeerd onroerend goed (Jean-Luc Ledoux, *Chronique de jurisprudence*, *Les sûretés*, JT, 1994, blz. 328, n^{rs} 28 en 29; Bergen, 15 december 1992, RDC, 1994, blz. 935; Liège, 26 maart 1996, JL MB, 1996, blz. 1564). »

HOOFDSTUK III

Andere wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 3

De artikelen 3, 6, 8 tot 13 en 17 voeren de mogelijkheid in om de goederen van de beslagene uit de hand te verkopen. Deze mogelijkheid is niet beperkt tot het geval waarbij een collectieve schuldenregeling opgelegd wordt. Zij is van toepassing op al de goederen die het voorwerp uitmaken van het uitvoerend beslag.

De mogelijkheid om, in het kader van een uitvoerend beslag op onroerend goed, over te gaan tot een verkoop uit de hand is, in het belang van alle partijen, vaak te verkiezen boven de openbare verkoop.

Zie hierna, onder artikel 6, een meer gedetailleerd commentaar hierover.

Art. 4

Dit artikel moet in verband gebracht worden met de wijziging aangebracht door artikel 5 van dit ontwerp aan artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek.

Een bericht van collectieve schuldenregeling wordt aldus door de griffier opgemaakt binnen de vierentwintig uur na de uitspraak van de beschikking van toelaatbaarheid, om gevoegd te worden bij de berichten van beslag.

Dit bericht van collectieve schuldenregeling zal door de schuldbemiddelaar aangevuld worden, die daarin de collectieve aanzuiveringsregeling, het einde of de herroeping ervan (artikel 1675-14) zal opnemen.

Art. 5

L'article 1391 prévoit notamment que les avocats, huissiers de justice et notaires sont autorisés, dans certains cas, à prendre connaissance au greffe des avis de saisie, de délégation et de cession établis au nom d'une personne déterminée.

De même, aucune saisie-exécution, aucune procédure de répartition ne peut être diligentée sans consultation préalable de ces avis.

L'article a pour but d'ajouter les avis de règlement collectif de dettes aux avis de saisie, de délégation et de cession.

L'information des avocats et huissiers sur l'existence d'une procédure de règlement collectif concernant une personne contre laquelle ils sont chargés d'une procédure est en effet très précieuse. Il en est de même pour les notaires, en ce qui concerne les personnes dont les biens doivent faire l'objet d'un acte de leur ministère.

En application de l'article 1675-10, § 1^{er}, le médiateur de dettes doit prendre connaissance au greffe des avis de saisie, de délégation et de cession établis au nom du débiteur.

Le texte soumis au Conseil d'Etat comprenait un article 6 qui complétait l'article 1391 aux fins d'autoriser le médiateur de dettes à effectuer cette formalité. Cette disposition n'a plus été reprise dans le présent projet vu la constatation exprimée par le Conseil d'Etat qu'elle faisait double emploi avec l'article 1675-10, § 1^{er}.

Art. 6

Le problème de la réalisation des immeubles saisis

Pour ce qui concerne la réalisation des immeubles tant dans le cadre de la procédure de saisie-exécution immobilière que dans le cadre de la procédure de règlement collectif, il importe de prévoir une possibilité de vente de gré à gré. Tel était l'objet des articles 4 et 5 de la proposition de loi visant à prévenir et combattre le surendettement adoptée le 7 avril 1995. Ces textes ont été techniquement améliorés et complétés par les articles 4, 6 et 7 de la proposition de loi visant à prévenir et combattre le surendettement (Doc. Parlem. Chambre, 1995-1996, 154/1). Toutefois, cette dernière proposition doit encore être améliorée afin de permettre au débiteur de se faire entendre.

Cette adaptation est en effet encore insuffisante dans la mesure où un droit d'initiative pour faire vendre l'immeuble de gré à gré n'est pas reconnu au saisi. Il semble, de surcroît, irréaliste de lui imposer (et même parfois au tiers détenteur) le formalisme imposé par l'article 1580ter, alinéa 1^{er} (voir article 11

Art. 5

Artikel 1391 voorziet er met name in dat de advocaten, gerechtsdeurwaarders en notarissen, in bepaalde gevallen, gemachtigd zijn om ter griffie kennis te nemen van de berichten van beslag, delegatie en overdracht opgesteld op naam van een welbepaalde persoon.

Zo ook kan geen enkel uitvoerend beslag, geen enkele verdelingsprocedure versneld uitgevoerd worden zonder voorafgaande raadpleging van deze berichten.

Het artikel heeft tot doel de berichten van collectieve schuldenregeling te voegen bij de berichten van beslag, delegatie en overdracht.

Het op de hoogte brengen van de advocaten en deurwaarders van het bestaan van een procedure van collectieve schuldenregeling betreffende een persoon tegen wie zij met een procedure belast zijn, is inderdaad heel belangrijk. Dit geldt ook voor de notarissen wat de personen betreft van wie de goederen het voorwerp moeten uitmaken van een door hun ambt te verlijden akte.

In toepassing van artikel 1675-10, § 1, moet de schuldbemiddelaar op de griffie kennis nemen van de berichten van beslag, delegatie en overdracht opgesteld op naam van de schuldenaar.

De tekst voorgelegd aan de Raad van State omvatte een artikel 6 dat artikel 1391 vervulde teneinde de schuldbemiddelaar toe te laten deze formaliteit te verrichten. Deze bepaling werd niet meer opgenomen in dit ontwerp aangezien de Raad van State vaststelde dat zij dubbel gebruik uitmaakte met artikel 1675-10, § 1.

Art. 6

Het probleem van de tegeldemaking van de onroerende goederen waarop beslag werd gelegd

Wat de tegeldemaking van de onroerende goederen betreft zowel in het kader van de procedure van uitvoerend beslag op onroerende goederen als in het kader van de procedure van collectieve schuldenregeling, moet er worden voorzien in de mogelijkheid van verkoop uit de hand. Dit was het voorwerp van artikelen 4 en 5 van het wetsvoorstel ter voorkoming en bestrijding van de overmatige schuldenlast, goedgekeurd op 7 april 1995. Deze teksten werden technisch verbeterd en aangevuld met artikelen 4, 6 en 7 van het wetsvoorstel ter voorkoming en bestrijding van de overmatige schuldenlast (Parl. Stuk Kamer 1995-1996, 154/1). Dit laatste voorstel moet echter nog worden verbeterd om het de schuldenaar mogelijk te maken zich te laten horen.

Deze aanpassing is inderdaad nog onvoldoende in de mate waarin een recht op initiatief om het onroerend goed uit de hand te doen verkopen aan de beslagene niet toekomt. Het lijkt bovendien niet realistisch hem (en soms zelfs de derde bezitter) het formalisme op te leggen opgelegd door artikel 1580

du présent projet) au créancier saisissant (ce formalisme procède de l'article 1193*bis* et de l'article 1193*ter* du Code judiciaire). C'est pourquoi :

— l'article 1568 du Code judiciaire est complété par un 4° : « l'indication de la faculté offerte au débiteur de transmettre au juge, à peine d'irrecevabilité, dans les huit jours qui suivent la signification de l'exploit de saisie, toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble » (article 8 du présent projet);

— un article 1580*bis* prévoit qu'en tout état de cause, le juge peut d'office ordonner la vente de gré à gré lorsque l'intérêt des parties le requiert (article 10 du présent projet).

L'article 1564 du Code judiciaire impose que la saisie-exécution immobilière soit précédée d'un commandement signifié au débiteur. Le commandement informe le débiteur que faute de paiement, il sera procédé à la saisie de ses immeubles. Il ne peut être suivi d'un exploit de saisie que quinze jours plus tard (article 1566).

Il convient de prévoir que, dès le stade du commandement, le débiteur soit informé qu'il ne disposera que du bref délai de huit jours à dater de la signification de l'exploit de saisie pour transmettre au juge une offre d'achat de gré à gré de son immeuble. Ce délai de huit jours est indispensable pour ne pas ralentir inutilement la procédure.

Art. 7

Dans la mesure où la procédure de règlement collectif produit un effet suspensif (toutes les voies d'exécution qui tendent au paiement d'une somme en argent sont suspendues; les saisies déjà pratiquées conservent cependant leur caractère conservatoire, article 1675-7, § 2), il importe de préserver les intérêts d'un créancier qui aurait fait signifier un commandement préalable à saisie-exécution immobilière et qui ne pourrait plus poursuivre cette procédure en faisant signifier un exploit de saisie-exécution immobilière.

L'effet d'indisponibilité produit par la transcription du commandement pourra être maintenu pendant cette durée de suspension, conformément à l'article 1567 du Code judiciaire. Il s'agit d'une précaution qui peut s'avérer essentielle notamment en cas de rejet du plan ou de réalisation de l'immeuble dans le cadre des mesures accompagnant un règlement amiable ou judiciaire.

En principe le commandement devrait être suivi dans les six mois d'un exploit de saisie sous peine de

ter, eerste lid (zie artikel 11 van dit voorstel), aan de beslagleggende schuldeiser (dit formalisme vloeit voort uit artikel 1193*bis* en artikel 1193*ter* van het Gerechtelijke Wetboek). Daarom :

— wordt artikel 1568 van het Gerechtelijk Wetboek aangevuld met een 4° : « de vermelding van de mogelijkheid die de schuldenaar geboden wordt om, binnen de acht dagen die volgen op het betekenen van het exploit van beslaglegging, op straffe van onontvankelijkheid, aan de rechter elk aankoopbod uit de hand van zijn onroerend goed te bezorgen » (artikel 8 van dit ontwerp);

— voorziet een artikel 1580*bis* in het volgende : in ieder geval kan de rechter ambtshalve de verkoop uit de hand bevelen indien het belang van de partijen zulks vereist (artikel 10 van dit ontwerp).

Artikel 1564 van het Gerechtelijk Wetboek legt op dat het uitvoerend beslag op onroerende goed wordt voorafgegaan door een bevelschrift betekend aan de schuldenaar. Het bevelschrift stelt de schuldenaar ervan in kennis dat bij gebrek aan betaling, er tot beslag op zijn onroerende goederen zal worden overgegaan. Dit mag slechts vijftien dagen later door een exploit van inbeslagneming worden gevolgd (artikel 1566).

Er dient te worden voorzien dat, vanaf het stadium van het bevelschrift, de schuldenaar ervan in kennis gesteld wordt dat hij slechts over de korte termijn van acht dagen zal beschikken met ingang van de datum van de betekening van het exploit van inbeslagneming om aan de rechter een aanbod van verkoop uit de hand van zijn onroerend goed te bezorgen. Deze termijn van acht dagen is onontbeerlijk om de procedure niet nutteloos te vertragen.

Art. 7

In de mate waarin de procedure van collectieve regeling een opschortend gevolg heeft (alle middelen van tenuitvoerlegging die tot de betaling van een geldsom strekken, zijn opgeschort; het reeds toegepaste beslag bewaart echter zijn conservatoire aard, artikel 1675-7, § 2), dienen de belangen te worden gevrijwaard van een schuldeiser die een bevelschrift voorafgaand aan uitvoerend beslag op onroerende goederen zou hebben doen betekenen en die deze procedure niet meer zou kunnen voortzetten door een exploit van uitvoerend beslag op onroerende goederen te doen betekenen.

Het gevolg van onbeschikbaarheid veroorzaakt door de overschrijving van het bevelschrift zal behouden kunnen blijven tijdens deze duur van opschorting, conform artikel 1567 van het Gerechtelijk Wetboek. Het gaat om een voorzorg die van wezenlijk belang kan blijken met name in geval van verwerping van de regeling of tegeldemaking van het onroerend goed in het kader van de maatregelen die een minnelijke of gerechtelijke regeling begeleiden.

In principe zou het bevelschrift binnen de zes maanden moeten worden gevolgd door een beslagex-

caducité du commandement; il importe donc d'assurer la pérennité de ce commandement et de permettre pendant cette durée le maintien et le renouvellement de la transcription de celui-ci eu égard notamment aux effets produits par les articles 1575 et 1577 du Code judiciaire.

Art. 8

L'article 1568 du Code judiciaire énonce les mentions que doit contenir l'exploit par lequel le créancier signifie au débiteur qu'il saisit ses immeubles.

L'exploit devra également informer le débiteur de la faculté qui lui est offerte d'adresser au juge toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble, et ce dans les huit jours qui suivent la signification de l'exploit.

Le texte s'inspire de l'article 1526*bis* du Code judiciaire.

La suite qui peut être réservée à une telle initiative du débiteur est réglée par le nouvel article 1580*bis* du Code judiciaire.

Art. 9

Cet article n'appelle pas de commentaire particulier.

Art. 10

Le juge exercera le pouvoir qui lui est attribué par l'article 1580*bis*, le cas échéant, lorsque le débiteur lui aura transmis une offre d'achat de gré à gré. A cet égard, le juge exerce un pouvoir souverain d'appréciation. Il peut aussi recourir à la mise en œuvre de l'article 1580*bis* en dehors de toute sollicitation du débiteur.

Le texte de cet article présente, en son 2^e alinéa, une innovation importante par rapport à l'avant-projet soumis au Conseil d'Etat. Il octroie en effet au juge qui ordonne la vente de gré à gré, la faculté de désigner comme acquéreur la personne qui laisse au débiteur l'usage de son habitation.

L'obligation, pour le débiteur, de quitter l'immeuble vendu entraîne des frais qui peuvent être importants et qui ne profitent ni au débiteur, ni aux créanciers. Ces frais peuvent être évités si un candidat acquéreur consent à laisser ce débiteur dans les lieux.

Le juge pourra désigner cette personne comme acquéreur à condition que l'intérêt des parties le requiert. Le juge doit d'ailleurs indiquer, dans son

ploot op gevaar van verval van het bevelschrift; het komt er dus op aan voor de duurzaamheid van dit bevelschrift te zorgen en de handhaving en de hernieuwing van de overschrijving ervan tijdens deze duur mogelijk te maken gelet met name op de gevolgen veroorzaakt door de artikelen 1575 en 1577 van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 8

Artikel 1568 van het Gerechtelijk Wetboek somt de vermeldingen op die het exploit waarin de schuldeiser de schuldenaar betekent dat hij beslag legt op zijn onroerende goederen, moet bevatten.

Het exploit zal de schuldenaar eveneens in kennis moeten stellen van de mogelijkheid die hem geboden wordt de rechter elk aanbod van onderhandse aankoop van zijn onroerend goed te bezorgen en dit binnen de acht dagen na de betekening van het exploit.

De tekst inspireert zich op artikel 1526*bis* van het Gerechtelijk Wetboek.

Het gevolg dat kan worden gegeven aan zulk initiatief van de schuldenaar wordt geregeld door het nieuw artikel 1580*bis* van het Gerechtelijk Wetboek.

Art. 9

Dit artikel vergt geen bijzondere commentaar.

Art. 10

De rechter zal in voorkomend geval de macht uitoefenen die hem door artikel 1580*bis* wordt toegekend, wanneer de schuldenaar hem een aanbod van aankoop uit de hand heeft bezorgd. In dat opzicht oefent de rechter een soevereine beoordelingsbevoegdheid uit. Hij kan eveneens artikel 1580*bis* in werking stellen, buiten elk verzoek van de schuldenaar.

De tekst van dit artikel houdt, in zijn tweede lid, een belangrijke vernieuwing in, ten aanzien van het voorontwerp dat aan de Raad van State werd voorgelegd. Het kent inderdaad aan de rechter, die de verkoop uit de hand oplegt, de mogelijkheid toe om als verkrijger de persoon aan te duiden die aan de schuldenaar het gebruik over zijn woning laat.

De verplichting, voor de schuldenaar, om het verkochte pand te verlaten, brengt kosten met zich, die belangrijk kunnen zijn, en noch aan de schuldenaar, noch aan de schuldeisers ten goede komen. Deze kosten kunnen vermeden worden indien een kandidaat-verkrijger ermee instemt, dat deze schuldenaar in de woning blijft.

De rechter zal deze persoon kunnen aanduiden als verkrijger op voorwaarde dat het belang van de partijen het vereist. De rechter moet trouwens in zijn

ordonnance, les raisons pour lesquelles les parties y trouvent un intérêt (alinéa 4).

La disposition ne s'applique évidemment qu'en cas de réalisation de l'immeuble servant d'habitation principale au débiteur.

Le juge examinera avec soin tous les éléments de fait, tels que les frais de déménagement et d'installation dans un nouveau logement, la différence entre le loyer réclamé par l'acheteur et les loyers des habitations où le débiteur pourrait s'installer, les frais de déplacement pour lui et sa famille, etc.

Il sera évidemment attentif à détecter toute entente frauduleuse éventuelle entre l'acheteur potentiel et le débiteur, et à s'assurer de la plus totale bonne foi des parties.

En pratique, cette faculté ne sera utilisée en faveur du candidat acquéreur qui proposerait un prix inférieur à celui offert par d'autres candidats, qu'à condition que les créanciers hypothécaires ou privilégiés inscrits aient été remboursés.

En son avant-dernier alinéa, le texte prévoit une couverture étendue des irrégularités commises antérieurement, afin d'éviter au maximum de remettre en cause la procédure dans le cadre de cette vente de gré à gré.

Il est cependant essentiel d'insister sur ce que la couverture concerne les actes de procédure et non la décision elle-même et les vices qui pourraient l'affecter (comparer avec le recours contre l'ordonnance d'investiture du notaire sur le fondement de l'article 1580 du Code judiciaire qui n'est pas régi par l'article 1622 du Code judiciaire; voir G. De Leval, *La saisie immobilière*, Rep. Not., 1995, n° 313 c, p. 226 et références citées).

En bref, la disposition de l'article 1580bis, alinéas 1^{er} et 2, n'est pas concernée par la règle prévue à l'article 1580bis, alinéa 7.

En ce qui concerne le recours, on précise que : « la décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel. ».

Il convient enfin de souligner que les possibilités offertes au juge des saisies par ce nouvel article 1580bis sont indépendantes d'une éventuelle procédure de règlement collectif.

Dans le cadre d'une telle procédure, il serait loisible au juge qui utiliserait les pouvoirs qui lui sont reconnus par l'alinéa 2, d'imposer dans le plan des conditions particulières (par exemple, obligation de respecter le bail conclu avec l'acquéreur pendant une période déterminée). Le non-respect de ces conditions particulières pourrait justifier la révocation du plan en application de l'article 1675, § 1^{er}, 2°.

beschikking de redenen aanduiden waarom de partijen er baat bij vinden (lid 4).

De bepaling is vanzelfsprekend slechts van toepassing bij de tegeldemaking van het onroerend goed dat als hoofdverblijf van de schuldenaar dient.

De rechter zal met zorg met deze feitelijke elementen rekening houden, als daar zijn de kosten voor verhuis naar en inrichting van een nieuwe woonst, het verschil tussen de door de koper gevraagde huurprijs en de huurprijzen van de woonsten waar de schuldenaar zich zou kunnen vestigen, de verplaatsingskosten voor hem en zijn familie, enz.

Hij zal er uiteraard zorg voor dragen, elke eventuele kwaadwillige verstandhouding tussen de potentiële koper en de schuldenaar op te sporen, en zich te overtuigen van de volle goede trouw van beide partijen.

In de praktijk zal deze mogelijkheid slechts gebruikt worden ten gunste van de kandidaat-verkrijger die een prijs zou aanbieden die lager ligt dan deze die aangeboden wordt door andere kandidaten, op voorwaarde dat de hypothecaire of bevoorrechte ingeschreven schuldeisers terugbetaald werden.

In zijn voorlaatste lid voorziet de tekst een uitgebreide dekking van de vroeger begane onregelmatigheden, teneinde maximaal te vermijden dat de procedure opnieuw in vraag wordt gesteld in het kader van deze verkoop uit de hand.

Het is echter essentieel om de nadruk te leggen op het feit dat de dekking de procedurehandelingen betreft en niet de beslissing zelf en de gebreken die haar zouden kunnen treffen (vergelijk met het beroep tegen de beschikking van investituur van de notaris op de gegrondheid van artikel 1580 van het Gerechtelijk Wetboek dat niet geregeld wordt door artikel 1622 van het Gerechtelijk Wetboek; zie G. De Leval, *La saisie immobilière*, Rep. Not., 1995, n° 313 c, blz. 226 en aangehaalde referenties).

Kortom, de regel voorzien bij artikel 1580bis, zevende lid, betreft niet de bepaling van artikel 1580bis, eerste lid en tweede lid.

Wat het beroep betreft, preciseert men : « De uitspraak is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep. ».

Tenslotte dient te worden onderstreept, dat de mogelijkheden die aan de beslagrechter worden toegekend door dit nieuwe artikel 1580bis, onafhankelijk zijn van een eventuele procedure van collectieve aanzuiveringsregeling van de schulden.

In het kader van een dergelijke procedure zou het mogelijk zijn voor de rechter, die gebruik zou maken van de machten die hem door het tweede lid worden toegekend, om in de regeling bijzondere voorwaarden op te leggen (bijvoorbeeld, de verplichting om het huurcontract, afgesloten met de verkrijger, gedurende een bepaalde periode te eerbiedigen). Het niet naleven van deze bijzondere voorwaarden zou de herroeping van de regeling rechtvaardigen in toepassing van artikel 1675, § 1, 2°.

Art. 11

Cet article insère un article 1580^{ter} dans le Code judiciaire aux fins d'autoriser la vente de gré à gré à la demande du créancier saisissant.

Le recours à la vente de gré à gré doit optimiser les résultats, ce qui profite tant aux créanciers qu'au débiteur : leurs intérêts sont nécessairement convergents.

Il faut ajouter que le débiteur peut, même à prix sensiblement égal, préférer pour des raisons psychologiques la vente de gré à gré mais aussi envisager de demeurer dans un immeuble acquis par un proche. En tout état de cause, il faut que les intérêts du créancier et du débiteur soient préservés et qu'un contrôle strict soit effectué afin qu'un immeuble acquis de gré à gré ne soit pas revendu, peu après, à un prix deux ou trois fois plus élevé !

Art. 12 et 13

Ces articles n'appellent pas de commentaire particulier.

CHAPITRE VI

Diverses dispositions modificatives

Art. 14

Il convient de permettre au médiateur de dettes d'accéder aux données contenues dans la Centrale des crédits de la Banque Nationale de Belgique, organisée par la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, et ce dans le cadre de sa mission, c'est-à-dire pour ce qui concerne exclusivement le débiteur qui a demandé le bénéfice de la procédure de règlement collectif de dettes.

Art. 15

Les articles 2271 et suivants du Code civil traitent de quelques prescriptions particulières.

A l'instar des juges et avocats, il convient de limiter à cinq ans prenant cours à la fin de leur mission, la responsabilité des médiateurs de dettes.

Art. 16

L'exemption de la formalité de l'enregistrement prévue par le présent article a évidemment pour but de ne pas augmenter les frais mis à charge du requérant.

Art. 11

Dit artikel last een artikel 1580^{ter} in het Gerechtelijk Wetboek in om de verkoop uit de hand toe te laten op verzoek van de beslagleggende schuldeiser.

Het beroep op de verkoop uit de hand moet de resultaten optimaliseren, wat zowel de schuldeisers als de schuldenaar ten goede zal komen : hun belangen lopen noodzakelijkerwijze samen.

Er dient te worden aan toegevoegd dat de schuldenaar, zelfs bij tamelijk gelijke prijs, om psychologische redenen de verkoop uit de hand kan verkiezen, maar ook kan overwegen in een onroerend goed verworven door een familielid te wonen. In ieder geval moeten de belangen van de schuldeisers en de schuldenaar worden gevrijwaard en moet een strikte controle worden uitgeoefend opdat een uit de hand verworven onroerend goed, korte tijd later, niet opnieuw zou worden verkocht tegen een twee of drie keer hogere prijs !

Art. 12 en 13

Deze artikelen vergen geen bijzondere commentaar.

HOOFDSTUK VI

Diverse wijzigende bepalingen

Art. 14

De schuldbemiddelaar moet de mogelijkheid krijgen de gegevens in te zien die opgeslagen zijn in de Centrale voor kredieten van de Nationale Bank van België, ingesteld door de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, en dit in het kader van zijn opdracht, dit wil zeggen uitsluitend wat betreft de schuldenaar die het voordeel van de procedure van collectieve schuldenregeling heeft gevraagd.

Art. 15

Artikel 2271 en volgende van het Burgerlijk Wetboek behandelen enkele bijzondere voorschriften.

In navolging van de rechters en advocaten dient de aansprakelijkheid van de schuldbemiddelaars te worden beperkt tot vijf jaar vanaf het einde van hun opdracht.

Art. 16

De vrijstelling van de registratieformaliteit waarin dit artikel voorziet, heeft uiteraard tot doel de ten laste van de verzoeker gelegde kosten niet op te drijven.

L'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe comporte ainsi une série d'actes et de jugements exemptés de cette formalité.

Art. 17

Cet article modifie la loi hypothécaire pour tenir compte de la possibilité de vendre de gré à gré l'immeuble saisi à charge d'un tiers détenteur qu'il y a lieu d'informer à cette fin.

CHAPITRE V

**Banque centrale de données de
la Banque nationale de Belgique**

Art. 18

Le présent article comprend l'ensemble des dispositions qui organisent l'enregistrement des avis de règlement collectif dans la banque centrale de données de la Banque nationale de Belgique. Il s'inspire directement des articles 69 et suivants de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Les données essentielles qu'il convient d'enregistrer seront fixées par le Roi, de même que les personnes tenues de transmettre les données précitées à la Banque nationale de Belgique.

L'article 15 du texte soumis au Conseil d'Etat prévoyait également l'enregistrement des avis de saisie exécutoire, de délégation et de cession.

Entre-temps, le Ministre de la Justice a préparé un avant-projet de loi organisant un registre central informatisé des avis de saisie, visant à remplacer le système actuel, décentralisé auprès de chaque tribunal de première instance. Un tel registre central informatisé rend superflu l'enregistrement des avis de saisie exécutoire, de délégation et de cession dans la banque centrale de données de la Banque nationale de Belgique.

Le § 2 détermine les personnes qui doivent consulter ces données.

Aux personnes autorisées par les lois relatives au crédit à la consommation et au crédit hypothécaire, s'ajoute le médiateur de dettes dans le cadre de sa mission.

§ 3. La consultation par les personnes autorisées ne peut se faire que dans les buts fixés par la loi. C'est l'application du principe de finalité de traitement des données.

§ 4. Il découle également du principe de finalité du traitement des données, que celles-ci ne peuvent être conservées dans un fichier lorsqu'elles ont cessé

Artikel 162 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten bevat aldus een reeks akten en vonnissen die van deze formaliteit vrijgesteld zijn.

Art. 17

Dit artikel wijzigt de hypothecaire wet om rekening te houden met de mogelijkheid om het in beslag genomen onroerend goed uit de hand te verkopen ten laste van een derde bezitter die dient ingelicht te worden te dien einde.

HOOFDSTUK V

**Centrale gegevensbank van
de Nationale Bank van België**

Art. 18

Dit artikel omvat alle bepalingen die de registratie van de berichten van collectieve schuldenregeling in de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België regelen. Het wordt rechtstreeks geïnspireerd door artikel 69 en volgende van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

De essentiële gegevens die moeten worden geregistreerd, evenals de personen die ertoe gehouden zijn bovengenoemde gegevens aan de Nationale Bank van België mee te delen, zullen door de Koning worden bepaald.

Artikel 15 van de tekst, die voorgelegd werd aan de Raad van State, voorzag eveneens de registratie van de berichten van uitvoerend beslag, van delegatie en van overdracht.

Ondertussen heeft de Minister van Justitie een voorontwerp van wet voorbereid, die een geïnformatiseerd centraal register organiseert van de berichten van beslag, met de bedoeling het huidige systeem te vervangen, dat gedecentraliseerd is bij elke rechtbank van eerste aanleg. Een dergelijk geïnformatiseerd centraal register zou de registratie in de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België van de berichten van uitvoerend beslag, van delegatie en van overdracht, overbodig maken.

§ 2 bepaalt de personen die deze gegevens moeten raadplegen.

Aan de personen gemachtigd door de wetten op het consumentenkrediet en het hypothecair krediet, komt daarbij nog de schuldbemiddelaar in het kader van zijn opdracht.

§ 3. De raadpleging door de gemachtigde personen mag slechts gebeuren met de door de wet bepaalde oogmerken. Hier wordt het finaliteitsprincipe van de verwerking van gegevens toegepast.

§ 4. Logisch gevolg van het finaliteitsprincipe van de verwerking van gegevens is dat ze slechts mogen bewaard blijven in een bestand zolang dit

de se justifier. Le Roi est donc habilité à fixer un délai pour la conservation des données.

Mutatis mutandis, et par analogie avec la réglementation actuelle (arrêté royal du 20 novembre 1992 relatif à l'enregistrement par la Banque Nationale de Belgique des défauts de paiement en matière de crédit à la consommation et de crédit hypothécaire), ces délais de conservation devraient être les suivants :

— en cas de plan sans remise de dettes en capital : un an à partir du terme du plan,

— en cas de plan avec remise de dette en capital : deux ans à partir du terme du plan,

— en cas de révocation du plan fondée sur les motifs visés à l'article 1675-15, § 1^{er} : dix ans à partir de la révocation dudit plan.

§ 5. Ce paragraphe règle les modalités du paiement à la Banque Nationale de Belgique des frais engendrés par la consultation de la banque de données.

§ 6. Conformément à la réglementation actuelle concernant la Centrale des crédits, il est prévu que les centrales de risques étrangères peuvent avoir communication des données recueillies par la banque centrale de données.

CHAPITRE VI

Entrée en vigueur

Art. 19

Compte tenu des modifications importantes de l'ordre juridique, entraînées par la présente loi, une entrée en vigueur retardée s'avère indispensable.

PROJET DE LOI II (n° 1074/1)

Analyse des articles

Article 1^{er}

L'avant-projet de loi relative au règlement collectif de dettes soumis au Conseil d'Etat comportait notamment les articles 2 et 3 du premier projet.

Le premier article règle la compétence territoriale des tribunaux, l'autre, pour sa part, attribue de nouvelles compétences au juge des saisies.

Ces dispositions règlent une matière visée à l'article 77, alinéa 1^{er}, 9°, de la Constitution.

noodzakelijk is. De Koning is dus gemachtigd om een termijn te bepalen voor het behoud van de gegevens.

Mutatis mutandis, en analoog met de huidige reglementering (koninklijk besluit van 20 november 1992 betreffende de registratie door de Nationale Bank van België van wanbetalingen inzake consumentenkrediet en hypothecair krediet), zouden deze termijnen voor het behoud de volgende moeten zijn :

— bij regeling zonder kwijtschelding van de schulden in kapitaal : een jaar vanaf het einde van de regeling,

— bij regeling met kwijtschelding van de schulden in kapitaal : twee jaar vanaf het einde van de regeling,

— bij herroeping van de regeling, gesteund op de motieven bedoeld in artikel 1675-15, § 1 : tien jaar vanaf de herroeping van voornoemde regeling.

§ 5. Deze paragraaf regelt de modaliteiten van de betaling aan de Nationale Bank van België van de kosten die de raadpleging van de gegevensbank met zich brengt.

§ 6. Conform de huidige reglementering betreffende de Centrale voor kredieten, is erin voorzien dat de buitenlandse risicocentrales kennis kunnen hebben van de gegevens verzameld door de centrale gegevensbank.

HOOFDSTUK VI

Inwerkingtreding

Art. 19

Rekening houdend met de belangrijke wijzigingen van juridische aard die deze wet met zich brengt, blijkt het onontbeerlijk de inwerkingtreding uit te stellen.

WETSONTWERP II (n° 1074/1)

Analyse van de artikelen

Artikel 1

Het voorontwerp van wet betreffende de collectieve schuldenregeling dat voorgelegd werd aan de Raad van de State omvatte meer bepaald de artikelen 2 en 3 van het eerste ontwerp.

Het eerste artikel regelt de territoriale bevoegdheid van de rechtbanken, het andere kent van zijn kant nieuwe bevoegdheden toe aan de beslagrechter.

Deze bepalingen regelen een aangelegenheid bedoeld in artikel 77, eerste lid, 9°, van de Grondwet.

Suite à la remarque du Conseil d'Etat, ces dispositions ont été disjointes du premier projet.

Le présent projet règle ainsi une matière exclusivement visée à l'article 77 de la Constitution.

Ces deux projets sont présentés simultanément à la Chambre des Représentants sur un même document parlementaire, et ce par souci de cohérence.

Art. 2

La compétence territoriale du juge appelé à statuer dans le cadre de la loi relative au règlement collectif de dettes est déterminée par le domicile du débiteur au moment de l'introduction de la demande, même en cas de déménagement ultérieur.

La volonté est évidemment de faciliter la démarche du requérant. La loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation a prévu une disposition identique pour le juge de paix (article 591 du Code judiciaire).

Art. 3

La détermination du juge compétent pour la procédure de règlement collectif de dettes est une question fort controversée.

Ainsi par exemple, dans son avis n° 127 du 18 mai 1994, en page 7, le Conseil de la Consommation a-t-il émis les considérations suivantes :

« En faveur du *juge de paix* : sa compétence en matière de crédit à la consommation, de loyers, de petits litiges de consommation. Il est le « juge des difficultés familiales ». ».

Autres arguments : la proximité, la possibilité de simplifier la procédure, la facilité d'accès. Il a une dénomination plus conviviale.

En faveur du *juge des saisies* : celui-ci répond du tribunal de première instance, lequel a une compétence plus générale.

Par son appartenance au tribunal de première instance, le juge des saisies pourrait dès lors se voir attribuer la compétence de se prononcer sur l'admissibilité de la créance et sur les difficultés d'exécution du plan de règlement lorsque celui-ci comporte des mesures qui s'apparentent à des saisies. Le juge des saisies est plus compétent sur des questions plus techniques. Il présente en outre l'avantage d'une plus grande cohérence au niveau de la jurisprudence. »

Les arguments en faveur du juge des saisies ont paru déterminants. Le Gouvernement a retenu surtout le fait que la plupart des procédures seront entamées alors que le débiteur est confronté à des mesures de saisie et d'exécution forcée, traitées par le juge des saisies (Sur le choix du juge des saisies,

Ingevolge de l'opmerking van de Raad van State werden deze bepalingen gescheiden van het eerste ontwerp.

Dit ontwerp regelt aldus een aangelegenheid uitsluitend bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Deze beide ontwerpen worden gelijktijdig op eenzelfde parlementair bescheid aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers voorgelegd, en dit om de coherentie te bevorderen.

Art. 2

De territoriale bevoegdheid van de rechter die uitspraak moet doen in het kader van de wet inzake de collectieve schuldenregeling wordt vastgesteld door de woonplaats van de schuldenaar op het ogenblik van de indiening van de vordering, zelfs in geval van latere verhuis.

Het is uiteraard de bedoeling de stappen van de verzoeker te vergemakkelijken. De wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet heeft in een identieke bepaling voorzien voor de vrederechter (artikel 591 van het Gerechtelijk Wetboek).

Art. 3

De vaststelling van de bevoegde rechter voor de procedure van collectieve schuldenregeling is een fel omstreden kwestie.

Aldus heeft de Raad voor het Verbruik bijvoorbeeld in zijn advies n° 127 van 18 mei 1994, op bladzijde 7, de volgende beschouwingen gemaakt :

« Pluspunt van de *vrederechter* : zijn bevoegdheid inzake consumentenkrediet, huurprijzen en kleine consumentengeschillen. Hij is de « rechter van gezinsmoeilijkheden ». ».

Andere argumenten : de nabijheid, de mogelijkheid om de procedure te vereenvoudigen, de gemakkelijke toegankelijkheid. Hij boezemt meer vertrouwen in.

Pluspunt van de *beslagrechter* : hij hangt af van de rechtbank van eerste aanleg, welke een meer algemene bevoegdheid heeft.

Doordat hij deel uitmaakt van de rechtbank van eerste aanleg, kan aan de beslagrechter de bevoegdheid worden toegekend om zich uit te spreken over de aanvaardbaarheid van de schuldvordering en over de moeilijkheden bij de uitvoering van de aanzuiveringsregeling als dit maatregelen omvat die verwant zijn met beslagleggingen. De beslagrechter is meer bevoegd op het gebied van eerder technische problemen. Hij biedt bovendien het voordeel van een grote samenhang op het niveau van de rechtspraak. »

De argumenten ten gunste van de beslagrechter zijn determinerend gebleken. De Regering heeft vooral het feit in aanmerking genomen dat de meeste procedures zullen worden aangevat terwijl de schuldenaar geconfronteerd wordt met maatregelen van beslag en gedwongen uitvoering, behandeld door de

voir C. Panier, *Le juge et le médiateur de dettes : missions nouvelles*, Actes du V^e Colloque de l'Observatoire du Crédit et de l'Endettement, 15 novembre 1996, *op. cit.*, p. 148).

beslagrechter (Over de keuze van de beslagrechter, zie C. Panier, *Le juge et le médiateur de dettes : missions nouvelles*, Handelingen van het V^e Colloquium van de *Observatoire du Crédit et de l'Endettement*, 15 november 1996, *op. cit.*, blz. 148).

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre de l'Economie,*

E. DI RUPO

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Economie,*

E. DI RUPO

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre des Finances,*

Ph. MAYSTADT

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Financiën,*

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de la Justice,

S. DE CLERCK

De Minister van Justitie,

S. DE CLERCK

AVANT-PROJET DE LOI

soumis à l'avis du Conseil d'Etat

**Avant-projet de loi relatif au
règlement collectif de dettes**

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Il est inséré une cinquième partie *bis* dans le Code judiciaire intitulée « Du règlement collectif de dettes » comprenant les articles 1675*bis* à 1675*octies decies* libellés comme suit :

« CHAPITRE PREMIER

De la procédure de règlement collectif de dettes

Art. 1675*bis*

Toute personne physique domiciliée en Belgique, qui, au moment de l'introduction de la demande, n'a pas la qualité de commerçant au sens de l'article 1^{er} du Code de commerce et se trouve dans l'impossibilité de faire face à ses dettes exigibles ou à échoir, peut introduire, devant le juge, une demande visant à obtenir un règlement collectif de dettes, sauf si elle a manifestement organisé son insolvabilité.

Si la personne visée à l'alinéa 1^{er} a eu la qualité de commerçant, elle ne peut introduire sa demande que si elle a cessé ses activités commerciales depuis six mois au moins, ou, en cas de déclaration de faillite, si la clôture des opérations a été prononcée.

Art. 1675*ter*

Dans le cadre d'une procédure de règlement collectif de dettes, le débiteur et ses créanciers peuvent convenir d'un plan de règlement amiable.

A défaut d'accord sur un tel plan, le juge peut arrêter un plan de règlement judiciaire.

Le plan de règlement doit redresser la situation financière du débiteur : il doit lui permettre de rembourser ses dettes, le cas échéant en tenant compte des dispositions visées à l'article 1675*duodecies*, tout en lui assurant ainsi qu'à sa famille la possibilité de mener une existence décente.

Art. 1675*quater*

§ 1^{er}. La demande de règlement collectif de dettes est introduite par requête formée et instruite conformément aux articles 1025 à 1034.

VOORONTWERP VAN WET

onderworpen aan het advies van de Raad van State

**Voorontwerp van wet betreffende
de collectieve schuldenregeling**

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In het Gerechtelijk Wetboek wordt een vijfde gedeelte *bis* ingevoegd met als opschrift « De collectieve schuldenregeling » dat de artikelen 1675*bis* tot 1675*octies decies* bevat, luidend als volgt :

« HOOFDSTUK I

Procedure van collectieve schuldenregeling

Art. 1675*bis*

Elke natuurlijke persoon met woonplaats in België, die, op het ogenblik van het indienen van de vordering, geen koopman is in de zin van artikel 1 van het Wetboek van koophandel en die zich in de onmogelijkheid bevindt zijn opeisbare of nog te vervallen schulden te voldoen, kan een vordering tot het bekomen van een collectieve schuldenregeling instellen voor de rechter, behalve indien hij kennelijk zijn onvermogen heeft bewerkt.

Als de in het eerste lid bedoelde persoon koopman is geweest, kan hij zijn verzoek maar indienen als hij sinds ten minste zes maanden geen handel meer drijft of, ingeval hij failliet werd verklaard, de sluiting van de verrichtingen werd uitgesproken.

Art. 1675*ter*

Binnen het raam van een collectieve schuldenregeling kunnen de schuldenaar en zijn schuldeisers in der minne een aanzuiveringsregeling treffen.

Bij ontstentenis van een dergelijke regeling kan de rechter een gerechtelijke aanzuiveringsregeling vastleggen.

De aanzuiveringsregeling moet de financiële toestand van de schuldenaar herstellen : ze moet hem in staat stellen zijn schulden te betalen, in voorkomend geval door rekening te houden met de bepalingen bedoeld in artikel 1675*duodecies*, en tegelijkertijd waarborgen dat hijzelf en zijn gezin een menswaardig bestaan kunnen leiden.

Art. 1675*quater*

§ 1. De vordering tot collectieve schuldenregeling wordt ingediend bij verzoekschrift en behandeld overeenkomstig de artikelen 1025 tot 1034.

§ 2. La requête contient, outre les mentions visées à l'article 1026 :

1° l'indication de la date de naissance du requérant;

2° l'identité du médiateur de dettes éventuellement proposé;

3° un état détaillé et estimatif des éléments actifs et passifs du patrimoine du requérant, du patrimoine commun s'il est marié sous un régime de communauté et du patrimoine du conjoint;

4° les nom, prénoms, profession, domicile et date de naissance du conjoint du requérant, leur régime matrimonial ainsi que la composition du ménage;

5° les nom, prénoms, ou la dénomination sociale, le domicile ou le siège social des créanciers du requérant et le cas échéant, des personnes qui ont constitué pour lui une sûreté personnelle;

6° le cas échéant, les dettes contestées en tout ou en partie;

7° les raisons de l'impossibilité de rembourser ses dettes;

8° la signature du requérant ou de son avocat.

§ 3. Si les mentions sont incomplètes, le juge invite, dans le délai visé à l'article 1675sexies, le requérant à compléter sa requête.

Art. 1675quinquies

Les procédures d'octroi de délais de grâce visées à l'article 1334, d'octroi de facilités de paiement visées à l'article 1337bis et à l'article 59 de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire sont suspendues, tant qu'il n'a pas été statué sur la demande visant à obtenir un règlement collectif des dettes.

Art. 1675sexies

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'article 1028, alinéa 2, dans les huit jours du dépôt de la requête, le juge statue sur l'admissibilité de la demande. Si le juge demande au requérant de compléter sa requête conformément à l'article 1675quater, la décision sur l'admissibilité intervient dans les huit jours du dépôt au greffe de la requête complétée.

§ 2. Lorsqu'il déclare la demande admissible, le juge nomme dans son ordonnance un médiateur de dettes et, le cas échéant, un huissier de justice et/ou un notaire.

§ 3. Le juge statue d'office sur l'octroi éventuel, en tout ou en partie, de l'assistance judiciaire.

§ 4. La décision d'admissibilité fait naître une situation de concours entre les créanciers et a pour conséquence l'indisponibilité totale du patrimoine du requérant. L'indisponibilité vaut pour toute la durée du règlement collectif de dettes.

Font partie de la masse, tous les biens du requérant au moment de la décision, ainsi que les biens qu'il acquiert pendant l'exécution du règlement collectif de dettes.

§ 2. Het verzoekschrift bevat, buiten de vermeldingen bedoeld in artikel 1026 :

1° de aanduiding van de geboortedatum van de verzoeker;

2° de identiteit van de eventueel voorgestelde schuldbemiddelaar ;

3° een gedetailleerde raming van de baten en de lasten van het vermogen van de verzoeker, van het gemeenschappelijk vermogen indien hij gehuwd is onder een stelsel van gemeenschap van goederen en van het vermogen van de echtgeno(o)t(e);

4° naam, voornamen, beroep, woonplaats en geboortedatum van de echtgeno(o)t(e) van de verzoeker, hun huwelijksvermogensstelsel evenals de samenstelling van het gezin;

5° de naam, de voornamen, of de vennootschapsnaam, de woonplaats of de maatschappelijke zetel van de schuldeisers van de verzoeker en in voorkomend geval van de personen die voor hem een persoonlijke zekerheid hebben gesteld;

6° in voorkomend geval de geheel of gedeeltelijk betwiste schulden;

7° de redenen van de onmogelijkheid om zijn schulden terug te betalen;

8° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

§ 3. Als de vermeldingen onvolledig zijn, vraagt de rechter binnen de termijn bepaald bij artikel 1675sexies aan de verzoeker zijn verzoekschrift aan te vullen.

Art. 1675quinquies

De procedures tot het verkrijgen van uitstel van betaling bedoeld in artikel 1334, en deze tot het verkrijgen van betalingsfaciliteiten bedoeld in artikel 1337bis en in artikel 59 van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet, zijn geschorst, zolang geen uitspraak is gedaan over de vordering tot het bekomen van een collectieve schuldenregeling.

Art. 1675sexies

§ 1. Onverminderd artikel 1028, tweede lid, doet de rechter uitspraak over de toelaatbaarheid van de vordering binnen acht dagen na indiening van het verzoekschrift. Als de rechter aan de verzoeker vraagt zijn verzoekschrift aan te vullen overeenkomstig artikel 1675quater, moet hij zich over de toelaatbaarheid uitspreken uiterlijk acht dagen na neerlegging van het vervolledigde verzoekschrift ter griffie.

§ 2. Als de rechter het verzoek toelaatbaar acht, stelt hij in zijn beschikking een schuldbemiddelaar aan en, in voorkomend geval, een gerechtsdeurwaarder en/of een notaris.

§ 3. De rechter doet ambtshalve uitspraak over de eventuele toekenning van volledige of gedeeltelijke rechtsbijstand.

§ 4. De uitspraak over de toelaatbaarheid doet een situatie van samenloop ontstaan tussen de schuldeisers en heeft de volledige onbeschikbaarheid van het vermogen van de verzoeker tot gevolg. De onbeschikbaarheid geldt gedurende de gehele looptijd van de collectieve schuldenregeling.

Tot de boedel behoren alle goederen van de verzoeker op het ogenblik van de uitspraak, alsmede de goederen die hij tijdens de uitvoering van de collectieve aanzuiveringsregeling verkrijgt.

Toutes les voies d'exécution qui tendent au paiement d'une somme en argent sont suspendues. Les saisies déjà pratiquées conservent cependant leur caractère conservatoire.

La décision d'admissibilité contient l'interdiction faite au débiteur, sauf autorisation du juge, d'aggraver son insolvabilité, de payer tout ou partie d'une créance autre qu'une créance alimentaire, à l'exception des arriérés, de désintéresser les personnes qui ont constitué une sûreté personnelle et qui acquitteraient des créances nées antérieurement, de consentir toute garantie ou sûreté, et en général, d'accomplir tout acte étranger à la gestion normale du patrimoine. Tout acte posé sans l'autorisation requise est inopposable aux créanciers, sans préjudice de l'application de l'article 1675*quaterdecies*.

§ 5. Dans les vingt-quatre heures du prononcé de la décision d'admissibilité, le greffier adresse au greffier du tribunal de première instance du domicile du débiteur et à la banque centrale de données de la Banque Nationale de Belgique, un avis de règlement collectif de dettes.

Art. 1675*septies*

A moins que cette mission ne lui ait été confiée par la décision d'admissibilité, le médiateur de dettes chargé d'une procédure de règlement amiable et judiciaire des dettes peut s'adresser au juge, conformément à l'article 1675*terdecies*, § 2, alinéa 3, pour qu'il soit fait injonction au débiteur ou à un tiers de lui fournir tous renseignements utiles sur des opérations accomplies par le débiteur et sur la composition et la localisation du patrimoine de celui-ci.

En toute hypothèse, le tiers tenu au secret professionnel ou au devoir de réserve ne peut se prévaloir de celui-ci. Les articles 878 et 882 lui sont applicables.

Art. 1675*octies*

§ 1^{er}. Dans les trois jours du prononcé de la décision d'admissibilité, celle-ci est notifiée sous pli judiciaire par le greffier :

1° au requérant en y joignant le texte des articles 1675*sexies*, § 4, ainsi qu'à son conjoint s'il n'est pas partie à la cause;

2° aux créanciers et aux personnes qui ont constitué une sûreté personnelle en y joignant copie de la requête, un formulaire de déclaration de créance et le texte des articles 1675*sexies*, § 4;

3° au médiateur de dettes en y joignant copie de la requête et les pièces y annexées;

4° au débiteur cédé et au tiers saisi, en y joignant le texte de l'article 1675*sexies*, § 4, et en les informant que dès la réception de l'ordonnance, tout paiement doit être effectué entre les mains du médiateur de dettes;

Elle peut également être notifiée à tout tiers débiteur à la demande du médiateur de dettes.

§ 2. La déclaration de créance doit être adressée au médiateur de dettes dans le mois de l'envoi de la décision d'admissibilité.

Alle middelen van tenuitvoerlegging die strekken tot betaling van een geldsom worden geschorst. De reeds gelegde beslagen behouden echter hun bewarende werking.

De uitspraak over de toelaatbaarheid houdt voor de schuldenaar het verbod in om, behoudens toestemming van de rechter, zijn schuldenlast te vergroten, schuldvorderingen geheel of gedeeltelijk te betalen behoudens onderhoudsgelden in de mate dat zij geen achterstallen betreffen, personen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld schadeloos te stellen en die eerder ontstane schulden zouden delgen, enige waarborg of zekerheid verlenen en in 't algemeen, daden te stellen die buiten het normale vermogensbeheer vallen. Iedere daad gesteld zonder de vereiste toestemming is niet tegenstelbaar aan de schuldeisers, onverminderd de toepassing van artikel 1675*quaterdecies*.

§ 5. Binnen vierentwintig uur na de uitspraak van de beslissing over de toelaatbaarheid, zendt de griffier een bericht van collectieve schuldenregeling toe aan de griffier van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de schuldenaar en aan de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België.

Art. 1675*septies*

Tenzij deze opdracht hem reeds was toevertrouwd in de uitspraak over de toelaatbaarheid kan de schuldbemiddelaar, belast met een procedure van minnelijke en gerechtelijke aanzuiveringsregeling, zich richten tot de rechter overeenkomstig artikel 1675*terdecies*, § 2, lid 3, teneinde de schuldenaar of een derde te gelasten hem al de nuttige inlichtingen te verstrekken over verrichtingen uitgevoerd door de schuldenaar en over de samenstelling en de vindplaats van diens vermogen.

Hoedanook kan de derde gehouden aan het beroepsgeheim of aan de zwijgplicht, zich daarop niet beroepen. Artikelen 878 en 882 zijn op hem van toepassing.

Art. 1675*octies*

§ 1. Uiterlijk drie dagen na de uitspraak van de beslissing over de toelaatbaarheid moet de griffier deze bij gerechtsbrief ter kennis brengen van :

1° de verzoeker onder toevoeging van de tekst van artikel 1675*sexies*, § 4, evenals aan zijn/haar echtgeno(o)t(e), zo die geen partij is in de zaak;

2° de schuldeisers en de personen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld onder toevoeging van een afschrift van het verzoekschrift, van een formulier van aangifte van schuldvordering, alsook van de tekst van artikel 1675*sexies*, § 4;

3° de schuldbemiddelaar onder toevoeging van een afschrift van het verzoekschrift en van de als bijlage toegevoegde stukken;

4° de gecedeerde schuldenaar en de derde beslagene onder toevoeging van een afschrift van de tekst van artikel 1675*sexies*, § 4. Zij worden ervan op de hoogte gebracht dat iedere betaling, vanaf ontvangst van de beschikking, in handen van de schuldbemiddelaar moet gebeuren;

Op vraag van de schuldbemiddelaar kan eveneens elke derde schuldenaar van de uitspraak in kennis worden gesteld.

§ 2. De aangifte van schuldvordering moet uiterlijk een maand na toezending van de uitspraak over de toelaatbaarheid aan de schuldbemiddelaar worden gestuurd.

Elle indique la nature de la créance, sa justification, son montant en principal, intérêts et frais, les causes éventuelles de préférence ainsi que les procédures auxquelles elle donnerait lieu.

Art. 1675*novies*

§ 1^{er}. Le médiateur de dettes prend connaissance au greffe, sans déplacement, des avis de saisie, de délégation et de cession établis au nom du débiteur.

§ 2. Le médiateur de dettes dresse un projet de plan de règlement amiable contenant les indications et montants énoncés à l'article 1629, alinéa 1^{er}.

§ 3. Seules peuvent être prises en compte les créances visées à l'article 1628, alinéa 1^{er}.

§ 4. Le médiateur de dettes adresse le projet de plan de règlement amiable par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception au requérant, le cas échéant à son conjoint, et aux créanciers.

Le plan doit être approuvé par toutes les parties intéressées. Tout contredit doit être formé, soit par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception, soit par déclaration devant le médiateur de dettes, dans le mois de l'envoi du projet. A défaut de contredit formé dans les conditions et délai précités, les parties sont présumées consentir au plan.

§ 5. En cas d'approbation, le médiateur de dettes transmet au juge le plan de règlement amiable, le rapport de ses activités et les pièces du dossier.

Le juge statue sur pièces par une décision valant jugement d'accord au sens de l'article 1043.

Art. 1675*decies*

§ 1^{er}. Si, dans un délai de trois mois à compter de la notification de sa désignation, le médiateur de dettes n'a pu recueillir l'accord du débiteur et des créanciers sur un plan de règlement amiable, il le constate dans un procès-verbal qu'il transmet au juge en vue d'un éventuel plan de règlement judiciaire.

Le médiateur de dettes dépose au greffe le dossier de la procédure du règlement amiable auquel il joint ses observations.

§ 2. Le juge fixe l'audience à une date rapprochée. Le greffier convoque les parties et le médiateur de dettes par pli judiciaire. Le médiateur de dettes est entendu. Le juge statue au plus tard dans les quinze jours suivant la clôture des débats.

§ 3. En cas de contestation portant sur l'existence ou le montant d'une créance, le juge fixe provisoirement le montant dû, lequel, jusqu'à ce qu'il soit statué au fond, sera provisoirement consigné dans la mesure de ce qui, en vertu du plan, est attribué au créancier concerné.

§ 4. Par dérogation aux articles 2028 et suivants et 2039 du Code civil, les personnes qui ont constitué une sûreté personnelle n'ont de recours contre le débiteur que

Die aangifte omschrijft de aard van de schuldvordering alsmede de verantwoording ervan, het bedrag ervan in hoofdsom, interesten en kosten, de eventuele redenen van voorrang, alsook de procedures waartoe ze aanleiding kan geven.

Art. 1675*novies*

§ 1. De schuldbemiddelaar neemt ter griffie kennis, zonder verplaatsing, van de op naam van de schuldenaar opgestelde berichten van beslag, delegatie en overdracht.

§ 2. De schuldbemiddelaar stelt een ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling op, waarin de in artikel 1629, eerste lid, opgenoemde gegevens en bedragen zijn vermeld.

§ 3. Alleen de in artikel 1628, eerste lid, bedoelde schuldvorderingen mogen in aanmerking worden genomen.

§ 4. De schuldbemiddelaar zendt het ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling bij ter post aangetekende brief tegen ontvangstbericht naar de schuldenaar — in voorkomend geval diens echtgeno(o)t(e) — en de schuldeisers.

De regeling moet door alle betrokken partijen goedgekeurd worden. Ieder bezwaar moet ofwel bij ter post aangetekende brief tegen ontvangstbericht ofwel door middel van een verklaring bij de schuldbemiddelaar uiterlijk een maand na toezending van het ontwerp worden ingebracht. Bij ontstentenis van bezwaar onder die voorwaarden en binnen die termijn, worden de partijen geacht met de regeling in te stemmen.

§ 5. Bij instemming bezorgt de schuldbemiddelaar de minnelijke aanzuiveringsregeling, het verslag van zijn werkzaamheden en de dossierstukken aan de rechter.

De rechter doet op grond van de bewijsstukken een uitspraak met waarde van akkoordvonnis in de zin van artikel 1043.

Art. 1675*decies*

§ 1. Indien de schuldbemiddelaar, binnen een termijn van drie maanden te rekenen van de dag dat hem van zijn aanwijzing is kennis gegeven, geen overeenkomst over een minnelijke aanzuiveringsregeling tussen de schuldenaar en zijn schuldeisers heeft kunnen bereiken, stelt hij dat vast in een proces-verbaal dat hij, met het oog op een eventuele gerechtelijke aanzuiveringsregeling, aan de rechter bezorgt.

De schuldbemiddelaar legt het dossier van de procedure van minnelijke aanzuiveringsregeling, met toevoeging van zijn opmerkingen, ter griffie neer.

§ 2. De rechter bepaalt op een nabije datum een rechtsdag. De griffier roept de partijen en de schuldbemiddelaar bij gerechtsbrief bijeen. De schuldbemiddelaar wordt gehoord. De rechter doet uitspraak uiterlijk vijftien dagen volgend op het afsluiten van de debatten.

§ 3. Bij betwisting over het bestaan van een schuldvordering of het bedrag ervan, stelt de rechter voorlopig, totdat een uitspraak over de grond van de zaak is gedaan, het verschuldigde bedrag vast dat voorlopig in bewaring zal worden genomen in de mate van wat de betrokken schuldeiser op grond van de regeling wordt toegewezen.

§ 4. In afwijking van de artikelen 2028 en volgende, en 2039 van het Burgerlijk Wetboek, hebben de personen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld slechts verhaal

dans la mesure où elles émargent au plan de règlement et dans le respect de celui-ci.

Art. 1675undecies

§ 1^{er}. Tout en respectant l'égalité des créanciers et sous réserve des causes de préférence, le juge peut imposer les mesures suivantes :

1° le report ou le rééchelonnement du paiement des dettes en principal, intérêts et frais;

2° la réduction des taux d'intérêt au taux d'intérêt légal;

3° la suspension, pour la durée du plan de règlement judiciaire, de l'effet d'une sûreté réelle, sans que cette mesure ne puisse en compromettre l'assiette;

4° la remise de dettes totale ou partielle des intérêts moratoires, indemnités et frais.

§ 2. Le jugement mentionne la durée du plan de règlement judiciaire qui ne peut excéder sept ans. Le délai de remboursement des contrats de crédit peut seulement être allongé au maximum de la moitié de la durée restant à courir du prêt.

L'article 51 n'est pas d'application.

§ 3. Le juge subordonne ces mesures à l'accomplissement par le débiteur d'actes propres à faciliter ou à garantir le paiement de la dette. Il les subordonne également à l'abstention, par le débiteur, d'actes qui aggraveraient son insolvabilité.

§ 4. Pour l'établissement du plan, le juge ne peut déroger aux articles 1408 à 1412 que par décision spécialement motivée.

Art. 1675duodecies

§ 1^{er}. En outre, à la demande du débiteur, le juge peut décider toute autre remise partielle de dettes, même en capital, aux conditions suivantes :

— tous les biens saisissables sont réalisés à l'initiative du médiateur de dettes, conformément aux règles des exécutions forcées. La répartition a lieu dans le respect de l'égalité des créanciers, sans préjudice des causes de préférences;

— le juge opère une répartition au marc le franc du solde restant dû. Sans préjudice de l'article 1675quaterdecies, § 2, la remise de dettes n'est acquise que lorsque le débiteur aura respecté le plan de règlement imposé par le juge et sauf retour à meilleure fortune du débiteur avant la fin du plan de règlement judiciaire.

§ 2. Le jugement mentionne la durée du plan de règlement judiciaire qui est comprise entre trois et sept ans. L'article 51 n'est pas d'application.

§ 3. Le juge ne peut imposer une remise de dettes aléatoires non échues au jour de la décision arrêtant le plan de règlement judiciaire, ni une remise de dettes d'un failli subsistant après la clôture de la faillite.

op de schuldenaar in de mate dat zij in aanmerking werden genomen in de aanzuiveringsregeling en mits eerbiediging ervan.

Art. 1675undecies

§ 1. De rechter, kan, mits eerbiediging van de gelijkheid onder schuldeisers en onverminderd de redenen van voorrang, de volgende maatregelen opleggen :

1° uitstel of herschikking van betaling van de schulden in hoofdsom, interesten en kosten;

2° vermindering van de rentevoet tot de wettelijke rentevoet;

3° opschorting, voor de duur van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling, van de gevolgen van de zakelijke zekerheid, zonder dat deze maatregel de grondslag kan schaden;

4° gehele of gedeeltelijke kwijtschelding van de moratoire interesten, vergoedingen en kosten.

§ 2. Het vonnis geeft de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling aan, die de zeven jaar niet mag overschrijden. De terugbetalingstermijn van kredietovereenkomsten mag slechts worden verlengd met hoogstens de helft van de nog resterende looptijd van de lening.

Artikel 51 is niet van toepassing.

§ 3. De rechter maakt die maatregelen ook ondergeschikt aan het verrichten door de schuldenaar van handelingen die de afbetaling van de schuld vergemakkelijken of waarborgen. Hij maakt ze ook afhankelijk van het feit of de schuldenaar zich onthoudt van handelingen die zijn onvermogen zouden doen toenemen.

§ 4. Voor het optellen van de regeling, kan de rechter slechts afwijken van artikelen 1408 tot 1412 door een bijzonder gemotiveerde beslissing.

Art. 1675duodecies

§ 1. Bovendien kan de rechter, op vraag van de schuldenaar, besluiten tot elke andere gedeeltelijke kwijtschelding van schulden, zelfs van kapitaal, onder de volgende voorwaarden :

— alle goederen die voor beslag in aanmerking komen, worden te gelde gemaakt op initiatief van de schuldbemiddelaar, overeenkomstig de regels inzake de gedwongen tenuitvoerleggingen. De verdeling heeft plaats met inachtnaam van de gelijkheid van de schuldeisers onverminderd de redenen van voorrang;

— de rechter voert een pondspondsgewijze verdeling van het nog te betalen saldo uit. Onverminderd het artikel 1675quaterdecies, § 2, kan de kwijtschelding van schulden maar verkregen worden als de schuldenaar de door de rechter opgelegde aanzuiveringsregeling heeft nageleefd, behoudens terugkeer van de schuldenaar tot beter fortuin vóór het einde van de gezamenlijke schuldenregeling.

§ 2. Het vonnis duidt de looptijd van het gerechtelijk aanzuiveringsplan aan die ligt tussen drie en zeven jaar. Artikel 51 is niet van toepassing.

§ 3. De rechter kan geen kwijtschelding van onderhoudsgelden verlenen die niet vervallen zijn op de dag er een uitspraak wordt gedaan over de gerechtelijke aanzuiveringsregeling en evenmin van de schulden van een gefailleerde die nog overblijven na het sluiten van het faillissement.

§ 4. Pour l'établissement du plan, le juge ne peut déroger aux articles 1408 à 1412 que par décision spécialement motivée.

Art. 1675ter decies

§ 1^{er}. Le médiateur de dettes est chargé de suivre et de contrôler l'exécution des mesures prévues dans le plan de règlement collectif.

Le débiteur informe sans délai le médiateur de dettes de tout changement intervenu dans sa situation patrimoniale après l'introduction de la requête.

§ 2. La cause reste inscrite au rôle jusqu'à l'extinction ou la caducité du plan de règlement collectif.

L'article 730, § 2, a, alinéa 1^{er}, n'est pas d'application.

En cas de difficultés qui entravent l'exécution du plan de règlement collectif ou en cas de survenance de faits nouveaux justifiant l'adaptation ou la révision du plan, le médiateur de dettes fait ramener la cause devant le juge par simple déclaration écrite déposée ou adressée au greffier.

Le greffier informe le débiteur et les créanciers de la date à laquelle la cause sera fixée devant le juge.

§ 3. Le médiateur de dettes fait mentionner sur l'avis de règlement collectif, le plan de règlement collectif, son extinction ou sa résiliation. Le greffier communique ces mentions sans délai au greffier du tribunal de première instance du domicile du débiteur et à la banque centrale de données de la Banque nationale de Belgique.

Art. 1675quater decies

§ 1^{er}. La caducité du plan de règlement est prononcée par le juge devant lequel la cause est ramenée à la demande du médiateur de dettes ou d'un créancier intéressé conformément à l'article 1675ter decies, § 2, alinéa 3, lorsque le débiteur :

- a remis des documents inexacts en vue d'obtenir ou conserver le bénéfice de la procédure de règlement collectif de dettes, ou
- ne respecte pas ses obligations, ou
- a fautivement augmenté son passif ou diminué son actif, ou
- a organisé son insolvabilité, ou
- a fait sciemment de fausses déclarations.

Les procédures d'exécution peuvent être entamées ou poursuivies en cas de caducité du plan de règlement ou de rejet de la demande de plan de règlement judiciaire.

§ 2. Pendant une durée de cinq ans après l'extinction du plan de règlement collectif comportant remise de dettes en principal, tout créancier peut demander au juge la révocation de celle-ci, en raison d'un acte accompli par le débiteur en fraude de ses droits.

En cas de révocation, les créanciers recouvrent le droit d'exercer individuellement leur action sur les biens du débiteur pour la récupération des sommes remises sur leurs créances.

§ 4. Voor het opstellen van het plan, kan de rechter slechts afwijken van artikels 1408 tot 1412 door een bijzonder gemotiveerde beslissing.

Art. 1675ter decies

§ 1. De schuldbemiddelaar wordt belast met de opvolging en de controle van de in de collectieve aanzuiveringsregeling bepaalde maatregelen.

De schuldenaar stelt de schuldbemiddelaar onverwijld in kennis van iedere wijziging van zijn vermogenstoestand die optrad na de indiening van het verzoekschrift.

§ 2. De zaak blijft ingeschreven op de rol tot de uitdoving of het verval van de collectieve aanzuiveringsregeling.

Artikel 730, § 2, a, eerste lid, is niet van toepassing.

Bij moeilijkheden die de tenuitvoerlegging van de collectieve aanzuiveringsregeling belemmeren, of wanneer nieuwe feiten opduiken die de aanpassing of herziening van de regeling rechtvaardigen, laat de schuldbemiddelaar, door een eenvoudige schriftelijke verklaring neergelegd ter griffie of aan de griffie verzonden, de zaak opnieuw voor de rechter brengen.

De griffier stelt de schuldenaar en de schuldeisers in kennis van de datum waarop de zaak voor de rechter komt.

§ 3. De schuldbemiddelaar laat op het bericht van collectieve schuldenregeling, de collectieve aanzuiveringsregeling vermelden en de datum waarop die eindigt of wordt ontbonden. De griffier deelt onverwijld deze meldingen mee aan de griffier van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de schuldenaar en aan de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België.

Art. 1675quater decies

§ 1. Het verval van de aanzuiveringsregeling wordt uitgesproken door de rechter die overeenkomstig artikel 1675ter decies, § 2, derde lid, de zaak opnieuw voorgelegd krijgt op verzoek van de schuldbemiddelaar of van een belanghebbende schuldeiser wanneer de schuldenaar :

- onjuiste stukken heeft afgegeven met de bedoeling aanspraak te maken op de procedure van gezamenlijke schuldenregeling of deze te behouden, of
- zijn verplichtingen niet nakomt, of
- onrechtmatig zijn lasten heeft verhoogd of zijn baten heeft verminderd, of
- zijn onvermogen heeft bewerkt, of
- bewust valse verklaringen heeft afgelegd.

Wanneer de aanzuiveringsregeling vervallen is of in geval van afwijzing van het verzoek tot gerechtelijke aanzuiveringsregeling kunnen de procedures van tenuitvoerlegging worden aangevangen of voortgezet.

§ 2. Gedurende een periode van vijf jaar na de uitdoving van de collectieve aanzuiveringsregeling die een kwijtschelding van schulden in hoofdsom inhoudt, kan elke schuldeiser bij de rechter daarvan een herroeping vragen omwille van een bedrieglijke in zijn nadeel gesteld door de schuldenaar.

In geval van herroeping herwinnen de schuldeisers individueel het recht hun vordering uit te oefenen op de goederen van de schuldenaar tot betaling van de sommen die ten aanzien van hun schuldvorderingen waren kwijtescholden.

Art. 1675quinquies decies

Les décisions du juge prises dans le cadre de la procédure de règlement collectif de dettes sont notifiées par le greffe, par pli judiciaire.

Elles sont exécutoires par provision nonobstant appel et sans caution. Sauf en ce qui concerne les décisions rendues sur la requête unilatérale visée à l'article 1675quater, elles sont réputées contradictoires à l'égard de toutes les parties.

Le conjoint et tout créancier auxquels la décision d'admissibilité visée à l'article 1675octies a été notifiée sont considérés comme partie à la cause.

CHAPITRE II

Du médiateur de dettes

Art. 1675sexies decies

§ 1^{er}. Peuvent seules être désignées comme médiateurs de dettes, les personnes visées à l'article 67 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation.

Le médiateur de dettes doit être indépendant et impartial à l'égard des parties concernées.

§ 2. Le médiateur de dettes peut être récusé s'il existe des raisons légitimes de douter de son impartialité ou de son indépendance. Une partie ne peut récuser le médiateur de dettes proposé par elle que pour une cause ou un fait dont elle a eu connaissance après la désignation du médiateur de dettes. Aucune récusation ne peut être proposée après l'expiration du délai de déclaration de créance visé à l'article 1675octies, § 2, à moins que la cause de la récusation n'ait été révélée ultérieurement à la partie. La procédure de récusation se déroule conformément aux articles 970 et 971.

§ 3. Le juge veille au respect des dispositions en matière de règlement collectif de dettes.

Chaque année, chaque fois que le juge le demande et à l'extinction du plan de règlement, le médiateur de dettes remet au juge un rapport sur l'état de la procédure et son évolution.

L'état des frais, honoraires ou émoluments, visés à l'article 1675octies decies est inscrit, au bas du rapport.

Le débiteur et les créanciers peuvent prendre connaissance de ce rapport au greffe et sans déplacement.

§ 4. En cas d'empêchement du médiateur de dettes, le juge pourvoit d'office à son remplacement. Dans les autres cas, il peut être remplacé à la demande de la partie la plus diligente, formulée conformément à l'article 1675ter decies, § 2, alinéa 3.

Art. 1675septies decies

Sans préjudice des obligations que lui impose la loi et sauf lorsqu'il est appelé à témoigner en justice, le médiateur de dettes ne peut divulguer des faits dont il a eu connaissance de par sa fonction.

Art. 1675quinquies decies

De uitspraken die door de rechter worden gedaan in het raam van de procedure voor de collectieve schuldenregeling, worden door de griffie bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

Zij zijn uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande hoger beroep en zonder borgstelling. Met uitzondering van de bij artikel 1675quater bedoelde uitspraken die op eenzijdig verzoekschrift worden gewezen, gelden zij als op tegenspraak te zijn gewezen ten aanzien van alle partijen.

De echtgeno(o)t(e) en elke schuldeiser, aan wie de uitspraak over de toelaatbaarheid bedoeld in artikel 1675octies ter kennis werd gebracht, wordt beschouwd als partij in de zaak.

HOOFDSTUK II

De schuldbemiddelaar

Art. 1675sexies decies

§ 1. Als schuldbemiddelaar kunnen slechts worden aangewezen de personen bedoeld in artikel 67 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet.

De schuldbemiddelaar moet onafhankelijk en onpartijdig zijn tegenover de betrokken partijen.

§ 2. De schuldbemiddelaar kan worden gewraakt indien er wettige redenen zijn om te twijfelen aan zijn onpartijdigheid of onafhankelijkheid. Een partij kan de door haar voorgedragen schuldbemiddelaar alleen wraken om een reden of een feit waarvan ze pas in kennis werd gesteld nadat de schuldbemiddelaar was aangewezen. Geen wraking kan nog worden voorgedragen na het verstrijken van de in artikel 1675octies, § 2, bedoelde termijn voor aangifte van de schuldvordering, tenzij de partij slechts achteraf kennis heeft gekregen van de reden van wraking. De wrakingsprocedure verloopt overeenkomstig de artikelen 970 en 971.

§ 3. De rechter ziet toe op de naleving van de bepalingen inzake de gezamenlijke schuldenregeling.

Ieder jaar, telkens de rechter het verzoekt en bij de uitdoving van de aanzuiveringsregeling maakt de schuldbemiddelaar aan de rechter een verslag over omtrent de stand van de procedure en haar verloop.

De staat van kosten, ereloon en emolumenten bedoeld in artikel 1675octies decies wordt opgenomen op het einde van het verslag.

De schuldenaar en de schuldeisers kunnen kennisnemen van dit verslag ter griffie en zonder verplaatsing.

§ 4. In geval van verhinderd van de schuldbemiddelaar voorziet de rechter ambtshalve in diens vervanging. In de andere gevallen kan hij worden vervangen op verzoek van de meest gereede partij, geformuleerd overeenkomstig artikel 1675ter decies, § 2, derde lid.

Art. 1675septies decies

Onverminderd de verplichtingen die hem door de wet worden opgelegd en behalve wanneer hij wordt opgeroepen om in rechte te getuigen, mag de schuldbemiddelaar geen feiten bekend maken waarvan hij kennis had op grond van zijn functie.

Art. 1675*octies decies*

Les règles et tarifs fixant les honoraires, émoluments et frais du médiateur de dettes sont déterminés par le Roi.

Le juge peut, sur requête du médiateur de dettes, fixer à titre provisionnel des honoraires, émoluments et frais.

A chaque demande d'octroi d'honoraires, émoluments et frais est joint un décompte détaillé des prestations à rémunérer.

L'état d'honoraires, émoluments et frais du médiateur de dettes est à charge du débiteur et est payé par préférence.

Sur requête du médiateur de dettes, le juge délivre un titre exécutoire pour le montant qu'il fixe, après avoir, s'il échet, entendu en chambre du conseil les observations du débiteur et du médiateur. La décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel.

Art. 3

L'article 628 du même Code est complété par un 17°, libellé comme suit :

« 17° Le juge du domicile du débiteur, au moment de l'introduction de la demande, lorsqu'il s'agit d'une demande régie par l'article 1675*bis*. ».

Art. 4

A l'article 1326 du même Code, les mots « et la vente de gré à gré mentionnée à l'article 1580*bis* » sont insérés entre les mots « les ventes publiques mentionnées à l'article 1621 » et « emportent de plein droit ».

Art. 5

A l'article 1391 du même Code, les mots « avis de saisie, de délégation et de cession » sont remplacés chaque fois par les mots « avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes ».

Art. 6

L'article 1391 du même Code est complété par l'alinéa suivant :

« Est également autorisé à consulter de la même manière les avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes, le médiateur de dettes qui, conformément à la procédure de règlement collectif de dettes visée aux articles 1675*bis* à 1675*octies decies* du Code judiciaire, a été désigné par le juge, pour autant que cette consultation ne concerne que le débiteur pour lequel il agit en tant que médiateur de dettes. »

Art. 1675*octies decies*

De regels en barema's tot vaststelling van het ereloon, de emolumenten en de kosten van de schuldbemiddelaar worden door de Koning bepaald.

De rechter kan provisioneel, op verzoek van de schuldbemiddelaar, ereloon, emolumenten en kosten vaststellen.

Bij elk verzoek tot toekenning van ereloon, emolumenten en kosten wordt een gedetailleerd overzicht van de te vergoeden prestaties gevoegd.

De staat van ereloon, emolumenten en kosten van de schuldbemiddelaar komt ten laste van de schuldenaar en wordt bij voorrang betaald.

Op verzoek van de schuldbemiddelaar geeft de rechter een bevel tot tenuitvoerlegging ten belope van het bedrag dat hij vaststelt, na zo nodig de opmerkingen van de schuldbemiddelaar en van de schuldenaar in raadkamer te hebben gehoord. De beschikking is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep.

Art. 3

Artikel 625 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met een 17°, luidend als volgt :

« 17° De rechter van de woonplaats van de schuldenaar, op het ogenblik waarop de vordering wordt ingediend, wanneer het een vordering betreft die valt onder artikel 1675*bis*. ».

Art. 4

In artikel 1326 van hetzelfde Wetboek worden de woorden « en de verkoop uit de hand vermeld in artikel 1580*bis* » ingevoegd tussen de woorden « De openbare verkopen vermeld in artikel 1621 » en het woord « brennen ».

Art. 5

In artikel 1391 van hetzelfde Wetboek, worden de woorden « berichten van beslag, delegatie en overdracht » telkens vervangen door de woorden « berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling ».

Art. 6

Artikel 1391 van hetzelfde Wetboek wordt aangevuld met het volgende lid :

« Is eveneens gemachtigd om op dezelfde wijze de berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling te raadplegen, de schuldbemiddelaar die, overeenkomstig de procedure voor de collectieve schuldenregeling bepaald bij de artikelen 1675*bis* tot 1675*octies decies* van het Gerechtelijk Wetboek, door de rechter is aangenomen voor zover deze raadpleging uitsluitend betrekking heeft op de schuldenaar voor wie hij als schuldbemiddelaar optreedt. »

Art. 7

L'article 1395, alinéa 1^{er}, du même Code, est remplacé par la disposition suivante :

« Toutes les demandes qui ont trait aux saisies conservatoires, aux voies d'exécution et au règlement collectif de dettes, sont portées devant le juge des saisies. ».

Art. 8

Artikel 1564, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Le commandement informe le débiteur qu'il peut transmettre au juge toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble dans les huit jours de la signification de l'exploit de saisie. ».

Art. 9

L'article 1567, alinéa 2, du même Code, est remplacé par ce qui suit :

« Lorsque les effets du commandement sont suspendus avant qu'il soit passé à la saisie, par suite soit d'une opposition au titre exécutoire servant de base à la poursuite, soit d'une demande de délais, soit d'une procédure de règlement collectif de dettes, le poursuivant peut requérir la transcription du commandement aussi longtemps que celui-ci reste valable comme premier acte de la poursuite en saisie-exécution immobilière ».

Art. 10

L'article 1568, du même Code, est complété par un 4^o rédigé comme suit :

« 4^o la faculté offerte au débiteur de transmettre au juge, à peine d'irrecevabilité, dans les huit jours qui suivent la signification de l'exploit de saisie, toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble ».

Art. 11

L'article 1580, alinéa 1^{er}, du même Code, est remplacé par l'alinéa suivant :

« Dans le mois de la transcription de la saisie, le créancier présente requête au juge aux fins de nommer un notaire chargé de procéder à l'adjudication ou à la vente de gré à gré des biens saisis et aux opérations d'ordre ».

Art. 12

Un article 1580*bis*, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1580*bis*. — Lorsque l'intérêt des parties le requiert, le juge peut ordonner la vente de gré à gré après avoir entendu les créanciers hypothécaires ou privilégiés inscrits, ceux qui ont fait transcrire un commandement ou un exploit de saisie, le saisi et, le cas échéant, le tiers détenteur, dûment appelés.

Art. 7

Artikel 1395, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Alle vorderingen betreffende bewarende beslagen, middelen van tenuitvoerlegging en de collectieve schuldenregeling worden gebracht voor de beslagrechter. ».

Art. 8

Artikel 1564, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Het bevel brengt ter kennis van de schuldenaar dat hij aan de rechter elk aankoopbod uit de hand van zijn onroerend goed kan overmaken binnen de acht dagen van het betekenen van het exploit van beslaglegging. ».

Art. 9

Artikel 1567, tweede lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door wat volgt :

« Wanneer de gevolgen van het bevel geschorst worden voordat het beslag is gelegd, hetzij uit hoofde van verzet tegen de uitvoerbare titel die als grondslag dient voor de vervolging, hetzij uit hoofde van een verzoek om uitstel, hetzij uit hoofde van een procedure van collectieve schuldenregeling, kan de vervolger de overschrijving van het bevel vorderen zolang dit bevel als eerste akte van de vervolging tot uitvoerend beslag op onroerend goed geldig blijft ».

Art. 10

Artikel 1568, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met een 4^o luidend als volgt :

« 4^o de mogelijkheid die de schuldenaar geboden wordt, om binnen de acht dagen die volgen op het betekenen van het exploit van beslaglegging, op straffe van onontvankelijkheid, aan de rechter elk aankoopbod uit de hand van zijn onroerend goed over te maken ».

Art. 11

Artikel 1580, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, wordt vervangen door het volgende lid :

« Binnen de maand na de overschrijving van het beslag dient de schuldeiser bij de rechter een verzoekschrift in tot benoeming van een notaris, belast met de veiling of de verkoop uit de hand van de in beslag genomen goederen en met de verrichtingen tot rangregeling ».

Art. 12

Een artikel 1580*bis*, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1580*bis*. — Indien het belang van de partijen zulks vereist, kan de rechter de verkoop uit de hand bevelen nadat de ingeschreven hypothecaire of bevoorrechte schuldeisers, degenen die een bevel of een exploit van beslaglegging hebben laten overschrijven, de beslagene en desgevallend de derde houder werden gehoord en hiertoe behoorlijk werden opgeroepen.

L'ordonnance doit indiquer les raisons pour lesquelles la vente de gré à gré sert l'intérêt des créanciers et du débiteur.

Le recours à cette forme de vente peut être subordonné à la fixation d'un prix minimum.

La vente doit avoir lieu dans le délai fixé et par le ministère du notaire commis par l'ordonnance.

Toutes nullités qui entacheraient un acte de procédure antérieur sont couvertes par l'ordonnance.

La décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel. »

Art. 13

Un article 1580^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1580^{ter}. — Dans le cas où le créancier saisissant sollicite l'autorisation de vente de gré à gré, il soumet au juge un projet d'acte de vente établi par un notaire, et lui expose les motifs pour lesquels la vente de gré à gré s'impose.

Les créanciers hypothécaires ou privilégiés inscrits, ceux qui ont fait transcrire un commandement ou une saisie ainsi que le saisi et, le cas échéant, le tiers détenteur, dûment appelés, doivent être entendus.

L'autorisation est accordée si l'intérêt des créanciers et du débiteur le requiert.

L'ordonnance doit indiquer les raisons pour lesquelles la vente de gré à gré sert l'intérêt des créanciers.

Le recours à cette forme de vente peut être subordonné à la fixation d'un prix minimum.

La vente doit avoir lieu, dans le délai fixé, par le ministère du notaire commis par l'ordonnance et conformément au projet d'acte de vente soumis au juge.

Toutes nullités qui entacheraient un acte de procédure antérieur sont couvertes par l'ordonnance.

La décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel. »

Art. 14

Un article 1580^{quater}, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1580^{quater}. — Lorsqu'il est fait application de l'article 1580^{bis} ou de l'article 1580^{ter}, la cause reste inscrite au rôle jusqu'à la passation de l'acte notarié. En cas de difficulté, elle peut être ramenée devant le juge par simple déclaration écrite déposée ou adressée au greffe.

En cas de refus d'autorisation de vente de gré à gré ou de non réalisation de celle-ci, le juge nomme un notaire chargé de procéder à l'adjudication des biens et aux opérations d'ordre selon les règles visées aux articles 1581 et suivants ».

Art. 15

§ 1^{er}. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les données des avis de saisie exécutoire, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes qui doivent être enregistrées dans la banque centrale de don-

De beschikking moet aangeven om welke redenen de verkoop uit de hand het belang van de schuldeisers en van de schuldenaar dient.

Bij het aanwenden van deze verkoopsvorm kan een minimumprijs worden opgelegd.

De verkoop moet geschieden binnen de vastgestelde termijn en door het ambt van de notaris die bij de beschikking is benoemd.

Alle nietigheden die een voorgaande procedurehandeling zouden aantasten worden gedekt door de beschikking.

De beschikking is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep ».

Art. 13

Een artikel 1580^{ter}, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1580^{ter}. — Wanneer de beslagleggende schuldeiser machtiging vraagt om uit de hand te verkopen, legt hij de rechter een door een notaris opgesteld ontwerp van verkoopakte voor en zet de redenen uiteen waarom de verkoop uit de hand geboden is.

De ingeschreven hypothecaire of bevoorrechte schuldeisers, degenen die een bevel of een beslag hebben laten overschrijven, de beslagene en desgevallend de derde houder, die behoorlijk worden opgeroepen, moeten worden gehoord.

De machtiging wordt verleend indien het belang van de schuldeisers en van de schuldenaar zulks vereist.

De beschikking moet aangeven om welke redenen de verkoop uit de hand het belang van de schuldeisers dient.

Bij het aanwenden van deze verkoopsvorm kan een minimumprijs worden opgelegd.

De verkoop moet geschieden, binnen de vastgestelde termijn, door het ambt van de notaris die bij de beschikking is benoemd en overeenkomstig het ontwerp van verkoopakte dat aan de rechter is voorgelegd.

Alle nietigheden die een voorgaande procedurehandeling zouden aantasten worden gedekt door de beschikking.

De beschikking is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep ».

Art. 14

Een artikel 1580^{quater}, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1580^{quater}. — Wanneer artikel 1580^{bis} of artikel 1580^{ter} wordt toegepast, blijft de zaak ingeschreven op de rol tot het verlijden van de notariële akte. Bij moeilijkheden kan zij opnieuw voor de rechter gebracht worden door een eenvoudige schriftelijke verklaring neergelegd ter griffie of aan de griffie verzonden.

Bij weigering van toelating tot verkoop uit de hand of bij het niet plaats vinden ervan benoemt de rechter een notaris belast met de veiling van de goederen en met de verrichtingen tot rangregeling volgens de regels bedoeld bij artikel 1581 en volgende ».

Art. 15

§ 1. De Koning bepaalt, bij in de Ministerraad overlegd besluit, de gegevens met betrekking tot de berichten van uitvoerend beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling, die in de centrale gegevensbank van de

nées de la Banque nationale de Belgique, ainsi que les personnes tenues de transmettre ces données à ladite banque centrale.

§ 2. Ces données doivent être consultées, selon les modalités fixées par le Roi, par les personnes visées à l'article 69, § 4, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation modifié par l'article 3, 2° de la loi du 6 juillet 1992 et à l'article 1391 du Code judiciaire ainsi que par le médiateur de dettes qui, conformément à la procédure de règlement collectif de dettes visée aux articles 1675*bis* à 1675*octies decies* du Code judiciaire, a été désigné par le juge, pour autant que cette consultation ne concerne que le débiteur pour lequel il agit en tant que médiateur de dettes.

Les demandes de consultation doivent individualiser les personnes sur lesquelles elles portent par leurs nom, prénom, et date de naissance.

§ 3. Ces données ne peuvent être utilisées que dans le cadre de :

1° l'octroi, de la gestion, ou de l'exécution de contrats de crédit ou de moyens de paiement, ou

2° l'exercice du mandat ou de la fonction de l'avocat, de l'officier ministériel ou du mandataire de justice, ou,

3° la mission confiée au médiateur de dettes en vertu de la procédure de règlement collectif de dettes.

Une fois reçues, elles ne peuvent plus être communiquées à d'autres personnes.

§ 4. Ces données doivent être effacées lorsque leur maintien dans la banque centrale de données a cessé de se justifier. Le Roi peut fixer un délai pour la conservation des données ou des catégories de données.

§ 5. La Banque nationale de Belgique peut, moyennant l'accord du Ministre des Finances et du Ministre des Affaires économiques, fixer les montants qui lui sont dus du chef des frais concernant la consultation des données.

§ 6. Les centrales de risques étrangères qui sont chargées d'une mission similaire peuvent également recevoir les données recueillies par la banque centrale de données.

§ 7. L'article 69, § 4, premier alinéa, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, modifié par l'article 3, 2°, de la loi du 6 juillet 1992, est complété par un 8° rédigé comme suit :

8° au médiateur de dettes dans l'exercice de sa mission qui lui a été confiée en vertu de la loi du ... relative au règlement collectif de dettes. »

Art. 16

L'article 2276 du Code civil est complété par l'alinéa suivant :

« Les médiateurs de dettes sont déchargés de leur responsabilité professionnelle cinq ans après la fin de leur mission ».

Nationale Bank van België moeten worden geregistreerd, evenals de personen die ertoe gehouden zijn deze gegevens te sturen naar deze centrale bank.

§ 2. Deze gegevens moeten overeenkomstig de door de Koning bepaalde regels worden ingezien door de personen bedoeld in artikel 69, § 4, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, gewijzigd door artikel 3, 2°, van de wet van 6 juli 1992 en in artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek, evenals door de schuldbemiddelaar die, overeenkomstig de procedure voor de collectieve schuldenregeling bepaald bij de artikelen 1675*bis* tot 1675*octies decies* van het Gerechtelijk Wetboek, door de rechter is aangesteld voor zover die inzage uitsluitend betrekking heeft op de schuldenaar voor wie hij als schuldbemiddelaar optreedt.

De aanvragen tot raadpleging moeten de personen individualiseren op wie de raadpleging betrekking heeft aan de hand van hun naam, voornaam en geboortedatum.

§ 3. Deze gegevens mogen enkel gebruikt worden in het raam van :

1° het verstrekken, het beheer of het uitvoeren van kredietovereenkomsten of betalingsmiddelen, of

2° de uitoefening van het mandaat of ambt van een advocaat, ministerieel ambtenaar of gerechtelijk mandataris, of,

3° de opdracht toevertrouwd aan een schuldbemiddelaar krachtens een procedure van collectieve schuldenregeling.

Zodra zij verkregen zijn mogen zij niet meer medege-deeld worden aan andere personen.

§ 4. Deze gegevens moeten worden uitgewist wanneer het behoud ervan in de centrale gegevensbank niet meer verantwoord is. De Koning kan een termijn bepalen voor de bewaring van de gegevens of van categorieën van gegevens.

§ 5. De Nationale Bank van België kan, met het akkoord van de Minister van Financiën en van de Minister van Economische Zaken, de bedragen vaststellen die haar verschuldigd zijn uit hoofde van de kosten met betrekking tot de raadpleging van deze gegevens.

§ 6. De buitenlandse risicocentrales die belast zijn met een gelijkaardige opdracht kunnen eveneens de gegevens verworven door de centrale gegevensbank ontvangen.

§ 7. Artikel 69, § 4, eerste lid, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, gewijzigd door artikel 3, 2°, van de wet van 6 juli 1992, wordt aangevuld met een 8° luidend als volgt :

« 8° de schuldbemiddelaar in de uitoefening van zijn opdracht hem werd toevertrouwd krachtens de wet van ... betreffende de collectieve schuldenregeling ».

Art. 16

Artikel 2276 van het Burgerlijk Wetboek wordt aangevuld met volgend lid :

« De schuldbemiddelaars zijn ontlast van hun beroepsaansprakelijkheid vijf jaar na het beëindigen van hun taak ».

Art. 17

L'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe est complété par un 46° rédigé comme suit :

« 46° les actes, jugements et arrêts relatifs à la procédure de règlement collectif de dettes visée aux articles 1675*bis* à 1675*octies decies* du Code judiciaire ».

Art. 18

Le Roi exerce les pouvoirs qui Lui sont conférés par l'article 1675*octies decies* du Code judiciaire, inséré par l'article 2 de la présente loi, sur la proposition conjointe du Ministre de la Justice et du Ministre des Affaires économiques.

Le Roi exerce les pouvoirs qui Lui sont conférés par l'article 15 de la présente loi, sur la proposition conjointe du Ministre des Finances, du Ministre des Affaires économiques et du Ministre de la Justice, après consultation de la Banque nationale de Belgique et de la Commission de la protection de la vie privée.

Art. 19

La présente loi entre en vigueur six mois après sa publication au *Moniteur belge*.

Art. 17

Artikel 162 van het Wetboek der registratie- hypotheek- en griffierechten wordt vervolledigd met een 46°, luidend als volgt :

« 46° de akten, vonnissen en arresten, betreffende de procedure van collectieve schuldenregeling ingesteld overeenkomstig de artikelen 1675*bis* tot en met 1675*octies decies* van het Gerechtelijk Wetboek ».

Art. 18

De Koning oefent de bevoegdheden uit, Hem toegekend bij artikel 1675*octies decies* van het Gerechtelijk wetboek, ingevoegd door artikel 2 van deze wet, op de gezamenlijke voordracht van de Minister van Justitie en de Minister van Economische Zaken.

De Koning oefent de bevoegdheden uit, Hem toegekend bij artikel 15 van deze wet, op de gezamenlijke voordracht van de Minister van Financiën, de Minister van Economische Zaken en de Minister van Justitie, na raadpleging van de Nationale Bank van België en de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

Art. 19

Deze wet treedt in werking zes maanden na de dag waarop zij in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt.

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le CONSEIL D'ETAT, section de législation, chambres réunies et première chambre, saisi par le Ministre de l'Economie, le 20 mars 1996, d'une demande d'avis sur un avant-projet de loi « relative au règlement collectif de dettes », a donné le 3 octobre 1996 (chambres réunies) et le 10 octobre 1996 (première chambre) l'avis suivant :

Portée et antécédents du projet

1. Diverses initiatives parlementaires ont précédé le projet soumis pour avis, et notamment une proposition de loi relative au sursis civil de paiement et à la remise judiciaire de dettes (Chambre, Doc. parl., 1990-1991, n° 1617/1, redéposée sous la référence Chambre, Doc. parl., 1991-1992, n° 274/1), une proposition de loi modifiant le Code judiciaire en vue d'introduire une procédure de règlement amiable et judiciaire en cas de saisie-exécution (Chambre, Doc. parl., 1992-1993, n° 1047/1) et une proposition de loi visant à prévenir et limiter le surendettement (Chambre, Doc. parl., 1993-1994, n° 1324/1). Ces propositions de loi ont fait l'objet, au sein de la commission parlementaire compétente, d'un rapport ⁽¹⁾ et d'une adaptation de texte ⁽²⁾ qui, selon l'exposé des motifs, ont inspiré le présent projet.

2.1. Il appert de l'exposé des motifs que les auteurs du projet considèrent que les moyens préventifs et curatifs existant dans notre droit positif ⁽³⁾ en vue de réduire le surendettement ⁽⁴⁾ d'une personne physique qui n'a pas la qualité de commerçant, sont insuffisants et requièrent dès lors que soit élaboré un mécanisme permettant le règlement collectif de dettes de pareille personne. Pour atteindre cet objectif, le projet vise tout d'abord à insérer une procédure de règlement collectif de dettes, sous la forme d'une cinquième partie *bis*, dans le Code judiciaire (article 2 du projet). Ce régime implique essentiellement ce qui suit : les articles 1675*bis* à 1675*quinquies decies* en projet déterminent la procédure proprement dite du règlement collectif de dettes, et les articles 1675*sexies decies* à 1675*octies decies* en projet règlent le statut du médiateur de dettes. La procédure du règlement collectif de dettes, telle qu'elle est conçue par le projet, se caractérise plus particulièrement par un champ d'application étendu, par l'existence d'un plan de règlement amiable et judiciaire, sous la surveillance du juge, et par la nature des mesures que le juge peut prendre

⁽¹⁾ Rapport fait au nom de la Commission de l'économie, de la politique scientifique, de l'éducation et des institutions scientifiques et culturelles nationales, Chambre, Doc. parl., 1991-1992, (S.E.) n° 274/3.

⁽²⁾ Cf. Sénat, Doc. parl., 1994-1995, n° 1393/1.

⁽³⁾ A cet égard, il est fait état, sur le plan préventif, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation et, sur le plan curatif, de la réglementation relative à l'insaisissabilité de certains biens et revenus (articles 1408 et suivants du Code judiciaire), des règles relatives à la demande de facilités de paiement, figurant dans la loi précitée du 12 juin 1991 et des règles concernant la conciliation prévues dans la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire.

⁽⁴⁾ L'exposé des motifs définit cette notion comme étant l'incapacité durable ou structurelle de faire face à ses obligations financières.

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De RAAD VAN STATE, afdeling wetgeving, verenigde kamers en eerste kamer, op 20 maart 1996 door de Minister van Economie verzocht hem van advies te dienen over een voorontwerp van wet « betreffende de collectieve schuldenregeling », heeft op 3 oktober 1996 (verenigde kamers) en op 10 oktober 1996 (eerste kamer) het volgend advies gegeven :

Strekking en antecedenen van het ontwerp

1. Aan het voor advies voorgelegde ontwerp zijn verscheidene parlementaire initiatieven voorafgegaan, inzonderheid een wetsvoorstel betreffende het burgerlijk uitstel van betaling en de gerechtelijke kwijting van schulden (Kamer, Gedr. St., 1990-1991, n° 1617/1, heringediend als Kamer, Gedr. St., 1991-1992, n° 274/1), een wetsvoorstel tot wijziging van het Gerechtelijk Wetboek met het oog op de invoering van een procedure tot regeling in der minne of door de rechter ingeval van uitvoerend beslag (Kamer, Gedr. St., 1992-1993, n° 1047/1) en een wetsvoorstel ter voorkoming en beperking van schuldenoverlast (Kamer, Gedr. St., 1993-1994, n° 1324/1). Over deze wetsvoorstellen werd in de bevoegde parlementaire commissie een verslag uitgebracht ⁽¹⁾ en een aangepaste tekst voorgesteld ⁽²⁾ welke, luidens de memorie van toelichting, het voorliggend ontwerp hebben geïnspireerd.

2.1. Uit de memorie van toelichting blijkt dat de stellers van het ontwerp ervan uitgaan dat de in ons positief recht bestaande preventieve en curatieve middelen ⁽³⁾ ter leniging van een overmatige schuldenlast ⁽⁴⁾ in hoofde van een natuurlijke persoon, die geen handelaar is, ontoereikend zijn en er dan ook toe nopen een mechanisme uit te bouwen dat de collectieve schuldenregeling van een dergelijk persoon mogelijk maakt. Om dat doel te bereiken beoogt het ontwerp in de eerste plaats een procedure van collectieve schuldenregeling als een deel *Vbis* in te voegen in het Gerechtelijk Wetboek (artikel 2 van het ontwerp). Die regeling komt in grote lijnen neer op het volgende : de ontworpen artikelen 1675*bis* tot 1675*quinquies decies* bepalen de eigenlijke procedure van de collectieve schuldenregeling, en de ontworpen artikelen 1675*sexies decies* tot 1675*octies decies* regelen het statuut van de schuldbemiddelaar. De procedure van de collectieve schuldenregeling, zoals die geconcipieerd wordt door het ontwerp, kenmerkt zich in het bijzonder door een ruim toepassingsgebied, door het bestaan, onder de hoede van de rechter, van een minnelijke en

⁽¹⁾ Verslag namens de Commissie voor het bedrijfsleven, het wetenschapsbeleid, het onderwijs en de nationale wetenschappelijke en culturele instellingen, Kamer, Gedr. St., 1991-1992, (B.Z.), n° 274/3.

⁽²⁾ Zie Senaat, Gedr. St., 1994-1995, n° 1393/1.

⁽³⁾ In dat verband wordt gewag gemaakt van, op het preventieve vlak, de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, en, op het curatieve vlak, de regeling met betrekking tot de onbeslagbaarheid van bepaalde goederen en inkomsten (artikelen 1408 en volgende van het Gerechtelijk Wetboek), de regeling betreffende het verzoek om betalingsfaciliteiten, vervat in de voornoemde wet van 12 juni 1991, en de regeling met betrekking tot de minnelijke schikking, vervat in de wet van 4 augustus 1992 op het hypothe-cair krediet.

⁽⁴⁾ In de memorie van toelichting wordt dit begrip omschreven als de duurzame of structurele onmogelijkheid, voor een persoon, zijn financiële verplichtingen na te komen.

dans le cadre d'un plan de règlement judiciaire, comme notamment la remise partielle de la dette, même en capital, sous certaines conditions.

Afin de parachever le règlement collectif de dettes à intégrer dans le Code judiciaire, le projet prévoit certaines modifications de ce code, du Code civil et du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe (articles 3, 5 à 7, 9, 11, 16 et 17 du projet).

2.2. Ensuite, le projet instaure la possibilité de vendre de gré à gré les immeubles du saisi (articles 4, 8, 10 et 12 à 14 du projet). Cette possibilité n'est pas limitée au cas où un règlement collectif de dettes est ordonné. Elle s'applique à tous les immeubles faisant l'objet de la saisie-exécution.

2.3. Enfin, l'article 15 du projet règle la constitution et la consultation de certaines banques de données.

Observations générales

1. En ce qui concerne sa cohérence interne et externe, le projet soulève quelques questions.

1.1. Tout d'abord, la question peut se poser de savoir si l'insertion des nouveaux articles dans une cinquième partie *bis*, *nouvelle*, du Code judiciaire constitue bien la bonne manière de procéder. Des dispositions comparables, comme les articles 1333 à 1337 du Code judiciaire concernant les délais de grâce ou les articles 1337*bis* à 1337*octies* du même code concernant le crédit à la consommation figurent en effet dans le livre IV (procédures particulières) de la quatrième partie (de la procédure civile).

Le législateur pourrait également choisir d'organiser le règlement collectif de dettes par une loi autonome en procédant, s'il y a lieu, à quelques ajouts dans le Code judiciaire.

1.2. Une autre question est de savoir si le projet se rapporte correctement sur le plan juridique aux autres dispositions du Code judiciaire. Ainsi, aux termes de l'article 1675*quater* en projet, la requête visant à obtenir un règlement collectif de dettes est instruite conformément aux articles 1025 et 1034 du Code judiciaire. Ces articles emploient le terme « ordonnance » pour désigner la décision judiciaire, alors que le projet emploie le terme « décision » et que l'article 1675*quinquies decies* utilise même ce mot comme terme générique pour les ordonnances et les jugements. De même, l'article 1675*novies*, § 1^{er}, en projet, réitère le principe déjà inscrit à l'article 1391 du Code judiciaire au lieu d'adapter ce dernier article à la tâche du médiateur de dettes ou d'y faire référence.

Le projet devrait être vérifié sur ces points ainsi que sur des points analogues.

1.3. Enfin, il reste encore la question de l'impact du projet sur des législations autres que le Code judiciaire et celle de la concordance du projet avec ces autres législations. Ainsi, le projet prévoit que le juge peut prononcer une remise partielle de dettes, même en capital ⁽¹⁾, ce qui implique non seulement une innovation importante dans notre

⁽¹⁾ Article 1675*duodecies* en projet du Code judiciaire.

een gerechtelijke aanzuiveringsregeling, en door de aard van de maatregelen die de rechter bij een gerechtelijke regeling vermag te treffen, zoals onder meer de gedeeltelijke kwijtschelding, zelfs in kapitaal, onder bepaalde voorwaarden.

Ter vervollediging van de in het Gerechtelijk Wetboek op te nemen collectieve schuldenregeling, voorziet het ontwerp in een aantal wijzigingen van dat wetboek, van het Burgerlijk Wetboek en van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten (artikelen 3, 5 tot 7, 9, 11, 16 en 17 van het ontwerp).

2.2. In de tweede plaats voert het ontwerp de mogelijkheid in tot verkoop uit de hand van de onroerende goederen van de beslagene (artikelen 4, 8, 10 en 12 tot 14 van het ontwerp). Deze mogelijkheid blijkt niet beperkt te zijn tot het geval waarin een collectieve schuldenregeling wordt bevolen. Zij geldt voor alle onroerende goederen waarop uitvoerend beslag wordt gelegd.

2.3. Ten slotte bevat artikel 15 van het ontwerp een regeling met betrekking tot de opbouw en de raadpleging van bepaalde gegevensbanken.

Algemene opmerkingen

1. In verband met zijn interne en externe coherentie roept het ontwerp een aantal vragen op.

1.1. De vraag kan vooreerst worden gesteld of het invoegen van de nieuwe artikelen in een nieuw deel *Vbis* van het Gerechtelijk Wetboek wel de juiste werkwijze is. Vergelijkbare bepalingen, zoals de artikelen 1333 tot 1337 van het Gerechtelijk Wetboek betreffende het uitstel van betaling of de artikelen 1337*bis* tot 1337*octies* van hetzelfde wetboek betreffende het consumentenkrediet zijn immers opgenomen in boek IV — Bijzondere rechtsplegingen, van deel IV — Burgerlijke rechtspleging.

De wetgever zou er ook kunnen voor opteren de collectieve schuldenregeling het voorwerp te laten uitmaken van een autonome wet met, waar nodig, enkele toevoegingen aan het Gerechtelijk Wetboek.

1.2. Een andere vraag is of het ontwerp zich juridisch op juiste wijze verhoudt tot de overige bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek. Bijvoorbeeld wordt luidens het ontwerp artikel 1675*quater* het verzoekschrift tot het verkrijgen van een collectieve schuldenregeling behandeld overeenkomstig de artikelen 1025 tot 1034 van het Gerechtelijk Wetboek. In deze artikelen wordt de term « beschikking » gebruikt om de rechterlijke uitspraak aan te duiden, terwijl het ontwerp de term « uitspraak » hanteert en artikel 1675*quinquies decies* deze term zelfs gebruikt als verzamelbegrip voor beschikkingen en vonnissen. Zo ook herhaalt het ontwerp artikel 1675*novies*, § 1, het principe dat reeds ingeschreven werd in artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek in plaats van dit laatste artikel aan te passen aan de taak van de schuldbemiddelaar of ernaar te verwijzen.

Het ontwerp zou op die en soortgelijke punten moeten worden nagezien.

1.3. Ten slotte rest nog de vraag naar de invloed die het ontwerp heeft op andere wetgevingen dan het Gerechtelijk Wetboek en de concordantie van het ontwerp met deze andere wetgevingen. Zo voorziet het ontwerp in een door de rechter uit te spreken gedeeltelijke kwijtschelding van schulden, zelfs in kapitaal ⁽¹⁾, hetgeen niet alleen een

⁽¹⁾ Ontworpen artikel 1675*duodecies* van het Gerechtelijk Wetboek.

droit, mais signifie également qu'il est dérogré aux principes figurant dans les articles 1235 et suivants du Code civil, et plus particulièrement à l'article 1244. Les articles venant d'être cités devraient dès lors comprendre une référence à la disposition en projet.

2. Le projet doit être remanié sur le plan de la légistique formelle, de la langue et de la structure.

2.1. Le projet gagnerait en clarté s'il était divisé en chapitres de la manière suivante par exemple :

— Chapitre premier — Disposition introductive : l'article 1^{er} du projet;

— Chapitre II — Modifications du Code judiciaire : les articles 2 à 14 du projet, ainsi que l'insertion, moyennant une nouvelle formulation, de l'article 18, alinéa 1^{er}, du projet dans l'article 1675*octies decies*, alinéa 1^{er}, en projet, du Code judiciaire figurant à l'article 2 du projet ⁽¹⁾;

— Chapitre III — Diverses dispositions modificatives : les articles 15, § 7 (modifiant les articles 69 et suivants de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation), 16 (modifiant l'article 2276 du Code civil) et 17 (modifiant l'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe) en projet;

— Chapitre IV — Banque centrale de données de la Banque nationale : l'article 15, §§ 1^{er} à 6, du projet et l'article 18, alinéa 2, du projet, qui pourraient également être insérés dans d'autres législations, auquel cas ce chapitre pourrait être omis ⁽²⁾;

— Chapitre IV — Entrée en vigueur : l'article 19 du projet.

2.2. Si des modifications sont apportées ou des articles insérés dans un seul et même texte de loi, en l'espèce le Code judiciaire, il y a lieu de le faire de préférence suivant la numérotation des articles à modifier ou à insérer. L'article 2 du projet, qui insère dans le Code judiciaire une cinquième partie *bis* ⁽³⁾, composée des articles 1675*bis* à 1675*octies decies*, doit dès lors venir après l'article 14 du projet, disposition qui insère un article 1580*quater* dans le même Code.

Les articles 5 et 6 du projet doivent être fusionnés, étant donné qu'ils apportent tous deux des modifications dans le même article 1391 du Code judiciaire.

2.3. Le texte néerlandais du projet ne reproduit pas toujours correctement le texte français du point de vue de la langue.

Ainsi par exemple, il vaut mieux écrire à l'article 1675*septies*, alinéa 2, en projet, « ... *de derde die gehouden is tot het naleven van de voorschriften in verband met het beroepsgeheim of de zwijgplicht, ...* » au lieu de « ... *de derde gehouden aan het beroepsgeheim of aan de zwijgplicht, ...* ». Dans l'article 1675*undecies*, § 2, alinéa 1^{er}, en projet, il y a lieu d'écrire « ... *geeft de looptijd aan van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling die niet meer dan zeven jaar mag bedragen* » au lieu de « ... *geeft de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling aan, die de zeven jaar niet mag overschrijden* ».

⁽¹⁾ En ce qui concerne la division de ces dispositions, cf. *infra*, lors de la discussion de l'article 2 du projet.

⁽²⁾ Voir à cet égard la discussion des articles concernés.

⁽³⁾ Dans la mesure où les observations formulées sous le point 1.1., *supra*, ne seraient pas suivies.

belangrijke innovatie in ons recht impliceert doch ook betekent dat wordt afgeweken van de principes vervat in de artikelen 1235 en volgende van het Burgerlijk Wetboek, meer bepaald van artikel 1244. In deze zo-even genoemde artikelen zou dan ook een verwijzing naar de ontworpen bepaling moeten worden opgenomen.

2. Op het vlak van de formele legistiek, de taalzorg en de structuur dient het ontwerp herwerkt te worden.

2.1. Het ontwerp zou aan duidelijkheid winnen indien het zou worden ingedeeld in hoofdstukken, bijvoorbeeld als volgt :

— Hoofdstuk I — Inleidende bepaling : artikel 1 van het ontwerp;

— Hoofdstuk II — Wijzigingen aan het Gerechtelijk Wetboek : de artikelen 2 tot 14 van het ontwerp, alsook invoeging, mits herformulering, van artikel 18, eerste lid, van het ontwerp in het ontworpen artikel 1675*octies decies*, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, vervat in artikel 2 van het ontwerp ⁽¹⁾;

— Hoofdstuk III — Diverse wijzigingsbepalingen : de ontworpen artikelen 15, § 7 (tot wijziging van de artikelen 69 en volgende van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet), 16 (tot wijziging van artikel 2276 van het Burgerlijk Wetboek) en 17 (tot wijziging van artikel 162 van het Wetboek der registratie, hypotheek- en griffierechten);

— Hoofdstuk IV — Centrale gegevensbank van de Nationale Bank : artikel 15, §§ 1 tot 6, van het ontwerp en artikel 18, tweede lid, van het ontwerp, welke ook ingevoegd zouden kunnen worden in andere wetgevingen, in welk geval dit hoofdstuk zou kunnen vervallen ⁽²⁾;

— Hoofdstuk IV — Inwerkingtreding : artikel 19 van het ontwerp.

2.2. Indien in eenzelfde wettekst — *in casu* het Gerechtelijk Wetboek — wijzigingen worden aangebracht of artikelen ingevoegd, dient dit bij voorkeur te gebeuren volgens de nummering van de te wijzigen of in te voegen artikelen. Artikel 2 van het ontwerp, dat een deel *Vbis*, bestaande uit de artikelen 1675*bis* tot 1675*octies decies*, invoegt in het Gerechtelijk Wetboek ⁽³⁾, dient dan ook na artikel 14 van het ontwerp te komen, bepaling die een artikel 1580*quater* invoegt in hetzelfde Wetboek.

De artikelen 5 en 6 van het ontwerp dienen samengevoegd te worden, aangezien zij beide wijzigingen aanbrengen aan hetzelfde artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek.

2.3. De Nederlandse tekst van het ontwerp is niet altijd een correcte taalkundige weergave van de Franse tekst.

Zo wordt in bijvoorbeeld het ontworpen artikel 1675*septies*, tweede lid, beter geschreven « ... *de derde die gehouden is tot het naleven van de voorschriften in verband met het beroepsgeheim of de zwijgplicht, ...* » in plaats van « ... *de derde gehouden aan het beroepsgeheim of aan de zwijgplicht, ...* ». In het ontworpen artikel 1675*undecies*, § 2, eerste lid, schrijve men « ... *geeft de looptijd aan van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling die niet meer dan zeven jaar mag bedragen* » en niet « ... *geeft de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling aan, die de zeven jaar niet mag overschrijden* ».

⁽¹⁾ Wat de indeling van deze bepalingen betreft, zie hierna, bij de bespreking van artikel 2 van het ontwerp.

⁽²⁾ Zie hierover de bespreking van de desbetreffende artikelen.

⁽³⁾ In zoverre niet wordt ingegaan op de opmerkingen geformuleerd onder 1.1., hiervoren.

Le Conseil d'Etat n'a pas pour mission de réécrire systématiquement le projet à cet égard. Il appartiendra à ses auteurs de revoir le texte néerlandais en profondeur.

2.4. Lorsqu'il est fait référence à une réglementation déterminée, il n'y a pas lieu de mentionner les modifications qui y ont été apportées par des textes antérieurs, sauf si l'intention était de limiter la référence à la réglementation telle qu'elle existait au moment de la modification indiquée, ce qui ne semble pas être le cas en l'espèce.

Ainsi, l'article 15, §§ 2 et 7, du projet, fait par exemple référence à la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation et l'article 18, alinéa 1^{er}, du projet fait référence au Code judiciaire.

2.5. Par contre, lorsque des dispositions du projet apportent des modifications à des textes réglementaires, il y a bien lieu cependant d'indiquer leurs modifications antérieures dans la phrase liminaire. Voir par exemple l'article 4 du projet (l'article 1326 concerné du Code judiciaire a été remplacé par la loi du 10 mars 1993) et les articles 5 et 6 du projet (l'article 1391 concerné du Code judiciaire a été remplacé par la loi du 14 janvier 1993). Une exception à cette règle peut être faite lorsqu'une disposition a déjà été modifiée de nombreuses fois, de sorte que dans ce cas, il peut suffire de mentionner « tel qu'il (elle) a été modifié(e) jusqu'à présent ». Voir par exemple, à ce propos, l'article 3 du projet complétant l'article 628 du Code judiciaire et l'article 17 du projet complétant l'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.

2.6. Lorsqu'une disposition légale ou réglementaire fait référence à un ministre, il est préférable de le désigner en définissant sa compétence : « ... le ministre qui a ... dans ses attributions ». Voir par exemple l'article 18 du projet.

Examen du texte

Intitulé

Le titre pourrait d'une part donner à penser que le projet à propos duquel l'avis est demandé poursuit des objectifs plus étendus que ceux qu'il vise en réalité. En effet, un « règlement collectif de dettes » pourrait également concerner des commerçants, et ce terme est d'ailleurs couramment utilisé en cas de faillite, surtout en France. Le projet limite toutefois explicitement son champ d'application aux non-commerçants. Ensuite, le projet ne concerne pas davantage le règlement de dettes pour un débiteur qui, sur une base purement volontaire, pourrait conclure un accord avec ses créanciers ou certains d'entre eux, étant donné que l'intervention du juge est toujours nécessaire ici. Il est dès lors souhaitable d'adapter l'intitulé comme suit : « Loi relative au règlement collectif de dettes judiciaire de non-commerçants (ou : « ... des particuliers ») ».

L'intitulé de la nouvelle partie que l'article 2 du projet compte insérer dans le Code judiciaire doit aussi, et surtout, être adapté en ce sens.

Par ailleurs, il convient de relever que le projet fait plus qu'instaurer un règlement collectif de dettes, puisqu'il généralise la possibilité de vendre de gré à gré des biens immeubles saisis. L'intitulé devrait également être adapté sur ce point.

De Raad van State heeft niet tot opdracht om op dat stuk het ontwerp systematisch te herschrijven. Het komt de stellers ervan toe de Nederlandse tekst grondig te herzien.

2.4. Wanneer verwezen wordt naar een bepaalde reglementering, dienen de wijzigingen hiervan door vroegere teksten niet te worden vermeld, tenzij het de bedoeling zou zijn de verwijzing te beperken tot de stand van de reglementering op het ogenblik van de aangeduide wijziging. Dat laatste lijkt *in case* niet het geval te zijn.

Zo bijvoorbeeld, wordt in artikel 15, §§ 2 en 7, van het ontwerp verwezen naar de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet en in artikel 18, eerste lid, van het ontwerp naar het Gerechtelijk Wetboek.

2.5. Daarentegen, wanneer wijzigingen worden aangebracht aan reglementaire teksten door bepalingen van het ontwerp, dienen de vroegere wijzigingen hiervan wel te worden aangeduid in de inleidende zin. Zie bijvoorbeeld artikel 4 van het ontwerp (het desbetreffende artikel 1326 van het Gerechtelijk Wetboek is vervangen bij de wet van 10 maart 1993) en de artikelen 5 en 6 van het ontwerp (het desbetreffende artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek is vervangen bij de wet van 14 januari 1993). Een uitzondering op die regel kan worden gemaakt wanneer een bepaling reeds talrijke malen gewijzigd is, zodat in dat geval ermee kan worden volstaan te vermelden « zoals tot op heden gewijzigd ». In dat verband, zie bijvoorbeeld artikel 3 van het ontwerp, waarbij artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld en artikel 17 van het ontwerp, waarbij artikel 162 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt aangevuld.

2.6. Wanneer een wets- of verordenende bepaling naar een minister verwijst, wordt deze best aangeduid met een omschrijving van zijn bevoegdheid : « ... de minister bevoegd voor ... ». Zie bijvoorbeeld artikel 18 van het ontwerp.

Onderzoek van de tekst

Opschrift

Het opschrift zou enerzijds de indruk kunnen wekken dat het ontwerp waarover advies wordt gevraagd ruimere doelstellingen nastreeft dan dat wat het in werkelijkheid beoogt. Een « collectieve schuldenregeling » zou immers ook betrekking kunnen hebben op handelaars, en die term wordt, vooral in Frankrijk, in verband met faillissement trouwens courant aangewend. Het ontwerp beperkt zijn toepassingsgebied echter uitdrukkelijk tot de niet-handelaars. Voorts heeft het ontwerp evenmin betrekking op de schuldenregeling waarbij een schuldenaar op louter vrijwillige basis een overeenkomst met zijn schuldeisers of sommige onder hen zou kunnen sluiten, aangezien het optreden van de rechter hier steeds noodzakelijk is. Het is derhalve wenselijk het opschrift aan te passen als volgt : « wet betreffende de gerechtelijke collectieve schuldenregeling voor niet-handelaars (of : « ... voor particulieren ») ».

Ook, en vooral, dient het opschrift van het bij artikel 2 van het ontwerp in het Gerechtelijk Wetboek in te voegen nieuwe deel in die zin te worden aangepast.

Anderzijds moet worden opgemerkt dat het ontwerp verder gaat dan het instellen van een collectieve schuldenregeling, aangezien het de mogelijkheid van verkoop uit de hand van beslagen onroerende goederen veralgemeent. Ook op dat punt zou het opschrift moeten worden aangepast.

Article 1^{er}

Selon divers avis rendus par l'assemblée générale de la section de législation du Conseil d'Etat ⁽¹⁾, non seulement l'« organisation », mais aussi la « compétence » des tribunaux sont des matières relevant de la procédure bicamérale parfaite. Dans la mesure où le présent projet attribue de nouvelles compétences au juge des saisies — article 7 — et règle la compétence territoriale des tribunaux — article 3 — il doit, par conséquent, être également adopté par le Sénat, en vertu de l'article 77, alinéa 1^{er}, 9^o, de la Constitution.

Art. 2

1. Il est à noter que les dispositions à insérer ne sont pas toujours classées et structurées de manière logique. Il serait également utile de prévoir une division en chapitres. Il est suggéré de redistribuer les dispositions en projet comme suit :

« CHAPITRE PREMIER

**De la procédure du règlement collectif
de dettes**

Section première

*Dispositions générales (eventuellement :
Champ d'application et objectifs)*

- article 1675bis;
- article 1675ter.

Section 2

*De la procédure d'obtention d'un plan de
règlement amiable*

- article 1675quater;
- article 1675quinquies;
- article 1675sexies, §§ 1^{er}, 2 et 3;
- article 1675octies;
- article 1675novies, §§ 2, 1^{er}, 3, 4 et 5.

Artikel 1

Blijkens diverse adviezen verleend door de algemene vergadering van de afdeling wetgeving van de Raad van State ⁽¹⁾ zijn niet alleen de « organisatie » maar ook de « bevoegdheid » van de rechtbanken integraal bicamerale aangelegenheden. In zoverre het voorliggend ontwerp nieuwe bevoegdhedentoekeent aan de beslagrechter — artikel 7 — en de territoriale bevoegdheid van de rechtbanken regelt — artikel 3 — dient het bijgevolg, krachtens artikel 77, eerste lid, 9^o, van de Grondwet ook door de Senaat te worden aangenomen.

Art. 2

1. Er kan worden vastgesteld dat de in te voegen bepalingen niet steeds op een logische wijze gerangschikt en gestructureerd zijn. Het zou nuttig zijn ze te voorzien van een indeling in hoofdstukken. Volgend voorstel wordt ter overweging gegeven :

« HOOFDSTUK I

**Procedure van collectieve
schuldenregeling**

Afdeling 1

*Algemene bepalingen (eventueel :
Toepassingsgebied en doelstellingen)*

- artikel 1675bis;
- artikel 1675ter.

Afdeling 2

*Procedure tot het verkrijgen van een minnelijke
aanzuiveringsregeling*

- artikel 1675quater;
- artikel 1675quinquies;
- artikel 1675sexies, §§ 1, 2 en 3;
- artikel 1675octies;
- artikel 1675novies, §§ 2, 1, 3, 4 en 5.

⁽¹⁾ Voyez notamment l'avis portant les numéros L. 24.111/AG/2/V – L. 24.594/AG/2/V des 10 et 18 octobre 1995 sur deux projets de loi modifiant la loi du 15 décembre 1980 sur l'accès au territoire, le séjour, l'établissement et l'éloignement des étrangers (Chambre, Doc. parl., 1995-1996, n° 364/1) et l'avis n° L. 24.603/AG/2 des 10 et 23 octobre 1995 sur un projet de loi relative à la restitution de biens culturels ayant quitté illicitement le territoire de certains états étrangers (Chambre, Doc. parl., 1995-1996, n° 289/1).

⁽¹⁾ Zie onder meer het advies n^{rs} L. 24.111/AV/2/V – L. 24.594/AV/2/V van 10 en 18 oktober 1995 over twee ontwerpen van wet tot wijziging van de wet van 15 december 1980 betreffende de toegang tot het grondgebied, het verblijf, de vestiging en de verwijdering van vreemdelingen (Kamer, Gedr. St., 1995-1996, n° 364/1) en het advies n° L. 24.603/AV/2 van 10 en 23 oktober 1995 over een ontwerp van wet betreffende de teruggave van cultuurgoederen die op onrechtmatige wijze buiten het grondgebied van bepaalde buitenlandse staten zijn gebracht (Kamer, Gedr. St., 1995-1996, n° 289/1).

Section 3*De la procédure d'obtention d'un plan de règlement judiciaire*

- article 1675*decies*, §§ 1^{er}, 2 et 3;
- article 1675*undecies*;
- article 1675*duodecies*.

Section 4*Dispositions communes aux deux procédures*

- article 1675*sexies*, § 4, combiné avec l'article 1675*decies*, § 4;
- article 1675*sexies*, § 5, combiné avec l'article 1675*ter decies*, § 3;
- article 1675*ter decies*, § 1^{er}, alinéa 2;
- article 1675*sexies decies*, § 3;
- article 1675*ter decies*, § 2;
- article 1675*ter decies*, § 1^{er};
- article 1675*quater decies*, § 2;
- article 1675*quinquies decies*.

CHAPITRE II**Du médiateur de dettes**

- article 1675*ter decies*, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, fusionné avec l'article 1675*sexies decies*, §§ 1^{er}, 2 et 4;
- article 1675*septies*;
- article 1675*septies decies*;
- article 1675*octies decies*.

2. Les dispositions à insérer pourraient également être numérotées d'une manière plus lisible par l'ajout d'un chiffre (cf. par exemple les articles 577-2 à 577-14 du Code civil ou la numérotation proposée dans le rapport de la Commission de la Chambre sur les trois propositions de loi précitées relatives au même sujet).

Art. 1675*bis*

1. Aux termes de l'alinéa 1^{er}, *in fine*, la possibilité d'obtenir un règlement collectif de dettes n'est pas ouverte à celui qui a « manifestement organisé son insolvabilité ». Selon l'exposé des motifs, l'intention est ainsi d'éviter tout débat sur l'exigence de bonne foi comme condition d'admissibilité. En soi, il ne résulte pas de manière manifeste du texte du projet et de ce commentaire que la bonne foi, telle qu'elle est effectivement requise par l'article 1244 du Code civil, ne doit pas être présente ⁽¹⁾.

Toutefois, selon le délégué du gouvernement, l'intention est bien effectivement de ne pas poser cette condition. Cela devrait apparaître plus clairement dans le texte du projet ou, à tout le moins, dans l'exposé des motifs.

⁽¹⁾ Voir également le rapport fait au sein de la commission compétente de la Chambre des représentants sur les trois propositions de loi précédentes, Chambre, Doc. parl., 1991-1992, (SE), n° 274/3, pp. 114-118.

Afdeling 3*Procedure tot het verkrijgen van een gerechtelijke aanzuiveringsregeling*

- artikel 1675*decies*, §§ 1, 2 en 3;
- artikel 1675*undecies*;
- artikel 1675*duodecies*.

Afdeling 4*Bepalingen gemeenschappelijk aan beide procedures*

- artikel 1675*sexies*, § 4, samengeschreven met artikel 1675*decies*, § 4;
- artikel 1675*sexies*, § 5, samengeschreven met artikel 1675*ter decies*, § 3;
- artikel 1675*ter decies*, § 1, tweede lid;
- artikel 1675*sexies decies*, § 3;
- artikel 1675*ter decies*, § 2;
- artikel 1675*ter decies*, § 1;
- artikel 1675*quater decies*, § 2;
- artikel 1675*quinquies decies*.

HOOFDSTUK II**Schuldbemiddelaar**

- artikel 1675*ter decies*, § 1, eerste lid samengevoegd met artikel 1675*sexies decies*, §§ 1, 2 en 4;
- artikel 1675*septies*;
- artikel 1675*septies decies*;
- artikel 1675*octies decies*.

2. De in te voegen bepalingen zouden ook op een leesbaarder wijze kunnen worden genummerd door middel van een toegevoegd cijfer (zie bijvoorbeeld de artikelen 577-2 tot 577-14 van het Burgerlijk Wetboek of de voorgestelde nummering in het verslag van de Kamercommissie over de drie voornoemde wetsvoorstellen met hetzelfde onderwerp).

Art. 1675*bis*

1. De mogelijkheid om een collectieve schuldenregeling te verkrijgen staat, luidens het eerste lid, *in fine*, niet open voor hem die « kennelijk zijn onvermogen heeft bewerkt ». Volgens de memorie van toelichting is het daarmee de bedoeling elk debat over het vereiste van goede trouw als voorwaarde van toelaatbaarheid te vermijden. Op zichzelf volgt uit de tekst van het ontwerp en uit die toelichting niet ondubbelzinnig dat de goede trouw, zoals die wel wordt vereist door artikel 1244 van het Burgerlijk Wetboek, niet aanwezig moet zijn ⁽¹⁾.

Volgens de gemachtigde van de regering is het echter wel degelijk de bedoeling dat vereiste niet te stellen. Dit zou duidelijker moeten blijken uit de tekst van het ontwerp of, op zijn minst, uit de memorie van toelichting.

⁽¹⁾ Zie ook het verslag in de bevoegde commissie van de Kamer van volksvertegenwoordigers, inzake drie vorige wetsvoorstellen, Kamer, Gedr. Stuk, 1991-1992, (BZ), n° 274/3, blz. 114-118.

2. La condition de ne pas avoir « manifestement organisé son insolvabilité », est posée comme condition d'admissibilité, afin de pouvoir prétendre à un règlement collectif de dettes. La question se pose de savoir si, dans le très bref délai de huit jours qui lui est imparti pour statuer sur l'admissibilité de la demande, le juge pourra réellement vérifier si cette condition est remplie. A cet égard, il convient également de tenir compte de ce qu'un nombre d'éléments pertinents à cet effet n'apparaîtront, selon toute supposition, que durant l'examen effectué par le médiateur de dettes.

3. Il ne peut être inféré du texte de l'alinéa 2 qu'un failli non excusable est exclu du bénéfice du règlement collectif de dettes, comme on peut cependant le lire dans l'exposé des motifs. Cette exclusion serait quoi qu'il en soit difficile, en raison de la condition selon laquelle il faut ne pas avoir « manifestement organisé son insolvabilité », et compte tenu de ce que la bonne foi n'est pas requise.

4. Toujours à l'alinéa 2, il est préférable d'écrire « clôture de la faillite » au lieu de « clôture des opérations ».

5. Sans préjudice de l'observation précédente, la rédaction suivante peut être suggérée :

« Toute personne physique domiciliée en Belgique, qui n'a pas la qualité de commerçant au sens de l'article 1^{er} du Code de commerce, peut, si elle n'est pas en état de payer ses dettes exigibles ou encore à échoir et dans la mesure où elle n'a pas manifestement organisé son insolvabilité, introduire devant le juge une requête visant à obtenir un règlement collectif de dettes.

Si la personne visée à l'alinéa 1^{er} a eu autrefois la qualité de commerçant, elle ne peut introduire cette requête que six mois au moins après la cessation de son commerce ou, si elle a été déclarée en faillite, après le clôture de la faillite ».

Art. 1675^{ter}

Non seulement le texte néerlandais de cet article ne coïncide pas intégralement avec le texte français, mais l'article est également susceptible d'amélioration sur le fond.

Il est notamment préférable, en ce qui concerne la notion d'« existence décente », d'employer la formulation de l'article 23, dans le cadre d'une disposition qui indique uniquement les grandes lignes de ce qui va suivre, de faire déjà référence à la simple possibilité d'accorder une remise de dettes, étant donné qu'elle résulte quoi qu'il en soit de l'article 1675^{duodecies} en projet.

La rédaction suivante est suggérée :

« Le débiteur propose à ses créanciers de conclure un plan de règlement amiable par la voie d'un règlement collectif de dettes judiciaire ⁽¹⁾, sous le contrôle du juge.

⁽¹⁾ Le règlement collectif de dettes s'opère certes sur une base volontaire, étant donné que l'initiative doit nécessairement émaner du débiteur, mais l'intervention du juge est toujours requise. L'ajout du mot « judiciaire », bien qu'il ne soit donc pas strictement nécessaire, est ici utile pour le souligner. Ce n'est qu'après l'introduction de cette « demande » — il est préférable d'employer « requête » parce qu'elle est introduite au moyen d'une requête unilatérale — que deux voies se présentent : le plan de règlement « amiable » et, à défaut de ce dernier, le plan de règlement « judiciaire ».

2. De voorwaarde « niet kennelijk zijn onvermogen hebben bewerkt », wordt als toelaatbaarheidsvereiste gesteld om aanspraak te kunnen maken op een collectieve schuldenregeling. De vraag rijst of het vervuld zijn van dat vereiste wel door de rechter zal kunnen worden getoetst binnen de zeer korte termijn van acht dagen die hem is toegemeten om over de toelaatbaarheid van het verzoek uitspraak te doen. Hierbij dient ook in aanmerking te worden genomen dat een aantal terzake relevante gegevens, naar men kan veronderstellen, slechts aan het licht zullen komen tijdens het onderzoek door de schuldbemiddelaar.

3. Uit de tekst van het tweede lid kan niet worden afgeleid dat een niet verschoonbare gefailleerde van het voordeel van de collectieve schuldenregeling uitgesloten wordt, zoals nochtans in de memorie van toelichting te lezen staat. Die uitsluiting zou hoe dan ook moeilijk zijn, in het licht van de voorwaarde « niet kennelijk zijn onvermogen te hebben bewerkt », en rekening ermede gehouden dat de goede trouw niet vereist is.

4. Nog in het tweede lid, schrijf men beter « sluiting van het faillissement » in plaats van « sluiting van de verrichtingen ».

5. Onverminderd de vorige opmerking kan de volgende redactie ter overweging gegeven worden :

« Elke natuurlijke persoon met woonplaats in België, die geen koopman is in de zin van artikel 1 van het Wetboek van Koophandel kan, indien hij niet in staat is om zijn opeisbare of nog te vervallen schulden te betalen en voor zover hij niet kennelijk zijn onvermogen heeft bewerkstelligd, bij de rechter een verzoek tot het verkrijgen van een collectieve schuldenregeling indienen.

Indien de in het eerste lid bedoelde persoon vroeger koopman is geweest, kan hij dat verzoek slechts indienen ten minste zes maanden na het stopzetten van zijn handel of, zo hij failliet werd verklaard, na de sluiting van het faillissement ».

Art. 1675^{ter}

Niet alleen stemt de Nederlandse tekst van dit artikel niet helemaal overeen met de Franse, ook inhoudelijk is het artikel voor verbetering vatbaar.

Onder meer is het verkieslijk, in verband met het begrip « menswaardig bestaan », de formulering van artikel 23 van de Grondwet te gebruiken. Voorts lijkt het, in het kader van een bepaling welke enkel de grote lijnen van wat zal volgen aangeeft, niet nodig om reeds te refereren aan de loutere mogelijkheid om kwijtschelding van schulden te verlenen, aangezien dit hoe dan ook volgt uit het ontworpen artikel 1675^{duodecies}.

De volgende redactie wordt ter overweging gegeven :

« Bij wege van een gerechtelijke ⁽¹⁾ collectieve schuldenregeling stelt de schuldenaar, onder toezicht van de rechter, aan zijn schuldeisers voor een minnelijke aanzuiveringsregeling te treffen.

⁽¹⁾ De collectieve schuldenregeling heeft weliswaar plaats op een vrijwillige basis, aangezien het initiatief noodzakelijk moet uitgaan van de schuldenaar, doch het optreden van de rechter is steeds vereist. De toevoeging hier van het woord « gerechtelijke », hoewel dus niet strikt noodzakelijk, is nuttig om dat te beklemtonen. Het is pas na het instellen van die « vordering » — beter « verzoek » omdat ze wordt ingesteld bij eenzijdig verzoekschrift — dat er twee wegen openstaan : de « minnelijke » en, bij ontstentenis van deze, de « gerechtelijke » aanzuiveringsregeling.

Si aucun accord n'est atteint quant à ce plan de règlement amiable, le juge peut imposer un plan de règlement judiciaire.

Le plan de règlement a pour objet de rétablir la situation financière du débiteur, en lui permettant notamment de payer ses dettes et en lui garantissant simultanément ainsi qu'à sa famille, qu'ils pourront mener une vie conforme à la dignité humaine. ».

Art. 1675^{quater}

1. Comme le précise l'exposé des motifs, un règlement collectif de dettes concernera, dans la plupart des cas, la situation patrimoniale des deux conjoints. Dans la mesure toutefois où l'autre conjoint — dans l'hypothèse où il n'a pas cocontracté toutes les dettes ou certaines de celles-ci — dispose de biens propres, il ne sera pas tenu au paiement de ces dettes ou ne le sera que partiellement.

Cependant, en tant que peut se déduire du paragraphe 2, 3°, de cet article, l'obligation de préciser, dans la requête, dans quelle mesure les dettes auxquelles doit s'appliquer le plan de règlement demandé, peuvent être mises à la charge du patrimoine commun des deux conjoints ou du patrimoine propre de chacun d'entre eux, la question reste encore de savoir si cette obligation peut être imposée à des conjoints qui sont mariés sous un régime de séparation des biens pur et simple ou qui sont séparés de fait et qui ne sont pas tenus à ces dettes pour d'autres motifs. Cela est d'autant plus prégnant pour cette dernière catégorie que l'imposition de cette obligation à l'autre conjoint pourrait signifier une ingérence dans sa vie privée.

2. Il serait préférable de préciser si les dettes « contestées » visées au paragraphe 2, 6°, sont des dettes qui font déjà l'objet d'une procédure judiciaire, ou s'il s'agit de dettes à propos desquelles une simple divergence d'opinion existe entre le débiteur et le créancier.

3. Dans le texte néerlandais, il convient d'écrire chaque fois « echtgenoot ».

4. Au paragraphe 3, il est inutile et compliqué de prévoir, par le détour d'une référence à l'article 1675^{sexies} en projet, que le juge doit inviter le requérant dans les huit jours à compléter sa requête. On écrira par conséquent : « ... le juge invite le requérant dans les huit jours à compléter sa requête ».

5. Il convient d'attirer l'attention sur le fait que les mentions mentionnées à l'article 1026 du Code judiciaire sont prescrites à peine de nullité. Bien que cette nullité ne s'applique pas de plein droit, le juge saisi devra donc veiller à ce que le requérant complète également au besoin sa requête sur ce point. À défaut, la nullité pourrait bien être soulevée dans un stade ultérieur par un créancier ou un tiers intéressé.

Art. 1675^{quinquies}

La décision sur la « demande visant à obtenir un règlement collectif de dettes » doit manifestement s'entendre de la décision sur l'admissibilité mentionnée à l'article 1675^{sexies}, § 1^{er}, du projet.

Sauf s'il entrerait dans les intentions des auteurs du projet de faire suspendre également les procédures d'exécution et de saisie, dont il est question à l'article 59, § 1^{er}, de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire —

Indien over deze minnelijke aanzuiveringsregeling geen akkoord wordt bereikt, kan de rechter een gerechtelijke aanzuiveringsregeling opleggen.

De aanzuiveringsregeling strekt ertoe de financiële toestand van de schuldenaar te herstellen, met name hem in staat te stellen zijn schulden te betalen en tegelijkertijd te waarborgen dat hij zelf en zijn gezin een menswaardig leven kunnen leiden. ».

Art. 1675^{quater}

1. Zoals in de memorie van toelichting wordt gepreciseerd zal een collectieve schuldenregeling in de meeste gevallen betrekking hebben op de vermogenstoestand van beide echtgenoten. Voor zover echter de andere echtgenoot — in de hypothese dat hij alle of zekere schulden niet mede heeft aangegaan — over eigen goederen beschikt, zal deze niet of enkel gedeeltelijk tot het betalen ervan gehouden zijn.

Voor zover uit paragraaf 2, 3°, van het artikel de verplichting kan worden afgeleid om in het verzoekschrift te preciseren in welke mate de schulden waarop de gevraagde aanzuiveringsregeling betrekking moet hebben, ten laste kunnen vallen van het gemeenschappelijk vermogen van beide echtgenoten of van het eigen vermogen van ieder van hen, blijft echter nog de vraag of die verplichting kan worden opgelegd aan echtgenoten die onder een stelsel van zuivere scheiding zijn en die niet op andere gronden tot die schulden gehouden zijn. Voor deze laatste categorie klemmt dit des te meer daar het opleggen van die verplichting aan de andere echtgenoot een inmenging zou kunnen betekenen in zijn persoonlijke levenssfeer.

2. Er zou beter worden gepreciseerd of de « betwiste » schulden bedoeld in paragraaf 2, 6°, schulden zijn die reeds het voorwerp uitmaken van een gerechtelijke procedure, dan wel schulden waarover louter een meningsverschil bestaat tussen schuldeiser en schuldenaar.

3. In de Nederlandse tekst schrijven men telkens « echtgenoot ».

4. In paragraaf 3 is het nutteloos en omslachtig om, via een omweg naar het ontworpen artikel 1675^{sexies}, te bepalen dat de rechter de verzoeker binnen acht dagen moet uitnodigen om zijn verzoekschrift te vervullen. Men schijve dan ook : « ... vraagt de rechter binnen acht dagen de verzoeker om zijn verzoekschrift aan te vullen ».

5. De aandacht kan erop worden gevestigd dat de vermeldingen bedoeld in artikel 1026 van het Gerechtelijk Wetboek voorgeschreven zijn op straffe van nietigheid. Hoewel deze nietigheid niet van rechtswege geldt, zal de geadieerde rechter er dus moeten op toezien dat de verzoeker, in voorkomend geval, ook op dat stuk zijn verzoekschrift aanvult. Zoniet zou de nietigheid wel eens in een later stadium kunnen worden ingeroepen door een belanghebbende schuldeiser of derde.

Art. 1675^{quinquies}

Met de uitspraak over de « vordering tot het bekomen van een collectieve schuldenregeling » wordt blijkbaar bedoeld, de uitspraak over de toelaatbaarheid vermeld in artikel 1675^{sexies}, § 1, van het ontwerp.

Tenzij het in de bedoeling van de stellers van het ontwerp zou liggen ook de procedures van tenuitvoerlegging en beslag waarvan sprake in artikel 59, § 1, van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet te doen schor-

ce qui dans ce cas devrait apparaître clairement du texte — une référence à l'article 59, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi précitée, suffit.

Art. 1675sexies

1. Il conviendrait d'écrire au paragraphe 1^{er} : « ... conformément à l'article 1675quater, § 3, ... ».

2. Il y aurait lieu d'écrire au paragraphe 3 : « Dans son ordonnance, le juge statue d'office sur ... ».

3. Le paragraphe 4 soulève certaines questions qui trouvent en partie leur réponse dans l'exposé des motifs. A cet égard, il faut toutefois relever que la cohérence commande que les règles qui y sont élaborées soient incorporées, de préférence, au texte du projet même.

Par ailleurs, certains autres problèmes mériteraient des éclaircissements, tels que :

— qu'advient-il des intérêts; continuent-ils ou non à courir ?

— peut-on, par exemple, encore exécuter un mandat hypothécaire et peut-on encore enregistrer l'hypothèque ?

— comment se rapportent l'indisponibilité totale du patrimoine du créancier en vertu de l'alinéa 1^{er} et l'indisponibilité limitée prévue à l'alinéa 4 ?

— quelle est la « durée du règlement collectif de dettes » mentionnée à l'alinéa 1^{er} : est-ce celle du plan de règlement inscrit à l'article 1675duodecies, § 2 ?

— qu'entend-on, à l'alinéa 3, par la règle selon laquelle les saisies déjà pratiquées conservent leur caractère conservatoire; qu'en est-il exactement; les saisies exécutoires se trouvant déjà à un stade plus ou moins avancé d'exécution, sont-elles également suspendues ?

4. En ce qui concerne le paragraphe 5, il est à noter que le greffier du tribunal de première instance du domicile du débiteur est, en général, le même que le greffier du tribunal qui statue sur la demande de règlement collectif de dettes, dès lors que, selon l'article 3 du projet, c'est le tribunal mentionné en premier lieu qui est compétent territorialement ⁽¹⁾.

La question se pose, en outre, de savoir si les notifications prescrites par ce paragraphe suffiront pour informer les créanciers de manière adéquate. En effet, seuls des établissements de crédit et d'autres entreprises du secteur du crédit ont accès à la banque centrale de données de la Banque nationale de Belgique ⁽²⁾. Il conviendrait peut-être de prévoir, à l'usage des autres créanciers, l'une ou l'autre forme de publication, par exemple au *Moniteur belge*. En tout état de cause, il faudrait déterminer de manière explicite dans quel but l'avis concerné est envoyé au greffe du tribunal du domicile du requérant, à savoir, pour pouvoir être consulté par les créanciers, ainsi que l'indique l'exposé des motifs ⁽³⁾.

⁽¹⁾ C'est uniquement lorsque le débiteur déménage au cours de la procédure que le tribunal du domicile du débiteur pourra être différent, dès lors que le même tribunal demeure compétent.

⁽²⁾ Voir l'article 46, alinéa 3, de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire.

⁽³⁾ L'article 1675novies, § 1^{er}, du projet, prévoit que le médiateur de dettes prend connaissance au greffe des avis de saisie, de délégation et de cession. Une disposition similaire devrait être également incorporée au projet à l'usage des créanciers, en ce qui concerne les avis de règlement collectif de dettes. Voir également l'article 15, § 7, du projet.

sen — wat in dat geval duidelijk zou moeten blijken uit de tekst — dient enkel te worden verwezen naar artikel 59, § 1, tweede lid, van de voornoemde wet.

Art. 1675sexies

1. Men schrijve in paragraaf 1 : « ... overeenkomstig artikel 1675quater, § 3, ... ».

2. Men schrijve in paragraaf 3 : « In zijn beschikking doet de rechter ambtshalve uitspraak ... ».

3. In verband met paragraaf 4 rijzen een aantal vragen welke voor een deel worden beantwoord in de memorie van toelichting. Wat dat betreft dient echter te worden opgemerkt dat de daar geschetste regeling, om coherent te zijn, beter in de tekst van het ontwerp zelf zou worden opgenomen.

Daarenboven zouden aangaande sommige andere problemen nog verduidelijkingen moeten worden verstrekt, zoals :

— wat gebeurt met de interesten; blijven deze al dan niet lopen ?

— kan bijvoorbeeld een volmacht tot hypothekeren nog worden uitgeoefend en de hypotheek ingeschreven ?

— hoe verhoudt zich de volledige niet-beschikbaarheid van het vermogen van de schuldeiser krachtens het eerste lid tot de beperkte onbeschikbaarheid van het vierde lid ?

— welke is de « looptijd van de collectieve schuldenregeling » in het eerste lid : is het die van de aanzuiveringsregeling in artikel 1675duodecies, § 2 ?

— wat wordt in het derde lid bedoeld met de regel dat de reeds gelegde beslagen hun bewarende werking behouden; wat houdt zulks precies in; worden uitvoerende beslagen welke reeds in een min of meer gevorderd stadium van uitvoering verkeren ook geschorst ?

4. Inzake paragraaf 5 dient te worden opgemerkt dat de griffier van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de schuldenaar in de regel dezelfde is als de griffier van de rechtbank die uitspraak doet over de vordering tot collectieve schuldenregeling aangezien, volgens artikel 3 van het ontwerp, eerstgenoemde rechtbank territoriaal bevoegd is ⁽¹⁾.

Het is voorts de vraag of de door deze paragraaf voorgeschreven kennisgevingen zullen volstaan om de schuldeisers op adequate wijze in te lichten. Immers, tot de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België hebben alleen kredietinstellingen en andere bij het kredietwezen betrokken ondernemingen toegang ⁽²⁾. Wellicht is het aangewezen, ten behoeve van de andere schuldeisers, te voorzien in een of andere vorm van publikatie, bijvoorbeeld in het *Belgisch Staatsblad*. Hoe dan ook zou uitdrukkelijk moeten worden bepaald met welk doel het bedoeld bericht aan de griffie van de rechtbank van de woonplaats van de verzoeker wordt verstuurd, te weten, om ter inzage van de schuldeisers te worden gelegd, zoals staat in de memorie van toelichting ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Enkel indien de schuldenaar in de loop van de procedure verhuist zal de rechtbank van de woonplaats van de schuldenaar een andere kunnen zijn, aangezien dezelfde rechtbank bevoegd blijft.

⁽²⁾ Zie artikel 46, derde lid, van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair krediet.

⁽³⁾ Artikel 1675novies, § 1, van het ontwerp, bepaalt dat de schuldbemiddelaar ter griffie kennis neemt van de berichten van beslag, delegatie en overdracht. Een gelijkaardige bepaling zou ook moeten worden opgenomen in het ontwerp ten behoeve van de schuldeisers, wat de berichten van collectieve schuldenregeling betreft. Zie ook artikel 15, § 7, van het ontwerp.

Art. 1675septies

1. Cet article est relatif aux attributions du médiateur de dettes dans les deux phases de la procédure de règlement collectif de dettes et il serait préférable, dès lors, qu'il figure ailleurs dans le texte ⁽¹⁾.

2. Le texte devrait expliciter si l'habilitation prévue à l'alinéa 1^{er}, selon laquelle le médiateur de dettes peut faire injonction — notamment aussi à des tiers — de fournir tous renseignements utiles, a une portée générale ou s'il faut préciser chaque fois auprès de qui les renseignements peuvent être demandés, sur quoi ils peuvent porter, etc.

3. La levée, instaurée par l'alinéa 2, de tout secret professionnel ou devoir de réserve, qui est à ce point étendue qu'elle concerne, par exemple, également les médecins, les avocats, les ministres du culte, etc., a une portée trop large. De cette façon, l'article 8 de la Convention européenne des droits de l'homme risque d'être méconnu.

Art. 1675octies

1. Selon les précisions fournies par l'exposé des motifs à propos du paragraphe 1^{er}, 1°, le conjoint non requérant pourrait former tierce-opposition contre l'ordonnance relative à l'admissibilité. Cette assertion ne correspond pas à l'article 1675quinquies decies, alinéa 3, du projet, selon lequel le conjoint auquel la décision d'admissibilité a été notifiée, est partie à la cause. On entend vraisemblablement par là qu'il faut donner notification au conjoint qui n'a pas contresigné la requête (en sorte qu'il devient partie conformément à l'article 1675quinquies decies).

2. La 4° du paragraphe 1^{er} soulève la question de savoir pour quel motif les tiers débiteurs sont traités différemment, en ce qui concerne les notifications, des débiteurs cédés et des tiers saisis : les tiers débiteurs ne reçoivent en effet notification de la décision que si le médiateur de dettes en fait la demande.

Au demeurant, il serait préférable de compléter l'énumération, à l'article 1675quater, § 2, des mentions obligatoires de la requête par les débiteurs et les repreneurs ou cessionnaires des créances du requérant. Ainsi, on pourrait également déterminer avec précision qui reste en défaut sur ce point et qui est l'auteur de déclarations fausses ou incomplètes.

3. En ce qui concerne le paragraphe 2, il pourrait s'avérer utile de prévoir un nombre minimum de formalités — l'envoi par lettre recommandée par exemple — afin d'éviter des contestations ultérieures.

Toujours en ce qui concerne le paragraphe 2, l'exposé des motifs formule un nombre d'hypothèses à propos de l'intervention des créanciers :

1° le créancier auquel l'ordonnance relative à l'admissibilité a été notifiée, introduit sa déclaration dans le délai fixé : il s'agit de l'hypothèse normalement envisagée et le créancier concerné participe à la procédure de règlement collectif amiable de dettes;

Art. 1675septies

1. Dit artikel heeft betrekking op de bevoegdheden van de schuldbemiddelaar in de beide fasen van de procedure tot collectieve schuldenregeling en zou dan ook beter elders opgenomen worden ⁽¹⁾.

2. Er zou in de tekst dienen te worden verduidelijkt of de in het eerste lid bedoelde toelating aan de schuldbemiddelaar om — inzonderheid ook derden — te gelasten alle nuttige inlichtingen te verstrekken algemeen is, dan wel of telkens moet worden gepreciseerd bij wie de inlichtingen gevraagd kunnen worden, waarop zij betrekking mogen hebben, en dergelijke meer.

3. De door het tweede lid ingestelde opheffing van ieder beroepsgeheim of zwijgplicht, die zodanig ruim is dat zij bijvoorbeeld ook artsen, advocaten, bedienaars van de eredienst enz. omvat, is te verregaand. Daardoor dreigt artikel 8 van het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens geschonden te worden.

Art. 1675octies

1. Volgens hetgeen de memorie van toelichting verklaart bij paragraaf 1, 1°, zou de echtgenoot die geen verzoeker is derdenverzet kunnen aantekenen tegen de beschikking over de toelaatbaarheid. Dit stemt niet overeen met artikel 1675quinquies decies, derde lid, van het ontwerp, luidens hetwelk de echtgenoot aan wie de beschikking aangaande de toelaatbaarheid werd betekend, partij is in de zaak. Waarschijnlijk wordt hier bedoeld dat kennis moet worden gegeven aan de echtgenoot die het verzoekschrift niet mede heeft ondertekend (waardoor hij dan partij wordt overeenkomstig artikel 1675quinquies decies).

2. Bij het 4° van paragraaf 1 rijst de vraag waarom de derde-schuldnaars wat de kennisgevingen betreft anders behandeld worden dan de gecedeerde schuldenaars en de derde-beslagenen : de derde-schuldnaars worden immers maar in kennis gesteld van de uitspraak als de schuldbemiddelaar daarom vraagt.

Overigens zou de opsomming in artikel 1675quater, § 2, van de verplichte vermeldingen van het verzoekschrift, beter worden aangevuld met de schuldenaars en de overnemers of cessionarissen van de vorderingen van de verzoeker. Aldus zou ook duidelijk kunnen worden vastgesteld wie op dat stuk nalatig is en wie valse of onvolledige verklaringen aflegt.

3. Wat paragraaf 2 betreft zou nuttig kunnen worden voorzien in een minimum aantal formaliteiten — verzen- ding bij aangetekende brief bijvoorbeeld — teneinde late- re betwistingen te vermijden.

Nog wat paragraaf 2 betreft worden in de memorie van toelichting met betrekking tot het optreden van de schuldeisers een aantal hypothesen geformuleerd :

1° de schuldeiser aan wie de beschikking over de toelaatbaarheid ter kennis gebracht werd, dient binnen de gestemde termijn zijn aangifte in : dit is de normaal te verwachten hypothese en de betrokken schuldeiser neemt deel aan de procedure van minnelijke collectieve schuldenregeling;

⁽¹⁾ Voir la proposition de nouvelle structure formulée sous l'observation n° 3 relative à l'article 2. Cet article devrait être incorporé au chapitre II — Du médiateur de dettes.

⁽¹⁾ Zie het voorstel voor een nieuwe structuur geformuleerd onder opmerking n° 3 bij artikel 2. Dit artikel zou moeten opgenomen worden in hoofdstuk II — Schuldbemiddelaar.

2° le créancier auquel l'ordonnance relative à l'admissibilité a été notifiée, n'introduit pas sa déclaration dans le délai fixé :

— il n'a pas de motif valable : le plan de règlement amiable lui est opposable en vertu de l'article 1675quinquies decies;

— il a un motif valable : le juge peut encore prendre la déclaration en considération comme un fait nouveau au sens de l'article 1675ter decies, § 1^{er};

3° un créancier auquel l'ordonnance relative à l'admissibilité n'a pas été notifiée, introduit une déclaration au cours de la procédure ultérieure :

— cette déclaration peut également encore être prise en considération par le juge comme un fait nouveau;

— dans des circonstances particulières, le juge pourrait être amené à prononcer la caducité du plan de règlement.

Non seulement aucun éclaircissement n'est fourni à propos de cette dernière hypothèse et de ses conditions d'application, mais il faut constater, en outre, que la plupart de ces hypothèses n'ont pas été mentionnées ni, moins encore, été détaillées dans le texte du projet.

Art. 1675novies

1. Le paragraphe 1^{er} a été emprunté à l'article 1391 du Code judiciaire. Il pourrait suffire de compléter ce dernier article en faisant mention du médiateur de dettes. Il apparaîtrait ainsi plus clairement ce que renferment précisément les avis en question.

2. Le paragraphe 3 ne prévoit rien pour le cas où la déclaration porte sur des créances contestées. Ce n'est qu'à l'article 1675decies, § 3, qu'il est précisé ce qu'il advient des créances contestées. Afin que le juge ait connaissance de l'existence de ces créances, il faudrait indiquer, dans cette disposition, que le médiateur de dettes en dresse également une liste qu'il transmet alors au juge.

3. En ce qui concerne le paragraphe 4, alinéa 1^{er}, il est recommandé de faire au médiateur de dettes l'obligation d'informer, en outre, les intéressés, lors de l'envoi du projet de plan de règlement amiable, que l'absence de réaction dans le délai d'un mois équivaut à un consentement.

4. Le paragraphe 5 comporte l'expression « jugement d'accord » qui est couramment utilisée dans la langue usuelle, mais qui ne figure cependant dans aucun texte législatif.

Art. 1675decies

1. Le délai de trois mois fixé au paragraphe 1^{er} pour aboutir à un plan de règlement amiable, est extrêmement court, si l'on tient compte des démarches qu'il faut entreprendre. En tout cas, il paraît indiqué de prévoir d'éventuelles prolongations sous le contrôle du juge.

2. Le paragraphe 2 impose uniquement que le médiateur de dettes soit entendu et non les parties. Sans doute entend-on plutôt que le médiateur de dettes fasse rapport devant le juge. Si tel est le cas, il vaudrait mieux l'exprimer de manière explicite dans le texte.

3. L'énoncé du paragraphe 3 manque de clarté. Une meilleure rédaction pourrait être la suivante :

« Lorsque l'existence ou le montant d'une créance est contesté, le juge fixe provisoirement, jusqu'à ce qu'il soit statué au fond, la partie du montant contesté qu'il doit être

2° de schuldeiser aan wie de beschikking over de toelaatbaarheid ter kennis gebracht werd, dient zij aangifte niet binnen de gestelde termijn in :

— hij heeft geen geldige reden : de minnelijke aanzuiveringsregeling is hem krachtens artikel 1675quinquies decies tegenstelbaar;

— hij heeft een geldige reden : de rechter kan de aangifte nog in aanmerking nemen als nieuw feit zoals bedoeld in artikel 1675ter decies, § 1;

3° een schuldeiser aan wie de beschikking over de toelaatbaarheid niet ter kennis gebracht werd, dient tijdens de verdere procedure een aangifte in :

— ook deze aangifte kan door de rechter nog in aanmerking genomen worden als nieuw feit;

— in bijzondere gevallen zou de rechter ertoe gebracht kunnen worden het verval van de aanzuiveringsregeling uit te spreken.

Niet alleen wordt over deze laatste hypothese en haar toepassingsvoorwaarden geen enkele verduidelijking verstrekt, bovendien moet worden vastgesteld dat de meeste dezer hypothesen in de tekst van het ontwerp niet vermeld, laat staan nader uitgewerkt zijn.

Art. 1675novies

1. Paragraaf 1 is overgenomen uit artikel 1391 van het Gerechtelijk Wetboek. Het zou kunnen volstaan dat laatste artikel aan te vullen met een vermelding van de schuldbemiddelaar. Aldus zou ook duidelijk zijn wat precies de inhoud is van de desbetreffende berichten.

2. Paragraaf 3 voorziet niets voor het geval aangifte wordt gedaan van betwiste schuldvorderingen. Pas in artikel 1675decies, § 3, wordt bepaald wat met de betwiste schuldvorderingen gebeurt. Opdat de rechter kennis krijgt van het bestaan van die schuldvorderingen zou hier moeten worden bepaald dat de schuldbemiddelaar er ook een lijst van opmaakt welke hij dan aan de rechter bezorgt.

3. In verband met paragraaf 4, eerste lid, is het aangegeven aan de schuldbemiddelaar de verplichting op te leggen om bij het verzenden van het ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling, tevens mede te delen aan de betrokkenen dat het gebrek aan reactie binnen één maand gelijk staat met instemming.

4. In paragraaf 5 komt de term « akkoordvonnis » voor, die weliswaar courant in de omgang wordt gebruikt doch in geen enkele wettekst terug te vinden is.

Art. 1675decies

1. De in paragraaf 1 bepaalde termijn van drie maanden om tot een minnelijke aanzuiveringsregeling te komen is uitermate kort, als men beschouwt welke stappen ondernomen moeten worden. In elk geval het aangewezen te voorzien in mogelijke verlengingen, onder toezicht van de rechter.

2. Paragraaf legt enkel de verplichting op de schuldbemiddelaar te horen, niet de partijen. Wellicht bedoelt men veeleer dat de schuldbemiddelaar verslag uitbrengt voor de rechter. Indien dat zo is, zou het beter uitdrukkelijker in de tekst worden verwoord.

3. De formulering van paragraaf 3 is onduidelijk. Een betere redactie zou als volgt kunnen luiden :

« Wanneer het bestaan of het bedrag van een schuldvordering betwist wordt, stelt de rechter, totdat daarover ten gronde uitspraak zal zijn gedaan, voorlopig vast welk ge-

consignée, compte tenu également, le cas échéant, du quotient attribué sur la base du plan de règlement ».

4. Au paragraphe 4, il y aurait lieu de préciser : « aux articles 2028 à ... du Code civil » et non : « aux articles 2028 et suivants du Code civil ».

Art. 1675undecies

1. Les articles 1675undecies et 1675duodecies en projet énoncent les mesures que le juge peut prendre dans le cadre d'un plan de règlement judiciaire, que la remise de dettes soit accordée ou ne le soit pas. A cet égard, la question se pose de savoir si ces deux types de mesures pourront éventuellement être prises de manière cumulative. Dans l'affirmative, il peut en résulter des problèmes, notamment du fait que la durée du plan de règlement peut être différente dans les deux cas ⁽¹⁾.

2. La phrase introductive du paragraphe 1^{er} de cet article devrait faire apparaître clairement, d'une part, que les mesures prévues par cet article s'inscrivent dans le cadre d'un plan de règlement judiciaire et, d'autre part, qu'elles ne préjudicient pas aux privilèges existants et aux sûretés réelles.

3. Au paragraphe 1^{er}, 3°, il serait préférable, au lieu de faire état de « l'effet d'une sûreté réelle », une notion susceptible d'interprétations en sens divers, d'indiquer explicitement que l'exécution forcée n'est temporairement pas possible, du moins si telle est effectivement l'intention des auteurs du projet.

Toujours en ce qui concerne le même 3°, la question se pose de savoir si les mots « sans que cette mesure ne puisse en compromettre l'assiette » signifient également que la sûreté réelle est maintenue à propos des intérêts qu'elle doit normalement aussi couvrir.

4. Ainsi que le texte du paragraphe 2, alinéa 2, est rédigé, il n'est pas tout à fait clair si le délai de remboursement des contrats de crédit peut être allongé d'une fois et demie la durée restant à courir — de sorte qu'il peut donc représenter au total deux fois et demie ce délai — ou si cette durée peut être allongée de moitié. Dans le premier cas, cela signifierait que, si le délai restant à courir est de sept ans ou plus, le délai de remboursement sera porté à un multiple de sept ans. Le projet devrait être précisé sur ce point.

5. Le texte néerlandais du paragraphe 3 est loin d'être clair ⁽²⁾. Quoi qu'il en soit, il faudrait indiquer plus précisément, comme dans l'exposé des motifs, quel type de « mesures d'accompagnement » le juge peut imposer. Par ailleurs, on peut se demander ce que recouvrent, dans la seconde phrase, les mots « l'abstention, par le débiteur, d'actes qui aggraveraient son insolvabilité » ou quelles en sont les conséquences juridiques, problème qui n'est pas davantage élucidé dans l'exposé des motifs. Cette interdiction emporte-t-elle telle ou telle incapacité et la transgression de cette

deelte van het betwiste bedrag in consignatie moet worden gegeven, rekening ook gehouden, in voorkomend geval, met het quotiënt dat op grond van de aanzuiveringsregeling wordt toegewezen. ».

4. In paragraaf 4 dient te worden gepreciseerd : « de artikelen 2028 tot ... van het Burgerlijk Wetboek », niet : « de artikelen 2028 en volgende van het Burgerlijk Wetboek ».

Art. 1675undecies

1. De ontworpen artikelen 1675undecies en 1675duodecies sommen de maatregelen op die de rechter kan nemen, binnen het raam van een gerechtelijke aanzuiveringsregeling respectievelijk indien al dan niet kwijtschelding van schulden wordt verleend. In verband daarmee rijst de vraag of die twee soorten maatregelen eventueel cumulatief zullen kunnen worden toegepast. Zo ja, dan kan zulks problemen meebrengen, onder meer doordat de looptijd van de aanzuiveringsregeling in de twee gevallen verschillend kan zijn ⁽¹⁾.

2. De inleidende zin van paragraaf 1 van dit artikel zou duidelijk moeten maken, enerzijds, dat de in dit artikel opgesomde maatregelen passen binnen het raam van een gerechtelijke aanzuiveringsregeling en, anderzijds, dat zij geen afbreuk doen aan de bestaande voorrechten en zakelijke zekerheden.

3. In paragraaf 1, 3°, zou men, in plaats van te gewagen van de « gevolgen van de zakelijke zekerheid », begrip dat voor diverse interpretaties vatbaar is, beter uitdrukkelijk bepalen dat gedwongen uitvoering tijdelijk niet mogelijk is, althans indien zulks inderdaad de bedoeling is van de stellers van het ontwerp.

Nog in verband met hetzelfde 3° rijst de vraag of met de woorden « zonder dat deze maatregel de grondslag kan schaden » ook wordt bedoeld dat de zakelijke zekerheid behouden blijft ten aanzien van de interessen, die er normaal ook door worden gedekt.

4. Zoals de tekst van paragraaf 2, tweede lid, is geredigeerd, is niet helemaal duidelijk of de terugbetalingsduur van kredietovereenkomsten kan worden verlengd met anderhalve maal de nog te lopen termijn — dermate dus dat hij in totaal twee en een halve maal die termijn kan bereiken — dan wel of die duur met de helft kan worden verlengd. In het eerste geval zou zulks kunnen betekenen, ingeval de nog lopende termijn zeven jaar of meer bedraagt, dat de terugbetalingstermijn op een veelvoud van zeven jaar wordt gebracht. Het ontwerp behoeft op dat punt verduidelijking.

5. De Nederlandse tekst van paragraaf 3 is verre van duidelijk ⁽²⁾. Hoe dan ook zou, zoals in de memorie van toelichting, nader moeten worden aangegeven welk soort « begeleidende maatregelen » de rechter kan opleggen. Voorts is de vraag wat in de tweede volzin wordt bedoeld met of welke de rechtsgevolgen zijn van de woorden « zich onthoudt van handelingen die zijn onvermogen zouden doen toeneemen », probleem dat ook in de memorie van toelichting niet wordt verduidelijkt. Brengt dat verbod een of andere onbekwaamheid mee en heeft overtreding ervan de nietigheid

⁽¹⁾ Comparer l'article 1675undecies, § 2, et l'article 1675duodecies, § 2.

⁽²⁾ Voir, en ce qui concerne en général la qualité du texte néerlandais de l'avant-projet, le point 2 des observations générales.

⁽¹⁾ Vergelijk artikel 1675undecies, § 2, met artikel 1675duodecies, § 2.

⁽²⁾ Zie, wat de kwaliteit van de Nederlandse tekst van het voorontwerp in het algemeen betreft, punt 2 van de algemene opmerkingen.

interdiction entraîne-t-elle la nullité de l'acte ? Au demeurant, l'article 1675^{quater} *decies* en projet comporte une règle pour le cas où le débiteur concerné ne respecte pas certaines obligations, la question étant de savoir, à cet égard, dans quel rapport se situent cette règle et les obligations et interdictions inscrites à l'article 1675^{undecies}, paragraphe 3.

6. Il résulte de la faculté, établie par le paragraphe 4, de déroger aux articles 1408 à 1412 du Code judiciaire, que le juge peut réduire les moyens d'existence du débiteur en-deçà des minimums qui y sont fixés, dont la raison d'être est, à ce qu'il semble, d'assurer à l'intéressé une vie conforme à la dignité humaine. Il s'agit là, selon l'article 1675^{ter}, alinéa 3, d'un des objectifs, sinon du souci majeur de l'ensemble de l'avant-projet. Sous cet angle, la teneur du paragraphe 4 paraît dès lors bien trop excessive. Il faudrait y fixer certaines limites, comme le fait l'exposé des motifs. Il est suggéré de rédiger le paragraphe comme suit :

« § 4. Sans préjudice de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence et dans le respect de l'article 1675^{ter}, alinéa 3, le juge peut, lorsqu'il établit le plan, déroger aux articles 1408 à 1412 par décision spécialement motivée. ».

Art. 1675^{duodecies}

1. Concernant la faculté, donnée par cet article, de remettre entièrement ou partiellement certaines dettes, la question se pose de savoir s'il ne faudrait pas prescrire un avis d'un organe indépendant, comme par exemple un rapport social établi par le CPAS ou l'avis du Ministère public.

Ce dernier intervient du reste également en cas de faillite ⁽¹⁾. En outre, le paragraphe 3, premier tiret, de l'article en projet n'exclut pas que des dettes alimentaires déjà échues fassent l'objet d'une remise, ce qui peut avoir directement ou indirectement une incidence sur la situation des enfants mineurs de l'intéressé.

2. En ce qui concerne la décision à vrai dire importante pour eux, par laquelle le juge accorde une remise de dettes, en capital également, il paraît judicieux d'indiquer au paragraphe 1^{er} que les créanciers sont préalablement entendus ou appelés à ce propos. Ainsi, un débiteur hypothécaire pourrait, par exemple, préférer que le bien grevé d'hypothèque ne soit pas réalisé à un prix défavorable. Il ne faudrait pas, il est vrai, prévoir l'obligation d'entendre les créanciers dans ce cas, si elle est déjà incluse ou si elle est explicitement prévue à l'article 1675^{decies}, paragraphe 2.

3. Les mots « sans préjudice des causes de préférences » au paragraphe 1^{er}, premier tiret, signifient à première vue que les biens grevés d'une sûreté réelle ne sont pas soumis à l'exception, dès lors qu'ils ne sont pas rangés, suivant l'usage courant, au nombre des « causes de préférences ». Selon l'exposé des motifs, toutefois, les créanciers hypothécaires sont payés par préférence. Parallèlement à cela, se pose également la question de savoir si la disposition précédée du second tiret, selon laquelle le solde est réparti au

van de handeling tot gevolg ? Overigens omvat het ontworpen artikel 1675^{quater} *decies* een regeling voor het geval dat de betrokken schuldenaar bepaalde verplichtingen niet nakomt, waarbij het de vraag is hoe die regeling zich verhoudt tot de verplichtingen en verbodsbepalingen van artikel 1675^{undecies}, paragraaf 3.

6. De mogelijkheid om af te wijken van de artikelen 1408 tot 1412 van het Gerechtelijk Wetboek, welke paragraaf 4 instelt, betekent dat de rechter de middelen van bestaan van de schuldenaar kan reduceren beneden de daar gestelde minima waarvan de bestaansreden is, naar kan worden aangenomen, de betrokkene een menswaardig leven te verzekeren. Dat laatste vormt, blijkens artikel 1675^{ter}, derde lid, een der doelstellingen, zoniet de hoofdbekommernis van het hele voorontwerp. In dat licht gezien lijkt de inhoud van paragraaf 4 dan ook al te verregaand. Er zouden bepaalde perken aan gesteld moeten worden, zoals ook in de memorie van toelichting wordt gedaan. Ter overweging wordt gegeven de paragraaf als volgt te redigeren :

« § 4. Onverminderd de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op het bestaansminimum en met inachtneming van artikel 1675^{ter}, derde lid, kan de rechter wanneer hij de regeling opstelt, bij bijzonder gemotiveerde beslissing afwijken van de artikelen 1408 tot 1412. ».

Art. 1675^{duodecies}

1. De vraag rijst, ten aanzien van de in dit artikel gegeven mogelijkheid bepaalde schulden geheel of gedeeltelijk kwijt te schelden, of geen advies zou moeten worden voorgeschreven van een onafhankelijke instantie, zoals bijvoorbeeld een sociaal verslag opgemaakt door het OCMW of het advies van het Openbaar Ministerie.

Dat laatste wordt trouwens ook betrokken bij faillissementen ⁽¹⁾. Bovendien sluit paragraaf 3, eerste gedachtenstreeptje, van het ontworpen artikel niet uit dat reeds vervallen onderhoudsgelden woreen kwijtgescholden, hetgeen rechtstreeks of onrechtstreeks een weerslag kan hebben op de situatie van de minderjarige kinderen van de betrokkene.

2. Het lijkt aangewezen ten aanzien van de voor de toch wel belangrijke beslissing van de rechter om schulden, ook in kapitaal, kwijt te schelden, in paragraaf 1 te bepalen dat de schuldeisers daarover voorafgaandelijk worden gehoord of opgeroepen. Zo zou een hypothecaire schuldeiser er bijvoorbeeld de voorkeur kunnen aan geven dat het met zijn hypotheek bezwaarde goed niet te gelde wordt gemaakt tegen een ongunstige prijs. In de verplichting om de schuldeisers te horen zou hiet weliswaar niet moeten worden voorzien indien zij reeds besloten is of uitdrukkelijk wordt bepaald in artikel 1675^{decies}, paragraaf 2.

3. De woorden « onverminderd de redenen van voorrang » in paragraaf 1, eerste gedachtenstreeptje, betekenen op het eerste gezicht dat de met een zakelijke zekerheid belaste goederen niet onder de uitzondering vallen, aangezien zij volgens het normale spraakgebruik niet onder de « redenen van voorrang » gerekend worden. Volgens de memorie van toelichting echter worden de hypothecaire schuldeisers bij voorrang betaald. Parallel rijst ook de vraag of met de bepaling na het tweede streepje, volgens

⁽¹⁾ Voir l'article 464 du Code de commerce.

⁽¹⁾ Zie artikel 464 van het Wetboek van Koophandel.

marc le franc, signifie « après le paiement des créanciers privilégiés ». Le projet doit être précisé sur ces points.

4. Il serait préférable que la seconde phrase après le second tiret du paragraphe 1^{er}, qui se rapporte à la fin du plan de règlement, soit incorporée à l'article 1675^{quater} *decies*, § 2, en projet. Dans la même phrase, il y a une différence entre le texte français (« ... avant la fin du plan de règlement judiciaire ») et le texte néerlandais « ... vóór het einde van de gezamenlijke schuldenregeling ».

5. Aux paragraphes 2 et 4, il y aurait lieu de préciser que les règles en question ne peuvent s'expliquer qu'à l'égard de la matière réglée par l'article 1675^{duodecies}. En ce qui concerne le paragraphe 4, l'on voudra bien se reporter, en outre, à l'observation relative à l'article 1675^{undecies}, § 4.

Art. 1675^{ter} *decies*

1. Il conviendrait d'écrire à l'alinéa 1^{er} du paragraphe 1^{er} : « ... dans le plan de règlement amiable ou judiciaire » au lieu de « ... dans le plan de règlement collectif », cette expression ne répondant à aucune notion spécifique. La même observation vaut pour l'article 1675^{quater} *decies*, § 2, alinéa 1^{er}.

2. A la fin de l'alinéa 2 du même paragraphe, on écrira « ... la requête en rééchelonnement de dettes » au lieu de « ... la requête ».

3. Il y a une ambiguïté terminologique au paragraphe 2 de la version néerlandaise, en ce qu'il est fait usage, à propos de l'extinction normale du plan de règlement, des mots « uitdoving » (§ 2, dans la version française « extinction ») ou « beëindiging » (§ 3, dans la version française également « extinction »).

4. En ce qui concerne le paragraphe 3, il convient de relever, ici aussi, que le greffier du tribunal de première instance du domicile du débiteur sera, dans la plupart des cas, le même que celui du tribunal saisi de la demande de règlement collectif de dettes.

Au surplus, il serait préférable que ce paragraphe fasse l'objet d'un article distinct, qui comprendrait aussi l'article 1675^{sexies}, § 5.

Art. 1675^{quater} *decies*

1. Pour ce qui est de la procédure fixée à l'article 1675^{quater} *decies*, il est fait usage tantôt du mot « caducité » (§ 1^{er}, alinéas 1^{er} et 2, dans la version néerlandaise « verval »), tantôt du mot « révocation » (§ 2, alinéa 2, dans la version néerlandaise « herroeping »). A l'article 1675^{ter} *decies*, § 3, il est fait état, par ailleurs, de « résiliation » (dans la version néerlandaise « ontbonden »). Il s'agit en l'occurrence de constructions juridiques différentes, à propos desquelles il est recommandé de s'aligner sur la terminologie employée en droit commun.

2. L'alinéa 2 du paragraphe 1^{er} serait mieux à sa place à l'article 1675^{decies}.

3. Bien que l'intention soit manifestement, selon l'alinéa 2 du paragraphe 2, que l'ensemble du plan de règlement devienne caduc, donc à l'égard de tous les créanciers, lorsque l'un d'entre eux peut démontrer que le débiteur a accompli un acte de fraude de ses droits, on peut se demander si le système ne serait pas plus opérant si le créancier

welke het saldo pondspondsgewijze wordt verdeeld, bedoeld wordt : « na de uitbetaling van de bevoorrechte schuldeisers ». Het ontwerp moet op die punten worden verduidelijkt.

4. De tweede zin na het tweede streepje van paragraaf 1, die betrekking heeft op de beëindiging van de aanzuiveringsregeling, zou beter in het ontworpen artikel 1675^{quater} *decies*, § 2, worden opgenomen. In dezelfde zin is er een gebrek aan overeenstemming tussen de Nederlandse « ... vóór het einde van de gezamenlijke schuldenregeling » en de Franse tekst « ... avant la fin du plan de règlement judiciaire ».

5. In de paragrafen 2 en 4 dient te worden gepreciseerd dat de desbetreffende regels enkel gelden ten aanzien van wat is bepaald in artikel 1675^{duodecies}. Wat paragraaf 4 betreft dient ook te worden verwezen naar de opmerking bij artikel 1675^{undecies}, § 4.

Art. 1675^{ter} *decies*

1. Men schrijve in het eerste lid van paragraaf 1 : « ... in de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling ... » in plaats van « ... in de collectieve aanzuiveringsregeling ... », term welke aan geen enkel specifiek begrip beantwoordt. Dezelfde opmerking geldt voor artikel 1675^{quater} *decies*, § 2, eerste lid.

2. In het tweede lid van dezelfde paragraaf schrijven men *in fine* « ... het verzoek tot schuldherschikking » in plaats van « ... het verzoekschrift ».

3. Er bestaat een terminologische onduidelijkheid in paragraaf 2, waar in verband met de normale wijze van beëindiging van de aanzuiveringsregeling de termen « uitdoving » (§ 2, in de Franse tekst « extinction ») of « beëindiging » (§ 3, in de Franse tekst eveneens « extinction ») worden gebruikt.

4. In verband met paragraaf 3 kan ook hier worden opgemerkt dat de griffier van de rechtbank van eerste aanleg van de woonplaats van de schuldenaar in de meeste gevallen dezelfde zal zijn als die van de rechtbank welke het verzoek tot collectieve schuldenregeling behandelt.

Bovendien zou deze paragraaf beter het voorwerp uitmaken van een apart artikel, samen met artikel 1675^{sexies}, § 5.

Art. 1675^{quater} *decies*

1. Bij de procedure van artikel 1675^{quater} *decies*, wordt nu eens de term « verval » (§ 1, eerste en tweede lid, in de Franse tekst « caducité »), dan weer « herroeping » (§ 2, tweede lid, in de Franse tekst « révocation ») gebruikt. In artikel 1675^{ter} *decies*, § 3, is voorts sprake van « ontbonden » (in de Franse tekst « résiliation »). het betreft hier uiteenlopende rechtsfiguren, waarvoor het aanbeveling verdient aan te sluiten bij de gemeenrechtelijke terminologie.

2. Het tweede lid van paragraaf 1 zou beter op zijn plaats zijn bij artikel 1675^{decies}.

3. Hoewel het volgens het tweede lid van paragraaf 2 blijkbaar de bedoeling is dat de hele aanzuiveringsregeling, dus ter attentie van alle schuldeisers, vervalt wanneer één van hen kan aantonen dat de schuldenaar in zijn nadeel een bedrieglijke handeling heeft gesteld, kan men zich afvragen of de regeling niet werkbaarder zou zijn

victime de la fraude était le seul à pouvoir exiger à nouveau la totalité du montant remis qui le concerne.

4. Dans le texte néerlandais du paragraphe 2, alinéa 1^{er}, le mot « *handeling* » fait manifestement défaut. Au demeurant, ce texte néerlandais, ainsi que celui d'un nombre important d'autres dispositions du projet, est de qualité médiocre ⁽¹⁾.

Art. 1675quinquies decies

Le texte néerlandais de l'alinéa 2 ne coïncide pas avec le texte néerlandais correspondant. Ni le texte français ni le texte néerlandais ne permettent de déterminer, du reste, avec certitude ce qu'ils recouvrent exactement. L'article 1675^{quater} auquel il est fait référence, détermine les conditions auxquelles doit répondre la requête visant à l'obtention d'un règlement collectif de dettes et se réfère, dans ce but, aux articles 1025 à 1034 du Code judiciaire (la procédure sur requête unilatérale).

Entend-on faire ainsi référence à la décision relative à l'admissibilité de la demande visée à l'article 1675^{sexies}, § 1^{er}, en projet ? Dans ce cas, il serait préférable de faire directement référence à cet article. Si l'on veut éviter que s'appliquent tous les effets de la décision prise en vertu de la procédure sur requête unilatérale, est-il bien nécessaire ici de prévoir une exception ? Ne serait-il d'ailleurs pas plus simple de faire figurer dans le texte même ce qu'indique l'exposé des motifs, à savoir que les créanciers auxquels la décision d'admissibilité a été notifiée ne peuvent s'y opposer ?

Art. 1675sexies decies

1. Lorsque le paragraphe 1^{er}, alinéa 1^{er}, détermine les personnes susceptibles d'être désignées comme médiateurs de dettes, il faudrait préciser qu'il s'agit des médiateurs de dettes visées à l'article 1675^{sexies}, § 2. En outre, on pourrait, sans trop de problème, reproduire, dans cette disposition, la même énumération que celle figurant à l'article 67 de la loi relative au crédit à la consommation.

2. L'alinéa 2 du paragraphe 1^{er} serait mieux à sa place au paragraphe 2.

3. Dans la troisième phrase du paragraphe 2, il conviendrait d'écrire : « ... à moins que la cause de la récusation n'ait été révélée à la partie après ce délai ... ».

4. En ce qui concerne le paragraphe 3, l'exposé des motifs fait référence, par analogie, à l'article 1396 du code judiciaire. L'alinéa 3 de cette dernière disposition prévoit que le procureur du Roi est informé des négligences constatées, afin que des suites disciplinaires soient éventuellement engagées. La question se pose de savoir si, en l'espèce également, il ne faudrait pas inscrire une disposition ana-

indien enkel de bedrogen schuldeiser het hele, hem betreffende, kwijtgescholden bedrag opnieuw kan opeisen.

4. In de Nederlandse tekst van paragraaf 2, eerste lid, ontbreekt blijkbaar het woord « *handeling* ». Overigens is die Nederlandse tekst, zoals die van zoveel andere bepalingen van het ontwerp, van lage kwaliteit ⁽¹⁾.

Art. 1675quinquies decies

De Nederlandse tekst van het tweede lid stemt niet overeen met de Franse tekst ervan. Noch uit de Nederlandse noch uit de Franse tekst kan overigens met zekerheid worden afgeleid wat precies ermee bedoeld wordt. Artikel 1675^{quater} waarnaar wordt verwezen, bepaalt de vereisten waaraan het verzoekschrift strekkende tot het verkrijgen van een collectieve schuldenregeling moet voldoen en verwijst met dat oogmerk naar de artikelen 1025 tot 1034 van het Gerechtelijk Wetboek (de procedure op eenzijdig verzoekschrift).

Wil men langs die weg verwijzen naar de in het ontworpen artikel 1675^{sexies}, § 1, bedoelde uitspraak over de toelaatbaarheid van de vordering ? In dat geval kan beter rechtstreeks naar dat artikel worden verwezen. Indien men wil vermijden dat alle gevolgen van de uitspraak op grond van de procedure op eenzijdig verzoekschrift van toepassing zijn, is het dan wel nodig hier te voorzien in een uitzondering ? Zou het trouwens ook niet eenvoudiger zijn in de tekst zelf op te nemen wat in de memorie van toelichting staat, namelijk dat de schuldeisers aan wie de beschikking tot toelaatbaarheid ter kennis werd gebracht daartegen geen verzet kunnen doen ?

Art. 1675sexies decies

1. Bij het bepalen in § 1, eerste lid, van degenen die als schuldbemiddelaar in aanmerking kunnen komen, zou dienen te worden gespecificeerd dat het gaat om de schuldbemiddelaars bedoeld in artikel 1675^{sexies}, § 2. Bovendien kan hier zonder veel moeite dezelfde opsomming worden overgenomen als die van artikel 67 van de wet op het consumentenkrediet.

2. Het tweede lid van § 1 zou beter passen in § 2.

3. Men schrijve in de derde volzin van § 2 : « ... tenzij de partij slechts na verloop van deze termijn kennis ... ».

4. In verband met § 2 verwijst de memorie van toelichting bij analogie naar artikel 1396 van het Gerechtelijk Wetboek. Het derde lid van deze laatste bepaling voorziet in het ter kennis brengen van de procureur des Konings van de vastgestelde verzuimen, met het oog op eventuele tuchtervolgelingen. De vraag rijst of, ook hier, geen soortelijke bepaling moet worden opgenomen, dan of voormeld

⁽¹⁾ Voir à ce sujet, dans le cadre des observations générales, l'observation n° 2, qui ne peut être réitérée à chaque fois.

⁽¹⁾ Zie hierover bij de algemene opmerkingen, de opmerking n° 2, welke niet telkens kan worden herhaald.

logue ou s'il n'y aurait pas lieu de rendre l'article 1396, alinéa 3, applicable ⁽¹⁾.

5. Au § 4, il serait préférable d'expliciter quels sont les « autres cas » dans lesquels le médiateur de dettes peut être remplacé.

Il serait également utile de déterminer sous quelle forme doit être formulée la demande de remplacement du médiateur de dettes.

Art. 1675septies decies

1. Il conviendrait de remplacer, dans le texte néerlandais, les mots « op grond van » par les mots « in het kader van », ou plus brièvement encore par le mot « wegens ».

2. L'exposé des motifs précise que le médiateur de dettes qui viole le secret professionnel, est punissable en vertu de l'article 458 du Code pénal. Bien que cette dernière disposition soit sans doute également d'application sans que le texte ne l'exprime de manière explicite, il vaudrait néanmoins mieux, pour des raisons de clarté, qu'il en soit ainsi.

Art. 1675octies decies

L'alinéa 4 devrait préciser en quoi consiste la préférence dont il y est question. Porte-t-elle plus précisément aussi sur les biens grevés d'une hypothèque ou mis en gage ? »

Art. 3

1. Dans la version néerlandaise, il y aurait lieu d'écrire « Artikel 628 » au lieu de « Artikel 625 ».

2. Dans la version néerlandaise du 17^e en projet, il conviendrait de remplacer les mots « die valt onder » par les mots « bedoeld in ».

Art. 4

1. Il y aurait lieu de préciser : « A l'article 1326, alinéa 1^{er}, ... ».

2. Par ailleurs, l'on voudra bien se reporter, à propos de la portée et des antécédents, au n^o 2.2., ainsi qu'à l'analyse des articles 11 et suivants, ci-après.

Art. 5 et 6

1. Il serait préférable de fusionner ces articles, dès lors qu'ils apportent des modifications au même article du Code judiciaire.

⁽¹⁾ Il convient, certes, de ne pas perdre de vue, à cet égard, que le procureur du Roi ne peut engager, directement ou indirectement, des poursuites disciplinaires que contre les avocats, officiers ministériels ou mandataires de justice mentionnés à l'article 67, 1^o, de la loi relative au crédit à la consommation, et qu'il ne peut cependant en faire de même à l'encontre des institutions publiques et des institutions privées agréées ou de leurs organes et de leurs agents visés au 2^o de la même disposition législative. En règle générale, l'initiative à cette fin devra être prise, dès lors, par leurs organes de gestion spécifiques ou par les autorités administratives tutélaires. Il va de soi que le procureur du Roi peut toujours engager une action publique en cas d'infraction à la loi pénale.

artikel 1396, derde lid, niet van toepassing moet worden verklaard ⁽¹⁾.

5. In paragraaf 4 zou beter worden verduidelijkt welke de « andere gevallen » zijn waarin de schuldbemiddelaar kan worden vervangen.

Ook ware het nuttig te bepalen onder welke vorm het verzoek tot vervanging van de schuldbemiddelaar moet worden geformuleerd.

Art. 1675septies decies

1. Men vervange in de Nederlandse tekst de woorden « op grond van » door « in het kader van » of korter nog « wegens ».

2. De memorie van toelichting preciseert dat de schuldbemiddelaar die het beroepsgeheim schendt, strafbaar is op grond van artikel 458 van het Strafwetboek. Hoewel laatstgenoemde bepaling wellicht ook van toepassing is zonder dat zulks uitdrukkelijk in de tekst tot uiting komt, zou dat duidelijkheidshalve toch beter het geval zijn.

Art. 1675octies decies

In het vierde lid dient te worden gepreciseerd waarop de daar bedoelde voorrang betrekking heeft. Slaat hij meer bepaald ook op de met hypotheek bezwaarde of in pand gegeven goederen ? »

Art. 3

1. In de Nederlandse tekst schrijve men « Artikel 628 » in plaats van « Artikel 625 ».

2. In de Nederlandse tekst van het ontworpen 17^e vervange men de woorden « die valt onder » door « bedoeld in ».

Art. 4

1. Men precisere : « In artikel 1326, eerste lid, ... ».

2. Zie voorts bij de strekking en antecedenen, n^o 2.2., alsmede de bespreking van artikel 11 en volgende, hierna.

Art. 5 en 6

1. Deze artikelen zouden beter worden samengevoegd, daar zij wijzigingen aanbrengen in hetzelfde artikel van het Gerechtelijk Wetboek.

⁽¹⁾ Weliswaar mag hierbij niet uit het oog worden verloren dat de procureur des Konings, rechtstreeks of onrechtstreeks, enkel tuchtervolgelingen kan inspannen tegen de in artikel 67, 1^o, van de wet op het consumentenkrediet genoemde advocaten, ministeriële ambtenaren of gerechtelijke mandatarissen, doch dat hij dit niet kan tegen overheidsinstellingen en erkende particuliere instellingen of hun organen en personeelsleden, bedoeld in het 2^o van dezelfde wetsbepaling. Het initiatief daartoe zal in de regel dan ook moeten uitgaan van hun eigen bestuursorganen of van de toezichthoudende administratieve overheden. Uiteraard kan de procureur des Konings steeds een strafvordering instellen indien de strafwet overtreden wordt.

2. Ainsi qu'il a déjà été observé sous le n° 1 à propos de l'article 1675*novies* en projet, l'article 6 fait double emploi avec le § 1^{er} de ce dernier article.

3. Toujours à l'article 6 du texte néerlandais, il conviendrait de remplacer le mot « *aangenomen* » par le mot « *aangesteld* ».

Art. 7

Il y aurait lieu de rédiger cette disposition comme suit :
« A l'article 1395, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « *et aux voies d'exécution* » sont remplacés par les mots « *, aux voies d'exécution et au règlement collectif de dettes,* » ».

Art. 9

La seule innovation dans l'article 1567, alinéa 2, à remplacer, est le membre de phrase « *soit d'une procédure de règlement collectif de dettes* », en sorte que ce membre de phrase peut être inséré sans remplacer l'alinéa dans son intégralité.

Art. 10

Afin de rédiger le texte à ajouter conformément aux points déjà existants de l'article 1568, on écrira : « 4° l'indication de la faculté offerte ... ».

Art. 11

1. Seul le membre de phrase « ... ou à la vente de gré à gré ... » est nouveau ici. Il conviendrait dès lors de rédiger cette disposition comme suit :

« A l'article 1580, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « *ou à la vente de gré à gré* » sont insérés entre les mots « *à l'adjudication* » et les mots « *des biens saisis* » ».

2. L'article 1581 du Code judiciaire doit être adapté dans le même sens.

Art. 12

1. Ainsi qu'il a déjà été observé à propos de la portée et des antécédents du projet, sous le n° 2.2., les articles 1580, alinéa 1^{er}, 1580*bis*, 1580*ter* et 1580*quater* en projet introduisent la faculté généralisée de vendre de gré à gré des biens immobiliers saisis, et donc pas uniquement dans le cadre d'un règlement collectif de dettes, et ils en fixent les modalités.

2. L'alinéa 5 prévoit une couverture extrêmement étendue d'irrégularités commises antérieurement. Les motifs n'en sont pas explicités dans l'exposé des motifs. La question se pose de savoir, au demeurant, à cet égard si l'éventuel non-respect de l'obligation inscrite à l'alinéa 1^{er} de l'article 1580*bis* en projet, qui consiste à entendre ou à appeler les intéressés y mentionnés, est également couverte par l'ordonnance visée à l'alinéa 5. Dans l'affirmative, il n'aurait que peu de sens d'imposer cette obligation.

2. Artikel 6 maakt, zoals reeds werd opgemerkt onder n° 1 bij het ontworpen artikel 1675*novies*, dubbel gebruik uit met § 1 van dat laatste artikel.

3. Nog in artikel 6 vervange men het woord « *aangenomen* » door het woord « *aangesteld* ».

Art. 7

Men redigere deze bepaling als volgt :
« In artikel 1395, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « *en middelen tot tenuitvoerlegging* » vervangen door de woorden, middelen tot tenuitvoerlegging en collectieve schuldenregeling » ».

Art. 9

Het enige nieuwe in het te vervangen artikel 1567, tweede lid, is het zinsdeel « *hetzij uit hoofde van een procedure van collectieve schuldenregeling* », zodat men deze zinsnede kan invoegen zonder het volledige lid te vervangen.

Art. 10

Teneinde de toe te voegen tekst te redigeren conform de vorige, reeds bestaande punten van artikel 1568, schrijven men : « 4° de vermelding van de mogelijkheid die ... ».

Art. 11

1. Nieuw is hier enkel het zinsdeel « ... of de verkoop uit de hand ... ». Men redigere deze bepaling dan ook als volgt :

« In artikel 1580, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden tussen de woorden « *de veiling* » en « *van de in beslag genomen goederen* » de woorden « *of de verkoop uit de hand* » ingevoegd. »

2. Artikel 1581 van het Gerechtelijk Wetboek moet in dezelfde zin aangepast worden.

Art. 12

1. Zoals reeds werd opgemerkt bij de strekking en anteceden ten van het ontwerp, onder n° 2.2., voeren de ontworpen artikelen 1580, eerste lid, 1580*bis*, 1580*ter* en 1580*quater* de veralgemeende mogelijkheid tot verkoop uit de hand van in beslag genomen onroerende goederen in, dus niet louter in het kader van een collectieve schuldenregeling, en bepalen zij de nadere regels ervan.

2. Het vijfde lid voorziet in een zeer verregaande dekking van vroeger begane onregelmatigheden. De redenen waarom worden niet verklaard in de memorie van toelichting. Hierbij rijst overigens de vraag of het eventueel niet voldoen aan de verplichting van het eerste lid van het ontworpen artikel 1580*bis*, om de daar genoemde belanghebbenden te horen of op te roepen, eveneens gedekt wordt door de beschikking bedoeld in het vijfde lid. Indien ja, zou het weinig zin hebben die verplichting op te leggen.

Art. 13

L'énoncé de l'article 1580^{ter} en projet devrait être mieux mis en harmonie avec celui de l'article 1580^{bis}. A cet égard, on peut du reste encore s'interroger sur le motif pour lequel l'alinéa 3 fait mention de l'intérêt du débiteur et l'alinéa 4 ne le fait pas.

Art. 14

On écrira à l'alinéa 2 de la disposition en projet : « ... aux articles 1582 à ... » au lieu de « ... aux articles 1581 et suivants ».

Art. 15

1. Cet article constitue, de même que l'article 18, l'unique disposition autonome du projet, c'est-à-dire une disposition qui n'est pas rédigée sous la forme d'une disposition modificative ou d'une disposition à insérer dans un autre texte ou code.

La question se pose de savoir s'il ne vaudrait pas mieux rédiger cette disposition, elle aussi, comme une disposition modificative, par exemple de la réglementation relative à la mission de la banque centrale de données (cf. l'article 71 de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, et l'adaptation éventuelle du champ d'application de la loi précitée en son article 2).

2. S'il agit en exécution du paragraphe 1^{er}, le Roi devra de toute évidence tenir compte, dans la détermination des données à enregistrer, de l'article 5 de la loi du 8 décembre 1992 relative à la protection de la vie privée à l'égard des traitements de données à caractère personnel, et Il pourra donc uniquement avoir égard aux données qui, conformément à l'objet pour lequel la banque centrale de données a été créée, sont « adéquates, pertinentes et non excessives ».

3. Le paragraphe 1^{er} fait partiellement double emploi avec les articles 1675^{sexies}, § 5, et 1675^{ter decies}, § 3.

4. Il conviendrait de rédiger comme suit le texte en projet figurant au paragraphe 7 :

« 8° au médiateur de dettes dans l'exercice de sa mission dans le cadre d'un règlement collectif de dettes, visé aux articles 1675^{bis} à 1675^{octies decies} du Code judiciaire. »

Art. 16

L'article 2276 du Code civil concerne la prescription de la responsabilité relative à certaines pièces, et non celle de la responsabilité professionnelle.

La décharge de la responsabilité professionnelle est toutefois réglée aux articles 2276^{bis} (avocats) et 2276^{ter} du Code civil (experts), en sorte qu'il paraît préférable d'insérer la présente disposition sous la forme d'un article 2276^{quater}.

Art. 17

Dans la version néerlandaise de la phrase liminaire, on écrira : « ... wordt aangevuld met een ... » au lieu de « ... wordt vervolledigd met een ... ».

Art. 13

De redactie van het ontworpen artikel 1580^{ter} zou beter moeten worden afgestemd op die van artikel 1580^{bis}. Hierbij kan overigens nog de vraag worden gesteld waarom in het derde lid het belang van de schuldenaar wel wordt vermeld, en in het vierde lid niet.

Art. 14

Men schrijve in het tweede lid van de ontworpen bepaling : « ... artikel 1582 tot ... », in plaats van « ... artikel 1581 en volgende ».

Art. 15

1. Dit artikel vormt, samen met artikel 18, de enige zelfstandige bepaling van het ontwerp, dat wil zeggen een bepaling die niet als een wijzigende of een in een andere tekst of wetboek in te voegen bepaling is geredigeerd.

De vraag rijst of deze bepaling niet beter eveneens geredigeerd zou worden als een wijzigende bepaling, bijvoorbeeld van de reglementering inzake de opdracht van de centrale gegevensbank (cf. artikel 71 van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, met eventueel aanpassing van het toepassingsgebied van voormelde wet in artikel 2 ervan).

2. Wanneer Hij optreedt ter uitvoering van paragraaf 1, zal de Koning, bij het bepalen van de te registreren gegevens uiteraard rekening moeten houden met artikel 5 van de wet van 8 december 1992 tot bescherming van de persoonlijke levenssfeer ten opzichte van de verwerking van persoonsgegevens, en zal Hij dus slechts die gegevens in aanmerking mogen nemen welke « toereikend, terzake dienend en niet overmatig zijn ».

3. Paragraaf 1 maakt gedeeltelijk dubbel gebruik uit met de artikelen 1675^{sexies}, § 5, en 1675^{ter decies}, § 3.

4. Men redigere de in paragraaf 7 ontworpen tekst als volgt :

« 8° de schuldbemiddelaar bij de uitvoering van zijn opdracht in het kader van een collectieve schuldenregeling, zoals bedoeld in de artikelen 1675^{bis} tot 1675^{octies decies} van het Gerechtelijk Wetboek. »

Art. 16

Artikel 2276 van het Burgerlijk Wetboek betreft de verjaring van de verantwoordelijkheid voor bepaalde stukken, niet die van de beroepsaansprakelijkheid.

De ontlasting van de beroepsaansprakelijkheid wordt wel geregeld in de artikelen 2276^{bis} (advokaten) en 2276^{ter} van het Burgerlijk Wetboek (deskundigen), zodat de onderhavige bepaling beter lijkt te kunnen worden ingevoegd als een artikel 2276^{quater}.

Art. 17

Men schrijve in de Nederlandse tekst van de inleidende zin « ... wordt aangevuld met een ... » in plaats van « ... wordt vervolledigd met een ... ».

Art. 18

La prescription figurant à l'alinéa 1^{er} serait mieux incorporée à l'article 1675*octies decies*, alinéa 1^{er}, en projet, du Code judiciaire, et l'alinéa 2 à l'article 15 du projet.

Art. 19

Comme le veut l'usage, cet article gagnerait à être rédigé comme suit :

« Art. 19. — La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*. »

Les chambres réunies étaient composées de

MM. :

J.-J. STRYCKMANS, *président du Conseil d'Etat*;

J. DE BRABANDERE, *président de chambre*;

Y. BOUCQUEY,
Y. KREINS,
M. VAN DAMME,
D. ALBRECHT, *conseillers d'Etat*;

G. SCHRANS,
P. GOTHOT,
E. WYMEERSCH,
J. VAN COMPERNOLLE, *assesseurs de la section de législation*;

Mmes :

A. BECKERS,
J. GIELISSEN, *greffiers*.

Les rapports ont été présentés par MM. J. REGNIER, premier auditeur, et P. DEPUYDT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire adjoint.

Le Greffier,

A. BECKERS

Le Président,

J.-J. STRYCKMANS

La chambre était composée de

MM. :

J. DE BRABANDERE, *président de chambre*;

M. VAN DAMME
D. ALBRECHT, *conseillers d'Etat*;

G. SCHRANS,
E. WYMEERSCH *assesseurs de la section de législation*;

Mme :

A. BECKERS, *greffier*.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. M. VAN DAMME.

Art. 18

Het voorschrift van het eerste lid kan beter worden opgenomen in het ontworpen artikel 1675*octies decies*, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, en dat van het tweede lid, in artikel 15 van het ontwerp.

Art. 19

Dit artikel kan, zoals gebruikelijk, beter als volgt worden geredigeerd :

« Art. 19. — Deze wet treedt in werking op de eerste dag van de zesde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt. »

De verenigde kamers waren samengesteld uit

HH. :

J.-J. STRYCKMANS, *président du Conseil d'Etat*;

J. DE BRABANDERE, *kamervoorzitter*;

Y. BOUCQUEY,
Y. KREINS,
M. VAN DAMME,
D. ALBRECHT, *staatsraden*;

G. SCHRANS,
P. GOTHOT,
E. WYMEERSCH,
J. VAN COMPERNOLLE, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevrouwen :

A. BECKERS,
J. GIELISSEN, *griffiers*.

De verslagen werden uitgebracht door de heren J. REGNIER, eerste auditeur, en P. DEPUYDT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, adjunct-referendaris.

De Griffier,

A. BECKERS

De Voorzitter,

J.-J. STRYCKMANS

De kamer was samengesteld uit

HH. :

J. DE BRABANDERE, *kamervoorzitter*;

M. VAN DAMME
D. ALBRECHT, *staatsraden*;

G. SCHRANS,
E. WYMEERSCH, *assessoren van de afdeling wetgeving*;

Mevr. :

A. BECKERS, *griffier*.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer M. VAN DAMME.

Le rapport a été présenté par M. P. DEPUYDT, auditeur. La note du Bureau de coordination a été rédigée et exposée par M. E. VANHERCK, référendaire adjoint.

Le Greffier,

A. BECKERS

Le Président,

J. DE BRABANDERE

Het verslag werd uitgebracht door de heer P. DEPUYDT, auditeur. De nota van het Coördinatiebureau werd opgesteld en toegelicht door de heer E. VANHERCK, adjunct-referendaris.

De Griffier,

A. BECKERS

De Voorzitter,

J. DE BRABANDERE

PROJET DE LOI I (n° 1073/1)

ALBERT II, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances et Notre Ministre de la Justice, sont chargés de présenter en Notre nom, aux Chambres législatives, et de déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE PREMIER

Disposition introductive

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE II

De la procédure de règlement collectif de dettes et du médiateur de dettes

Art. 2

§ 1^{er}. L'intitulé de la cinquième partie du Code judiciaire est remplacé par l'intitulé suivant :

« Saisies conservatoires, voies d'exécution et règlement collectif de dettes ».

§ 2. Il est inséré dans la cinquième partie du même Code un titre IV intitulé « Du règlement collec-

WETSONTWERP I (n° 1073/1)

ALBERT II, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën en Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën en Onze Minister van Justitie, zijn gelast in Onze naam, het wetsontwerp, waarvan de tekst hierna volgt, voor te leggen aan de Wetgevende kamers en in te dienen bij de Kamer van volksvertegenwoordigers :

EERSTE HOOFDSTUK

Inleidende bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II

Procedure van collectieve schuldenregeling en schuldbemiddelaar

Art. 2

§ 1. Het opschrift van het vijfde deel van het Gerechtelijk Wetboek wordt vervangen door het volgende opschrift :

« Bewarend beslag, middelen tot tenuitvoerlegging en collectieve schuldenregeling ».

§ 2. In het vijfde deel van hetzelfde Wetboek wordt een titel IV ingevoegd met als opschrift « Col-

tif de dettes » comprenant les articles 1675-2 à 1675-19, libellés comme suit :

« CHAPITRE I^{er}

De la procédure de règlement collectif de dettes

Section première

Dispositions générales

Art. 1675-2

Toute personne physique domiciliée en Belgique, qui n'a pas la qualité de commerçant au sens de l'article 1^{er} du Code de commerce, peut, si elle n'est pas en état, de manière durable et structurelle, de payer ses dettes exigibles ou encore à échoir et dans la mesure où elle n'a pas manifestement organisé son insolvabilité, introduire devant le juge une requête visant à obtenir un règlement collectif de dettes.

Si la personne visée à l'alinéa 1^{er} a eu autrefois la qualité de commerçant, elle ne peut introduire cette requête que six mois au moins après la cessation de son commerce ou, si elle a été déclarée en faillite, après la clôture de la faillite.

La personne dont le plan de règlement amiable ou judiciaire a été révoqué en application de l'article 1675-15, § 1^{er}, 1^o et 3^o à 5^o, ne peut introduire une requête visant à obtenir un règlement collectif de dettes, pendant une période de cinq ans à dater du jugement de révocation.

Art. 1675-3

Le débiteur propose à ses créanciers de conclure un plan de règlement amiable par la voie d'un règlement collectif de dettes, sous le contrôle du juge.

Si aucun accord n'est atteint quant à ce plan de règlement amiable, le juge peut imposer un plan de règlement judiciaire.

Le plan de règlement a pour objet de rétablir la situation financière du débiteur, en lui permettant notamment de payer ses dettes et en lui garantissant simultanément ainsi qu'à sa famille, qu'ils pourront mener une vie conforme à la dignité humaine.

lectieve schuldenregeling », die de artikelen 1675-2 tot 1675-19 bevat, luidend als volgt :

« EERSTE HOOFDSTUK

Procedure van collectieve schuldenregeling

Afdeling 1

Algemene bepalingen

Art. 1675-2

Elke natuurlijke persoon met woonplaats in België, die geen koopman is in de zin van artikel 1 van het Wetboek van Koophandel kan, indien hij niet in staat is om, op duurzame en structurele wijze, zijn opeisbare of nog te vervallen schulden te betalen en voor zover hij niet kennelijk zijn onvermogen heeft bewerkstelligd, bij de rechter een verzoek tot het verkrijgen van een collectieve schuldenregeling indienen.

Indien de in het eerste lid bedoelde persoon vroeger koopman is geweest, kan hij dat verzoek slechts indienen ten minste zes maanden na het stopzetten van zijn handel of, zo hij failliet werd verklaard, na de sluiting van het faillissement.

De persoon waarvan de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling werd herroepen bij toepassing van artikel 1675-15, § 1, 1^o en 3^o tot 5^o, kan gedurende een periode van vijf jaar te rekenen vanaf de datum van het vonnis van herroeping geen verzoekschrift tot het verkrijgen van een collectieve schuldenregeling indienen.

Art. 1675-3

Bij wege van een collectieve schuldenregeling stelt de schuldenaar, onder toezicht van de rechter, aan zijn schuldeisers voor een minnelijke aanzuiveringsregeling te treffen.

Indien over deze minnelijke aanzuiveringsregeling geen akkoord wordt bereikt, kan de rechter een gerechtelijke aanzuiveringsregeling opleggen.

De aanzuiveringsregeling strekt ertoe de financiële toestand van de schuldenaar te herstellen, met name hem in staat te stellen zijn schulden te betalen en tegelijkertijd te waarborgen dat hij zelf en zijn gezin een menswaardig leven kunnen leiden.

Section 2

Introduction de la procédure

Art. 1675-4

§ 1^{er}. La demande de règlement collectif de dettes est introduite par requête et instruite conformément aux articles 1027 à 1034.

§ 2. La requête contient les mentions suivantes :

- 1° l'indication des jour, mois et an;
- 2° les nom, prénoms, date de naissance, profession et domicile du requérant, ainsi que, le cas échéant, les nom, prénoms, domicile et qualité de ses représentants légaux;
- 3° l'objet et l'indication sommaire des motifs de la demande;
- 4° la désignation du juge qui doit en connaître;
- 5° l'identité du médiateur de dettes éventuellement proposé;
- 6° les nom, prénoms, profession, domicile et date de naissance du conjoint du requérant, leur régime matrimonial ainsi que la composition du ménage;
- 7° un état détaillé et estimatif des éléments actifs et passifs du patrimoine du requérant, du patrimoine commun s'il est marié sous un régime de communauté et du patrimoine du conjoint;
- 8° un état détaillé et estimatif des biens faisant partie des patrimoines visés au 7°, aliénés au cours des six mois précédant l'introduction de la requête;
- 9° les nom, prénoms, ou la dénomination sociale, le domicile ou le siège social des créanciers du requérant et le cas échéant, des personnes qui ont constitué pour lui une sûreté personnelle;
- 10° le cas échéant, les dettes contestées en tout ou en partie;
- 11° les raisons de l'impossibilité de rembourser ses dettes;
- 12° la signature du requérant ou de son avocat.

§ 3. Si les mentions sont incomplètes, le juge invite le requérant dans les huit jours à compléter sa requête.

Art. 1675-5

Les procédures d'octroi de délais de grâce visées à l'article 1334, d'octroi de facilités de paiement visées à l'article 1337bis et à l'article 59, § 1^{er}, alinéa 2, de la loi du 4 août 1992 relative au crédit hypothécaire sont suspendues, tant qu'il n'a pas été statué sur

Afdeling 2

Inleiding van de procedure

Art. 1675-4

§ 1. De vordering tot collectieve schuldenregeling wordt ingeleid bij verzoekschrift en behandeld overeenkomstig de artikelen 1027 tot 1034.

§ 2. Het verzoekschrift bevat de volgende vermeldingen :

- 1° de dag, de maand, en het jaar;
- 2° de naam, de voornamen, de geboortedatum, het beroep en de woonplaats van de verzoeker en in voorkomend geval de naam, de voornamen, de woonplaats en de hoedanigheid van zijn wettelijke vertegenwoordigers;
- 3° het onderwerp en in het kort de gronden van de vordering;
- 4° de aanwijzing van de rechter die ervan kennis moet nemen;
- 5° de identiteit van de eventueel voorgestelde schuldbemiddelaar;
- 6° naam, voornamen, beroep, woonplaats en geboortedatum van de echtgenoot van de verzoeker, hun huwelijksvermogensstelsel evenals de samenstelling van het gezin;
- 7° een gedetailleerde staat en raming van de baten en de lasten van het vermogen van de verzoeker, van het gemeenschappelijk vermogen indien hij gehuwd is onder een stelsel van gemeenschap van goederen en van het vermogen van de echtgenoot;
- 8° een gedetailleerde staat en raming van de, binnen de zes maanden voorafgaand aan de inleiding van het verzoekschrift, vervreemde goederen die deel uitmaakten van de vermogens bedoeld in 7°;
- 9° de naam, de voornamen, of de vennootschapsnaam, de woonplaats of de maatschappelijke zetel van de schuldeisers van de verzoeker en in voorkomend geval van de personen die voor hem een persoonlijke zekerheid hebben gesteld;
- 10° in voorkomend geval de geheel of gedeeltelijk betwiste schulden;
- 11° de redenen van de onmogelijkheid om zijn schulden terug te betalen;
- 12° de handtekening van de verzoeker of van zijn advocaat.

§ 3. Als de vermeldingen onvolledig zijn, vraagt de rechter binnen acht dagen de verzoeker om zijn verzoekschrift aan te vullen.

Art. 1675-5

De procedures tot het verkrijgen van uitstel van betaling bedoeld in artikel 1334, en deze tot het verkrijgen van betalingsfaciliteiten bedoeld in artikel 1337bis en in artikel 59, § 1, tweede lid, van de wet van 4 augustus 1992 op het hypothecair kre-

l'admissibilité de la demande visant à obtenir un règlement collectif de dettes.

La décision d'admissibilité emporte de plein droit radiation des demandes introduites sur la base des procédures visées à l'alinéa 1^{er}.

Art. 1675-6

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'article 1028, alinéa 2, dans les huit jours du dépôt de la requête, le juge statue sur l'admissibilité de la demande. Si le juge demande au requérant de compléter sa requête conformément à l'article 1675-4, § 3, la décision sur l'admissibilité intervient dans les huit jours du dépôt au greffe de la requête complétée.

§ 2. Lorsqu'il déclare la demande admissible, le juge nomme dans son ordonnance un médiateur de dettes et, le cas échéant, un huissier de justice et/ou un notaire.

§ 3. Dans son ordonnance, le juge statue d'office sur l'octroi éventuel, en tout ou en partie, de l'assistance judiciaire.

Art. 1675-7

§ 1^{er}. Sans préjudice de l'application du § 3, la décision d'admissibilité fait naître une situation de concours entre les créanciers et a pour conséquence à l'égard de la masse l'arrêt du cours des intérêts et l'indisponibilité totale du patrimoine du requérant.

Toutefois, l'hypothèque légale garantissant le recouvrement des impôts compris dans les rôles rendus exécutoires avant la décision d'admissibilité est opposable à la masse si elle est inscrite dans les dix jours ouvrables à dater de la décision précitée.

Font partie de la masse, tous les biens du requérant au moment de la décision, ainsi que les biens qu'il acquiert pendant l'exécution du règlement collectif de dettes.

§ 2. Toutes les voies d'exécution qui tendent au paiement d'une somme d'argent sont suspendues. Les saisies déjà pratiquées conservent cependant leur caractère conservatoire.

Si, antérieurement à la décision d'admissibilité, le jour de la vente forcée des meubles ou immeubles saisis a déjà été fixé et publié par les affiches, cette vente a lieu pour le compte de la masse.

§ 3. La décision d'admissibilité entraîne l'interdiction pour le requérant, sauf autorisation du juge :

— d'accomplir tout acte étranger à la gestion normale du patrimoine;

diet, zijn geschorst, zolang geen uitspraak is gedaan over de toelaatbaarheid van de vordering tot het bekomen van een collectieve schuldenregeling.

De beschikking van toelaatbaarheid houdt van rechtswege de schrapping in van de ingediende vorderingen op grond van de procedures bedoeld in het eerste lid.

Art. 1675-6

§ 1. Onverminderd artikel 1028, tweede lid, doet de rechter uitspraak over de toelaatbaarheid van de vordering binnen acht dagen na indiening van het verzoekschrift. Als de rechter aan de verzoeker vraagt zijn verzoekschrift aan te vullen overeenkomstig artikel 1675-4, § 3, volgt de beschikking over de toelaatbaarheid uiterlijk acht dagen na neerlegging van het vervulde verzoekschrift ter griffie.

§ 2. Als de rechter het verzoek toelaatbaar acht, stelt hij in zijn beschikking een schuldbemiddelaar aan en, in voorkomend geval, een gerechtsdeurwaarder en/of een notaris.

§ 3. In zijn beschikking doet de rechter ambtshalve uitspraak over de eventuele toekenning van volledige of gedeeltelijke rechtsbijstand.

Art. 1675-7

§ 1. Onverminderd de toepassing van § 3, doet de beschikking van toelaatbaarheid een toestand van samenloop ontstaan tussen de schuldeisers en heeft ten aanzien van de boedel het afsluiten van de loop van de interesten en de volledige onbeschikbaarheid van het vermogen van de verzoeker tot gevolg.

De wettelijke hypotheek die de inning van de belastingen waarborgt begrepen in de rollen die uitvoerbaar zijn gemaakt vóór de beschikking van toelaatbaarheid is echter tegenwerpbaar aan de boedel indien zij ingeschreven is binnen de tien werkdagen met ingang van voornoemde beschikking.

Tot de boedel behoren alle goederen van de verzoeker op het ogenblik van de uitspraak, alsmede de goederen die hij tijdens de uitvoering van de collectieve aanzuiveringsregeling verkrijgt.

§ 2. Alle middelen van tenuitvoerlegging die strekken tot betaling van een geldsom worden geschorst. De reeds gelegde beslagen behouden echter hun bewarende werking.

Indien de dag van de gedwongen verkoop van de in beslag genomen roerende of onroerende goederen reeds vóór de beschikking van toelaatbaarheid was bepaald en door aanplakking bekendgemaakt, geschiedt deze verkoop voor rekening van de boedel.

§ 3. De beschikking van toelaatbaarheid houdt voor de verzoeker het verbod in om, behoudens toestemming van de rechter :

— enige daad te stellen die een normaal vermogensbeheer te buiten gaat;

— d'accomplir tout acte susceptible de favoriser un créancier, sauf le paiement d'une dette alimentaire mais à l'exception des arriérés de celle-ci;

— d'aggraver son insolvabilité.

§ 4. Les effets de la décision d'admissibilité se prolongent jusqu'au rejet, jusqu'au terme ou jusqu'à la révocation du règlement collectif de dettes, sous réserve des stipulations du plan de règlement.

§ 5. Sans préjudice de l'application de l'article 1675-15, tout acte accompli par le débiteur au mépris des effets attachés à la décision d'admissibilité est inopposable aux créanciers.

Art. 1675-8

A moins que cette mission ne lui ait été confiée par la décision d'admissibilité, le médiateur de dettes chargé d'une procédure de règlement amiable ou judiciaire des dettes peut s'adresser au juge, conformément à l'article 1675-14, § 2, alinéa 3, pour qu'il soit fait injonction au débiteur ou à un tiers de lui fournir tous renseignements utiles sur des opérations accomplies par le débiteur et sur la composition et la localisation du patrimoine de celui-ci.

En toute hypothèse, le tiers tenu au secret professionnel ou au devoir de réserve ne peut se prévaloir de celui-ci. Les articles 878 et 882 lui sont applicables.

Art. 1675-9

§ 1^{er}. Dans les trois jours du prononcé de la décision d'admissibilité, celle-ci est notifiée sous pli judiciaire par le greffier :

1° au requérant en y joignant le texte de l'article 1675-7, ainsi qu'à son conjoint non requérant;

2° aux créanciers et aux personnes qui ont constitué une sûreté personnelle en y joignant copie de la requête, un formulaire de déclaration de créance, le texte du § 2, du présent article ainsi que le texte de l'article 1675-7;

3° au médiateur de dettes en y joignant copie de la requête et les pièces y annexées;

4° aux débiteurs cédés et aux tiers saisis, en y joignant le texte de l'article 1675-7, et en les informant que dès la réception de l'ordonnance, tout paiement doit être effectué entre les mains du médiateur de dettes.

A la demande du médiateur de dettes, elle est également notifiée avec la même information à tout tiers débiteur.

— enige daad te stellen die een schuldeiser zou bevoordelen, behoudens de betaling van een onderhoudsschuld voor zover deze geen achterstallen betreft;

— zijn onvermogen te vergroten.

§ 4. De gevolgen van de beschikking van toelaatbaarheid lopen verder, onder voorbehoud van de bepalingen van de aanzuiveringsregeling, tot de verworping, het einde of de herroeping van de aanzuiveringsregeling.

§ 5. Onverminderd de toepassing van artikel 1675-15 is iedere daad gesteld door de schuldenaar in weerwil van de gevolgen verbonden aan de beschikking van toelaatbaarheid niet tegenwerpbaar aan de schuldeisers.

Art. 1675-8

Tenzij deze opdracht hem reeds was toevertrouwd in de beschikking van toelaatbaarheid kan de schuldbemiddelaar, belast met een procedure van minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling, zich richten tot de rechter overeenkomstig artikel 1675-14, § 2, derde lid, teneinde de schuldenaar of een derde te gelasten hem al de nuttige inlichtingen te verstrekken over verrichtingen uitgevoerd door de schuldenaar en over de samenstelling en de vindplaats van diens vermogen.

Hoedanook kan de derde gehouden tot het beroepsgeheim of tot de zwijgplicht, zich daarop niet beroepen. De artikelen 878 en 882 zijn op hem van toepassing.

Art. 1675-9

§ 1. Uiterlijk drie dagen na de uitspraak van de beschikking van toelaatbaarheid moet de griffier deze bij gerechtsbrief ter kennis brengen van :

1° de verzoeker onder toevoeging van de tekst van artikel 1675-7, evenals aan zijn echtgenoot-niet verzoeker;

2° de schuldeisers en de personen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld onder toevoeging van een afschrift van het verzoekschrift, van een formulier van aangifte van schuldvordering, van de tekst van § 2, van dit artikel en van de tekst van artikel 1675-7;

3° de schuldbemiddelaar onder toevoeging van een afschrift van het verzoekschrift en van de als bijlage toegevoegde stukken;

4° de gecedeerde schuldenaars en de derde beslagenen onder toevoeging van een afschrift van de tekst van artikel 1675-7. Zij worden ervan op de hoogte gebracht dat iedere betaling, vanaf ontvangst van de beschikking, in handen van de schuldbemiddelaar moet gebeuren.

Op vraag van de schuldbemiddelaar wordt eveneens elke derde schuldenaar in kennis gesteld van de beschikking en van dezelfde informatie.

Cette notification vaut signification.

§ 2. La déclaration de créance doit être faite au médiateur de dettes dans le mois de l'envoi de la décision d'admissibilité, soit par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception, soit par déclaration en ses bureaux avec accusé de réception daté et signé par le médiateur ou son mandataire.

Elle indique la nature de la créance, sa justification, son montant en principal, intérêts et frais, les causes éventuelles de préférence ainsi que les procédures auxquelles elle donnerait lieu.

Section 3

Plan de règlement amiable

Art. 1675-10

§ 1^{er}. Le médiateur de dettes prend connaissance au greffe, sans déplacement, des avis de saisie, de délégation et de cession établis au nom du débiteur.

§ 2. Le médiateur de dettes dresse un projet de plan de règlement amiable contenant les indications et montants énoncés à l'article 1629, alinéa 1^{er}.

§ 3. Seules peuvent être prises en compte les créances visées à l'article 1628, alinéa 1^{er}.

§ 4. Le médiateur de dettes adresse le projet de plan de règlement amiable par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception au requérant, le cas échéant à son conjoint, et aux créanciers.

Le plan doit être approuvé par toutes les parties intéressées. Tout contredit doit être formé, soit par lettre recommandée à la poste avec accusé de réception, soit par déclaration devant le médiateur de dettes, dans les deux mois de l'envoi du projet. A défaut de contredit formé dans les conditions et délai précités, les parties sont présumées consentir au plan.

L'article 51 n'est pas d'application.

L'avis adressé aux parties intéressées reproduit le texte de l'alinéa 2 du présent paragraphe.

§ 5. En cas d'approbation, le médiateur de dettes transmet au juge le plan de règlement amiable, le rapport de ses activités et les pièces du dossier.

Le juge statue sur pièces par une décision actant l'accord intervenu. L'article 1043, alinéa 2 est applicable.

Deze kennisgeving geldt als betekening.

§ 2. De aangifte van schuldvordering moet uiterlijk een maand na toezending van de beschikking van toelaatbaarheid bij de schuldbemiddelaar worden verricht, hetzij bij een ter post aangetekende brief tegen ontvangstmelding, hetzij bij aangifte op zijn kantoor tegen ontvangstmelding gedagtekend en ondertekend door de bemiddelaar of zijn gemachtigde.

Die aangifte omschrijft de aard van de schuldvordering alsmede de verantwoording ervan, het bedrag ervan in hoofdsom, interesten en kosten, de eventuele redenen van voorrang, alsook de procedures waar-toe ze aanleiding kan geven.

Afdeling 3

Minnelijke aanzuiveringsregeling

Art. 1675-10

§ 1. De schuldbemiddelaar neemt ter griffie kennis, zonder verplaatsing, van de op naam van de schuldenaar opgestelde berichten van beslag, delegatie en overdracht.

§ 2. De schuldbemiddelaar stelt een ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling op, waarin de in artikel 1629, eerste lid, opgenoemde gegevens en bedragen zijn vermeld.

§ 3. Alleen de in artikel 1628, eerste lid, bedoelde schuldvorderingen mogen in aanmerking worden genomen.

§ 4. De schuldbemiddelaar zendt het ontwerp van minnelijke aanzuiveringsregeling bij ter post aangetekende brief tegen ontvangstbericht naar de schuldenaar, in voorkomend geval, diens echtgenoot — en de schuldeisers.

De regeling moet door alle belanghebbende partijen goedgekeurd worden. Ieder bezwaar moet ofwel bij ter post aangetekende brief tegen ontvangstbericht ofwel door middel van een verklaring bij de schuldbemiddelaar uiterlijk twee maanden na toezending van het ontwerp worden ingebracht. Bij ontstentenis van bezwaar onder die voorwaarden en binnen die termijn, worden de partijen geacht met de regeling in te stemmen.

Artikel 51 is niet van toepassing.

Het bericht gezonden naar de belanghebbende partijen neemt de tekst over van het tweede lid van deze paragraaf.

§ 5. Bij instemming bezorgt de schuldbemiddelaar de minnelijke aanzuiveringsregeling, het verslag van zijn werkzaamheden en de dossierstukken aan de rechter.

De rechter doet uitspraak op stukken en neemt akte van het gesloten akkoord. Artikel 1043, tweede lid is van toepassing.

Section 4

Plan de règlement judiciaire

Art. 1675-11

§ 1^{er}. Si, dans un délai de quatre mois à compter de la notification de sa désignation, le médiateur de dettes n'a pu recueillir l'accord du débiteur et des créanciers sur un plan de règlement amiable, il le constate dans un procès-verbal qu'il transmet au juge en vue d'un éventuel plan de règlement judiciaire.

Le médiateur de dettes dépose au greffe le dossier de la procédure du règlement amiable auquel il joint ses observations.

§ 2. Le juge fixe l'audience à une date rapprochée. Le greffier convoque les parties et le médiateur de dettes par pli judiciaire. Le médiateur de dettes fait rapport. Le juge statue au plus tard dans les quinze jours suivant la clôture des débats.

§ 3. Lorsque l'existence ou le montant d'une créance est contesté, le juge fixe provisoirement, jusqu'à ce qu'il soit statué au fond, la partie du montant contesté qui doit être consignée, compte tenu également, le cas échéant, du dividende attribué sur la base du plan de règlement. Le cas échéant, les articles 661 et 662 sont applicables.

§ 4. Par dérogation aux articles 2028 à 2032 et 2039 du Code civil, les personnes qui ont constitué une sûreté personnelle n'ont de recours contre le débiteur que dans la mesure où elles émargent au plan de règlement et dans le respect de celui-ci.

Art. 1675-12

§ 1^{er}. Tout en respectant l'égalité des créanciers et sous réserve, en principe, des causes légitimes de préférence, le juge peut imposer un plan de règlement judiciaire comportant les mesures suivantes :

1° le report ou le rééchelonnement du paiement des dettes en principal, intérêts et frais;

2° la réduction des taux d'intérêt au taux d'intérêt légal;

3° la suspension, pour la durée du plan de règlement judiciaire, de l'effet des sûretés réelles, sans que cette mesure ne puisse en compromettre l'assiette, de même que la suspension de l'effet des cessions de créance;

4° la remise de dettes totale ou partielle des intérêts moratoires, indemnités et frais.

Afdeling 4

Gerechtelijke aanzuiveringsregeling

Art. 1675-11

§ 1. Indien de schuldbemiddelaar, binnen een termijn van vier maanden te rekenen van de dag dat hem van zijn aanwijzing is kennis gegeven, geen overeenkomst over een minnelijke aanzuiveringsregeling tussen de schuldenaar en zijn schuldeisers heeft kunnen bereiken, stelt hij dat vast in een proces-verbaal dat hij, met het oog op een eventuele gerechtelijke aanzuiveringsregeling, aan de rechter bezorgt.

De schuldbemiddelaar legt het dossier van de procedure van minnelijke aanzuiveringsregeling, met toevoeging van zijn opmerkingen, ter griffie neer.

§ 2. De rechter bepaalt op een nabije datum een rechtstag. De griffier roept de partijen en de schuldbemiddelaar op bij gerechtsbrief. De schuldbemiddelaar brengt verslag uit. De rechter doet uitspraak uiterlijk vijftien dagen volgend op het sluiten van de debatten.

§ 3. Wanneer het bestaan of het bedrag van een schuldvordering betwist wordt, stelt de rechter, totdat daarover uitspraak zal zijn gedaan, voorlopig vast welk gedeelte van het betwist bedrag in consignatie moet worden gegeven, rekening ook gehouden, in voorkomend geval, met het dividend dat op grond van de aanzuiveringsregeling wordt toegewezen. In voorkomend geval, zijn de artikelen 661 en 662 van toepassing.

§ 4. In afwijking van de artikelen 2028 tot 2032 en 2039 van het Burgerlijk Wetboek, hebben de personen die een persoonlijke zekerheid hebben gesteld slechts verhaal op de schuldenaar in de mate dat zij in aanmerking werden genomen in de aanzuiveringsregeling en mits eerbiediging ervan.

Art. 1675-12

§ 1. De rechter, kan, mits eerbiediging van de gelijkheid onder schuldeisers en, eventueel, onverminderd de wettige redenen van voorrang, een gerechtelijke aanzuiveringsregeling opleggen die de volgende maatregelen bevat :

1° uitstel of herschikking van betaling van de schulden in hoofdsom, interesten en kosten;

2° vermindering van de rentevoet tot de wettelijke rentevoet;

3° opschorting, voor de duur van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling, van de gevolgen van de zakelijke zekerheden, zonder dat deze maatregel de grondslag kan schaden, evenals opschorting van de uitwerking van de overdrachten van schuldvoering;

4° gehele of gedeeltelijke kwijtschelding van de moratoire interesten, vergoedingen en kosten.

§ 2. Le jugement mentionne la durée du plan de règlement judiciaire qui ne peut excéder sept ans.

Le délai de remboursement des contrats de crédit peut être allongé au-delà de la durée du plan fixée par le juge, sans pour autant, dans ce cas, pouvoir être allongé de plus de la moitié de la durée restant à courir. L'article 51 n'est pas d'application.

§ 3. Le juge subordonne ces mesures à l'accomplissement par le débiteur d'actes propres à faciliter ou à garantir le paiement de la dette. Il les subordonne également à l'abstention, par le débiteur, d'actes qui aggraveraient son insolvabilité.

§ 4. Sans préjudice de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence et dans le respect de l'article 1675-3, alinéa 3, le juge peut, lorsqu'il établit le plan, déroger aux articles 1408 à 1412 par décision spécialement motivée.

Art. 1675-13

§ 1^{er}. En outre, à la demande du débiteur, le juge peut décider toute autre remise partielle de dettes, même en capital, aux conditions suivantes :

— tous les biens saisissables sont réalisés à l'initiative du médiateur de dettes, conformément aux règles des exécutions forcées. La répartition a lieu dans le respect de l'égalité des créanciers, sans préjudice des causes légitimes de préférence;

— après réalisation des biens saisissables, le solde restant dû par le débiteur fait l'objet d'un plan de règlement dans le respect de l'égalité des créanciers, sauf en ce qui concerne les obligations alimentaires en cours visées à l'article 1412, alinéa 1^{er}.

Sans préjudice de l'article 1675-15, § 2, la remise de dettes n'est acquise que lorsque le débiteur aura respecté le plan de règlement imposé par le juge et sauf retour à meilleure fortune du débiteur avant la fin du plan de règlement judiciaire.

§ 2. Le jugement mentionne la durée du plan de règlement judiciaire qui est comprise entre trois et sept ans. L'article 51 n'est pas d'application.

§ 3. Le juge ne peut accorder de remise pour les dettes suivantes :

— les dettes alimentaires non échues au jour de la décision arrêtant le plan de règlement judiciaire;

— les dettes fiscales, sauf les intérêts de retard, majorations et amendes administratives;

§ 2. Het vonnis geeft de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling aan, die de zeven jaar niet mag overschrijden.

De terugbetalingstermijn van de kredietovereenkomsten kan verlengd worden bovenop de looptijd van de regeling vastgesteld door de rechter, zonder echter in dat geval te kunnen verlengd worden met meer dan de helft van de nog resterende looptijd. Artikel 51 is niet van toepassing.

§ 3. De rechter maakt die maatregelen afhankelijk van de vervulling door de schuldenaar van passende handelingen om de betaling van de schuld te vergemakkelijken of te waarborgen. Hij maakt ze ook afhankelijk van het zich onthouden door de schuldenaar van daden die zijn onvermogen zouden doen toenemen.

§ 4. Onverminderd de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op het bestaansminimum en met inachtneming van artikel 1675-3, derde lid, kan de rechter wanneer hij de regeling opstelt, bij bijzonder gemotiveerde beslissing afwijken van de artikelen 1408 tot 1412.

Art. 1675-13

§ 1. Bovendien kan de rechter, op vraag van de schuldenaar, besluiten tot elke andere gedeeltelijke kwijtschelding van schulden, zelfs van kapitaal, onder de volgende voorwaarden :

— alle goederen die voor beslag in aanmerking komen, worden te gelde gemaakt op initiatief van de schuldbemiddelaar, overeenkomstig de regels inzake de gedwongen tenuitvoerleggingen. De verdeling heeft plaats met inachtneming van de gelijkheid van de schuldeisers onverminderd de wettige redenen van voorrang;

— na de tegeldemaking van de voor beslag vatbare goederen maakt het saldo, nog verschuldigd door de schuldenaar, het voorwerp uit van een aanzuiveringsregeling met inachtneming van de gelijkheid van de schuldeisers, behalve wat de lopende onderhoudsverplichtingen betreft, bedoeld in artikel 1412, eerste lid.

Onverminderd artikel 1675-15, § 2, kan de kwijtschelding van schulden maar verkregen worden als de schuldenaar de door de rechter opgelegde aanzuiveringsregeling heeft nageleefd, en behoudens terugkeer van de schuldenaar tot beter fortuin vóór het einde van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling.

§ 2. Het vonnis duidt de looptijd van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling aan, die ligt tussen drie en zeven jaar. Artikel 51 is niet van toepassing.

§ 3. De rechter kan geen kwijtschelding verlenen voor volgende schulden :

— de onderhoudsgelden die niet vervallen zijn op de dag van de uitspraak houdende vaststelling van de gerechtelijke aanzuiveringsregeling;

— de fiscale schulden, uitgezonderd de verwijlinteresten, verhogingen en administratieve boetes;

— les dettes constituées d'indemnités accordées pour la réparation d'un préjudice corporel, causé par un acte illicite;

— les dettes d'un failli subsistant après la clôture de la faillite.

§ 4. Par dérogation au paragraphe précédent, le juge peut accorder la remise pour les dettes d'un failli, subsistant après une faillite dont la clôture a été prononcée en application de la loi du 18 avril 1851 sur les faillites, banqueroutes et sursis de paiement depuis plus de 10 ans au moment du dépôt de la requête visée à l'article 1675-4. Cette remise ne peut être accordée au failli qui a été condamné pour banqueroute simple ou frauduleuse.

§ 5. Sans préjudice de la loi du 7 août 1974 instituant le droit à un minimum de moyens d'existence et dans le respect de l'article 1675-3, alinéa 3, le juge peut, lorsqu'il établit le plan, déroger aux articles 1408 à 1412 par décision spécialement motivée.

Section 5

Dispositions communes aux deux procédures

Art. 1675-14

§ 1^{er}. Le médiateur de dettes est chargé de suivre et de contrôler l'exécution des mesures prévues dans le plan de règlement amiable ou judiciaire.

Le débiteur informe sans délai le médiateur de dettes de tout changement intervenu dans sa situation patrimoniale après l'introduction de la requête visée à l'article 1675-4.

§ 2. La cause reste inscrite au rôle du juge des saisies, y compris en cas de décision d'admissibilité rendue en degré d'appel, jusqu'au terme ou la révocation du plan.

L'article 730, § 2, a, alinéa 1^{er}, n'est pas d'application.

En cas de difficultés qui entravent l'exécution du plan ou en cas de survenance de faits nouveaux justifiant l'adaptation ou la révision du plan, le médiateur de dettes fait ramener la cause devant le juge par simple déclaration écrite déposée ou adressée au greffe.

Le greffier informe le débiteur et les créanciers de la date à laquelle la cause sera fixée devant le juge.

§ 3. Le médiateur de dettes fait mentionner sur l'avis de règlement collectif de dettes, le plan de règlement collectif, son rejet, son terme ou sa révocation.

— de schulden die een schadevergoeding inhouden, toegestaan voor het herstel van een lichamelijke schade veroorzaakt door een onrechtmatige daad;

— de schulden van een gefailleerde die overblijven na het sluiten van het faillissement.

§ 4. In afwijking van de voorgaande paragraaf kan de rechter kwijtschelding verlenen voor de schulden van een gefailleerde die overblijven na een faillissement waarvan de sluiting is uitgesproken met toepassing van de wet van 18 april 1851 op het faillissement, de bankbreuk en de opschorting van betaling sedert ten minste 10 jaar op het moment van neerlegging van het verzoekschrift bedoeld in artikel 1675-4. Deze kwijtschelding kan niet worden verleend aan de gefailleerde die veroordeeld werd wegens eenvoudige of bedrieglijke bankbreuk.

§ 5. Onverminderd de wet van 7 augustus 1974 tot instelling van het recht op het bestaansminimum en met inachtneming van artikel 1675-3, derde lid, kan de rechter wanneer hij de regeling opstelt, bij bijzonder gemotiveerde beslissing afwijken van de artikelen 1408 tot 1412.

Afdeling 5

Bepalingen gemeenschappelijk aan beide procedures

Art. 1675-14

§ 1. De schuldbemiddelaar wordt belast met de opvolging en de controle van de in de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling bepaalde maatregelen.

De schuldenaar stelt de schuldbemiddelaar onverwijld in kennis van iedere wijziging van zijn vermogenstoestand die optrad na de indiening van het verzoekschrift bedoeld in artikel 1675-4.

§ 2. De zaak blijft ingeschreven op de rol van de beslagrechter, ook in geval van beschikking van toelaatbaarheid in hoger beroep, tot het einde of de herroeping van de regeling.

Artikel 730, § 2, a, eerste lid, is niet van toepassing.

Bij moeilijkheden die de tenuitvoerlegging van de regeling belemmeren, of wanneer nieuwe feiten opduiken die de aanpassing of herziening van de regeling rechtvaardigen, laat de schuldbemiddelaar, door een eenvoudige schriftelijke verklaring neergelegd ter griffie of aan de griffie verzonden, de zaak opnieuw voor de rechter brengen.

De griffier stelt de schuldenaar en de schuldeisers in kennis van de datum waarop de zaak voor de rechter komt.

§ 3. De schuldbemiddelaar laat op het bericht van collectieve schuldenregeling, de collectieve aanzuiveringsregeling vermelden, haar verwerping, en de datum waarop die eindigt of wordt herroepen.

Art. 1675-15

§ 1^{er}. La révocation du plan de règlement amiable ou judiciaire est prononcée par le juge devant lequel la cause est ramenée à la demande du médiateur de dettes ou d'un créancier intéressé conformément à l'article 1675-14, § 2, alinéa 3, lorsque le débiteur :

1° soit a remis des documents inexacts en vue d'obtenir ou conserver le bénéfice de la procédure de règlement collectif de dettes;

2° soit ne respecte pas ses obligations;

3° soit a fautivement augmenté son passif ou diminué son actif;

4° soit a organisé son insolvabilité;

5° soit a fait sciemment de fausses déclarations.

§ 2. Pendant une durée de cinq ans après la fin du plan de règlement amiable ou judiciaire comportant remise de dettes en principal, tout créancier peut demander au juge la révocation de celle-ci, en raison d'un acte accompli par le débiteur en fraude de ses droits.

§ 3. En cas de révocation, les créanciers recourent le droit d'exercer individuellement leur action sur les biens du débiteur pour la récupération de la partie non acquittée de leurs créances.

Art. 1675-16

Les décisions du juge prises dans le cadre de la procédure de règlement collectif de dettes sont notifiées par le greffier, sous pli judiciaire.

Elles sont exécutoires par provision nonobstant appel et sans caution.

Sauf en ce qui concerne la décision d'admissibilité visée à l'article 1675-6, elles ne sont pas susceptibles de tierce-opposition.

Les jugements et arrêts rendus par défaut ne sont pas susceptibles d'opposition.

CHAPITRE II

Du médiateur des dettes

Art. 1675-17

§ 1^{er}. Peuvent seuls être désignés comme médiateurs de dettes :

— les avocats, les officiers ministériels ou les mandataires de justice dans l'exercice de leur profession ou de leur fonction;

— les institutions publiques ou les institutions privées, agréées à cet effet par l'autorité compétente.

Art. 1675-15

§ 1. De herroeping van de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling wordt uitgesproken door de rechter die overeenkomstig artikel 1675-14, § 2, derde lid, de zaak opnieuw voorgelegd krijgt op verzoek van de schuldbemiddelaar of van een belanghebbende schuldeiser wanneer de schuldenaar :

1° hetzij onjuiste stukken heeft afgegeven met de bedoeling aanspraak te maken op de procedure van gezamenlijke schuldenregeling of deze te behouden;

2° hetzij zijn verplichtingen niet nakomt;

3° hetzij onrechtmatig zijn lasten heeft verhoogd of zijn baten heeft verminderd;

4° hetzij zijn onvermogen heeft bewerkt;

5° hetzij bewust valse verklaringen heeft afgelegd.

§ 2. Elke schuldeiser kan vanaf het einde van de minnelijke of gerechtelijke aanzuiveringsregeling die een kwijtschelding van schulden in hoofdsom inhoudt, gedurende een periode van vijf jaar aan de rechter een herroeping van de regeling vragen omwille van een bedrieglijke handeling in zijn nadeel gesteld door de schuldenaar.

§ 3. In geval van herroeping herwinnen de schuldeisers individueel het recht hun vordering uit te oefenen op de goederen van de schuldenaar voor de inning van het niet betaalde deel van hun schuldvorderingen.

Art. 1675-16

De uitspraken die door de rechter worden gedaan in het raam van de procedure van de collectieve schuldenregeling, worden door de griffier bij gerechtsbrief ter kennis gebracht.

Zij zijn uitvoerbaar bij voorraad, niettegenstaande hoger beroep en zonder borgstelling.

Behalve wat de beschikking van toelaatbaarheid bedoeld in artikel 1675-6 betreft, zijn zij niet vatbaar voor derdenverzet.

De vonnissen en arresten die bij verstek werden gewezen zijn niet vatbaar voor verzet.

HOOFDSTUK II

De schuldbemiddelaar

Art. 1675-17

§ 1. Als schuldbemiddelaar kunnen slechts worden aangewezen :

— de advocaten, de ministeriële ambtenaren of de gerechtelijke mandatarissen in de uitoefening van hun beroep of ambt;

— de overheidsinstellingen of de particuliere instellingen, die daartoe door de bevoegde overheid zijn erkend.

§ 2. Le médiateur de dettes doit être indépendant et impartial à l'égard des parties concernées.

Le médiateur de dettes peut être récusé s'il existe des raisons légitimes de douter de son impartialité ou de son indépendance. Une partie ne peut récuser le médiateur de dettes proposé par elle que pour une cause ou un fait dont elle a eu connaissance après la désignation du médiateur de dettes. Aucune récusation ne peut être proposée après l'expiration du délai de déclaration de créance visé à l'article 1675-9, § 2, à moins que la cause de la récusation n'ait été révélée à la partie après ce délai. La procédure de récusation se déroule conformément aux articles 970 et 971.

§ 3. Le juge veille au respect des dispositions en matière de règlement collectif de dettes. S'il constate une négligence dans le chef du médiateur de dettes, il en informe le procureur du Roi, qui apprécie les suites disciplinaires qu'elle peut comporter, ou l'autorité compétente visée au § 1^{er}, 2^e tiret, du présent article.

Chaque année, chaque fois que le juge le demande et au terme du plan de règlement, le médiateur de dettes remet au juge un rapport sur l'état de la procédure et son évolution.

L'état des frais, honoraires ou émoluments, visés à l'article 1675-19 est inscrit, au bas du rapport.

Le débiteur et les créanciers peuvent prendre connaissance de ce rapport au greffe et sans déplacement.

§ 4. En cas d'empêchement du médiateur de dettes, le juge pourvoit d'office à son remplacement. Dans les autres cas, il peut être remplacé à la demande de la partie la plus diligente, formulée par simple déclaration écrite déposée ou adressée au greffe.

Art. 1675-18

Sans préjudice des obligations que lui impose la loi et sauf lorsqu'il est appelé à témoigner en justice, le médiateur de dettes ne peut divulguer des faits dont il a eu connaissance de par sa fonction. L'article 458 du Code pénal lui est applicable.

Art. 1675-19

Les règles et tarifs fixant les honoraires, émoluments et frais du médiateur de dettes sont déterminés par le Roi. Le Roi exerce ses pouvoirs sur la proposition conjointe des Ministres ayant la Justice et les Affaires économiques dans leurs attributions.

§ 2. De schuldbemiddelaar moet onafhankelijk en onpartijdig zijn tegenover de betrokken partijen.

De schuldbemiddelaar kan worden gewraakt indien er wettige redenen zijn om te twijfelen aan zijn onpartijdigheid of zijn onafhankelijkheid. Een partij kan de door haar voorgedragen schuldbemiddelaar alleen wraken om een reden of een feit waarvan ze pas in kennis werd gesteld nadat de schuldbemiddelaar was aangewezen. Geen wraking kan nog worden voorgedragen na het verstrijken van de in artikel 1675-9, § 2, bedoelde termijn voor aangifte van de schuldvordering, tenzij de partij slechts na verloop van deze termijn kennis heeft gekregen van de reden van wraking. De wrakingsprocedure verloopt overeenkomstig de artikelen 970 en 971.

§ 3. De rechter ziet toe op de naleving van de bepalingen inzake de collectieve schuldenregeling. Stelt hij een verzuim vast in hoofde van de schuldbemiddelaar, dan geeft hij hiervan kennis aan de procureur des Konings, die oordeelt welke tuchtrechtelijke gevolgen zulks kan meebrengen, of aan de in § 1, tweede streepje, van dit artikel, bedoelde bevoegde overheid.

Ieder jaar, telkens de rechter het verzoekt en op het einde van de aanzuiveringsregeling maakt de schuldbemiddelaar aan de rechter een verslag over omtrent de stand van de procedure en haar verloop.

De staat van kosten, ereloon of emolumenten bedoeld in artikel 1675-19 wordt opgenomen op het einde van het verslag.

De schuldenaar en de schuldeisers kunnen kennisnemen van dit verslag ter griffie en zonder verplaatsing.

§ 4. In geval van verhindering van de schuldbemiddelaar voorziet de rechter ambtshalve in diens vervanging. In de andere gevallen kan hij worden vervangen op verzoek van de meest gerede partij, geformuleerd door een eenvoudige schriftelijke verklaring neergelegd ter griffie of aan de griffie verzonden.

Art. 1675-18

Onverminderd de verplichtingen die hem door de wet worden opgelegd en behalve wanneer hij wordt opgeroepen om in rechte te getuigen, mag de schuldbemiddelaar geen feiten bekend maken waarvan hij kennis had uit hoofde van zijn functie. Artikel 458 van het Strafwetboek is op hem van toepassing.

Art. 1675-19

De regels en barema's tot vaststelling van het ereloon, de emolumenten en de kosten van de schuldbemiddelaar worden door de Koning bepaald. De Koning oefent deze bevoegdheden uit op de gezamenlijke voordracht van de Ministers tot wier bevoegdheid Justitie en Economische Zaken behoren.

Le juge peut, sur requête du médiateur de dettes, fixer à titre provisionnel des honoraires, émoluments et frais.

A chaque demande d'octroi d'honoraires, émoluments et frais est joint un décompte détaillé des prestations à rémunérer.

L'état d'honoraires, émoluments et frais du médiateur de dettes est à charge du débiteur et est payé par préférence.

Sur requête du médiateur de dettes, le juge délivre un titre exécutoire pour le montant qu'il fixe, après avoir, s'il échet, entendu en chambre du conseil les observations du débiteur et du médiateur. La décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel. »

CHAPITRE III

Autres modifications du Code judiciaire

Art. 3

A l'article 1326, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « et la vente de gré à gré mentionnée à l'article 1580bis » sont insérés entre les mots « les ventes publiques mentionnées à l'article 1621 » et « emportent de plein droit ».

Art. 4

Un article 1390quinquies, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1390quinquies. — Dans les vingt-quatre heures du prononcé de la décision d'admissibilité, un avis de règlement collectif de dettes est établi par le greffier pour être joint, le cas échéant, aux avis de saisie visés à l'article 1390. Le modèle des avis de règlement collectif de dettes est établi par le Roi. »

Art. 5

A l'article 1391 du même Code, les mots « avis de saisie, de délégation et de cession » sont remplacés chaque fois par les mots « avis de saisie, de délégation, de cession et de règlement collectif de dettes ».

De rechter kan provisioneel, op verzoek van de schuldbemiddelaar, ereloon, emolumenten en kosten vaststellen.

Bij elk verzoek tot toekenning van ereloon, emolumenten en kosten wordt een gedetailleerd overzicht van de te vergoeden prestaties gevoegd.

De staat van ereloon, emolumenten en kosten van de schuldbemiddelaar komt ten laste van de schuldenaar en wordt bij voorrang betaald.

Op verzoek van de schuldbemiddelaar geeft de rechter een bevel tot tenuitvoerlegging ten belope van het bedrag dat hij vaststelt, na zo nodig de opmerkingen van de schuldbemiddelaar en van de schuldenaar in raadkamer te hebben gehoord. De beschikking is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep. »

HOOFDSTUK III

Andere wijzigingen van het Gerechtelijk Wetboek

Art. 3

In artikel 1326, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « en de verkoop uit de hand vermeld in artikel 1580bis » ingevoegd tussen de woorden « De openbare verkopeningen vermeld in artikel 1621 » en het woord « brengen ».

Art. 4

Een artikel 1390quinquies, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1390quinquies. — Binnen de vierentwintig uur na de uitspraak van de beschikking van toelaatbaarheid, wordt door de griffier een bericht van collectieve schuldenregeling opgemaakt om, desgevallend, te worden gevoegd bij de berichten van beslag bedoeld in artikel 1390. Het model van de berichten van collectieve schuldenregeling wordt door de Koning opgemaakt. »

Art. 5

In artikel 1391 van hetzelfde Wetboek, worden de woorden « berichten van beslag, delegatie en overdracht » telkens vervangen door de woorden « berichten van beslag, delegatie, overdracht en collectieve schuldenregeling ».

Art. 6

L'article 1564, du même Code, est complété par l'alinéa suivant :

« Le commandement informe le débiteur qu'il peut transmettre au juge toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble dans les huit jours de la signification de l'exploit de saisie ».

Art. 7

A l'article 1567, alinéa 2, les mots « soit d'une procédure de règlement collectif de dettes, » sont insérés entre les mots « soit d'une demande de délais, » et les mots « le poursuivant ».

Art. 8

L'article 1568, du même Code, est complété par un 4°, rédigé comme suit :

« 4° l'indication de la faculté offerte au débiteur de transmettre au juge, à peine d'irrecevabilité, dans les huit jours qui suivent la signification de l'exploit de saisie, toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble. ».

Art. 9

A l'article 1580, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « ou à la vente de gré à gré » sont insérés entre les mots « à l'adjudication » et les mots « des biens saisis ».

Art. 10

Un article 1580bis, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1580bis. — Lorsque l'intérêt des parties le requiert, le juge peut ordonner la vente de gré à gré.

En cas de réalisation de l'immeuble servant d'habitation principale au débiteur, le juge peut en outre désigner comme acquéreur, la personne qui laisse au débiteur l'usage de son habitation.

Les créanciers hypothécaires ou privilégiés inscrits, ceux qui ont fait transcrire un commandement ou un exploit de saisie, le saisi et, le cas échéant, le tiers détenteur doivent être entendus ou dûment appelés par pli judiciaire.

L'ordonnance doit indiquer les raisons pour lesquelles la vente de gré à gré et, le cas échéant, la désignation de l'acquéreur conformément à l'alinéa 2

Art. 6

Artikel 1564, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met het volgende lid :

« Het bevel brengt ter kennis van de schuldenaar dat hij aan de rechter elk aankoopbod uit de hand van zijn onroerend goed kan overmaken binnen de acht dagen van het betekenen van het exploit van beslaglegging ».

Art. 7

In artikel 1567, tweede lid, worden tussen de woorden « hetzij uit hoofde van een verzoek om uitstel, » en de woorden « kan de vervolger » de woorden « hetzij uit hoofde van een procedure van collectieve schuldenregeling, » ingevoegd.

Art. 8

Artikel 1568, van hetzelfde Wetboek, wordt aangevuld met een 4°, luidend als volgt :

« 4° de vermelding van de mogelijkheid die de schuldenaar geboden wordt, om binnen de acht dagen die volgen op het betekenen van het exploit van beslaglegging, op straffe van onontvankelijkheid, aan de rechter elk aankoopbod uit de hand van zijn onroerend goed over te maken. ».

Art. 9

In artikel 1580, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, worden tussen de woorden « de veiling » en « van de in beslag genomen goederen » de woorden « of de verkoop uit de hand » ingevoegd.

Art. 10

Een artikel 1580bis, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1580bis. — Indien het belang van de partijen zulks vereist, kan de rechter de verkoop uit de hand bevelen.

Bij tegeldemaking van het onroerend goed dat als hoofdverblijf van de schuldenaar dient, kan de rechter bovendien als verkrijger de persoon aanduiden die aan de schuldenaar het gebruik van zijn woning laat.

De ingeschreven hypothecaire of bevoorrechte schuldeisers, degenen die een bevel of een exploit van beslaglegging hebben laten overschrijven, de beslagene en desgevallend de derde houder moeten worden gehoord of bij gerechtsbrief behoorlijk worden opgeroepen.

De beschikking moet aangeven om welke redenen de verkoop uit de hand en, desgevallend, de aanduiding van de verkrijger overeenkomstig het tweede lid

du présent article, servent l'intérêt des créanciers, du débiteur et le cas échéant, du tiers détenteur.

Le recours à cette forme de vente peut être subordonné à la fixation d'un prix minimum.

La vente doit avoir lieu dans le délai fixé et par le ministère du notaire commis par l'ordonnance.

Toutes nullités qui entacheraient un acte de procédure antérieur sont couvertes par l'ordonnance.

La décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel. »

Art. 11

Un article 1580^{ter}, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1580^{ter}. — Dans le cas où le créancier saisissant sollicite l'autorisation de vente de gré à gré, il soumet au juge un projet d'acte de vente établi par un notaire, et lui expose les motifs pour lesquels la vente de gré à gré s'impose.

Les créanciers hypothécaires ou privilégiés inscrits, ceux qui ont fait transcrire un commandement ou une saisie ainsi que le saisi et, le cas échéant, le tiers détenteur doivent être entendus ou dûment appelés par pli judiciaire.

L'autorisation est accordée si l'intérêt des créanciers, du débiteur et, le cas échéant, du tiers détenteur le requiert.

L'ordonnance doit indiquer les raisons pour lesquelles la vente de gré à gré sert l'intérêt des créanciers, du débiteur et, le cas échéant, du tiers détenteur.

Le recours à cette forme de vente peut être subordonné à la fixation d'un prix minimum.

La vente doit avoir lieu, dans le délai fixé, par le ministère du notaire commis par l'ordonnance et conformément au projet d'acte de vente soumis au juge.

Toutes nullités qui entacheraient un acte de procédure antérieur sont couvertes par l'ordonnance.

La décision n'est susceptible ni d'opposition ni d'appel. ».

Art. 12

Un article 1580^{quater}, rédigé comme suit, est inséré dans le même Code :

« Art. 1580^{quater}. — Lorsqu'il est fait application de l'article 1580^{bis} ou de l'article 1580^{ter}, la cause reste inscrite au rôle jusqu'à la passation de l'acte notarié. En cas de difficultés, elle peut être

van dit artikel, het belang van de schuldeisers, van de schuldenaar en desgevallend, van de derde houder, dienen.

Bij het aanwenden van deze verkoopsvorm kan een minimumprijs worden opgelegd.

De verkoop moet geschieden binnen de vastgestelde termijn en door het ambt van de notaris die bij de beschikking is benoemd.

Alle nietigheden die een voorgaande procedure-handeling zouden aantasten worden gedekt door de beschikking.

De beschikking is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep. »

Art. 11

Een artikel 1580^{ter}, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1580^{ter}. — Wanneer de beslagleggende schuldeiser machtiging vraagt om uit de hand te verkopen, legt hij de rechter een door een notaris opgesteld ontwerp van verkoopakte voor en zet de redenen uiteen waarom de verkoop uit de hand geboden is.

De ingeschreven hypothecaire of bevoorrechte schuldeisers, degenen die een bevel of een beslag hebben laten overschrijven, de beslagene en desgevallend de derde houder moeten worden gehoord of bij gerechtsbrief behoorlijk worden opgeroepen.

De machtiging wordt verleend indien het belang van de schuldeisers, van de schuldenaar en, desgevallend, van de derde houder zulks vereist.

De beschikking moet aangeven om welke redenen de verkoop uit de hand het belang van de schuldeisers, van de schuldenaar en, desgevallend, van de derde houder, dient.

Bij het aanwenden van deze verkoopsvorm kan een minimumprijs worden opgelegd.

De verkoop moet geschieden, binnen de vastgestelde termijn, door het ambt van de notaris die bij de beschikking is benoemd en overeenkomstig het ontwerp van verkoopakte dat aan de rechter is voorgelegd.

Alle nietigheden die een voorgaande procedure-handeling zouden aantasten worden gedekt door de beschikking.

De beschikking is niet vatbaar voor verzet of hoger beroep. ».

Art. 12

Een artikel 1580^{quater}, luidend als volgt, wordt ingevoegd in hetzelfde Wetboek :

« Art. 1580^{quater}. — Wanneer artikel 1580^{bis} of artikel 1580^{ter} wordt toegepast, blijft de zaak ingeschreven op de rol tot het verlijden van de notariële akte. Bij moeilijkheden kan zij opnieuw voor de rech-

ramenée devant le juge par simple déclaration écrite déposée ou adressée au greffe.

En cas de refus d'autorisation de vente de gré à gré ou de non réalisation de celle-ci, le juge nomme un notaire chargé de procéder à l'adjudication des biens et aux opérations d'ordre. ».

Art. 13

A l'article 1581, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « ou à la vente de gré à gré » sont insérés entre les mots « à l'adjudication » et les mots « des biens saisis ».

CHAPITRE IV

Diverses dispositions modificatives

Art. 14

L'article 69, § 4, premier alinéa, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation, modifié par l'article 3, 2°, de la loi du 6 juillet 1992, est complété par un 8° rédigé comme suit :

« 8° au médiateur de dettes dans l'exercice de sa mission dans le cadre d'un règlement collectif de dettes, visé aux articles 1675-2 à 1675-19 du Code judiciaire ».

Art. 15

Il est inséré un article 2276^{quater} dans le Code civil libellé comme suit :

« Art. 2276^{quater}. — Les médiateurs de dettes sont déchargés de leur responsabilité professionnelle cinq ans après la fin de leur mission. ».

Art. 16

L'article 162 du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe est complété par un 46° rédigé comme suit :

« 46° les actes, jugements et arrêts relatifs à la procédure de règlement collectif de dettes visée aux articles 1675-2 à 1675-19 du Code judiciaire ».

Art. 17

L'article 99 de la loi hypothécaire du 16 décembre 1851 est complété par l'alinéa suivant :

« Mention est faite dans le commandement de la faculté offerte au tiers détenteur de transmettre au juge, à peine d'irrecevabilité, dans les huit jours qui

ter gebracht worden door een eenvoudige schriftelijke verklaring neergelegd ter griffie of aan de griffie verzonden.

Bij weigering van toelating tot verkoop uit de hand of bij het niet plaats vinden ervan benoemt de rechter een notaris belast met de veiling van de goederen en met de verrichtingen tot rangregeling. ».

Art. 13

In artikel 1581, eerste lid, van hetzelfde Wetboek, worden tussen de woorden « de veiling » en « van de in beslag genomen goederen » de woorden « of de verkoop uit de hand » ingevoegd.

HOOFDSTUK IV

Diverse wijzigingsbepalingen

Art. 14

Artikel 69, § 4, eerste lid, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, gewijzigd door artikel 3, 2°, van de wet van 6 juli 1992, wordt aangevuld met een 8° luidend als volgt :

« 8° de schuldbemiddelaar bij de uitvoering van zijn opdracht in het kader van een collectieve schuldenregeling, zoals bedoeld in de artikelen 1675-2 tot 1675-19 van het Gerechtelijk Wetboek ».

Art. 15

In het Burgerlijk Wetboek wordt een artikel 2276^{quater} ingevoegd luidend als volgt :

« Art. 2276^{quater}. — De schuldbemiddelaars zijn ontlast van hun beroepsaansprakelijkheid vijf jaar na het beëindigen van hun taak. ».

Art. 16

Artikel 162 van het Wetboek der registratie-, hypotheek- en griffierechten wordt aangevuld met een 46°, luidend als volgt :

« 46° de akten, vonnissen en arresten, betreffende de procedure van collectieve schuldenregeling ingesteld overeenkomstig de artikelen 1675-2 tot en met 1675-19 van het Gerechtelijk Wetboek ».

Art. 17

Artikel 99 van de hypotheekwet van 16 december 1851 wordt aangevuld met het volgende lid :

« In het bevel wordt de mogelijkheid van de derdebezitter vermeld om, op straffe van onontvankelijkheid, binnen de acht dagen die volgen op de beteke-

suivent la signification de la saisie faite sur lui, toute offre d'achat de gré à gré de son immeuble. ».

CHAPITRE V

Banque centrale de données de la Banque nationale de Belgique

Art. 18

§ 1^{er}. Le Roi détermine, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les données des avis de règlement collectif de dettes qui doivent être enregistrées dans la banque centrale de données de la Banque nationale de Belgique, ainsi que les personnes tenues de transmettre ces données à ladite banque centrale.

§ 2. Ces données doivent être consultées, selon les modalités fixées par le Roi, par les personnes visées à l'article 69, § 4, de la loi du 12 juin 1991 relative au crédit à la consommation modifié par l'article 3, 2° de la loi du 6 juillet 1992, ainsi que par le médiateur de dettes qui, conformément à la procédure de règlement collectif de dettes visée aux articles 1675-2 à 1675-19 du Code judiciaire, a été désigné par le juge, pour autant que cette consultation ne concerne que le débiteur pour lequel il agit en tant que médiateur de dettes.

Les demandes de consultation doivent individualiser les personnes sur lesquelles elles portent par leurs nom, prénom, et date de naissance.

§ 3. Ces données ne peuvent être utilisées que dans le cadre de :

- 1° l'octroi, de la gestion, ou de l'exécution de contrats de crédit ou de moyens de paiement, ou
- 2° la mission confiée au médiateur de dettes en vertu de la procédure de règlement collectif de dettes.

Une fois reçues, elles ne peuvent plus être communiquées à d'autres personnes.

§ 4. Ces données doivent être effacées lorsque leur maintien dans la banque centrale de données a cessé de se justifier. Le Roi fixe un délai pour la conservation des données ou des catégories de données.

§ 5. La Banque nationale de Belgique peut, moyennant l'accord du Ministre des Finances et du Ministre des Affaires économiques, fixer les montants qui lui sont dus du chef des frais concernant la consultation des données.

§ 6. Les centrales de risques étrangères qui sont chargées d'une mission similaire peuvent également recevoir les données recueillies par la banque centrale de données.

ning van het op hem verrichte beslag, aan de rechter ieder koopaanbod uit de hand van zijn onroerend goed over te maken. ».

HOOFDSTUK V

Centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België

Art. 18

§ 1. De Koning bepaalt, bij een in Ministerraad overlegd besluit, de gegevens met betrekking tot de berichten van collectieve schuldenregeling, die in de centrale gegevensbank van de Nationale Bank van België moeten worden geregistreerd, evenals de personen die ertoe gehouden zijn deze gegevens te sturen naar deze centrale bank.

§ 2. Deze gegevens moeten overeenkomstig de door de Koning bepaalde regels worden ingezien door de personen bedoeld in artikel 69, § 4, van de wet van 12 juni 1991 op het consumentenkrediet, gewijzigd door artikel 3, 2°, van de wet van 6 juli 1992, evenals door de schuldbemiddelaar die, overeenkomstig de procedure voor de collectieve schuldenregeling bepaald bij de artikelen 1675-2 tot 1675-19 van het Gerechtelijk Wetboek, door de rechter is aangesteld voor zover die inzage uitsluitend betrekking heeft op de schuldenaar voor wie hij als schuldbemiddelaar optreedt.

De aanvragen tot raadpleging moeten de personen individualiseren op wie de raadpleging betrekking heeft aan de hand van hun naam, voornaam en geboortedatum.

§ 3. Deze gegevens mogen enkel gebruikt worden in het raam van :

- 1° het verstrekken, het beheer of het uitvoeren van kredietovereenkomsten of betalingsmiddelen, of
- 2° de opdracht toevertrouwd aan een schuldbemiddelaar krachtens een procedure van collectieve schuldenregeling.

Zodra zij verkregen zijn mogen zij niet meer medegedeeld worden aan andere personen.

§ 4. Deze gegevens moeten worden uitgewist wanneer het behoud ervan in de centrale gegevensbank niet meer verantwoord is. De Koning bepaald een termijn voor de bewaring van de gegevens of van categorieën van gegevens.

§ 5. De Nationale Bank van België kan, met het akkoord van de Minister van Financiën en van de Minister van Economische Zaken, de bedragen vaststellen die haar verschuldigd zijn uit hoofde van de kosten met betrekking tot de raadpleging van deze gegevens.

§ 6. De buitenlandse risicocentrales die belast zijn met een gelijkaardige opdracht kunnen eveneens de gegevens verworven door de centrale gegevensbank ontvangen.

§ 7. Le Roi exerce les pouvoirs qui Lui sont conférés par le présent article, sur la proposition conjointe du Ministre des Finances, du Ministre des Affaires économiques et du Ministre de la Justice, après consultation de la Banque nationale de Belgique et de la Commission de la protection de la vie privée.

CHAPITRE VI

Entrée en vigueur

Art. 19

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 21 mai 1997.

ALBERT

PAR LE ROI :

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre de l'Economie,*

E. DI RUPO

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre des Finances,*

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de la Justice,

S. DE CLERCK

§ 7. De Koning oefent de bevoegdheden uit, Hem toegekend bij dit artikel, op de gezamenlijke voordracht van de Minister van Financiën, de Minister van Economische Zaken en de Minister van Justitie, na raadpleging van de Nationale Bank van België en de Commissie voor de bescherming van de persoonlijke levenssfeer.

HOOFDSTUK VI

Inwerkingtreding

Art. 19

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de zesde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 21 mei 1997.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Economie,*

E. DI RUPO

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Financiën,*

Ph. MAYSTADT

De Minister van Justitie,

S. DE CLERCK

PROJET DE LOI II (n° 1074/1)

ALBERT II, ROI DES BELGES

A tous, présents et à venir,
SALUT.

Sur la proposition de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, de Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances et de Notre Ministre de la Justice,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Notre Vice-Premier Ministre et Ministre de l'Economie, Notre Vice-Premier Ministre et Ministre des Finances et Notre Ministre de la Justice sont chargés de présenter en Notre Nom, aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants, le projet de loi dont la teneur suit :

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

L'article 628 du Code judiciaire est complété par un 17°, libellé comme suit :

« 17° le juge du domicile du débiteur, au moment de l'introduction de la demande, lorsqu'il s'agit d'une demande visée à l'article 1675-2 ».

Art. 3

A l'article 1395, alinéa 1^{er}, du même Code, les mots « et aux voies d'exécution » sont remplacés par les mots « aux voies d'exécution et au règlement collectif de dettes ».

WETSONTWERP II (n° 1074/1)

ALBERT II, KONING DER BELGEN

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen,
ONZE GROET.

Op de voordracht van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie, van Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën en van Onze Minister van Justitie,

HEBBEN WIJ BESLOTEN EN BESLUITEN WIJ :

Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Economie, Onze Vice-Eerste Minister en Minister van Financiën en Onze Minister van Justitie, zijn gelast, in Onze naam, het wetsontwerp, waarvan de tekst hierna volgt, voor te leggen aan de Wetgevende Kamers en in te dienen bij de Kamer van volksvertegenwoordigers :

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 628 van het Gerechtelijk Wetboek wordt aangevuld met een 17°, luidend als volgt :

« 17° de rechter van de woonplaats van de schuldenaar, op het ogenblik waarop de vordering wordt ingediend, wanneer het een vordering betreft bedoeld in artikel 1675-2 ».

Art. 3

In artikel 1395, eerste lid, van hetzelfde Wetboek worden de woorden « en middelen tot tenuitvoerlegging » vervangen door de woorden « middelen tot tenuitvoerlegging en collectieve schuldenregeling ».

Art. 4

La présente loi entre en vigueur le premier jour du sixième mois qui suit celui au cours duquel elle aura été publiée au *Moniteur belge*.

Donné à Bruxelles, le 21 mai 1997.

ALBERT

PAR LE ROI :

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre de l'Economie,*

E. DI RUPO

*Le Vice-Premier Ministre et
Ministre des Finances,*

Ph. MAYSTADT

Le Ministre de la Justice,

S. DE CLERCK

Art. 4

Deze wet treedt in werking de eerste dag van de zesde maand na die waarin zij in het *Belgisch Staatsblad* is bekendgemaakt.

Gegeven te Brussel, 21 mei 1997.

ALBERT

VAN KONINGSWEGE :

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Economie,*

E. DI RUPO

*De Vice-Eerste Minister en
Minister van Financiën,*

Ph. MAYSTADT

De Minister van Justitie,

S. DE CLERCK